p. 151 (55) — ODHNER, 1925, p. 83 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 86, fig. 73 a, b — GUINOT, 1964 b, p. 13; 1967 с, p. 261 — MICHEL, 1964, p. 22 — SERÈNE, 1968, p. 74 — SAKAI, 1976, p. 411, pl. 149, fig. 1. Neoliomera sakagutii Sakai, 1939, p. 478, pl. 92, fig. 5.

Matériel examiné

Ile Maurice: 1 \bigcirc 17 \times 27 mm, holotype (SM 1514).

OBSERVATIONS: l'espèce n'est connue que par peu de spécimens. Dans l'Océan Indien Occidental, elle a été décrite de l'Ile Maurice et signalée en Mer Rouge; elle est par ailleurs connue du Japon. L'espèce habite les fonds de 20 à 40 m de la pente externe du récif de corail.

Atergatis roseus (Rüppell, 1830)

(fig. 86; pl. XXI A)

Cancer orientalis Herbst, 1790, pl. 20, fig. 117.

Carpilius roseus Rüppell, 1830, p. 13, pl. 3, fig. 3.

Cancer roseus, H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 374.

Atergatis roseus, DE HAAN, 1835, p. 17 — HELLER, 1861 a, p. 5; 1861 c, p. 309 — A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 239 — PAULSON, 1875, p. 11, pl. 4, fig. 1, 1 a — KOSSMANN, 1877, p. 19 — RICHTERS, 1880, p. 145 — ALCOCK, 1898, p. 97 — LANCHESTER, 1900 a, p. 730; 1901, p. 539 — NOBILI, 1901, p. 12; 1906 c, p. 229 — STEBBING, 1910, p. 297; 1917 b, p. 437; 1920, p. 267 — LENZ, 1912, p. 3 — KLUNZINGER, 1913, p. 148 (52), pl. 5, fig. 9 — LAURIE, 1915, p. 443 — BOUVIER, 1915, p. 291 (114) — BALSS, 1924 a, p. 6 — GRAVELY, 1927, p. 144 — BARNARD, 1950, p. 207, fig. 38 e — BUITENDIJK, 1960, p. 276, fig. 5 b — HOLTHUIS et LEWINSOHN, 1964, p. 58, fig. 4 a, b — GUINOT, 1964 a, p. 11; 1964 b, p. 13, fig. 5; 1967 c, p. 261 — MICHEL, 1964, p. 22 — KHAN, 1977, p. 181, pl. 1 C — KENSLEY, 1981, p. 43.

Atergatis roseus, CHHAPGAR, 1957, p. 428, pl. 8 g, h.

Carpilius marginatus Rüppell, 1830, p. 15, pl. 3, fig. 4.

Cancer marginatus, H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 375.

Atergatis marginatus, DE HAAN, 1835, p. 17. — Heller, 1861 ap, . 5 — A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 240. Cancer (Atergatis) marginatus, KRAUSS, 1843, p. 28.

Atergatis scrobiculatus Heller, 1861 a, p. 5; 1861 c, p. 310 — A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 242.

Matériel examiné

Mer Rouge, Moka; coll. M. BOTTA, dét. NOBILI, 1906: 1 $\stackrel{\circ}{\rightarrow}$ 49×73,5 mm (MP-coll. sèche n° 2297) — Mer Rouge; coll. F. JOUSSEAUME, dét. E.L. BOUVIER: 1 $\stackrel{\circ}{\rightarrow}$ 40,5×62,8 mm (MP-B 7233).

OBSERVATIONS: A. marginatus, avec sa surface lisse et la marge blanche de ses bords, ne correspond sans doute qu'à la forme jeune de roseus; la marge blanche couvrant les bords latéraux se retrouve sur les formes jeunes d'autres espèces, le cas de Liomera cinctimana étant le mieux connu. Le type de marginatus a une carapace de 15×23 mm dont le rapport largeur/longueur est de 1,53, ce qui est voisin du rapport de 1,57 du type de roseus. L'espèce scrobiculatus Heller, 1861, avait conduit KOSSMANN (1877) à distinguer deux variétés: roseus helleri et roseus scrobiculatus, position qui n'a pas été retenue.

L'espèce est signalée de la Mer Rouge au Natal, à l'Île Maurice, et sa distribution s'étend jusqu'aux Fidji. Elle a pénétré par le Canal de Suez en Méditerranée où elle a été signalée sur la Côte d'Israël.

> Atergatis laevigatus A. Milne Edwards, 1865 (pl. XXI B)

Atergatis laevigatus A. Milne Edwards, 1865, p. 241, pl. 15, fig. 4, 4 a — HENDERSON, 1893, p. 352. Atergatis roseus laevigatus, KOSSMANN, 1877, p. 20.

Matériel examiné

Inde, côte de Malabar; coll. DUSSUMIER: 1 $335,5 \times 56,5$ mm, holotype (MP-coll. sèche n° 2295). — Mer Rouge, Obock; coll. F. JOUSSEAUME, 1897: 2 $311,3 \times 18,3$ et $15,5 \times 26,5$ mm; $1 \text{ } \text{ } \text{49} \times 80,5$ mm (MP-B 6774).

A. obtusus, très voisin, n'est connu que par le type provenant du Sud-Vietnam et qui se trouve dans les collections du Muséum de Paris. Cette espèce ne semble guère se distinguer de *laevigatus* que par sa carapace proportionnellement moins large.

Atergatis floridus (Linné, 1767) (fig. 87; pl. XXI D)

٢

Cancer floridus Rumphius, 1704, p. 11, pl. 8, fig. 5 — LINNÉ, 1767, p. 1041. Cancer (Atergatis) floridus, KRAUSS, 1843, p. 27.

Atergatis floridus, DE HAAN, 1835, p. 46 — DANA, 1852 b, p. 159; 1855, pl. 7, fig. 4 — STIMPSON, 1858, p. 32 (30) — A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 243; 1873 a, p. 186 — HELLER, 1865, p. 8 — TARGIONI TOZZETTI, 1877, p. 24, pl. 2, fig. 5, 10, 12, 13, 16, pl. 3, fig. 3, 8 — MIERS, 1880 a, p. 231 (7); 1884 b, p. 207; 1886, p. 112 — HASWELL, 1882 b, p. 41 — DE MAN, 1887, p. 24; 1888 b, p. 245; 1929 b, p. 3 — ORTMANN, 1893, p. 460 — ALCOCK, 1898, p. 98 — NOBILI, 1907, p. 388 — STEBBING, 1910, p. 296; 1917 a, p. 7, pl. 2 — LENZ, 1912, p. 3 — KLUNZINGER, 1913, p. 152 (56) — BALSS, 1922 b, p. 123; 1935 c, p. 139; 1938 a, p. 36 — ANDRÉ, 1931, p. 648 — GORDON, 1934, p. 25, fig. 14 — BOONE, 1934, p. 94, pl. 47, 48 — SAKAI, 1934, p. 309; 1936 b, p. 147, pl. 45, fig. 1; 1939, p. 447, pl. 58, fig. 1; 1965 b, p. 131, pl. 66, fig. 4; 1976, p. 409, pl. 148, fig. 2 — TWEEDIE, 1950 a, p. 87 — BARNARD, 1950, p. 207, fig. 38 c, d — HOLTHUIS, 1953, p. 12 — CHHAPGAR, 1957, p. 427, pl. 8, fig. d-f — BUITENDIJK, 1960, p. 268 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 41 — EDMONDSON, 1962, p. 224, fig. 1 c — SANKARANKUTTY, 1962, p. 123 — MICHEL, 1964, p. 22 — GUINOT, 1967 c, p. 261 — SERÈNE, 1968, p. 74 — KIM, 1970, p. 14, pl. 4, fig. 1; 1973, p. 629, fig. 141, pl. 25, fig. 106 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 37 — YAMAGUCHI, TAKEDA et TOKUDOME, 1976, p. 37 — KHAN, 1977, p. 180, pl. 1 B — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, p. 212 — TAKEDA, 1978, p. 39 — KENSLEY, 1981, p. 43.

Cancer ocyroe Herbst, 1801, p. 20, pl. 54, fig. 2.

Atergatis ocyroe, H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 375 — RATHBUN, 1902 b, p. 25; 1906, p. 845; 1907, p. 37; 1910 b, p. 310 — PARISI, 1916, p. 179 — URITA, 1926, p. 12 — MCNEILL et WARD, 1930, p. 382 — WARD, 1933 a, p. 241.

Atergatis compressides MacLeay, 1838, p. 59.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, Pte Lokobe; coll. A. CROSNIER, 2/11/1970: 1 3 $42,5 \times 61$ mm (MP-B 6746) — Nosy Be, Passe de Nosy Komba, sous corail, 12-15 m; coll. A. CROSNIER, 25/1/1971: 1 \bigcirc 26,2 \times 38,1 mm (MP-B 6597).

OBSERVATIONS: c'est l'espèce d'Atergatis la plus commune dans toute la région indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge et la Côte d'Afrique jusqu'aux Hawaii et à l'Australie.

Atergatis dilatatus De Haan, 1835 (pl. XXI C)

Atergatis dilatatus De Haan, 1835, p. 46, pl. 14, fig. 2 — A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 238; 1873 a, p. 183, pl. 5, fig. 6 — DE MAN, 1888 b, p. 245 — HENDERSON, 1893, p. 353 — ALCOCK, 1898, p. 96 — RATHBUN, 1910 a, p. 351 — BALSS, 1922 b, p. 124 — GRAVELY, 1927, p. 144 — WARD, 1933 a, p. 242 — CHEN, 1933, p. 101 — SHEN, 1936, p. 66 — BUITENDIJK, 1960, p. 267 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 123 — SERÈNE, 1968, p. 74 — TAKEDA, 1976 b, p. 154, fig. 4 A; 1978, p. 39. Atergatis integerrimus dilatatus, ORTMANN, 1893, p. 462.

Matériel examiné

Kenya, 11/1975, don C. VADON: 1 \triangleleft 49×83 mm (MP-B 6784) — Nouvelle-Calédonie; coll., M. BALANSA dét. A. MILNE EDWARDS, 1873: 1 \triangleleft 36,5×63,5 mm; 1 \updownarrow 37,5×64 mm (MP-coll. sèche n° 3896).

OBSERVATIONS: c'est une carapace vide et sans appendices, provenant des Mers de Chine ou du Japon, sans autre localité précise, qui a servi à la description originale de l'espèce. Pour les autres caractères, on se réfère surtout au spécimen de Nouvelle-Calédonie, étudié et figuré par A. MILNE EDWARDS (1873 a); c'est un mâle de 38×65 mm conservé au Muséum de Paris. La bande blanche qui marquait, à l'état frais, ses bords frontal et antéro-latéraux n'apparaît plus; ce caractère de jeunesse n'existe pas sur le spécimen du Kenya mentionné ci-dessus (MP-B 6784). La valeur spécifique du caractère fourni par le revêtement de soies denses des maxillipèdes a été soulignée par Alcock et contestée sans raison valable par DE MAN (1929 b).

L'espèce est très proche de *subdentatus*, endémique du Japon, et les caractères séparant les deux espèces devraient être précisés en comparant des spécimens de chacune d'elles. SAKAI (1976) a figuré trois formes de coloration de *subdentatus*. *A. dilatatus* n'est connu que par quelques spécimens provenant de diverses localités de l'Océan Pacifique et de l'Océan Indien, mais il n'avait jamais encore été signalé dans l'Océan Indien Occidental, les spécimens de l'Océan Indien ayant été récoltés à l'ouest de la longitude de Ceylan ⁽¹⁾.

Atergatis latissimus (H. Milne Edwards, 1834)

(pl. XXI E)

Zozimus latissimus H. Milne Edwards, 1834, p. 384.

Atergatis latissimus, A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 237, pl. 14, fig. 1 — ODHNER, 1925, p. 83 — BALSS, 1938 a, p. 37 — TWEEDIE, 1947, p. 30 — BUITENDIJK, 1960, p. 272 — GUINOT, 1967 c, p. 261 — SERÈNE, 1968, p. 74; 1980, p. 713, pl. 1 A.

Atergatis sinuatifrons White, 1847 e, p. 224 — ADAMS et WHITE, 1848, p. 38.

Cancer (Atergatis) frontalis De Haan, 1837, p. 46, pl. 14, fig. 3.

Atergatis frontalis, A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 238 — BUITENDIJK, 1960, p. 271 — SAKAI, 1976, p. 410, fig. 215.

Atergatis integerrimus frontalis, PAULSON, 1875, p. 14.

Atergatis latissimus frontalis, DE MAN, 1926, p. 205 — SAKAI, 1939, p. 448, pl. 88, fig. 1.

Non Atergatis frontalis, DE MAN, 1879, p. 54 = A. reticulatus De Haan, 1835.

Matériel examiné

Ile Maurice; dét. ZEHNTNER: 1 $\stackrel{\circ}{\circ}$ 52×83 mm (MG, boite 157) — Nouvelle-Hollande (Australie): 1 \bigcirc 74× 118 mm, holotype (MP-coll. sèche n° 4125).

OBSERVATIONS: le spécimen de l'Ile Maurice est identique au type. La synonymie de *frontalis* avec *latissimus* a été soulignée par TWEEDIE (1947). C'est d'ailleurs avec réserve que DE MAN (1926) a maintenu *frontalis* distinct et provisoirement comme une variété de *latissimus*. L'espèce a été signalée d'Australie, des Iles Marshall, surtout du Japon, et dans l'Océan Indien Occidental, à l'Ile Maurice par WHITE (1843 e) et SERÈNE (1980). Elle n'est connue que par moins d'une douzaine de spécimens, dont six au Japon.

⁽¹⁾ Le spécimen du Kenya (MP-B 6784) a été acheté, vivant, à Paris, chez un marchand. L'exactitude de sa provenance nous paraît donc être sujette à caution, et la présence de *A. dilatatus* dans l'Océan Indien Occidental demande à être confirmée. Par ailleurs, PEYROT-CLAUSADE (1977 a, index espèces, p. 26) mentionne *A. subdentatus* à Madagascar d'après un unique spécimen récolté à Tuléar. Ce spécimen n'a pu être retrouvé et, sans réexamen, il y a doute quant à l'exactitude de l'identification (A.C.).

۲



FIG. 88-91. — Pléopodes 1 mâles des ZOSIMINAE

88 — Zozymodes cavipes (Dana, 1852): \bigcirc 8,9 × 13,0 mm. Madagascar (MP-B 6601). 89 — Zozymodes xanthoides (Krauss, 1843): \bigcirc 7 × 10 mm. Djibouti, Aden (MP). 90 — Zozymodes pumilus (Jacquinot, 1852): \bigcirc 5 × 7 mm. Tahiti (MP). 91 — Paratergatis longimanus Sakai, 1965: \bigcirc 11,6 × 19,5 mm. Afrique du Sud, Natal (SAM A 15372). Figures 90 et 91 d'après FOREST et GUINOT, 1961.

Atergatis integerrimus (Lamarck, 1801)

(pl. XXI F)

Cancer laevis latipes Seba, 1761, pl. 19, fig. 6, 7.

Cancer integerrimus Lamarck, 1801, p. 272 — H.MILNE EDWARDS, 1834, p. 374; 1837, in CUVIER, pl. 11 bis, fig. 1, 1 a, 1 b.

Cancer (Atergatis) integerrimus, DE HAAN, 1835, p. 45, pl. 14, fig. 1.

Atergatis integerrimus, DANA, 1852 b, p. 158 — STIMPSON, 1858, p. 32 (30); 1907, p. 42 — A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 235 — MIERS, 1880 a, p. 231 (7) — RICHTERS, 1880, p. 145 — DE MAN, 1887, p. 24; 1888 b, p. 244; 1926, p. 205; 1929 a, p. 1 — ORTMANN, 1893, p. 462 — HENDERSON, 1893, p. 352 — ALCOCK, 1898, p. 95 — NOBILI, 1899, p. 257 — LANCHESTER, 1901, p. 538 — SCHENKEL, 1902, p. 576 — LAURIE, 1906, p. 394 — PARISI, 1916, p. 178 — BALSS, 1922 b, p. 124 — URITA, 1926, p. 12 — GRAVELY, 1927, p. 144, pl. 25, fig. 45 — GORDON, 1931, p. 528; 1934, p. 25, fig. 14 Aa — SAKAI, 1934, p. 309; 1936 b, p. 147, pl. 43, fig. 2; 1939, p. 448, pl. 56, fig. 2; 1965 b, p. 132, pl. 67, fig. 3; 1976, p. 410, pl. 147, fig. 2 — CHOPRA et DAS, 1937, p. 397 — STEPHENSEN, 1945, p. 154, fig. 39 b — TWEEDIE, 1950 a, p. 87 — BUITENDIJK, 1960, p. 273 — MICHEL, 1964, p. 22 — SANKARANKUTTY, 1966 a, p. 356 — GUINOT, 1967 c, p. 261 — SERÈNE, 1968, p. 74 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 70 — KHAN, 1977, p. 180, pl. 1 A — TAKEDA, 1978, p. 39. Atergatis subdivisus Adams et White, 1848, p. 38, pl. 8, fig. 3.

Matériel examiné

Zanzibar; coll. M.L. ROUSSEAU: $2 \stackrel{\circ}{\circ} 41 \times 65,5$ et $53,5 \times 82$ mm; $2 \stackrel{\circ}{\circ} 47,5 \times 75$ et $64 \times 100,5$ mm (MP-coll. sèche n° 2286, 2290-2292) — Philippines, Cebu; coll. J. FOREST, 4/3/1976: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 56 \times 86,5$ mm (MP-B 6772) — Singapour; coll. Bedford et Lanchester: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 42 \times 68$ mm (BM 1900.10.22.45.49).

OBSERVATIONS: l'espèce est distribuée dans toute la région indo-ouest-pacifique, de la côte africaine au Japon. Dans l'Océan Indien Occidental, elle a été signalée à Zanzibar et à l'Ile Maurice (RICHTERS, 1880).

Genre Paratergatis Sakai, 1965

Paratergatis Sakai, 1965 a, p. 97; 1965 b, p. 128.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, *longimanus* Sakai, 1965, établie pour des spécimens récoltés au Japon.

Paratergatis longimanus Sakai, 1965

(fig. 91; pl. XLIV D)

Paratergatis longimanus Sakai, 1965 a, p. 98, fig. 1 a-f; 1965 b, p. 129, fig. 16, pl. 66, fig. 3 — TAKEDA et MIYAKE, 1968 b, p. 552 — KENSLEY, 1969, p. 156; 1981, p. 45 — SERÈNE et VADON, 1981, pp. 122, 126.

Matériel examiné

Mozambique, 25° 07′ S-34° 34′ E: 1 \bigcirc 11,4×19,5 mm (SAM-A 13505) — Afrique du Sud, au large du Natal: 1 juv. 5,3×7,8 mm; 1 \bigcirc 11,6×19,5 mm (SAM-A 15372).

OBSERVATIONS: ces spécimens font partie de ceux mentionnés par KENSLEY (1969) qui a signalé l'espèce dans le sud-ouest de l'Océan Indien, par 25° 07′ S-34° 34′ E, 29° 34′ S-31° 39′ E et 29° 29′ S-31° 45′ E, entre 86 et 118 m de profondeur. En dehors de ces positions, l'espèce n'est encore connue que du Japon, entre 60 et 120 m de profondeur.

Genre Zozymodes Heller, 1861

Zozymodes Heller, 1861 c, p. 327 — KLUNZINGER, 1913, p. 167 (71) — ODHNER, 1925, p. 82 — BALSS, 1938 a, p. 38 — BARNARD, 1950, p. 211 — GUINOT, 1968 a, p. 714; 1971 a, p. 1069 — SAKAI, 1976, p. 403.

ESPÈCE-TYPE: Pilumnus xanthoides Krauss, 1843.

LES ESPÈCES DU GENRE: les trois espèces du genre sont, dans l'ordre de la clé: cavipes (Dana, 1852), xanthoides (Krauss, 1843) et pumilus (Jacquinot, 1852). Toutes trois ont été signalées dans l'Océan Indien Occidental. ODHNER (1925) a établi demani pour les spécimens de l'Archipel des Mergui rapportés à pumilus par DE MAN (1888 b). Ces spécimens différaient des pumilus typiques par des chélipèdes à paume beaucoup plus fortement et irrégulièrement granuleuse. Depuis, aucun auteur n'a infirmé ni confirmé la validité de demani.

Les Zozymodes habitent la zone intertidale du récif de corail.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Zozymodes

1.	La surface dorsale de la carapace a des rugosités faites de granules plus ou moins arrangés en courtes stries trans- verses irrégulières. Les bords antero-latéraux de la carapace ont quatre courtes dents étroites et une dent semblable, un peu plus petite, dans chaque espace les séparant, le tout donnant un bord irrégulièrement denté. Les chélipèdes ont les parties supérieure et externe des carpes et des propodes ornées d'une réticulation grossière de lignes épaisses de granules laissant des creux entre elles. (Pl. XIX F; fig. 88). Taille: 15×23 mm
2.	La surface dorsale de la carapace a, près des bords antéro-latéraux, des granules un peu plus gros et plus irrégu- lièrement arrangés qu'ailleurs. Les chélipèdes ont la surface externe de la paume sétifère; la partie supérieure des carpes et des propodes est ornée d'une réticulation grossière, semblable à celle décrite plus haut pour <i>cavipes</i> , mais plus faible et qui peut même être pratiquement absente; une carène faible et épaisse existe au bord supéro-interne de la paume. (Pl. XIX D; fig. 89). Taille: 8×11 mm

KEY TO THE SPECIES OF Zozymodes

- The dorsal surface of the carapace has all the granules similar and regularly distributed. The chelipeds have the external surface of the palm naked; all surfaces of the carpus and propodus are uniformly covered with regular granules similar to those on the dorsal surface of the carapace; on the superior surface of the palm there is a feeble, longitudinal cavity defining two thin crests that can be variable in size. (Pl. XIX E; fig. 90). Size: 5.3 × 8 mm *pumilus*

Zozymodes cavipes (Dana, 1852)

(fig. 88; pl. XIX F)

Chlorodius cavipes Dana, 1852 a, p. 79; 1852 b, p. 212; 1855, pl. 12, fig. 1 a, b — STIMPSON, 1858, p. 34 (32); 1907, p. 57.

_____ 152 _____

Leptodius cavipes, DE MAN, 1887, p. 34 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 — LENZ, 1905, p. 354 — NOBILI, 1906 c, p. 243 — CALMAN, 1909 b, p. 704 — RATHBUN, 1911, p. 216, pl. 18, fig. 10 — KLUNZINGER, 1913, p. 214 (118) — URITA, 1926, p. 10 — WARD, 1934, p. 14; 1942 b, pp. 54, 89 — BALSS, 1938 a, p. 42 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 63, fig. 49 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 128, fig. 14, 15 — OOISHI, 1970, p. 92, pl. 14, fig. 1.

Xantho (Leptodius) cavipes, ALCOCK, 1898, p. 122 — BALSS, 1935 c, p. 132 — SAKAI, 1939, p. 463, pl. 91, fig. 3.

Xantho cavipes, BUITENDIJK, 1960, p. 316, fig. 9 b.

Zozymodes cavipes, Serène, 1962 b, p. 256; 1968, p. 73 — GUINOT, 1964 b, p. 22; 1967 c, p. 269; 1968 a, p. 714, fig. 36; 1971 a, p. 1069 — SAKAI, 1976, p. 404, fig. 214 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 111 — CHEN et LAN, 1978, p. 263 — KENSLEY, 1981, p. 46.

Matériel examiné

Madagascar, Fort-Dauphin, zone intertidale: 4 \Im , le plus grand de 8,9×13,0 mm; 1 \bigcirc 4,2×6 mm (MP-B 6601).

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1958: 1 & 11,8×17,1 mm.

OBSERVATIONS: l'espèce a une distribution indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge au Japon et à l'Australie; dans l'Océan Indien Occidental, elle a été signalée aux Chagos et à Aldabra.

Zozymodes xanthoides (Krauss, 1843)

(fig. 89; pl. XIX D)

Cancer (Pilumnus) xanthoides Krauss, 1843, p. 32, fig. 6 a, b.

Pilumnus xanthoides, STEBBING, 1910, p. 301.

Zozymodes xanthoides, KLUNZINGER, 1913, p. 167 (71) — BALSS, 1924 a, p. 7; 1938 a, p. 38 — ODHNER, 1925, p. 82 — MONOD, 1938, p. 124, fig. 15 — STEPHENSEN, 1945, p. 156, fig. 39 C, D — BARNARD, 1950, p. 211, fig. 39 b, c — FOREST et GUINOT, 1961, fig. 37 — GUINOT, 1967 c, p. 269 — SERÈNE, 1968, p. 73 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 — KENSLEY, 1981, p. 46.

Zozymodes carinipes Heller, 1861 a, p. 8; 1861 c, p. 328, pl. 2, fig. 16, 17, 18 — PAULSON, 1875, p. 18, pl. 4, fig. 4 a, b — NOBILI, 1906 c, p. 236 — LENZ, 1912, p. 6.

Non Zozymodes carinipes, NOBILI, 1907, p. 388 = Zozymodes pumilus (Jacquinot, 1852).

Matériel examiné

Madagascar, Fort-Dauphin: 1 3 5,7×8,2 mm (MP-B 6604).

Ile Juan de Nova; coll. A. CROSNIER: $1 \bigcirc 7,8 \times 11,3$ mm (MP-B 6603) — Mer Rouge; coll. R.P. Dolfuss, dét. Forest et Guinot, 1961: $1 \circlearrowright 7,5 \times 10,7$ mm (MP-B 6602).

OBSERVATIONS: l'espèce est commune à Madagascar, dans les petites cavités existant au sein des différentes formations récifales, dans la zone intertidale. Elle n'est connue que de la Mer Rouge et de l'Océan Indien Occidental.

Zozymodes pumilus (Jacquinot, 1852)

(fig. 90; pl. XIX E)

Zozymus pumilus Jacquinot, 1852, pl. 4, fig. 1 — LUCAS, 1853, p. 20. Zozymodes pumilus, BALSS, 1938 a, p. 39 — MIYAKE, 1939, p. 177, fig. 5, pl. 13, fig. 2 — TWEEDIE, 1950 b, p. 115 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 52, fig. 36 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 126, fig. 5, 9 — GUINOT, 1962 a, p. 234; 1964 b, p. 23; 1967 c, p. 270; 1968 a, p. 714, fig. 33 et 35 — TAKEDA et MIYAKE, 1968 e, p. 1, pl. 1, fig. A — SERÈNE, 1968, p. 73.

Leptodius cristatus Borradaile, 1902, p. 252, fig. 51 a, b, c - LENZ, 1910, p. 548 - RATHBUN, 1911, p. 216, pl. 17, fig. 9.

Xanthodius cristatus, RATHBUN, 1907, p. 41.

Zozymodes carinipes, NOBILI, 1907, p. 388 (non carinipes Heller, 1861 = Zozymodes xanthoides (Krauss, 1843), selon Forest et GUINOT, 1961.

Non Zozymodes pumilus, DE MAN, 1888 b, p. 275, pl. 10, fig. 5 = Zozymodes demani Odhner, 1925.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Tahiti; coll. G. RANSON, 1952: 1 3 4,8 \times 7,1 mm (MP-B 6605).

OBSERVATIONS: le développement des crêtes sur les carpes et les propodes des chélipèdes et des pattes ambulatoires est très variable. Z. pumilus et Z. xanthoides, très voisins, se distinguent toutefois aisément par la pilosité de la surface externe de la paume des chélipèdes, bien développée chez xanthoides, absente chez pumilus, et par les premiers pléopodes mâles (cf. fig. 90 et 91).

D'après TWEEDIE (1950 b) l'espèce habite la zone intertidale du récif de corail. Elle a été signalée de diverses localités du Pacifique et de l'Océan Indien et, dans l'Océan Indien Occidental, aux Seychelles et aux Chagos.

Genre Platypodia Bell, 1835

Platypodia Bell, 1835, p. 336 — RATHBUN, 1897, p. 158; 1930, p. 246 — BALSS, 1922 b, p. 125 — WARD, 1933 a, p. 242; 1942 b, p. 88 — SAKAI, 1939, p. 452; 1976, p. 404 — BUITENDIJK, 1941, p. 297 — BARNARD, 1950, p. 208 — Edmondson, 1962, p. 226 — Guinot, 1964 b, p. 16.

Lophactaea A. Milne Edwards, 1862 b, p. 43; 1865, p. 245 — ALCOCK, 1898, p. 99. Paraplatypodia Ward, 1942 a, p. 42.

ESPÈCE-TYPE: Xantho granulosus Rüppell, 1830.

LES ESPÈCES DU GENRE: le genre contient, dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes: anaglypta (Heller, 1861), pseudogranulosa sp. nov., eydouxi (A. Milne Edwards, 1865), semigranosa (Heller, 1861), tomentosa (De Man, 1902), cristata (A. Milne Edwards, 1865), granulosa (Rüppell, 1830), alcocki Buitendijk, 1941, morini Ward, 1942, foresti sp. nov.. Cinq de ces dix espèces avaient déjà été signalées dans l'Océan Indien Occidental et la Mer Rouge. La systématique du genre est encore peu satisfaisante, des variations importantes, notamment de la granulation, semblant pouvoir exister chez une même espèce.

Les Platypodia habitent le plateau corallien et la pente externe du récif de corail, légèrement au-dessous du niveau des marées basses et jusqu'à 40-50 m de profondeur.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Platypodia

۲

1. La surface dorsale de la carapace est lisse et nue. Les chélipèdes ont une paume portant une crête, lisse, mousse (arrondie) au bord supérieur et ayant sa face externe rugueuse avec des sillons longitudinaux marqués; les doigts sont cannelés et pointus; le doigt fixe a son bord coupant régulièrement denté et, chez les mâles, le pigment noir s'étend sur la partie inférieure de la paume. Les pattes ambulatoires ont une carène basse au bord supérieur. La carapace est brun violet avec des taches jaunes irrégulières. (Pl. XXII A; fig. 92). Taille: 26 × 39 mm.... anaglypta - La surface dorsale de la carapace est entièrement ou en partie granuleuse, glabre ou couverte de soies courtes

ou longues 2

bien individualisés, occupant toute la longueur du bord ou seulement sa partie proximale 4

^{2.} Le bord supérieur de la paume des chélipèdes est sans trace de crête et uniformément granuleux comme sa face externe ⁽¹⁾ Le bord supérieur de la paume des chélipèdes a une crête lisse ou granuleuse, ou au moins une ligne de granules 3

⁽¹⁾ eydouxi, pouvant présenter une ligne de granules espacés au bord supérieur de sa paume, se trouve aux numéros 3 et 8 de la clé.



FIG. 92-94. — Pléopodes 1 mâles des ZOSIMINAE

92 — Platypodia anaglypta (Heller, 1861): $\circ 26 \times 39$ mm. Somalie (MP). 93 — Platypodia cristata (A. Milne Edwards, 1865): $\circ 18 \times 27$ mm. Ile Maurice (MP). 94 — Platypodia granulosa (Rüppell, 1830): $\circ 29 \times 42$ mm. Mer Rouge (MP). Figure 92 d'après GUINOT, 1964 b.

- surface dorsale de la carapace a des régions peu distinctes et porte des granules perliformes assez grands, espacés, peu nombreux, sauf sur 2 M, 4 M, 1 P et 2 P qui sont lisses. Les chélipèdes ont une paume portant une crête granuleuse au bord supérieur et ayant sa face externe granuleuse sur la moitié supérieure et lisse au-dessous; le doigt fixe a une grande dent trifide. Les pattes ambulatoires sont lisses avec une crête au bord antérieur. La cara-

۲



FIG. 95-97. — Pléopodes 1 mâles des ZOSIMINAE

95 — Platypodia semigranosa (Heller, 1861): ♂ 8,9×13,3 mm. Iles Amirantes (MP-B 6613). 96 — Platypodia morini (Ward, 1942): ♂ 13,4×19,6 mm. Ile Aldabra (MP). 97 — Platypodia foresti sp. nov.: ♂ 9,8×15,8 mm. Paratype. Banc Walters (MP-B 6616). Figure 96 d'après GUINOT, 1964 b.

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

	pace est brun rosé et les pattes ambulatoires sont blanches. (Pl. XXII B; fig. 95). Taille: 24 mm de
	largeur
	Les bords antéro-latéraux de la carapace sont formés de quatre lobes à bord convexe plus ou moins marginés
	et séparés par des fissures
5.	La crête ou la ligne de granules du bord supérieur de la paume occupe toute sa longueur
	La crête du bord supérieur de la paume n'occupe que la partie proximale de sa longueur
6.	Les surfaces dorsale et ventrale de la carapace et les pattes sont couvertes d'un court tomentum brun, sauf les
	cretes des bords antero-lateraux et des pattes. Les granules sont visibles à travers le tomentum; ils sont plus
	grands sur les parties irontale et antero-laterales, petits sur 3 M et la partie posterieure de la carapace, tres petits
	sur la base des cretes antero-laterales. Les regions sont separees par un latible silion; 2 M est divisée en deux
	long numinaliment. Les chempedes ont une crete naute et insse tout au iong du boid superieur de la paume; les
	(1941 for 3 c) Taille 13×18 5 mm
	les suffères dorsale et ventrale de la caranace sont sans revêtement de soies courtes 7
7	La crête du bord supérieur de la naume des chélinèdes est en lame lisse : le carpe et la face externe de la naume
<i>'</i> .	sont entièrement couverts de grande granules periformes. La surface dorsale de la carapace (sauf les crêtes
	antéro-latérales et frontale) est entièrement couverte, jusqu'au bord postérieur, de grands granules perliformes.
	Une rangée de granules plus petits margue le bord postérieur de la carapace. Les régions sont distinctes, en parti-
	culier 3 M et 2 M; cette dernière est divisée en deux longitudinalement. Les pattes ambulatoires sont plus finement
	granuleuses avec une très haute crête au bord antérieur des mérus, des carpes et des propodes. La carapace est
	brun chamois avec des taches pourpres. (Pl. XXII C; fig. 93). Taille: 25 × 37 mm cristata
	La crête du bord supérieur de la paume des chélipèdes est faite d'une rangée de granules plus ou moins serrés
	les uns contre les autres
8.	2 M est incomplètement divisée
	2 M est divisée sur toute sa longueur. La carapace a ses régions séparées par des sillons larges et profonds. Les
	granules per liformes de la face dorsale de la carapace sont de grande taille comme chez cristata, saut sur la partie
	posterieure ou ins sont reduits; 5 M a environ 30 granules sur sa partie large et δ -10 sur sa partie anterieure anongee.
٥	G_{L} est mai separe de S.L. (1. AAH E, ng. 34). Tante (2. 24 + ninit,,, granulas perliferme de la face dorse).
۶.	sont moins nombreux que chez granuloss ¹ ils sont absents sur la partie postérieure et en nombre réduit sur la région
	centrale antérieure 3 M a 8 granules sur sa partie large et 2 ou 3 sur sa partie antérieure allongée. 6 L est bien
	séparée de 5 L. Le premier pléopode mâle, du même type que celui de granulosa, a été figuré par BUITENDIJK
	(1941, fig. 1 a). (Pl. XXII F). Taille: 23 × 34 mm alcocki
	La carapace a ses régions séparées par des sillons peu profonds; les granules perliformes de la face dorsale sont
	de taille assez variable mais habituellement plus petits que chez granulosa et alcocki et plus nombreux; ils couvrent
	toute la carapace. 6 L est tres mai separée de 5 L. Le premier pléopode male, du même type que celui de granulosa,
10	a ete ngure par BUITENDIJK (1941, hg. 3 a)
10.	La paume des chelipèdes à une carene lisse occupant environ la mottie proximale de son bord superieur. La
	carapace a des regions separes par des sinons larges et protondes, et les cretes du bord fromai et des bords améric-
	raterialy sources of parses. To builts to regions sont convertes de gros grandes espaces, souvent enfonces de couronnés de courtes soires brunes : 3 M est entière 2 M subdivisée en deux longitudinglement : 1 2 2 1 3 1 4 1
	51, 61 sont distinctes: une double range de granules se trouve au long du hord postérieur de la carance les
	chélipèdes ont des granules semblables à ceux de la carapace: les doigts sont longs, en lame et pointus le dative
	est de longueur subégale au bord supérieur de la paume. Le doigt fixe a une très forte dent trifide. La carapace, les
	chélipèdes et la face antérieure des pattes ambulatoires sont entièrement couverts d'un tomentum dense dans les
	conditions naturelles. Les pattes ambulatoires ont une crête au bord supérieur du mérus, du carpe et à la partie
	proximale du bord supérieur du propode. (Pl. XXIII A; fig. 96). Taille: 15,7×23 mm (type) (rapport
	1/L=1,46) morini
	La paume des chélipèdes a une carène lisse occupant environ le tiers proximal de son bord supérieur. La
	carapace est plus large, avec des régions non indiquées, sauf 3 M, et est uniformément couverte de petits granules
	devenant un peu plus grands auprès des cretes du bord frontal et des bords antero-lateraux, qui sont larges et a
	bord aigu; les granules deviennent plus petits pres des bords latero-posterieurs et posterieur. Les chelipedes ont
	ues granules sembrables a ceux de la carapace, mais plus espaces; les doigts sont courts, epais, a extrêmite arrondie
	denté sur toute la longueur de laur bord coupant. La caronace et las chélicides sont couverts par adresse dans
	les conditions naturelles d'un tomentum surtout dévelopré sur les energe L se pattes ambulations de mérue
	à bord sunérieur aigu mais sans crête des crêtes lamellaires existent au bord sunérieur du carpe et à la partie
	proximale du bord supérieur du propode. La crête du carpe est sénarée en deux lobes distincts par une fissure
	large chez les jeunes et close chez les adultes. La carapace est de couleur lie de vin avec les crêtes plus claires et
	devenant blanches sur leur bord. (Pl. XXIII B-F; fig. 97), Taille: 16 × 28 mm (rapport 1/L=1.75) foresti

KEY TO THE SPECIES OF Platypodia

1. The dorsal surface of the carapace is smooth and naked. The palm of the chelipeds has a crest that is smooth, blunt (rounded) on the superior margin and with the external face rugose and having defined longitudinal furrows; the fingers are grooved and pointed; the fixed finger has its margin cut into regular teeth and, in the male, the black pigmentation extends onto the inferior part of the palm. The ambulatory legs have a low carina on the superior

__ 157 _____

٢

	margin. The carapace is violet brown with spots of irregular yellow. (PI. XXII A; hg, 92). Size: 26 × 39 mm anagypta
-	The dorsal surface of the carapace is entirely of participation and an approximate and uniformly or anular similar
2.	The superior margin of the chenced pain is without faces of a crest and uniformy granuar, similar
	The superior margin of the chelined nalm has a smooth or granular crest or at least a row of granules well
	defined occupying the whole length of the margin or only on the proximal part 4
3	2 M is divided into two parts throughout its length. The first pleopod of the male has two long setae
5.	as in granulosa (PI, XXII D) pseudogranulosa
	2 M is incompletely divided into two parts. The first pleopod of the male is of the same type as <i>granulosa</i> and has
	been figured by BUITENDIJK (1941, fig. 3 a) eydouxi
4.	The antero-lateral margins of the carapace are formed of four subtriangular lobes with pointed apices. The dorsal
	surface of the carapace has the regions poorly defined and bears moderately large, pearliform, spaced granules,
	which are not numerous except on 2 M, 4 M, 1 P and 2 P that are smooth. The superior margin of the cheliped palm
	has a granular crest and the external face is granular on the superior half and smooth below; the fixed finger has a
	large trifid tooth. The ambulatory legs are smooth with a crest on the anterior margin. The carapace is reddish-
	brown and the ambulatory legs are white. (PI. XXII B; fig. 95). Size: width 24 mm semigranosa
	The antero-lateral margins of the carapace are formed of four lobes more or less emarginated and separated
F	by insures
5.	The crest on the superior margin of the superior margin or the part extends along the entire length
6	The does and wantral surfaces of the carage and the large are covered with a short brown tomentum event for
0.	The create on the antero-lateral merins and on the less The granules are visible extending across the forentium.
	they are larger on the frontal and antero-lateral narts, small on 3 M and on the posterior part of the caranace and
	very small on the base of the antero-lateral crests. The regions are separated by a feeble furrow: 2 M is divided into
	two parts longitudinally. The chelipeds have a high and smooth crest along the whole length of the superior margin
	of the palm; the fingers are blade-like with a strong trifid tooth on the fixed finger. The first pleopod of the male
	has been figured by BUITENDIJK (1941, fig. 3 c). Size: 13 × 18.5 mm tomentosa
_	The dorsal and ventral surfaces of the carapace are without a covering of short setae
7.	The crest on the superior margin of the cheliped palm is blade-like smooth; the carpus and the external face of the
	palm are entirely covered with large, pearliform granules. The dorsal surface of the carapace (except for the antero-
	lateral and irrontal crests) is entirely covered, as far as the posterior margin, with large pearliform granules. A row
	or smaller granues indicates the posterior margin of the catabace. The regions are distinct, particularly 5 M and 2 M, the latter is divided into two parts longitudingly. The ambulatory less are more finely granular, with a very
	high crest on the anterior margin of the merus the carnus and the propodus. The caranace is chamois coloured.
	with spots of purple (PL XXII C: fig. 93). Size: 25 × 37 mm.
	The crest on the superior margin of the cheliped palm is composed of a row of granules more or less compacted
	one against the other
8.	2 M is incompletely divided
	2 M is divided throughout its length. The carapace has the regions separated by broad, deep furrows. The
	pearliform granules on the dorsal surface of the carapace are larger than those of <i>cristata</i> except on the posterior
	part where they are reduced; 3 M has about 30 granules on the broadest part and 8-10 on the elongated anterior
~	part. 6 L is hardly separated from 5 L. (PI. XXII E; fig. 94). Size: 32×47 mm
9.	The carapace has the regions separated by narrow and deep furrows; the pearliform granules on the dorsal surface
	are tess numerous than those of granulosa; they are absent on the posterior part and reduced in numbers on the
	terital americal region, 5 M has a granues on the bloadest part and 2 or 5 on the elongated americal part, o D is
	which separate from βL . The first proport of the matching of the same type as granulosis and has been figured by $\beta L = 10^{-10} (P_1 \times 10^{-10} \times 10$
	Both Abid (1944, $\mu_{\rm B}$, 10), (14, AAH P), $\mu_{\rm B}$ (25) (34) and $\mu_{\rm B}$ (35) and $\mu_{\rm B}$ (36) and
	variable in size but usually smaller and more numerous than those of <i>granulosa</i> and <i>alcocki</i> ; they cover
	all of the carapace. 6 L is very poorly separated from 5 L. The first pleopod of the male, of the same type as gran-
	ulosa, has been figured by BUITENDIJK (1941, fig. 3 a) eydouxi
10.	The cheliped palm has a smooth carina on about the proximal half of the superior margin. The carapace regions
	are separated by broad, deep furrows and the crest of the frontal and antero-lateral margins are narrow and
	thickset. All the regions are covered with coarse, spaced granules, often surrounded or crowned with brown short
	setae: 3 M is entire, 2 M is subdivided into two longitudinal parts; 1 L, 2 L, 3 L, 4 L, 5 L, 6 L are distinct; a double
	row of granules occurs along the length of the carapace posterior margin. The chelipeds have granules similar to
	unuse on the catapate; the ingers are long, blade-like and pointed; the dactylus is subequal in length to the superior margin of the nalm. The fixed finger has a very strong triffd tooth. The operands add and anterior
	superior margin or the pann. The fixed miger has a very strong, think tooth. The catapace, ellepheds and affection
	have a crest on the superior margin of the merus, and on the proximal part of the superior margin of the
	propodus. (Pl. XXIII A; fig. 96). Size: 15.7×23 mm (type) (ratio B/L=1.46) morini

⁽¹⁾ eydouxi can have a line of spaced granules on the superior margin of the palm, consult couplets 3 and 8 of the key.

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

— The cheliped palm has a smooth carina occupying about the proximal third of the superior margin. The carapace is broader, the regions not demarcated, except for 3 M, and uniformly covered with small granules that become larger near the crests of the frontal and antero-lateral margins which are broad and with an acute margin; the granules become smaller near the postero-lateral and posterior margins. The chelipeds have granules similar to those on the carapace but more spaced; the fingers are short, thick, with gently rounded, excavated extremities; the dactylus is shorter than the superior margin of the palm; the two fingers are irregularly dentate for the whole length of their cutting margin. In the natural state the carapace and chelipeds are covered, in places, by a tomentum, particularly in the young. The ambulatory legs have the superior margin of the merus sharp, but without a crest; lamellar crests are present on the carpus is separated into two distinct lobes by a fissure, broad in the young and closed in adults. The carapace is purple-wine coloured with the crests lighter and becoming white on their margin. (Pl. XXIII B-F; fig. 97). Size: 16×28 mm (ratio B/L=1.75) foresti

Platypodia anaglypta (Heller, 1861)

(fig. 92; pl. XXII A)

Atergatis anaglyptus Heller, 1861 a, p. 6; 1861 c, p. 312, pl. 2, fig. 11-12 — PAULSON, 1875, p. 15, pl. 4, fig. 2 (éd. 1961, p. 26).

Lophactaea anaglypta, A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 251 — ALCOCK, 1898, p. 102 — NOBILI, 1901, p. 12; 1906 c, p. 233 — BORRADAILE, 1902, p. 258 — DE MAN, 1902, p. 587 — GRANT et MCCULLOCH, 1906, p. 9 — LAURIE, 1906, p. 395; 1915, p. 443 — LENZ, 1912, p. 3 — KLUNZINGER, 1913, p. 160 (64) — BOUVIER, 1915, p. 291 (113) — STEPHENSEN, 1945, p. 147.

Platypodia anaglypta, RATHBUN, 1907, p. 38; 1911, p. 214, pl. 17, fig. 3 — BALSS, 1924 a, p. 6; 1934 b, p. 515; 1938 a, p. 37 — WARD, 1933 a, p. 242; 1942 b, p. 89 — RAMADAN, 1936, p. 31 — BUITENDIJK, 1941, p. 298, fig. 1 b — VATOVA, 1943, p. 20, pl. 3, fig. 3 — SANKARANKUTTY, 1961, p. 127 — GUINOT, 1964 a, p. 19; 1964 b, p. 18, fig. 8 a, b; 1967 c, p. 268 — MICHEL, 1964, p. 29 — SERÈNE, 1968, p. 73 — SAKAI, 1976, p. 405, pl. 144, fig. 2 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 — CHEN et LAN, 1978, p. 262. Lophactaea helleri Kossmann, 1877, p. 21.

Non Platypodia anaglypta, BOONE, 1934, p. 96, pl. 49 = Platypodia granulosa (Rüppell, 1830), selon BUITENDIJK, 1941.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 2/1962: 1 3 9,1×14 mm (MP-B 6606).

Iles Comores, Anjouan, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 11/1961: $1 \Leftrightarrow 11,7 \times 18,1 \text{ mm}$ (MP-B 6607).

OBSERVATIONS: décrite et signalée de la Mer Rouge, l'espèce a été récoltée, dans l'Océan Indien Occidental, à Madagascar, à Maurice et aux Chagos; sa distribution s'étend au Japon et à l'Australie ⁽¹⁾.

Platypodia pseudogranulosa sp. nov. (pl. XXII D)

Lophactaea granulosa, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 187 — NOBILI, 1907, p. 388. Non Platypodia granulosa (Rüppell, 1830).

Platypodia granulosa, EDMONDSON, 1925, p. 52; 1962, p. 226, fig. 2 b — WARD, 1933 a, p. 242 — SAKAI, 1939, p. 452, pl. 89, fig. 3 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 51. Non *Platypodia granulosa* (Rüppell, 1830).

Matériel examiné

Polynésie, Marutea; coll. G. SEURAT, 1905, dét. NOBILI, 1907, Lophactaea granulosa: 1 3 29,9×44,8 mm

⁽¹⁾ Des spécimens d'anaglypta en provenance d'Obock ont été comparés, par le Dr M. TÜRKAY, à un syntype femelle de *helleri*, mesurant $11,8 \times 17,1$ mm. et déposé au Muséum Senckenberg, à Francfort, sous le numéro SMF 9723. A la suite de cet examen, la mise en synonymie de *helleri* et d'anaglypta ne semble pas faire de doute (A.C.).

(MP-B 8067) — Polynésie, Rikitea; coll. G. SEURAT, 1905: 1 3 8,7×12,6 mm; 1 9 7,4×11,2 mm (MP-B 8068) — Polynésie, Rikitea; coll. G. SEURAT, 1905, dét. FOREST et GUINOT, '1961, *P. granulosa*: 1 9 9× 13,5 mm (MP-B 8069) — Nouvelle-Calédonie; coll. BALANSA, dét. A. MILNE EDWARDS, 1873, *Lophactaea granulosa*: 2 3 22,8×32,8 et 28,7×42,2 mm (MP-coll. sèche 2622) — Nouvelle-Calédonie; coll. BAUDOUIN, dét. A. MILNE EDWARDS, 1873, *L. granulosa*: 3 3 20,3×29,9, 20,5×29,6 et 26,6×39,2 mm (MP-coll. sèche 2623 et 2625) — Ile Wake; coll. C. EDMONDSON, juin 1923 et dét. 1925, *P. granulosa*: 1 3 17,2× 25,3 mm (BPBM-S 1415) — Iles Tonga; coll. J.M. OSTERGAARD, juil. 1926, dét. C. EDMONDSON, 1962, *P. granulosa*: 1 3 26,9×39,8 mm (BPBM-S 2894) — Australie, Queensland, Hayman Island, déc. 1928: 1 3 28×41 mm; 1 9 19,5×29 mm (MP-B 8070).

Le spécimen enregistré sous le numéro MP-B 8067 est l'holotype; ceux enregistrés sous les numéros BPBM-S 2984 et MP-coll. sèche 2625 (3 de 26,6 \times 39,2 mm) sont les paratypes.

Très proche de *P. granulosa* (Rüppell, 1830) avec laquelle elle a été constamment confondue jusqu'à présent, cette espèce s'en distingue, comme le montrent les photos publiées, par: 1 — une granulation plus fine et plus serrée; 2 — les régions de la carapace moins en relief; 3 — l'absence de toute crête sur le bord supérieur de la paume des chélipèdes.

OBSERVATIONS: aux caractères distinctifs énoncés ci-dessus, je peux apporter les précisions suivantes: chez *pseudogranulosa*, sur la face dorsale de la carapace, 3M a dans sa moitié postérieure une zone lisse plus réduite que chez *granulosa*; sur la paume des chélipèdes, le bord supérieur, arrondi, ne présente, chez les grands adultes, que des granules épars; chez quelques jeunes on peut observer une ligne de granules, mais ceux-ci sont alors très espacés et ne donnent, en aucune façon, l'impression d'une amorce de crête (alors que chez *granulosa*, il existe toujours une ligne de granules serrés ou fusionnés formant plus ou moins crête). Je mentionne aussi que la granulation de la paume est plus développée chez *pseudogranulosa* que chez *granulosa*, sur ce bord, ils s'estompent fortement. Les pléopodes mâles, par contre, ne semblent fournir aucun caractère distinctif.

Je n'ai cité comme références bibliographiques que celles que j'ai pu vérifier, soit par l'examen du matériel ayant été utilisé par les auteurs, soit parce que ces références comportent des figures. Il est vraisemblable toutefois que, d'une manière très générale, granulosa occupe l'Océan Indien et pseudogranulosa l'Ouest-Pacifique et que les références relatives à des granulosa provenant de cette dernière région doivent être rattachées à ma nouvelle espèce.

Platypodia semigranosa (Heller, 1861) (fig. 95; pl. XXII B)

Atergatis semigranosus Heller, 1861 a, p. 6; 1861 c, p. 313.

Lophactaea semigranosa, A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 248 — MIERS, 1884 b, pp. 517, 527 — HENDERSON, 1893, p. 355 — ORTMANN, 1893, p. 459 — BORRADAILE, 1902, p. 258 — DE MAN, 1902, p. 582, pl. 21, fig. 19 — NOBILI, 1906 c, p. 233 — KLUNZINGER, 1913, p. 157 (61), pl. 5, fig. 10.

Platypodia semigranosa, RATHBUN, 1906, p. 845; 1911, p. 214 — BALSS, 1924 a, p. 6; 1938 a, p. 37 — WARD, 1933 a, p. 242 — BUITENDIJK, 1941, p. 308, fig. 3 b — EDMONDSON, 1946, p. 286; 1962, p. 227, fig. 3 a — TWEEDIE, 1950 a, p. 88 — HOLTHUIS, 1953, p. 26 — MICHEL, 1964, p. 30 — GUINOT, 1967 c, p. 268 — SERÈNE, 1968, p. 73 — OOISHI, 1970, p. 92 — SAKAI, 1976, p. 405, pl. 144, fig. 3 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 110 — RIBES, 1978, p. 127.

Lophactaea semigranosa, DE MAN, 1888 b, p. 246 (en partie); non pl. 8, fig. 4 = Platypodia tomentosa (De Man, 1902), selon BUITENDIJK, 1941.

Non Lophactaea semigranosa, ALCOCK, 1898, p. 101 = Platypodia alcocki BUITENDIJK, 1941.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. Crosnier, 2/1972: 1 \bigcirc 11,5 \times 17,5 mm (MP-B 6614).

Iles Amirantes, Coetivy, 27 m; coll. A.J. BRUCE, N.O. « Manihine », Cr 336, st. 39DS, 21/2/1972: 1 $38,9 \times 13,3$ mm (MP-B 6613).

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

OBSERVATIONS: malgré l'aspect particulier des bords antéro-latéraux de sa carapace, *P. semigranosa* a parfois été confondue avec *tomentosa* et *alcocki*, comme l'a montré BUITENDIJK (1941).

Décrite de la Mer Rouge, *semigranosa* a été signalée jusqu'au Japon, aux Hawaii et dans les Moluques. Dans l'Océan Indien Occidental, elle n'était encore connue que des Iles Amirantes, mais PEYROT-CLAUSADE (1977 a) et RIBES (1978) l'ont récoltée à Madagascar, à l'Ile Maurice et à La Réunion. Il semble y avoir chez cette espèce, de même que dans le groupe *granulosa-cristata*, des variations importantes de la granulation de la carapace; en particulier, les spécimens provenant des Hawaii montrent une carapace presque entièrement lisse, où seul le voisinage des bords antéro-latéraux est faiblement granuleux, les régions de la carapace étant par ailleurs moins marquées.

Platypodia cristata (A. Milne Edwards, 1865)

(fig. 93; pl. XXII C)

Lophactaea cristata A. Milne Edwards, 1865, p. 246, pl. 16, fig. 4 — De Man, 1881, p. 95; 1902, p. 582 — ORTMANN, 1894 b, p. 50 — Alcock, 1898, p. 100 — BORRADAILE, 1902, p. 258 — NOBILI, 1906 c, p. 230 — LENZ, 1910, p. 546 — KLUNZINGER, 1913, p. 159 (63) — BOUVIER, 1915, p. 290 (113) — VATOVA, 1943, p. 146, pl. 23, fig. 30.

Platypodia cristata, RATHBUN, 1911, p. 214 — BALSS, 1924 a, p. 6 — BUITENDIJK, 1941, p. 302, fig. 1 c — WARD, 1942 b, p. 88 — GUINOT, 1964 a, p. 11; 1964 b, p. 16; 1967 c, p. 268 — MICHEL, 1964, p. 29 — SERÈNE, 1968, p. 73; 1980, pl. 1 C — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27.

Platypodia cristata, BALSS, 1938 b, p. 53 = Platypodia granulosa (Rüppell, 1830), selon Tweedle, 1950 b. ? Platypodia cristata, Tweedle, 1950 b, p. 114, pl. 16 b.

? Platypodia cristata, CHHAPGAR, 1957, p. 428, pl. 8, fig. j, k, selon GUINOT, 1964 b.

Matériel examiné

Madagascar, Tuléar; coll. A. CROSNIER: $1 \ 9 \ 18,3 \times 27,3 \ \text{mm}$ (MP-B 6608).

Ile Europa; coll. P. FOURMANOIR: 1 \circlearrowleft 7,4×11,1 mm (MP-B 6610) — Kenya, 4° 01,3' S-39° 43,5' E, Ras Iwatine, S.E. Mombasa; coll. A.J. BRUCE, 5/11/1971: 1 \bigcirc 18,8×28,1 mm (MP-B 6609) — Ile Maurice, récif du Grand Port; coll. P. CARIÉ, 1913, dét. BOUVIER: 1 \circlearrowright 18×27 mm (MP) — Ile Maurice: 1 \circlearrowright 17× 25 mm (MG).

OBSERVATIONS: l'espèce est caractérisée par la crête lisse du bord supérieur de la paume des chélipèdes et les granules, comparativement beaucoup plus grands que chez granulosa, couvrant toute sa carapace jusqu'au bord postérieur. Toutefois, lorsqu'on examine un abondant matériel relatif à cristata et granulosa, on ne peut s'empêcher d'être frappé par les formes de passage existant entre l'une et l'autre forme, au point de se demander si l'on ne se trouve pas devant une seule et même espèce dont le développement de la granulation peut varier dans des proportions importantes. Cette ambiguïté a déjà été ressentie par d'autres auteurs, en particulier NOBILI (1906 c, p. 231) et BUITENDIJK (citée par TWEEDIE, 1950 b, p. 87).

Les spécimens des Iles Cocos-Keeling rapportés à *cristata* par TWEEDIE (1950 b) appartiennent à une autre espèce si on se réfère à la figure de la carapace publiée par cet auteur (1950 b, pl. 16 b); celle-ci montre, en particulier, un bord frontal plus avancé et une granulation très différente; malheureusement, aucune indication n'est donnée sur la structure de la crête de la paume des chélipèdes. Il semble bien qu'il s'agisse d'une espèce encore inédite, peut-être voisine d'*alcocki*.

Platypodia cristata, décrite pour des spécimens des côtes du Vietnam et de Zanzibar, a été signalée dans l'Océan Indien Occidental, à Madagascar, Maurice, Diego Garcia, Dar-es-Salaam, et en Mer Rouge; son extension à l'est n'est connue que dans l'Archipel Malais et la Mer de Chine du Sud.

Platypodia alcocki Buitendijk, 1941 (pl. XXII F)

Platypodia alcocki Buitendijk, 1941, p. 297, fig. 1 a, pl. 4, fig. 3 — SERÈNE, 1968, p. 73; 1980, p. 713, pl. 1 E.

Lophactaea semigranosa, ALCOCK, 1898, p. 101. Non Platypodia semigranosa (Heller, 1861), selon BUITEN-DIK, 1941.

Matériel examiné

Ceylan, Trincomali; dét. ZEHNTNER Platypodia cristata: 1 of 23×34 mm (MG, boîte 158).

OBSERVATIONS: le type de l'espèce est un mâle provenant de Padang (Sumatra, côte sud) dont la carapace a une largeur de 37 mm. L'espèce n'a été signalée, depuis sa description, que de Ceylan (SERÈNE, 1980) et sa rareté justifie son illustration, bien qu'elle n'ait pas encore été trouvée dans l'Océan Indien Occidental. BUITENDIJK (1941) a rapporté à l'espèce la *semigranosa* d'ALCOCK (1898).

Platypodia granulosa (Rüppell, 1830)

٢

(fig. 94; pl. XXII E)

Xantho granulosus Rüppell, 1830, p. 24, pl. 5, fig. 3, pl. 6, fig. 18.

Cancer limbatus H. Milne Edwards, 1834, p. 377; 1837, pl. 16, fig. 14.

Lophactaea granulosa, A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 247 — HILGENDORF, 1879, p. 787 — BORRADAILE, 1902, p. 258 — LENZ, 1905, p. 348; 1910, p. 546 — NOBILI, 1906 c, p. 231 — KLUNZINGER, 1913, p. 159 — VATOVA, 1943, p. 19.

Platypodia granulosa, BUITENDIJK, 1941, p. 304 (en partie, spécimens de la Mer Rouge) — BARNARD, 1950, p. 208 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 124 — MICHEL, 1964, p. 30 — GUINOT, 1967 c, p. 268 — SERÈNE, 1968, p. 73 — KENSLEY, 1981, p. 45.

Platypodia keelingi Tweedie, 1950 b, p. 114, pl. 16 a.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, Passe de Nosy Komba, 15 m; coll. A. CROSNIER, 9/1971: 1 \bigcirc 24,6 \times 36,3 mm (MP-B 6615).

Ile de La Réunion; coll. G. PETIT, 1926: 1 \bigcirc 14×21,1 mm (MP-B 7100) — Mer Rouge, Obock; coll. F. JOUSSEAUME, 1897: 2 \bigcirc 16,4×23,8 et 29×42 mm; 2 \bigcirc 17×25 et 24,3×35,9 mm (MP).

OBSERVATIONS: l'espèce a été décrite de la Mer Rouge et signalée depuis dans toute la région indo-ouestpacifique. Il semble toutefois qu'il y ait eu des confusions et que, dans l'Ouest-Pacifique, l'espèce de RÜPPELL soit remplacée par *pseudogranulosa* sp. nov. que nous décrivons dans ce travail (p. 159 et pl. XXII D). C'est sur ces bases que la bibliographie ci-dessus a été établie, seule les références se rapportant sans équivoque à granulosa étant citées.

Nos spécimens ont été comparés par le Dr M. TÜRKAY aux syntypes de RÜPPELL, qui se trouvent au Muséum Senckenberg de Francfort. Leur identification n'est donc pas douteuse.

A propos de *cristata* (cf. p. 161), nous avons indiqué qu'il existe des formes de passage entre cette espèce et *granulosa*. Cela est particulièrement net en ce qui concerne la crête de la paume des chélipèdes, dont le développement, très variable, va depuis la ligne de granules bien individualisés jusqu'à la crête haute et pratiquement lisse.

L'examen de l'holotype de *keelingi*, une femelle mesurant $19,2 \times 29,5$ mm, déposé au British Museum sous le numéro 1950-4-17-3, a montré que cette espèce devait être mise en synonymie avec *granulosa*.

Platypodia morini (Ward, 1942) (fig. 96; pl. XXIII A)

Paraplatypodia morini Ward, 1942 a, p. 42, pl. 3, fig. 1, 2. Platypodia morini, GUINOT, 1964 b, p. 19, fig. 9 a-c, 15, pl. 1, fig. 1-3.

____ 162 ___

MATÉRIEL EXAMINÉ

Iles Chagos, Salomon; coll. G. MORIN: 1 σ , holotype, 16×23 mm (MMa) — Ile Aldabra, 42 m; coll. N.O. « Calypso », 23/5/1954: 1 \Leftrightarrow 13,4×19,6 mm (MP).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite des Iles Chagos, a été signalée par GUINOT (1964 b) pour un second mâle provenant d'Aldabra et récolté par 42 m de fond.

Platypodia foresti sp. nov. (fig. 97; pl. XXIII B-F)

MATÉRIEL EXAMINÉ

Sud Madagascar, Banc Walters, $33^{\circ} 09,9' \text{ S-}43^{\circ} 51,8' \text{ E}$. 36-47 m; coll. N.O. « Marion Dufresne », st. 6-CC 31, 15/3/1976: 1 Q, holotype, $17,1 \times 28,4 \text{ mm}$ et 1 Å, paratype, $8,7 \times 14,3 \text{ mm} - 33^{\circ} 11,8' \text{ S-}43^{\circ}$ 49,8' E, 40-43 m; coll. N.O. « Marion Dufresne », st. 6-DC 32, 16/3/1976: 25 ex., paratypes, le plus grand de $8,1 \times 12,7 \text{ mm} - 33^{\circ} 10,9' \text{ S-}43^{\circ} 50,4' \text{ E}$, 25-30 m; coll. N.O. « Marion Dufresne », st. 6-DC 33, 16/3/1976: 3 Å, paratypes, $4,5 \times 7,3$, $9,8 \times 15,8$, $11,7 \times 17,2 \text{ mm} - Ibidem$; coll. N.O. « Marion Dufresne », st. 6-CP 36: 4 ex., paratypes, le plus grand de $6,6 \times 10,2 \text{ mm}$ (MP-B 6616).

DESCRIPTION (d'après l'holotype): la carapace est beaucoup plus large que longue, avec des bords antérolatéraux cristiformes, lisses et nus. La surface dorsale, plutôt aplatie, est granuleuse et sans régions nettement distinctes. Les granules, tous d'à peu près même taille, sont petits et rapprochés; toutefois, quelquesuns deviennent grands aux abords des crêtes antéro-latérales; ils s'effacent près des bords postéro-latéraux et postérieur de la carapace.

Les bords antéro-latéraux de la carapace sont très fortement convexes, divisés en quatre lobes peu marqués, et séparés par trois faibles sutures closes, mieux visibles en vue ventrale. Les bords postéro-latéraux convergent fortement vers l'arrière et sont faiblement concaves. Le bord postérieur est souligné par une rangée de granules réguliers, se distinguant de ceux de la région antérieurement voisine, qui sont plus espacés les uns des autres et irrégulièrement distribués. Le bord frontal est cristiforme, lisse, subdroit avec un faible sinus médian; sa largeur est moindre que le tiers de la plus grande largeur de la carapace. Les bords supra-orbitaires, lisses et légèrement renflés, ne portent qu'une faible trace des deux sutures supéroexternes. L'article basal antennaire est granuleux et distalement en contact, par son bord latéral interne, avec le prolongement ventral du bord latéral du front; l'article suivant est dans l'hiatus orbitaire, d'où émerge le flagelle. Les régions sous-orbitaires, ptérygostomiennes et épimérales sont couvertes de granules qui, selon les endroits, sont petits et nombreux ou plus grands et moins nombreux. Les troisièmes maxillipèdes sont finement granuleux, surtout sur leur mérus; de même, la partie du sternum en arrière du cadre buccal est granuleuse.

Les chélipèdes, subégaux, ont des mérus courts, dont l'extrémité distale ne dépasse pas les bords de la carapace; les surfaces supéro-externes des carpes et des propodes sont granuleuses. Le bord supérieur des propodes porte une courte carène lisse proximale; partant du condyle d'articulation avec le carpe, cette carène ne dépasse pas le quart de la longueur totale du bord supérieur du propode; elle est suivie d'une rangée irrégulière de quelques granules. Sur la face externe des propodes, la limite inférieure de la partie granuleuse est séparée de la partie lisse par une rangée régulière de granules. Les dactyles sont cannelés sur la moitié proximale des faces externe et interne de leur bord supérieur; les cannelures portent quelques granules proximaux; leur longueur est légèrement inférieure à celle du bord supérieur des propodes. Les deux doigts ont leurs extrémités distales émoussées, arrondies, légèrement creusées et qui s'opposent (sans se croiser). La couleur noire du doigt fixe s'étend, en arrière, sur la partie distale du bord inférieur de la paume.

Les pattes ambulatoires ont une ornementation qui varie quelque peu selon les articles et la paire de pattes; elles sont par endroits granuleuses, par d'autres cristiformes; elles ont généralement leurs bords antérieur et postérieur frangés de longues soies. Sur les mérus, une large bande longitudinale lisse occupe la partie médiane, alors que les granules sont mieux développés près des bords antérieur et postérieur qui sont sans crête. Sur les carpes et les propodes, une crête marque le bord antérieur; celle des carpes occupe

٢

toute la longueur du bord antérieur mais est divisée en deux lobes par une fissure plus ou moins close; celle des propodes est courte et n'occupe que le tiers proximal du bord antérieur. La disposition des granulations des mérus et surtout celle des crêtes des carpes ou des propodes varient légèrement d'une paire de pattes à l'autre; elles varient aussi en fonction de la taille des spécimens.

Le premier pléopode mâle est allongé, avec une rangée préapicale de longues soies et est d'un type analogue à celui de *Platypodia anaglypta*.

OBSERVATIONS: les paratypes montrent d'importantes variations en fonction de la taille des spécimens, et certains caractères de la carapace, des chélipèdes et des pattes ambulatoires diffèrent nettement de ceux décrits chez l'holotype.

Carapace: chez le plus grand paratype, la surface dorsale de la carapace est ornée de longues soies fines, devenant plumeuses distalement et formant un revêtement qui cache les granules, mais laisse nues les crêtes antéro-latérales et deux taches médianes lisses (très finement granulaires) correspondant l'une à la région gastrique (3M), l'autre à la région cardiaque. Ce revêtement a tendance à envahir tous les espaces granuleux et un véritable tomentum de soies courtes, se terminant en houppe, se retrouve sur certaines parties des chélipèdes, aussi bien que des pattes ambulatoires; cependant, ce tomentum est moins développé chez les très petits spécimens.

Chélipèdes: chez les deux plus grands paratypes, les dents des bords coupants des deux doigts sont mieux différenciées que chez l'holotype où les caractères des doigts sont effacés, érodés par l'âge. Chez le plus grand paratype, les bords opposables du dactyle et du doigt fixe sont armés, chacun, d'une rangée externe et d'une rangée interne de dents. Sur les deux doigts, la rangée externe est faite de quatre dents semblables à bord coupant arrondi, qui sont suivies d'une cinquième plus saillante, creusée intérieurement en cuiller et formant l'extrémité des doigts; la rangée interne est faite de deux dents molariformes et s'arrête au tiers distal. Un pinceau de fortes soies rigides est à la base de chaque dent molariforme du dactyle; sur le doigt fixe, les dents molariformes sont plus faibles que sur le dactyle et le pinceau de fortes soies n'existe qu'à la base de la distale.

Pattes ambulatoires: chez les paratypes, les crêtes des bords antérieurs des pattes ambulatoires sont plus longues, plus aiguës, plus différenciées, et les franges de poils bordant tous les articles de ces pattes sont plus développées que chez l'holotype; par ailleurs, la fissure divisant la crête du carpe en deux lobes est plus ou moins ouverte. Chez le plus grand paratype, la largeur de cette ouverture varie selon les paires de pattes; sur les P2, P3, P4, elle n'est qu'une fissure, légèrement ouverte seulement sur P4; ce n'est que sur P5 qu'elle est largement ouverte, d'une largeur égale environ à la longueur du lobe distal. De même, la longueur de la crête du propode, toujours proximale et assez courte, est plus réduite encore sur les P5 que sur les P2, P3, P4.

Couleur: la couleur générale de l'espèce est rouge lie de vin avec les crêtes des bords orange-jaune; les doigts des chélipèdes sont brun-noir. Les couleurs sont plus effacées chez l'holotype. Chez les plus petits des paratypes, la couleur rouge est irrégulièrement distribuée sur le dos de la carapace où elle laisse des zones blanches correspondant sensiblement aux régions.

SITUATION DE L'ESPÈCE: la nouvelle espèce est voisine de *morini* dont elle diffère par: 1 — une carapace plus large, sa largeur étant égale à environ 1,70 fois sa longueur, au lieu d'environ 1,40 fois; 2 — un front plus étroit, sa largeur étant égale à moins du tiers de la plus grande largeur de la carapace, au lieu d'être nettement plus large que ce tiers; 3 — les bords frontal et antéro-latéraux de la carapace en crête lamelliforme, au lieu d'être en bourrelet; 4 — la surface dorsale de la carapace uniformément granuleuse, sans régions distinctes, au lieu de régions granuleuses séparées par des sillons lisses; 5 — les doigts des chélipèdes relativement courts et épais, avec un bord coupant armé de dents régulières et arrondies, s'opposant l'un à l'autre par leurs extrémités arrondies et creusées en cuiller, au lieu de longs doigts en lame de ciseaux, portant une forte dent en lame aiguë au doigt fixe et se croisant à leurs extrémités; 6 — la paume des chélipèdes avec, au bord supérieur, une carène proximale lisse occupant le quart de sa longueur, au lieu du tiers; 7 — la crête lamelliforme des carpes des pattes ambulatoires subdivisée en deux lobes par une fissure plus ou moins ouverte, au lieu d'être continue.

Le tomentum, qui orne la surface dorsale de la carapace de *foresti* et de *morini*, peut porter à rapprocher ces espèces de *tomentosa;* celle-ci se différencie toutefois par la haute carène lisse, qui court tout au long du bord supérieur de la paume des chélipèdes.

Genre Zosimus Leach, 1818

Zosimus Leach, 1818, p. 7 — GUINOT, 1967 b, p. 559; 1969, p. 238; 1971 a, p. 1072.

Zosimus (en partie), BUITENDIJK, 1960, p. 284 — GUINOT, 1964 b, p. 21.

Zozymus (en partie), HENDERSON, 1893, p. 359 — ALCOCK, 1898, p. 103 — BALSS, 1922 b, p. 124 — SAKAI, 1939, p. 450; 1976, p. 402 — WARD, 1942 b, p. 85.

ESPÈCE-TYPE: Zosimus aeneus (Linné, 1758).

OBSERVATIONS: GUINOT (1967 b et 1971 a) ne maintient dans le genre que Z. aeneus (Linné, 1758), les autres espèces, originellement décrites comme Zosimus, étant rapportées à Serenius Guinot, 1976, genre des Actaeinae. GUINOT place, par contre, dans le genre Zosimus, Platypodia actaeoides (A. Milne Edwards, 1867) et également, mais avec réserve, Platypodia maculata (De Man, 1888) et Actaea hawaiiensis Rathbun, 1906.

De toutes ces espèces, seule Z. aeneus a été signalée dans l'Océan Indien Occidental.

Zosimus aeneus (Linné, 1758)

(fig. 98; pl. XXIV A)

Cancer aeneus Linné, 1758, p. 630; 1764, p. 451; 1767, p. 1048.

Zozymus aeneus, DANA, 1852 b, p. 192; 1855, pl. 10, fig. 3 -STIMPSON, 1858, p. 32 (30) - HELLER, 1861 c, p. 326 - A. MILNE EDWARDS, 1862 a, p. 4 - HOFFMANN, 1874, p. 38 - MIERS, 1878, p. 407; 1879 a, p. 486 (2) - RICHTERS, 1880, p. 146 - ORTMANN, 1893, p. 458; 1894 b, p. 50 - ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 - ALCOCK, 1898, p. 104 - RATHBUN, 1906, p. 846; 1911, p. 214 - NOBILI, 1906 c, p. 235; 1907, p. 388 - LENZ, 1910, p. 546 - PESTA, 1911, p. 41 - KLUNZINGER, 1913, p. 164 (68), pl. 5, fig. 12 - BOUVIER, 1915, p. 289 (112) - LAURIE, 1915, p. 444 - STEBBING, 1917 a, p. 437 - BALSS, 1924 a, p. 7; 1938 a, p. 38 - SAKAI, 1939, p. 450, pl. 88, fig. 3 -WARD, 1942 b, p. 85 - TWEEDIE, 1950 b, p. 115, fig. 1 c - SANKARANKUTTY, 1961, p. 128; 1962, p. 124 - EDMONDSON, 1962, p. 225, fig. 2 a - CHANG, 1963, p. 98 - MICHEL, 1964, p. 32 - SERÈNE, 1968, p. 73 - PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 - KENSLEY, 1981, p. 46.

Zosimus aeneus, RATHBUN, 1907, p. 38 — BOONE, 1934, p. 99, pl. 50-53 — MIYAKE, 1939, p. 208 — BARNARD, 1950, p. 210, fig. 39 a — HOLTHUIS, 1953, p. 27 — FOURMANOIR, 1954, p. 13, fig. 11 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 51 — GUINOT, 1964 b, p. 21; 1967 c, p. 270 — SAKAI, 1976, p. 402, pl. 143 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 111 — SERÈNE, 1977 a, p. 50 — CHEN et LAN, 1978, p. 262. Atergatis aeneus, PAULSON, 1875, p. 16 (éd. 1961, p. 26), pl. 4, fig. 3.

Matériel examiné

Madagascar, côte N.O., Nosy Iranja, platier récifal; coll. A. CROSNIER: 3 $354,5\times82,5$, 57×83 et 59×87 mm (MP-B 6611).

Iles Glorieuses, zone intertidale, sous blocs coralligènes; coll. A. CROSNIER, 16/9/1958: 9 3, le plus grand de 53×80 mm; 3 \circ , la plus grande de 46×68 mm.

OBSERVATIONS: l'espèce atteint une taille de 60×90 mm et habite le platier du récif de corail, dans la zone intertidale. Elle est répandue à travers toute la région indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge au Cap jusqu'au Japon, aux Hawaii et à l'Australie.

Genre Lophozozymus A. Milne Edwards, 1863

Lophozozymus A. Milne Edwards, 1863, p. 276; 1867, p. 272; 1873 a, p. 203 — MIERS, 1886, p. 114 —

۲



FIG. 98-100. — Pléopodes 1 mâles des ZOSIMINAE

98 — Zosimus aeneus (Linné, 1758): S 54,5 × 82,5 mm. Madagascar (MP-B 6611). 99 — Lophozozymus dodone (Herbst, 1801): S 11 × 16 mm. Tahiti (MP). 100 — Lophozozymus guezei Guinot, 1977: S 44 × 70 mm. Madagascar (MP-B 6623). Figure 99 d'après FOREST et GUINOT, 1961.

Alcock, 1898, p. 106 — Balss, 1922 b, p. 125; 1957, p. 1649 — Odhner, 1925, p. 82 — Sakai, 1939, p. 452; 1976, p. 406 — Barnard, 1950, pp. 202, 218 — Buitendijk, 1960, p. 292 — Edmondson, 1962, p. 230 — Guinot, 1967 c, p. 266; 1977 a, p. XXIV; 1979, p. 61 — Serène, 1968, p. 74.

ESPÈCE-TYPE: Xantho incisus H. Milne Edwards, 1834.

LES ESPÈCES DU GENRE: le genre contient, dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes: *pulchellus* A. Milne Edwards, 1867, *evestigatus* Guinot, 1977, *simplex* De Man, 1888, *rathbunae* Ward, 1942, *dodone* (Herbst, 1801), *glaber* Ortmann, 1843, *cristatus* A. Milne Edwards, 1867, *superbus* (Dana, 1852), *incisus* (H. Milne Edwards, 1834), *guezei* Guinot, 1977, *intonsus* (Randall, 1839), *pictor* (Fabricius, 1798), *edwardsi* Odhner, 1925. Parmi ces treize espèces ⁽¹⁾, quatre seulement ont été signalées dans l'Océan Indien Occidental: *pulchellus, evestigatus, dodone* et *guezei*. Les autres sont connues principalement de l'Océan Pacifique et, quelques-unes, de la région australo-malaise et de l'Océan Indien Oriental.

Les *Lophozozymus* habitent les fonds rocheux ou de débris coralliens du platier et de la pente externe du récif jusqu'à 250 m de profondeur.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Lophozozymus

1.	Le bord supérieur de la paume des chélipèdes est sans carène. Les bords antéro-latéraux de la carapace sont formés d'un lobe antérieur arrondi peu saillant, suivi de trois dents; la première faible, les deux autres acuminées et carénées. La surface dorsale de la carapace est légèrement granuleuse sur sa partie antérieure et porte par ailleurs quelques crêtes granuleuses, les plus importantes s'étendant sur les régions branchiales et rejoignant les dents antéro- latérales postérieures. Les chélipèdes ont leur face supéro-externe granuleuse et des doigts étroits et longs dont les extrémités se croisent quand ils sont fermés. Les pattes ambulatoires, cylindriques, ont une fine crête à leur bord supérieur. La carapace est ornée d'une réticulation de fines lignes rouges et les pattes ambulatoires sont marquées d'une large bande transverse rouge. Le premier pléopode mâle a été figuré par BurtFNDUK (1960 fig. 7 d) (Pl	
	XXIV D). Taille: 17 × 25 mm.	Jus
	Le bord supérieur de la paume des chélipèdes porte une carène	2
2.	Le lobe antérieur des bords antéro-latéraux de la carapace n'est pas séparé par un hiatus de l'angle exorbitaire	3
	Le lobe antérieur des bords antéro-latéraux de la carapace est séparé par un hiatus de l'angle exorbitaire	11
3.	La surface dorsale de la carapace est lisse et nue, avec des régions convexes faiblement marquées; les bords antéro-latéraux ont un lobe antérieur arrondi, suivi de trois dents peu saillantes. Les chélipèdes ont une crête aiguë mais peu élevée, sur tout ou partie du bord supérieur de la paume; la couleur noire du doigt fixe des mâles ne s'étend pas sur la paume. Les pattes ambulatoires sont relativement étroites; le mérus des P 5 est 2,5 fois plus	
	long que large et porte une faible crête à son bord supérieur	4
	La surface dorsale de la carapace porte des crêtes granuleuses ou lisses, plus ou moins développées au bord antérieur de certaines régions (en particulier 2 M, 2 L, 4 L, 5 L). Les bords antéro-latéraux de la carapace ont deux lobes antérieurs, subtriangulaires ou arrondis, suivis de deux dents triangulaires aiguës et dorsalement carénées. Les chélipèdes ont une forte carène au bord supérieur de la paume; la couleur noire du doigt fixe des mâles s'étend sur la paume. Les pattes ambulatoires sont larges et cristiformes; le mérus des P 5 est 1,5 fois	
	plus long que large	8
4.	La carapace est plus d'une fois et demie plus large que longue. Les chélipèdes ont une paume de hauteur habituelle (égale à 0,50 fois la longueur) et des doigts allongés; le bord inférieur de la paume est subdroit ou faiblement	

Il faut noter, ce qui serait en faveur de deux espèces distinctes, que le spécimen de $19 \times 30,6$ mm identifié à *superbus* par GUINOT a été récolté sur le platier corallien, tandis que les types de *bertonciniae* l'ont été à 200 m de profondeur (A.C.).

⁽¹⁾ Depuis que ces lignes ont été écrites par R. SERÈNE, une quatorzième espèce, bertonciniae, a été décrite par GUINOT et RICHER DE FORGES (1981, p. 1123, fig. 2 A-D, pl. I, fig. 5 et 5 a). D'après ces auteurs, bertonciniae, très proche de superbus, s'en distingue par « la taille, qui serait nettement plus grande chez L. bertonciniae; par les reliefs de la carapace, relativement plus saillants et formant des crêtes granuleuses chez L. superbus; par la face dorsale de la carapace, ponctuée et sétifère dans la région gastrique chez L. superbus, lisse et glabre chez L. bertonciniae; par le bord infra-orbitaire, régulièrement concave chez L. superbus, avec un creux oblique chez L. bertonciniae; par l'encoche médiane du front plus marquée chez L. superbus que chez L. bertonciniae; par le bord supérieur des pattes ambulatoires qui, également cristiforme et caréné chez les deux espèces, est beaucoup plus sinueux chez L. superbus que chez L. bertonciniae».

R. SERÈNE, qui avait examiné, avant GUINOT et RICHER DE FORGES, les spécimens ayant permis de décrire bertonciniae et qui avait, dans un premier temps, pensé, lui aussi, qu'ils appartenaient à une espèce nouvelle, était revenu sur cette position par la suite et estimait que les différences relevées entre le spécimen de $19 \times 30,6$ mm identifié à superbus par GUINOT (1977 a, p. XXV, pl. 30, fig. 2) et ceux de 39×65 et 47×78 mm, types de bertonciniae, pouvaient être dues à la disparité des tailles ou à des variations individuelles et ne justifiaient pas la création d'une espèce nouvelle, tant que leur constance n'aurait pu être établie par l'examen de séries de spécimens couvrant l'ensemble des tailles. Dans la clé qui suit, rédigée par R. SERÈNE, les spécimens de bertonciniae sont donc inclus dans le paragraphe consacré à superbus.

٢

	concave	5
	La carapace est moins d'une fois et demie plus large que longue. Les chélipèdes ont une paume remarquablement	,
5	haute (hauteur egale a 0,70 fois la longueur) et a doigts courts; le bord interieur de la paume est convexe	0
5.	paume est rugueuse, le bord inférieur présente une concavité au niveau de l'origine du doigt fixe. Le premier pléo-	
	pode mâle est inconnu. (Pl. XXIV B). Taille: 13 × 20 mm evestigat	us
	Les chélipèdes sont semblables à ceux d'evestigatus mais ont une paume dont la face externe est lisse et le bord	
6	interieur sans concavite marquee. Le premier pieopode maie est inconnu. Taille: 6,3 × 11 mm	?x
0.	carène du bord inférieur est marquée: la paume de la pasime qui s'artece obri avant l'artechation du dates et je	
	remarquablement court; le front est fortement bilobé. Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: 14 mm	
	de largeur rathbund	1e
	Les chélipédes ont la carène du bord supérieur de la paume se continuant jusqu'à l'articulation avec le dactyle	
	et celle du bord interieur fortement marquee, la paune est remarquablement gibbuleuse et le doigt fixe est tres	7
7.	Le carpe et la face externe de la paume des chélipèdes mâles portent des rugosités et des ponctuations; la hauteur	•
	de la paume est égale à 2,3 fois la longueur du doigt fixe. Le premier pléopode mâle est identique à celui de glaber.	
	(Pl. XXIV E). Taille: 11,3 × 16 mm	1e
-	· Le carpe et la face externe de la paulie des chenpeues mares sont inses; la paulie est comparativement regere-	
	11×16 mm. glab	er
8.	Les lobes antérieurs des bords antéro-latéraux de la carapace sont subangulaires et leurs sommets s'avancent au-	
	delà de la ligne virtuelle joignant les angles exorbitaires. Les crêtes transverses de la surface dorsale de la carapace	~
	sont peu saillantes et ne forment pas le bord anterieur de grandes lobulations tabulaires	9
	peine et en tout cas ne dénassent pas le niveau des angles exorbitaires. Les crêtes transverses de la surface dorsale	
	de la carapace sont davantage saillantes et sétifères, formant le bord antérieur de grandes lobulations tabulaires,	
	en particulier sur 2 M, 2 L+3 L, 4 L, 5 L	i 0
9.	La surface de la carapace est lisse et nue avec seulement quelques lignes granuleuses transverses. Sur les chelipedes,	
	du carpe norte une dent bifde. La caranace est de couleur nourner violacée avec des taches jaunâtres. Le premier	
	pléopode du mâle est inconnu. Taille: 40 × 70 mm	us
	La surface dorsale de la carapace est tomenteuse et sétifère, sauf en arrière des crêtes transverses qui forment	
	le bord de lobulations saillantes marquant 1 M + 2 M + 3 M, 2 L + 3 L, 4 L, 5 L + 6 L. Sur les chélipèdes, la paume	
	est granueuse sur toute sa face externe jusqu'au bord mieneur; i angle miene du carpe porte une forte den binde. La caranace est de couleur blanc iaunâtre avec de grandes taches rouges-orange à nourtours irréguliers. Le premier	
	pléopode mâle est inconnu. Taille: 47 × 78 mm.	us
10.	A la surface dorsale de la carapace, 2 F n'est pas marquée; les lobulations tabulaires sont irrégulièrement ponctuées,	
	en particulier 1 M + 2 M + 3 M, 2 L + 3 L et 5 L + 6 L. Sur les chélipèdes, l'angle interne du carpe est en lobe cris- tiorme transmit Le menier pléque de méle actineceux (DL VXIV (C). Taille 22/26 F mm	
_	Thome trongue. Le premier pieopoue maie est inconnut. (PL AXIV C). Tante: 22×35 , 35	15
	sont à surface lisse. Sur les chélipèdes, l'angle interne du carpe est bifide avec une forte dent antérieure émoussée et	
	une postérieure plus courte et plus aiguë. (Pl. XXIV F; fig. 100). Taille: 48 × 77 mm	ei
11.	Le lobe antérieur des bords antéro-latéraux de la carapace est arrondi et s'avance en avant de l'angle exorbitaire;	
	le lobe suivant est subtriangulaire emousse; les deux denis suivantes sont triangulaires, plus saliantes et carenees, la dernière est plus petite et plus aimé L a surface dorsale de la carapace est lisse et polie. Les chélipides ont la face	
	externe de la paume marquée de quatre crêtes longitudinales, les deux supérieures plus larges et émoussées que les	
	deux inférieures. Les pattes ambulatoires ne sont pas remarquablement aplaties et leur bord antérieur, aigu, est	
	sans haute crête; le mérus des P 5 est granuleux au bord antérieur et 2,4 fois plus long que large. Le premier	
_	preopoue mare est inconnu. Tame: 51×49 mm intonsi Le lobe antérieur des hords antéro-latéraux de la carapace ne s'avance pas en avant de l'angle evorbitaire	1S
	Les chélipèdes ont la face externe de la paure lisse ou ponctuée, mais sans crées longitudinales,	2
12.	La surface dorsale de la carapace est faiblement lobulée, lisse et glabre; le sternum est lisse. Les bords antéro-	
	latéraux de la carapace ont leur lobe antérieur arrondi; le lobe suivant est subtriangulaire; les deux dents suivantes	
	sont triangulaires, plus saillantes et carenees, la derniere est plus petite. La paume des chelipèdes a une forte	
	au bord supérieur: le mérus des P 5 est 1.45 fois plus long que large. Le premier pléopode mâle a été figuré par	
	Forest et GUINOT (1961, fig. 40). Taille: 31×50 mm	o r
	La surface dorsale de la carapace a des lobulations mieux marquées, et est ponctuée près des bords frontal et	
	antero-lateraux; le sternum est ponctué. Les bords antero-latéraux sont comme chez <i>pictor</i> . Sur les chélipèdes, la	
	est ponctuée. Les pattes ambulatoires ne sont pas remarqueblement aplaties, ni larges, et ont une faible crête au	
	bord supérieur; le mérus des P 5 est 2,2 fois plus long que large. Le premier pléopode mâle a été figuré par ForEst	
	et GUINOT (1961, fig. 41). Taille: 19,5×33,5 mm edward	si

KEY TO THE SPECIES OF Lophozozymus

1.	The superior margin of the cheliped palm is without a carina. The antero-lateral margins of the carapace are formed of an anterior, rounded, hardly projecting lobe, followed by three teeth; the first is feeble, the two others acuminate and carinate. The dorsal surface of the carapace is slightly granular on the anterior part. The carapace has some granular crests, the more conspicuous extend onto the branchial regions and as far as the posterior antero-lateral teeth. The chelipeds have their supero-external face granular and the fingers narrow and long with the extremities crossing when closed. The ambulatory legs are cylindrical, with a fine crest on their superior margin. The carapace is furnished with a reticulation of fine red lines and the ambulatory legs are marked with a large, transverse red band. The first pleopod of the male has been figured by BUITENDIJK (1960, fig. 7 d). (PL	11
	The superior margin of the chelined palm has a carina	riius 2
2.	The anterior lobe of the antero-lateral margins of the carapace is not separated by a highly from the exorbital	2
	angle	3
-	- The anterior lobe of the antero-lateral margins of the carapace is separated by a hiatus from the exorbital	
3.	angle The dorsal surface of the carapace is smooth and naked, with the regions convexed and feebly indicated; the antero-lateral margins have a rounded anterior lobe, followed by three slightly projecting teeth. The chelipeds have an acute creat hardly raised on the whole or part of the superior margin of the palm: the black colouring on the	11
	an active close, nature raised, on the whole of part of the superior margin of the paint, the black coloration of the fixed finger of the male does not extend onto the nalm. The ambulatory legs are relatively parrow: the merus of	
	P 5 is 2.5 times longer than broad and has a feelle crest on the superior margin	4
	- The dorsal surface of the carapace has smooth or granular crests, more or less developed on the anterior margin of some regions (particularly 2 M, 2 L, 4 L, 5 L). The antero-lateral margins of the carapace have two anterior lobes, subtriangular or rounded, followed by two acutely triangular dorsally carinate teeth. The chelipeds have a strong extreme strong for the provide	
	ave a strong carma on the superior margin or the paint, the black coolidation on the mate miger of the mate	
	broad	8
4.	The carapace is more than one and a half times broader than long. The chelipeds have a palm of normal width	0
	(equal to 0.50 times the length) and the fingers are elongated; the inferior margin of the palm is nearly straight or feebly concave	5
	- The carapace is less than one and a half times broader than long. The chelipeds have a noticeably wide palm	
	(width equal to 0.70 the length) and short fingers; the inferior margin of the palm is convex	6
5.	The crest on the superior margin of the cheliped palm is limited to the proximal half; the external face of the palm is rugose, the inferior margin has a concavity at the level of the origin of the fixed finger. The first pleopod of the	
	male is unknown. (Pl. XXIV B). Size: 13 × 20 mm. evestige	itus
	- The cherneds are similar to those of <i>evestigatus</i> but have the external face of the paint should and the method margin without a marked conceptive. The first pleopoid of the male is unknown. Size: 6.5×11 mm	lar
6.	The chelineds have the carina on the superior margin of the palm terminating well short of the articulation	nex
0.	with the dactylus; the carina on the inferior margin is indicated; the palm is not noticeably globose and the fixed finger is not consticuently shortened; the front is strongly bilded. The first pleoped of the male is unknown	
	size: 14 mm or larger rathbu	nae
_	- The chelipeds have the carina on the superior margin of the palm continued as far as the articulation with the	nuc
	dactylus and the one on the inferior margin is well defined; the palm is noticeably globose and the fixed finger	
	is very short	7
7.	The carpus and external face of the cheliped palm of the male have rugosities and punctations; the palm width is	
	equal to 2.3 times the length of the fixed finger. The first pleopod of the male is identical to that of glaber. (Pl.	
	XXIV E : Size: 11.3×16 mm. dot	one
	- The carbus and external face of the chelped pain of the male are smooth; the pain is comparatively singhtly more globos: the pain width is equal to 2.6 times the length of the fixed forcer (Fig. 90). Size 11×16 mm $_{\rm carbox}$	har
Q	The aptriar laber of the aptrex lateral large is of the approace are subappular and their original their enders	Der
0.	he and the line virtually initing the exprisition and the catapace are subargular and the apples are advertised and the sub-	
	are hardly projecting and do not form the anterior margins of large tabular lobules.	9
	The anterior lobes of the antero-lateral margins of the carapace are rounded and their apices hardly reach	-
	to and never extend beyond the levels of the exorbital angles. The transverse crests on the dorsal surface of the	
	carapace are more projecting and setosed, forming the anterior margins of large, tabular lobules, in particular	
	on 2 M, 2 L+3 L, 4 L, 5 L	10
9.	The surface of the carapace is smooth and naked, with only some granular transverse rows. The cheliped palm is	
	only granular on the superior half of its external face, being smooth below; the internal angle of the carpus has	
	a bind tooth. The carapace is violet-purple with spots of yellow. The first pleopod of the male is	
	UIIKIIUWII. SIZE: 40 × /U IIIII	ius
	The vorsal surface of the catapace is conclused and setuced exception beinned the transverse clests that form is the matrix of projecting formulas defining $1 M + 2 M + 3 M - 2 L + 3 L - 5 L + 6 L$. The chelined nalm is	
	granular on all of its external face as far as the inferior margin: the internal angle of the carbus has a strong	
	bifid tooth. The carapace is a whitish-yellow colour with large spots of reddish-orange irregularly outlined. The	
	first pleopod of the male is unknown. Size: 47 × 78 mm superl	bus
10.	On the dorsal surface of the carapace, 2 F is not demarcated; the tabular lobules are irregularly punctate, in	
	particular 1 M+2 M+3 M, 2 L+3 L and 5 L+6 L. The internal angle of the cheliped carpus has a cristiform,	

truncate lobe. The first pleopod of the male is unknown. (PI. XXIV C). Size: 22×36.5 mm. incisus — The dorsal surface of the carapace has 2 F well demarcated and entirely delineated. The tabular lobules have smooth surfaces. The internal angle of the cheliped carpus is bifid, with a strong anterior, blunt tooth and a posterior shorter and more acute tooth. (PI. XXIV F; fig. 100). Size: 48×77 mm. guezei

- 11. The anterior lobe of the antero-lateral margins of the carapace is rounded and in advance of the exorbital angle; the following lobe is obtusely subtriangular; the two following teeth are triangular, more projecting and carinate, the last is smaller and more acute. The dorsal surface of the carapace is smooth and polished. The external face of the cheliped palm has four longitudinal crests, the two superior are broader and more blunt than the inferior ones. The ambulatory legs are not noticeably flattened and their acute anterior margin is without an elevated crest; the merus of P 5 is granular on the anterior margin and 2.4 times longer than broad. The first pleopod of the male is unknown. Size: 31 × 49 mm.
- 12. The dorsal surface of the carapace is feebly lobate, smooth and glabrous; the sternum is smooth. The anterolateral margins of the carapace have a rounded anterior lobe; the following lobe is subtriangular; the two following teeth are triangular, more projecting and carinate, the last is the smallest. The cheliped palm has a strong crest on the superior margin and the external face is smooth and unarmed. The ambulatory legs are broad with an elevated crest on the superior margin; the merus of P 5 is 1.45 times longer than broad. The first pleopod of the male has been figured by FOREST & GUINOT (1961, fig. 40). Size: 31 × 50 mm. pictor
 The dorsal surface of the carapace has the lobules more pronounced, and is punctate near the frontal and
- The dorsal surface of the carapace has the lobules more pronounced, and is punctate near the frontal and antero-lateral margins; the sternum is punctate. The antero-lateral margins are similar to *pictor*. The cheliped palm has the superior margin less pronounced and obliterated on the distal part; the external face of the palm is punctate. The ambulatory legs are not noticeably flattened, nor broadened, and have a feeble crest on the superior margin; the merus of P 5 is 2.2 times longer than broad. The first pleopod of the male has been figured by FOREST & GUINOT (1961, fig. 41). Size: 19.5 × 33.5 mm.

Lophozozymus pulchellus A. Milne Edwards, 1867 (pl. XXIV D)

Lophozozymus pulchellus A. Milne Edwards, 1867, p. 273; 1873 a, p. 205, pl. 6, fig. 3 — ORTMANN, 1893, p. 458 — LENZ, 1905, p. 348; 1910, p. 547 — NOBILI, 1906 c, p. 236 — LAURIE, 1906, p. 399 — RATHBUN, 1911, p. 214 — KLUNZINGER, 1913, p. 162 (66), pl. 5, fig. 11 — EDMONDSON, 1925, p. 52; 1946, p. 287; 1962, p. 232, fig. 5 b — MONTGOMERY, 1931, p. 435 — BALSS, 1938 a, p. 40 — SAKAI, 1939, p. 452; 1976, p. 407, pl. 146, fig. 1 — WARD, 1942 b, p. 86 — TWEEDIE, 1950 a, p. 89; 1950 b, p. 115 — HOLTHUIS, 1953, p. 23 — BUITENDIJK, 1960, p. 299, fig. 7 d — GUINOT, 1967 c, p. 266; 1977 a, p. XXVII, pl. 31, fig. 5; 1979, p. 64, pl. 8, fig. 5 — SERÈNE, 1968, p. 74 — DERIJARD, 1968, p. 1244.

Matériel examiné

Ceylan: 1 \preceq 11×18 mm (NMS 1969.12.20.13).

OBSERVATIONS: la coloration caractéristique de l'espèce, faite d'une réticulation de fines lignes rouges, a été décrite en détail par TWEEDIE (1950 b) et figurée par SAKAI (1976). L'espèce, décrite de Nouvelle-Calédonie, est signalée dans toute la région indo-ouest-pacifique, des Hawaii et de l'Australie à la Mer Rouge. Dans l'Océan Indien Occidental, on l'a identifiée aux Iles Chagos, Seychelles et Europa, à Zanzibar et à Dar-es-Salaam, mais elle n'est encore connue ni de Madagascar ni d'Afrique du Sud.

Lophozozymus dodone (Herbst, 1801)

(pl. XXIV E)

Cancer dodone Herbst, 1801, p. 37, pl. 52, fig. 5.

Lophozozymus dodone, Hilgendorf, 1879, p. 789 — Miers, 1884 b, pp. 517, 527 — De Man, 1888 b, p. 270, pl. 10, fig. 2, 2 a — Henderson, 1893, p. 361 — Ortmann, 1893, p. 457; 1894 b, p. 50 — Alcock, 1898, p. 108 — Calman, 1900, p. 6 — Borradaile, 1902, p. 258 — Laurie, 1906, p. 399 — Rathbun, 1907, p. 39; 1911, p. 214 — Bouvier, 1915, p. 289 (112) — Odhner, 1925, p. 82 — Balss, 1938 a, p. 39 — Ward, 1942 b, p. 85 — Tweedie, 1950 b, p. 115 — Barnard, 1950, p. 218, fig. 39 f, g — Buitendijk, 1960, p. 294, fig. 7 b — Edmondson, 1962, p. 230, fig. 3 f — Michel, 1964, p. 27 — Sakai, 1965 c, p. 45, pl. 6, fig. 6;

1976, p. 407, pl. 146, fig. 2 — SANKARANKUTTY, 1966 b, p. 50 — GUINOT, 1967 c, p. 266; 1977 a, p. XXVIII, pl. 31, fig. 1 et 1 a; 1979, p. 64, pl. 8, fig. 1 et 1 a — SERÈNE, 1968, p. 74; 1977 a, p. 50 — GARTH, 1973, p. 319 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 63 — KENSLEY, 1981, p. 44. Xantho radiatus H. Milne Edwards, 1834, p. 398. Lophozozymus radiatus, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 206 (en partie). Atergatis lateralis White, 1847 e, p. 225 — ADAMS et WHITE, 1848, p. 39, pl. 8, fig. 1. Atergatis elegans Heller, 1865, p. 7, pl. 1, fig. 3. Xantho lamelligera White, 1847 e, p. 225. Xantho nitidus Dana, 1852 a, p. 74; 1852 b, p. 166; 1855, pl. 8, fig. 4 a, b. Non Lophozozymus dodone, FOREST et GUINOT, 1961, p. 54, fig. 39 a, b = Lophozozymus glaber Ortmann, 1893.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 6/1958: 3 Å, le plus grand de 10.6×14.8 mm; 1 \bigcirc 10.8 \times 16 mm (MP-B 6617) — Nosy Be, Andilana, zone intertidale; coll. M. CHAVANE, 18/9/1963: 2 Å, le plus grand de 9.0×13.4 mm; 1 \bigcirc 10 $\times 15.3$ mm (MP-B 6618).

Kenya, Mombasa, Nyali Beach, reef flat; coll. A.J. BRUCE, 5/12/1971: 1 ♂ 10,1×14,6 mm (MP-B 6619) — Kenya, Ras Iwatine, dragage, 7-8 m; coll. A.J. BRUCE, 3/10/1971: 1 ♂ 11,8×15,3 mm (MP-B 6773).

OBSERVATIONS: chez certains spécimens, la carène du bord supérieur de la paume des chélipèdes n'atteint pas tout à fait l'articulation du dactyle, mais il ne semble pas que cette différence soit suffisante pour distinguer *rathbunae*, espèce dont la validité devra être réexaminée. En effet, GUINOT (1977 a) a judicieusement souligné la variabilité de certains caractères chez des espèces du genre. Cependant, elle a confirmé la validité de *glaber*, espèce très proche de *dodone* dont elle ne se distinguerait guère que par une rugosité moindre au niveau des pinces; décrite des Fidji, *glaber* n'a pas encore été reconnue dans l'Océan Indien Occidental. Par contre *dodone*, décrite de l'Océan Indien Occidental, y a été signalée de l'Afrique du Sud à la Mer Rouge, aussi bien qu'aux Iles de La Réunion, Maurice et Seychelles. Sa distribution dans le Pacifique jusqu'au Japon et aux Hawaii devra toutefois être revue, compte tenu qu'elle a pu être confondue avec *glaber* par des auteurs, comme GUINOT (1977 a) l'a indiqué pour FOREST et GUINOT (1961).

Lophozozymus guezei Guinot, 1977

(fig. 100; pl. XXIV F)

Lophozozymus guezei Guinot, 1977 a, p. XXV, fig. 78 A, A1, pl. 30, fig. 6 et 6 a; 1979, p. 63, fig. 18 A, A1, pl. 7, fig. 6, 6 a.

Lophozozymus incisus, CROSNIER, 1976, p. 250. Non incisus (H. Milne Edwards, 1834).

Matériel examiné

Madagascar, 12° 22′ S-48° 26′ E, chalutage, 110 m; coll. N.O. « FAO 60 », 8/5/1973: 1 3 $39,2 \times 61,6$ mm (MP-B 6622). — 17° 36′ S-43° 28′ E, chalutage, 40-42 m; coll. N.O. « FAO 60 », 25/9/1973: 1 3 44×70 mm; 1 \Im 26,2 × 42 mm (MP-B 6623).

La Réunion, filet maillant, 50-90 m; coll. P. Guézé, 10/6/1973: $1 \Leftrightarrow 40,3 \times 62,9$ mm (MP-B 6621). — Banc Walters, 33° 10' S-43° 50' E, prél. DC 33, 25-30 m; coll. N.O. « Marion Dufresne », st. 6, 16/3/1976: 7 juv., 3×6 mm à 12×20 mm (MP-B 6625).

OBSERVATIONS: l'espèce n'était connue que par trois syntypes de grande taille (le plus grand de 48×77 mm); GUINOT (1977 a) en la séparant d'*incisus* (H. Milne Edwards, 1834), dont elle n'avait pu examiner que des spécimens plus petits ($22 \times 36,5$ mm), avait noté qu'il ne semblait pas que les caractères de *guezei* puissent être mis en rapport avec leur grande taille. Les petits spécimens de la présente série montrent que les caractères de *guezei* sont reconnaissables sur les spécimens de 12×20 mm, bien que certains d'entre eux soient notablement modifiés et, si le lobule marquant la région 2F est bien en relief, la dent proximale de

la saillie (bifide) de l'angle interne du carpe des chélipèdes est très effacée et le bord infra-orbitaire n'est pas en angle ouvert comme chez l'adulte, mais en courbe arrondie.

Le rapprochement, sur la planche XXIV, de la photographie d'un spécimen (femelle de 23×40 mm) d'*incisus*, provenant de Ceylan et conservé au Musée de Singapour, de celle d'un spécimen de *guezei* facilitera la distinction des deux espèces. La plus grande largeur du front et de la carapace chez *incisus* est bien visible.

L. guezei n'était jusqu'à maintenant connu que de La Réunion; les présents spécimens étendent sa distribution géographique au nord du Canal du Mozambique et bien au sud de Madagascar. L. incisus a été décrit des Mers d'Australie et signalé de diverses localités de la région indo-australo-malaise, de l'Océan Pacifique, et de Ceylan dans l'Océan Indien. Au sujet de la taille de l'espèce, SAKAI (1939) a signalé, du Japon, un spécimen de 49×82 mm, sur l'identité duquel GUINOT (1977 a) a exprimé une réserve; déjà, LENZ (1902) avait rapporté à l'espèce un spécimen des Hawaii de 62 mm de largeur de carapace.

Lophozozymus evestigatus Guinot, 1977 (pl. XXIV B)

٢

Lophozozymus evestigatus Guinot, 1977 a, p. XXVIII, pl. 31, fig. 3 et 3 a; 1979, p. 65, pl. 8, fig. 3 et 3 a.

Matériel examiné

Ile Bourbon (La Réunion); A. Milne Edwards dét. *Stenozozymus radiatus:* 1 ♂ 13×20 mm, holotype (MP-B 2505S).

OBSERVATIONS: l'espèce « très proche à la fois de *L. dodone* et de *L. glaber* » s'en distingue par la carapace large, la pince à paume moins haute, moins renflée et à doigts plus allongés, le bord inférieur du propode concave au lieu d'être convexe. GUINOT (1977 a), outre l'holotype, cite un autre spécimen d'*evestigatus* des collections du Muséum de Paris provenant de Zanzibar.

Sous-famille des XANTHINAE MacLeay, 1838

Xanthidae MacLeay, 1838, p. 59.

Xanthinae, DANA, 1851, p. 124; 1852 b, p. 157 — GUINOT, 1977 a, p. 470; 1978, p. 272. Xanthoida (en partie) Alcock, 1898, pp. 77, 112 — SERÈNE, 1968, p. 75 — SAKAI, 1976, p. 418.

LES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE: DANA (1851 et 1852 b) avait classé dans la sous-famille dix genres, tous aujourd'hui déplacés dans d'autres sous-familles, à l'exception de Xantho. ALCOCK (1898) groupait, dans son alliance, Etisus avec Leptodius, Medaeus et Cycloxanthus; SERÈNE (1968) y réunissait trente genres indo-pacifiques et SAKAI (1976) en citait dix-neuf dans la faune du Japon. Quatre de ces genres (Medaeus, Medaeops, Paramedaeus, Monodaeus) ont été, dans le présent ouvrage, rattachés aux Euxanthinae. GUINOT (1977 a, p. 470) n'a que brièvement indiqué l'appartenance à la sous-famille de genres indo-pacifiques tels que Kraussia, Leptodius, Macromedaeus formant un groupe homogène, un autre groupe comprenant Paraxanthias, Lachnopodus, Paraxanthodes, Lioxanthodes, Zozymodes. Parmi ces genres, Kraussia n'est pas étudié dans le présent ouvrage et Zozymodes y est étudié dans les Zosiminae.

Les treize genres représentés dans l'Océan Indien Occidental, qui seront étudiés, sont dans l'ordre de la clé établie pour leur séparation: Macromedaeus Ward, 1942, Leptodius A. Milne Edwards, 1863, Demania Laurie, 1906, Xanthias Rathbun, 1897, Neoxanthias Ward, 1932, Paraxanthias Odhner, 1925, Paraxanthodes Guinot, 1968, Nanocassiope Guinot, 1967, Epixanthops gen. nov., Lachnopodus Stimpson, 1858, Lioxanthodes Calman, 1909, Neoxanthops Guinot, 1968, Metaxanthops gen. nov.

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

,

CLÉ DE SÉPARATION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES XANTHINAE (1)

1.	Le front ne dépasse pas beaucoup les angles supra-orbitaires	2
	Le front s'avance remarquablement au-delà des angles supra-orbitaires (sauf chez aff. Neoxanthops cavatus,	
2.	Les doigts du grand chélipède ont des extrémités arrondies qui ne se croisent pas lorsqu'ils sont fermés. Les bords antéro-latéraux de la carapace peuvent avoir, en arrière des angles exorbitaires, plus de quatre dents ou	11
	lobes Les doigts du grand chélipède ont des extrémités plus ou moins pointues qui se croisent, au moins légèrement, lorsqu'ils sont fermés. Les bords antéro-latéraux de la carapace n'ont jamais, en arrière des angles exorbitaires,	3
3.	plus de quatre dents ou lobes	4
	sensiblement aussi long que large. Le premier pléopode mâle présente un amas subdistal de nombreuses épines longues et courbées et un apex bifide sans tubercules fungiformes	eus
4.	à mérus large et saillant à l'angle antéro-externe. Le premier pléopode mâle a quelques courtes épines subdistales et un apex en lobe allongé, bordé de tubercules fungiformes	lius
	distales (sauf chez Demania splendida, cf. fig. 109) Les chélipèdes mâles sont subégaux ou nettement inégaux et parfois fortement dissemblables. Le premier	5
5.	Les régions de la carapace sont lobulées ou tuberculées, rarement granuleuses et toujours bien marquées Demai Les régions de la carapace sont finement granuleuses ou lisses, généralement faibles ou effacées: quand les	6 nia
	régions sont saillantes et lisses, les deux dents postérieures des bords antéro-latéraux se terminent en forte pointe et la première, en arrière de l'angle exorbitaire, est en lobe arrondi et saillant	ias
(les cas, les quatre dents des bords antéro-latéraux sont mousses et arrondies ou en lobes peu sail- lants	ias
6. 	Les régions de la carapace sont bien definies, à surface lisse ou granuleuse; il y a au moins trois dents marquées en arrière des angles exorbitaires	7
_	en arrière des angles exorbitaires	9
7.	Les régions de la carapace et le front sont lisses. Les bords antéro-latéraux de la carapace ont leurs deux dents postérieures plus fortes et plus aiguës que les deux antérieures. Les chélipèdes sont très inégaux et dissemblables: il existe des tubercules globuleux et lisses sur la face externe de la paume du grand chélipède et des tubercules aigus, en épine, sur celle du petit	ias
—	Les régions de la carapace sont régulièrement granuleuses. Les bords antéro-latéraux de la carapace ont les dents 2 (N) et 3 (T) plus marquées que les dents 1 (E) et 4 (S). Les chélipèdes sont subégaux ou inégaux, mais	
8.	Les chélipèdes mâles sont subégaux (légèrement inégaux), avec la surface supéro-externe du carpe et de la paume grossièrement granuleuse, les granules étant disposés en stries transverses irrégulières. La surface dorsale de la	8
	carapace a des granules semblables et des regions saillantes, separées par des sillons protonds; 2M est separée en deux longitudinalement avec sa branche interne continuée par $1M + 2F$ et sa branche externe bien séparée de 2L et 5L. Les bords antéro-latéraux de la carapace rejoignent l'angle antéro-externe du cadre buccal et sont armés, en arrière de l'angle exorbitaire, de quatre dents; la première (E) est un peu plus petite et en position sous- hépatique. Les pattes ambulatoires sont allongées avec un carpe lobulé au bord supérieur. Le premier pléopode mâle est étroit et légèrement recourbé, avec de rares soies courtes en position préapicale et un apex bifide formé de deux faibles lobes allongés, presque de même taille	des
	sont peut sur la race externe de la paulle du grand chapede ou no sont plus denses et plus algus, les grandles sont peut sui la race externe de la paulle du grand chapede ou no sont plus denses et plus algus, les grandles sont peu saillantes et séparées par de faibles sillons: 2M est mal et incomplètement divisée en deux longitudinale- ment; 2L et 5L sont mal définies. Les bords antéro-latéraux de la carapace ont, en arrière de l'angle exorbitaire, quatre dents; la première (E) et la quatrième (S) sont plus petites que la deuxième (N) et la troisième (T). Les pattes ambulatoires sont allongées, faiblement granuleuses sur leur bord supérieur. L'abdomen mâle est court, avec le segment 6 et le telson chacun plus large que long; ce dernier a son bord distal arrondi. Le premier pléopode mâle est trapu, incurvé et torsadé, avec des tubercules spiniformes sur sa moitié distale et un bouquet apical de	

_____ 173 _____

⁽¹⁾ lors de l'établissement de cette clé, il n'a pas été tenu compte de *Neoxanthops? rotundus* Guinot, 1968, espèce dont l'appartenance au genre *Neoxanthops* est contestée par son auteur lui-même et qui n'est connue que par une femelle récoltée en Australie (cf. GUINOT, 1968 a, p. 702, fig. 34).

	auelaues (5-6) fortes et longues soies, recourbées en arrière	nocassiope
9.	Les bords antéro-latéraux de la carapace, en arrière des angles exorbitaires, portent quatre dents ou lobes do	ont les
	deuxième et troisième sont bien marqués Ep	oixanthops
-	Les bords antéro-latéraux de la carapace, en arrière des angles exorbitaires, portent antérieurement	deux
	faibles lobes arrondis suivis de deux dents antéro-latérales, très faibles sauf exception	10
0.	. Les chélipèdes sont fortement inégaux, mais semblables; les dents 1 (E) et 2 (N) des bords antéro-latéraux so	ont en
	lobes arrondis effacés, les dents 3 (T) et 4 (S) sont plus ou moins marquées La	chnopodus
	Les shálinàdes cont très inéquir et dissemblebles. Le notit shálinàde e ses mérus corne propode et de	ootulo

Les chélipèdes sont très inégaux et dissemblables. Le petit chélipède a ses mérus, carpe, propode et dactyle plus étroits et beaucoup plus longs que ceux du grand chélipède. Les doigts du grand chélipède ont des extrémités pointues, tandis que ceux du petit ont des extrémités arrondies et creusées. Les quatre dents des bords antérolatéraux de la carapace sont effacées et indiquées par une ondulation du bord Lioxanthodes

1

- 11. Les bords antéro-latéraux de la carapace, en arrière des angles exorbitaires, ont quatre dents peu marquées,
- trois antérieures, séparées par de larges coupures ouvertes en V, sont grandes, triangulaires et saillantes; la qua-

KEY TO THE GENERA OF THE SUBFAMILY XANTHINAE (1)

- 2
- Pl. XXIX F) 11
- 2. The fingers of the larger cheliped have rounded extremities which do not cross when they are closed. The anterolateral margins of the carapace can have, behind the exorbital angles, more than four teeth or lobes 3
- The fingers of the larger cheliped have more or less pointed extremities that hardly cross each other when closed. The antero-lateral margins of the carapace never have more than four teeth or lobes behind the exorbital angles 4
- 3. The fingers of the chelipeds have excavated extremities rounded but not enlarged. The basal segment of the antenna is short and squat; the antennular fossae are broad; the third maxillipeds are elongated with the merus obviously as long as broad. The first pleopod of the male has a group of numerous subdistal spines that are long Macromedaeus
- segment of the antenna is elongated; the antennular fossae are narrow and elongated; the third maxillipeds are
- 4. The male chelipeds are subequal or feebly unequal. The first pleopod of the male is elongated and very slightly curved with a row of subdistal, long setae on one margin and some short subdistal spines on the other (except for Demania splendida, cf. fig. 109) 5
- The male chelipeds are subequal or noticeably unequal and sometimes strongly dissimilar. The first pleopod of the male is of a different type 6
- 5. The carapace regions are lobate or tuberculate, rarely granular, and always well demarcated Demania The carapace regions are finely granular or smooth, generally feeble or obliterated; when the regions project and are smooth then the two posterior teeth on the antero-lateral margins terminate in strong apices and the first, Xanthias
- giving their surfaces an eroded aspect, or noticeably subdivided (some at least) into numerous small lobes; in all cases the four teeth on the antero-lateral margins are blunt and rounded or are slightly projecting
- lobes
 Neoxanthias

 6. The regions of the carapace are well defined with smooth or granular surfaces; there are at least three pronounced

 teeth behind the exorbital angles
- The carapace regions are hardly distinct and are with smooth surfaces; there can be less than three pronounced 9
- stronger and more acute than the two anterior ones. The chelipeds are very unequal and dissimilar; there are smooth, globular tubercles on the external face of the palm of the larger cheliped and acute tubercles or spines on Paraxanthias
- The regions of the carapace are regularly granular. The antero-lateral margins have the teeth 2 (N) and 3 (T) noticeably more developed than the teeth 1 (E) and 4 (S). The chelipeds are subequal or unequal, but similar. The 8

⁽¹⁾ Neoxanthops? rotundus Guinot, 1968, has not been included in this key because the inclusion of this species in the genus Neoxanthops is contested by the author herself and it is known only from a female collected in Australia (cf. GUINOT, 1968 a, p. 702, fig. 34).

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

- For more rounded and poorly defined lobes, the teeth 3 (T) and 4 (S) are more or less defined Lachnopodus
 The chelipeds are very unequal and dissimilar. The smaller cheliped has the merus, carpus, propodus and dactylus narrower and much longer than those of the larger cheliped. The fingers of the larger cheliped have pointed extremities, whereas those of the smaller have these extremities rounded and hollowed. The four teeth of the antero-lateral margins of the carapace are incipient and indicated by an undulation of the
- margin
 Lioxanthodes

 11. The antero-lateral margins of the carapace, behind the exorbital angles, have four poorly indicated teeth, shaped

Genre Macromedaeus Ward, 1942

Macromedaeus Ward, 1942 b, p. 92 — GUINOT, 1968 a, p. 708; 1971 a, p. 1068 — SAKAI, 1976, p. 419.

LES ESPÈCES DU GENRE: WARD (1942 b) a décrit Macromedaeus avec, comme espèce-type, Macromedaeus punctatus Ward, 1942, et en même temps a rattaché Xantho nudipes A. Milne Edwards, 1867, au nouveau genre. Les deux espèces semblent identiques, et punctatus est probablement synonyme de nudipes, dont il ne serait séparé que par une carapace moins transverse, plus convexe longitudinalement, avec des sillons séparant des régions moins profondes et moins aiguës. Cinq autres espèces, possédant un premier pléopode mâle très voisin et de même type, ont été rattachées à Macromedaeus par GUINOT (1968 a). Le genre comprend, dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes: nudipes (A. Milne Edwards, 1867), demani (Odhner, 1925), distinguendus (De Haan, 1835), voeltzkowi (Lenz, 1905), crassimanus (A. Milne Edwards, 1867), quinquedentatus (Krauss, 1843).

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Macromedaeus

1.	Les bords antéro-latéraux de la carapace portent environ dix courtes dents irrégulières, à pointe émoussée. La surface de la carapace et des chélipèdes est creusée de trous irréguliers donnant un aspect réticulé. (Pl. XXV A; fig. 101) Taille: 18 × 27 mm	05
	Les bords antére latéraux de la correspon portent sing dants au plus ou cont labulés	3
_	Les bords antero-lateraux de la carapace portent cinq dents au plus ou sont lobules	4
2.	Les bords antéro-latéraux de la carapace portent quatre faibles lobes, les deux premiers parfois confondus, les deux	
	derniers légèrement dentiformes. La surface de la carapace et des chélipèdes est creusée de petits trous lui donnant	
	un aspect légèrement rugueux. (Pl. XXV C). Taille: 26 mm de largeur	ni
	Les bords antéro-latéraux de la carapace portent des dents	3
3.	Les bords antéro-latéraux de la carapace ont quatre dents	4
•	Les bords antéro-latéraux de la carapace ont cinq dents	5

175 .

۲



Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

- pléopode mâle a été figuré par Forest et GUINOT (1961, fig. 46). Taille: 17 × 26 mm. distinguendus
 Les régions de la carapace sont plus saillantes et séparées par des sillons plus profonds et plus aigus, 6 L est divisée en deux. Les dents antéro-latérales, à pointe plus saillante, forment un angle aigu. La surface de la carapace et des chélipèdes est irrégulièrement granuleuse, les granules étant beaucoup plus grands et plus aigus sur le bord frontal, les dents antéro-latérales et les régions voisines, les parties supéro-externes des carapace et des propodes des chélipèdes, le bord antérieur des pattes ambulatoires; sur les régions de la carapace, par endroits, il existe des rangées transverses irrégulières de granules aigus. (Pl. XXV F; fig. 102). Taille: 8,5 × 13 mm. voeltzkowi
 La largeur fronto-orbitaire est nettement plus petite que la moitié de la plus grande largeur de la carapace. La surface de la carapace et des chélipèdes est finement granuleuse et creusée d'assez nombreux trous, l'ensemble lui donnat, un sapert légèrement rugueux. Les finement granuleuse et creusée d'assez nombreux trous, l'ensemble lui
- 5. La largeur fronto-orbitaire est nettement plus petite que la moitié de la plus grande largeur de la carapace. La surface de la carapace et des chélipèdes est finement granuleuse et creusée d'assez nombreux trous, l'ensemble lui donnant un aspect légèrement rugueux. Les régions sont peu saillantes et séparées par des sillons larges et peu profonds. Le premier pléopode mâle présente un amas de longues épines courbes en position préapicale, une longue languette subdistale et une autre terminale acuminée, un peu plus longue, sans tubercules sur son bord. (Pl. XXV B; fig. 103). Taille: 23 × 37 mm.
 La largeur fronto-orbitaire est seulement un peu plus petite que la moitié de la plus grande largeur de la carapace.
- La largeur fronto-orbitaire est seulement un peu plus petite que la moitié de la plus grande largeur de la carapace. La surface de la carapace et des chélipèdes est finement granuleuse avec, parfois, par endroits, quelques creux irréguliers et des rugosités transverses. Les régions sont séparées par de larges sillons plus profonds. Le premier pléopode mâle est comme chez crassimanus, mais avec une languette subdistale plus courte et la terminale plus longue, avec une rangée de quelques (5-6) tubercules émoussés sur son bord. (Pl. XXV D-E; fig. 104). Taille: 16 × 23 mm.

KEY TO THE SPECIES OF *Macromedaeus*

1.	The antero-lateral margins of the carapace have about ten short, irregular teeth with obtuse apices. The surface
	of the carapace and chelipeds is irregularly hollowed giving it a reticulated appearance. (Pl. XXV A; fig. 101).
	Size 16 × 2/ min
2	The antero-lateral margins of the carapace have four feelle lobes the first two are sometimes not easily dis-
	tinguished one from the other, the last two are slightly dentiform. The surface of the carapace and chelipeds have
	small hollows, giving them a slightly rugose aspect (PI. XXV C). Size: 26 mm breadth demani
	- The antero-lateral margins of the carapace have teeth
3.	The antero-lateral margins of the carapace have four teeth
-	The antero-lateral margins of the carapace have five feeth 5
4.	The regions of the carapace are hardly projecting and separated by feeble furrows, b L is entire. The antero-lateral
	and finely granular with feeble rows of transverse more compacted granules here and there. The first pleaned of
	the male has been figured by FOREST & GUINOT (1961, fig. 46). Size: 17×26 mm.
	The regions of the carapace are noticeably projecting and separated by deeper and more acute furrows. 6 \hat{L} is
	divided into two parts. The antero-lateral teeth have their apices noticeably projecting forming an acute angle. The
	surface of the carapace and chelipeds is irregularly granular, the granules are much larger and more acute on the
	frontal margin, the antero-lateral teeth and neighbouring regions, the supero-external parts of the carpus and
	propodus of the chelipeds and the anterior margins of the ambulatory legs; rows of transverse, irregular, acute gran-
5	The front orbital width is distinctly less than half the greatest width of the carapace. The surface of the carapace
5.	and the chelipeds is finely granular and with numerous pits, giving them a slightly rugose aspect. The regions are
	slightly projecting and separated by broad, shallow furrows. The first pleopod of the male has a group of long,
	curved spines on the preapical region, a long subdistal tongue and another terminally acute one, slightly longer
	and without a tuberculate margin. (Pl. XXV B; fig. 103). Size: 23 × 37 mm crassimanus
	The fronto-orbital width is only slightly less than half of the greatest width of the carapace. The surface of the
	carapace and chelipeds is linely granular, sometimes with irregular pits and transverse rugosities here and there.
	The regions are separated by large deep grooves. The first propod of the mate is as described for <i>crassimatus</i> but with a shorter subdictal tongue, a longer terminal one and with a row of some (5.6) blunt marsing tubersless
	(PL XX D-E: fig. 104). Size: 16×23 mm
	Les encloses de série entre entre de deux combres chequit une coule combre de chequit de treis
	Les espèces se sebarent en trois groupes de deux espèces chacun; une seule espèce de chacun des trois

groupes a été signalée dans l'Océan Indien Occidental et sera étudiée. M. demani est connu des Iles Anda-

FIG. 101-104. — Pléopodes 1 mâles des XANTHINAE

101 — Macromedaeus nudipes (A. Milne Edwards, 1867): \bigcirc 10×15 mm. Tahiti (MP). 102 — Macromedaeus voeltzkowi (Lenz, 1905): \bigcirc 6,4×9,2 mm. Madagascar (MP-B 6628). 103 — Macromedaeus crassimanus (A. Milne Edwards, 1867): \bigcirc 18×28 mm. Syntype. Nouvelle-Calédonie (MP). 104 — Macromedaeus quinquedentatus (Krauss, 1843): \bigcirc 12,2×18,9 mm. Madagascar. (MP-B 6635). Figures 101 et 103 d'après Forest et GUINOT, 1961.

mans et de la région australo-malaise. *M. distinguendus* a une distribuțion limitée à la région sinojaponaise; les spécimens de l'Océan Indien rapportés par erreur à cette espèce par ALCOCK (1898) par exemple, ainsi que ceux de la Mer Rouge (mentionnés par HELLER, NOBIL, KLUNZINGER) seraient des *Medaeops neglectus. M. crassimanus*, enfin, n'existe que dans la région australo-malaise et le Pacifique; mais, en considération de l'étroite ressemblance existant entre *quinquedentatus* et *crassimanus*, cette dernière espèce a été examinée et est figurée. Toutes les espèces habitent les parties rocheuses de la zone intertidale, en relation ou non avec les récifs de coraux. Parmi les trois espèces habitant l'Océan Indien Occidental, *voeltzkowi* est endémique de la région.

Macromedaeus nudipes (A. Milne Edwards, 1867)

٢

(fig. 101; pl. XXV A)

Xantho nudipes A. Milne Edwards, 1867, p. 266; 1873 a, p. 197, pl. 7, fig. 5 — DE MAN, 1888 b, p. 420; 1890, p. 53 — BOUVIER, 1915, p. 282 (105) — ODHNER, 1925, p. 81 — WARD, 1942 b, p. 92 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 59, fig. 47 a, b — GUINOT, 1964 b, p. 25; 1967 c, p. 269 — SANKARANKUTTY, 1966 b, p. 50 — DERIJARD, 1968, p. 1242, fig. 5-7.

Medaeus nudipes, BALSS, 1934 a, p. 226, fig. 1 — TWEEDIE, 1950 b, p. 117 — BUITENDIJK, 1960, p. 316 — MICHEL, 1964, p. 28.

Xantho (Xantho) impressus, BARNARD, 1950, p. 220 (en partie), fig. 41 e, 42 i-k. Non Neoxanthias impressus (Lamarck, 1818).

Macromedaeus nudipes, GUINOT, 1968 a, p. 708; 1971 a, p. 1068 — SERÈNE, 1968, p. 75; 1977 a, p. 50.

? Macromedaeus punctatus Ward, 1942 b, p. 92, pl. 5, fig. 8.

Non Chlorodius nudipes Dana, 1852 a, p. 79; 1852 b, p. 209; 1855, pl. 11, fig. 12 = Leptodius nudipes (Dana, 1852).

Matériel examiné

Iles Glorieuses, Iles du Lys, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 29/1/1971: 1 3 18×27 mm (MP-B 6627).

OBSERVATIONS: l'espèce a été rattachée à *Macromedaeus* par WARD, 1942, pour un spécimen en provenance des Iles Cook. *M. punctatus*, synonyme probable de *nudipes*, a été décrit pour deux spécimens, un mâle de 28 mm (largeur de la carapace) et une femelle de 25 mm. Tous deux, provenant des Iles Chagos, sont conservés au Musée de l'Ile Maurice. *M. nudipes* a été décrit, à l'origine, pour un spécimen des Seychelles et un autre de Nouvelle-Calédonie, aujourd'hui perdus. L'espèce a été signalée dans l'Océan Indien Occidental, outre aux Seychelles, à Maurice, Madagascar et Aldabra; elle est également connue des Iles Cocos-Keeling, Christmas (Océan Indien), Tahiti et de Nouvelle-Calédonie.

TwEEDIE (1950 b) a relevé, sur des spécimens des Iles Cocos-Keeling, les couleurs suivantes: « carapace indistinctement marquée de gris et de fauve clair et pointillée de vert olive; les pattes ambulatoires avec des bandes vert olive sur les articles distaux; les doigts des chélipèdes noirs ». Ces spécimens avaient été récoltés dans les cavités peu profondes du récif frangeant. Il est probable que l'espèce est inféodée à ces formations. L'espèce ne doit pas être confondue avec *Chlorodius nudipes* Dana, 1852, qui est un *Leptodius*.

Macromedaeus voeltzkowi (Lenz, 1905)

(fig. 102; pl. XXV F)

Xantho (Leptodius) voeltzkowi Lenz, 1905, p. 353, pl. 47, fig. 6, 6 a — ODHNER, 1925, p. 80 — BALSS, 1934 b, p. 507 — MONOD, 1938, p. 125, fig. 16, 17 c-e — BARNARD, 1950, p. 226, fig. 41 d, 42 h. Leptodius voeltzkowi, GUINOT, 1967 c, p. 265 — KENSLEY, 1981, p. 44.

Macromedaeus voeltzkowi, GUINOT, 1968 a, p. 708; 1971 a, p. 1068 — SERÈNE, 1968, p. 75 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 63. Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $20/5/1958: 1 \stackrel{\circ}{\circ} 6,4 \times 9,2 \text{ mm}$; $3 \stackrel{\circ}{\circ}$, la plus grande de $6,0 \times 9,1 \text{ mm}$ (MP-B 6628). — Madagascar: $2 \stackrel{\circ}{\circ} 5,0 \times 7,3$ et $5,6 \times 8,3 \text{ mm}$ (MP-B 6630) — Nosy Be; coll. Ac. Nat. Hist. Philadelphie: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 6,3 \times 9,3 \text{ mm}$ (MP-B 6629) — Fort-Dauphin; coll. R. DECARY, $5/1932: 4 \stackrel{\circ}{\circ}, 4 \stackrel{\circ}{\circ}$ (MP-B 8416).

OBSERVATIONS: l'espèce n'a été représentée en entier que par MONOD (1938), qui a également figuré son premier pléopode mâle. *M. voeltzkowi* se sépare des autres espèces du genre par ses régions partiellement ou entièrement subdivisées (en particulier 6L qui est coupée en 2 lobules distincts); une ébauche d'une telle modification est légèrement indiquée chez *quinquedentatus*. Décrit de Zanzibar et signalé à Madagascar, à Mayotte, en Mer Rouge et en Afrique du Sud, *voeltzkowi* n'était guère connu que par une dizaine de spécimens.

Macromedaeus crassimanus (A. Milne Edwards, 1867)

(fig. 103; pl. XXV B)

Xantho crassimanus A. Milne Edwards, 1867, p. 267 — RATHBUN, 1906, p. 847 — EDMONDSON, 1923, p. 13; 1925, p. 51; 1946, p. 289, fig. 177 b; 1962, p. 239, fig. 6 c — BUITENDIJK, 1943, p. 289; 1960, p. 318, fig. 9 c-f. Leptodius crassimanus, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 226, pl. 11, fig. 4 — HASWELL, 1882 b, p. 61 — MÜLLER, 1887, p. 474 — DE MAN, 1888 b, p. 287; 1895, p. 522 — BOONE, 1934, p. 114, pl. 59 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 63, fig. 48 — SANKARANKUTTY, 1966 a, p. 351 — KHAN, 1977, p. 181, pl. 2 A. Xantho exaratus var. crassimanus, ORTMANN, 1893, p. 448. Xantho (Leptodius) crassimanus, ALCOCK, 1898, p. 120. Macromedaeus crassimanus, GUINOT, 1968 a, p. 708; 1971 a, p. 1068. Non Leptodius crassimanus, DE MAN, 1893, p. 284, selon BUITENDIJK, 1960.

Matériel examiné

Iles Hawaii: 1 of 16,0×24,7 mm (MP-B 6631).

OBSERVATIONS: l'espèce, peu commune et qui n'a pas été signalée dans l'Océan Indien Occidental, n'est examinée que pour servir de comparaison avec quinquedentatus.

Macromedaeus quinquedentatus (Krauss, 1843)

(fig. 104; pl. XXV D-E)

Xantho quinquedentatus Krauss, 1843, p. 30, pl. 1, fig. 3 a-d — Richters, 1880, p. 147 — Stebbing, 1910, p. 298; 1917 b, p. 8; 1918, p. 51 — Odhner, 1925, p. 80 — Buitendijk, 1943, p. 289; 1960, p. 321, fig. 9 g, h, i — Edmondson, 1946, p. 289; 1962, p. 239, fig. 6 d — Barnard, 1950, p. 225, fig. 41 b, 42 f, g — Fourmanoir, 1954, p. 11 — Kensley, 1981, p. 46.

Xantho (Leptodius) euglyptus Alcock, 1898, p. 121 — GRAVELY, 1927, p. 146, pl. 23, fig. 35.

Leptodius euglyptus, ALCOCK et ANDERSON, 1899, pl. 36, fig. 1.

Leptodius quinquedentatus, GUINOT, 1967 c, p. 265.

? Leptodius euglyptus quadrispinosus Chhapgar, 1957, p. 31 — KHAN, 1977, p. 183, fig. 2 B.

Macromedaeus quinquedentatus, GUINOT, 1968 a, p. 708; 1971 a, p. 1068; 1977 a, p. 50 — SERÈNE, 1968, p. 75; 1977 a, p. 50 — KENSLEY, 1970, p. 104.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $1/1962: 1 \stackrel{\circ}{\circ} 9,7 \times 15,0 \text{ mm}; 1 \stackrel{\circ}{\circ} 6,9 \times 10,4 \text{ mm}$ MP-B 6634) — Cote O., Sarodrano, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $10/1958: 1 \stackrel{\circ}{\circ} 12,2 \times 18,9 \text{ mm}$ (MP-B 6635) — Fort-Dauphin, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $5/3/1973: 5 \stackrel{\circ}{\circ}$, le plus grand de $11,4 \times 17,7 \text{ mm}; 13 \stackrel{\circ}{\circ}$, la plus grande de $10,3 \times 16,0 \text{ mm}$ (MP-B 6633). — Ste Luce, zone intertidale; coll. A.

٢



FIG. 105-108. — Pléopodes 1 mâles des XANTHINAE

105 — Leptodius nudipes (Dana, 1852): \bigcirc 7,5×11 mm. Atjeh (MLu). 106 — Leptodius exaratus (H. Milne Edwards, 1834): \bigcirc 18,5×27,3 mm. Ile Aldabra (MP). 107 — Leptodius gracilis (Dana, 1852): \bigcirc 11×16 mm. Polynésie (MP). 108 — Leptodius sanguineus (H. Milne Edwards, 1834): \bigcirc 11×16 mm. Tahiti (MP). Toutes ces figures d'après FOREST et GUINOT, 1961.

MAUGÉ, 7/3/1973: 3 3, le plus grand de 11,0×17,0 mm (MP-B 6632) — Ste Marie: 1 3 16×23,5 mm (MBe 13961).

OBSERVATIONS: le caractère noduleux de l'espèce est assez variable. La figure d'euglyptus donnée par ALCOCK et ANDERSON (1899) l'exagère. Chez une femelle de $6,2 \times 10,4$ mm (MP-B 6634) provenant de Madagascar, ce caractère est si marqué sur les chélipèdes que sa condition rappelle celle figurée par LENZ (1905) pour voeltzkowi; cependant, les cinq dents antéro-latérales de ce spécimen le rattachent sans équivoque à quinquedentatus. L'examen du premier pléopode mâle de spécimens identifiés euglyptus et appartenant au British Museum confirme leur identité avec quinquedentatus. Cependant, le relief plus accentué, en particulier des chélipèdes, chez tous ces spécimens, pourrait conduire à distinguer une forme euglyptus; ALCOCK (1898) avait, en effet, décrit euglyptus avec des chélipèdes à paume noduleuse. Ce caractère est beaucoup moins marqué chez les quinquedentatus typiques, où il n'existe que deux ou trois nodules à la partie proximale du bord supéro-externe de la paume, au lieu d'en trouver en plus une rangée de 4-5 sur les parties médiane et distale de la paume.

M. quinquedentatus, originellement décrit de l'Afrique du Sud, a été en outre signalé dans l'Océan Indien (RICHTERS, ALCOCK, GRAVELY) et dans la région australo-malaise (BUITENDIJK) et même aux Hawaii (EDMONDSON).

Genre Leptodius A. Milne Edwards, 1863

Leptodius A. Milne Edwards, 1863, p. 284 — MIERS, 1886, p. 136 — RATHBUN, 1930, p. 296 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 63 — GUINOT, 1968 a, p. 704; 1971 a, p. 1068 — SAKAI, 1965 b, p. 140; 1976, p. 422 — TAKEDA, 1976 a, p. 74.

Xantho (Leptodius), ALCOCK, 1898, p. 117 - SAKAI, 1939, p. 463.

LES ESPÈCES DU GENRE: dans l'ordre de la clé, le genre contient: nudipes (Dana, 1852), exaratus (H. Milne Edwards, 1834), leptodon Forest et Guinot, 1961, gracilis (Dana, 1852), nigromaculatus Serène, 1962, sanguineus (H. Milne Edwards, 1834), waialuanus Rathbun, 1906. Faute d'information suffisante, deux espèces et une sous-espèce n'ont pu être situées dans la clé; ce sont: australis Ward, 1936, davaoensis Ward, 1941 ⁽¹⁾ et sanguineus philippinensis Ward, 1941; elles ne sont d'ailleurs connues que par le matérieltype provenant soit d'Australie, soit des Philippines. De même n'a pas été examiné le Leptodius efferens Rathbun, 1907, dont seul le réexamen du type permettra de connaître la position, mais qui ne semble pas appartenir à Leptodius; c'est une espèce décrite des Iles Carolines. Parmi les sept espèces de la clé, quatre seulement ont été reconnues dans l'Océan Indien Occidental. Toutes les espèces habitent les formations rocheuses du littoral, inféodées ou non à des récifs de coraux; elles se rencontrent généralement au niveau élevé de la zone intertidale.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Leptodius

1.	Les bords antéro-latéraux de la carapace portent, en arrière de l'angle exorbitaire, 10-11 dents courtes et émoussées	
	de taille irrégulière, résultant de la subdivision des dents habituelles (dents 2 et 3 par exemple tricuspides). La	
	surface de la carapace a ses régions marquées et grossièrement ponctuées. Les chélipèdes ont leur surface supéro-	
	externe grossièrement réticulée. (Pl. XXVI F; fig. 105). Taille: 14×22 mm nudip)es
	Les bords antéro-latéraux de la carapace portent, en arrière de l'angle exorbitaire, 4 ou 5 dents. La carapace	
	et les chélipèdes ont leur surface granuleuse ou lisse, parfois finement ponctuée	2
2.	Quatre dents antéro-latérales se trouvent en arrière de l'angle exorbitaire	3
	Cinq dents antéro-latérales se trouvent en arrière de l'angle exorbitaire, la cinquième parfois réduite à l'état	
	de granule	6
3.	La carapace a ses régions saillantes, rugueuses et séparées par des sillons profonds. Le premier pléopode mâle a, en position subdistale, six grosses épines courbes et un lobe apical assez long, bordé d'un côté par 8 à 10 tubercules	

⁽¹⁾ D'après TAKEDA (1980 c), qui a pu examiner les types de *davaoensis*, cette espèce est à mettre en synonymie avec *leptodon* Forest et Guinot, 1961, et a donc la priorité sur cette dernière (A.C.).

- L'angle exorbitaire est plus faible et sans pointe marquée; les dents antéro-latérales sont moins saillantés, en particulier les deux antérieures
 Les dents antéro-latérales sont séparées entre elles par des indentations faibles, mais toutes distinctes; la première
- Les dents antéro-latérales sont mal indiquées par leur faible pointe, les indentations les séparant étant closes. La surface dorsale de la carapace est presque plane avec des régions peu distinctes, sans relief marqué, le sillon encerclant l'aire gastrique étant le seul bien défini. Le premier pléopode mâle a, en position subdistale, 5-6 grosses épines courbes et un lobe apical allongé, bordé d'un côté sur sa moitié proximale par 5-6 tubercules en champignon et sur sa moitié distale par 6-8 languettes simples et pointues, diminuant régulièrement de taille vers l'apex qui est acuminé (cf. SERÈNE, 1962 b, fig. 1 A-D). Taille: 12 × 17.5 mm

KEY TO THE SPECIES OF Leptodius

1.	The antero-lateral margins of the carapace have, behind the exorbital angle, 10-11 short and blunt teeth of ir- regular sizes, resulting in the subdivision of the usual teeth (2 and 3 for example being tricuspid). The surface of the carapace has the regions defined and coarsely punctate. The chelipeds have their supero-external surfaces coarsely reticulated. (PL XXVI F: fig. 105). Size: 14×22 mm
	The antero-lateral margins of the carapace have 4 to 5 teeth behind the exorbital angle. The carapace and
	chelipeds have their surfaces granular or smooth, sometimes finely punctate
2.	There are 4 teeth behind the exorbital angle
-	There are 5 teeth behind the exorbital angle; the fifth is sometimes reduced to a granule.
3.	The carapace has projecting regions that are rugose and separated by deep grooves. The first pleopoid of the male
	has six stort, such subdistal spines and a nonceasity long apical lobe with 6-10 mush com-shaped marginal subscripts (PL XVI A \in 60 106) Size 14 5 \times 22 s mm
	The carange is less convex dorsally and the regions less projecting, they are smooth or finely granular separate 4
	by broad, shallow furrows
4.	The exorbital angle is acute and the antero-lateral teeth project. The median node of the front is slightly open. The
	first pleopod of the male has 5-6 stout, relatively short, subdistal spines and a very long rectangular apical lobe with
	a margin bearing about 20 tongue-shaped tubercles grading to 4-5 mushroom-shaped tubercles in the proximal
	part (cf. Forest & Guinot, 1961, fig. 59). Size: $13 \times 21 \text{ mm}$ leptodon (²)
-	The exorbital angle is more feebly developed and not conspicuously acute; the antero-lateral teeth are less
F	projecting, particularly the two anterior ones
э.	The antero-lateral teeth are separated from each other by leeple but distinct indentations; the first and the fourth
	but distinct The first pleoped of the male bas Se stout curved short subdistal spines and a relatively short aprical
	The instruction in the proposed of the materials $3-5$ stout, solved, short, stouts at spins and a relatively short apreal is the proposed of the material $3-5$ stout, $3-5$
	The antero-lateral teeth are barely indicated by their feelby developed apices, the indentations separating them
	are closed. The dorsal surface of the carapace is nearly flat with the regions poorly defined and not standing out,
	the furrow encircling the gastric region being the only one well defined. The first pleopod of the male has 5-6 stout,
	curved subdistal spines and an elongate apical lobe bordered, in the proximal half, on one side, by 5-6 mushroom-
	shaped tubercles, and in the distal half by 6-8 tongue-shaped ones simple and pointed diminishing gradually in size
,	towards the apex that is acute (cf. SERÈNE, 1962 b, fig. 1 A-D). Size: 12×17.5 mm nigromaculatus
6.	Ine posterior antero-lateral tooth is much smaller that the others but quite distinct. The first pleopod of the male

⁽¹⁾ Voir p. 181 la note de bas de page.

⁽²⁾ See footnote, p. 181.
Leptodius nudipes (Dana, 1852)

(fig. 105; pl. XXVI F)

Chlorodius nudipes Dana, 1852 b, p. 209; 1855, pl. 11, fig. 12.

Leptodius nudipes, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 225 — MIERS, 1876, p. 17 — DE MAN, 1887, p. 33; 1895, p. 523 — ALCOCK, 1898, p. 121 — BORRADAILE, 1902, p. 252 — RATHBUN, 1906, p. 848, pl. 9, fig. 3; 1911, p. 216 — LENZ, 1910, p. 548 — BOUVIER, 1915, p. 282 (105) — GRAVIER, 1920, p. 466 — SENDLER, 1923, p. 37 — CHILTON et BENNETT, 1929, p. 747 — WARD, 1933 a, p. 244; 1934, p. 14 — TWEEDIE, 1947, p. 29 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 63, fig. 52 — GUINOT, 1962 a, p. 235; 1967 c, p. 265; 1968 a, p. 704; 1971 a, p. 1068 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 128, fig. 12, 13; 1966 b, p. 50 — SERÈNE, 1968, p. 75 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 71 — TAKEDA, 1976 a, p. 76 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 63.

Xantho danae Odhner, 1925, p. 80 — BALSS, 1935 c, p. 133; 1938 a, p. 41 — EDMONDSON, 1946, p. 289; 1962, p. 237, fig. 6 b — BUITENDIJK, 1960, p. 312, fig. 9 a.

Xantho (Leptodius) danae, MCNEILL, 1968, p. 58.

Xantho exaratus nudipes, ORTMANN, 1893, p. 447. Non Xantho nudipes A. Milne Edwards, 1867.

Xantho nudipes, TWEEDIE, 1950 b, p. 117. Non Xantho nudipes A. Milne Edwards, 1867.

Xantho (Leptodius) nudipes, MICHEL, 1964, p. 32. Non Xantho nudipes A. Milne Edwards, 1867.

Matériel examiné

Madagascar, Fort-Dauphin, zone intertidale; coll. A. CROSNIER: 1 $\stackrel{*}{\circ}$ 14,5×22,4 mm; 1 $\stackrel{\circ}{\circ}$ 6,2×9,6 mm (MP-B 6637).

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $16/9/1958: 2 3 10,1 \times 15,1$ et $11,3 \times 17,3$ mm; 1 8,1 $\times 12,1$ mm (MP-B 6636).

OBSERVATIONS: par l'aspect de ses bords latéraux avec ses dents subdivisées et l'ornementation ponctuée de sa carapace, l'espèce rappelle *Macromedaeus nudipes*, dont elle se sépare par l'extrémité élargie des doigts des chélipèdes et le premier pléopode mâle d'un type très différent. Elle a une large distribution indo-ouest-pacifique, de l'Océan Indien aux Hawaii, à la Nouvelle-Calédonie et à l'Australie. Dans l'Océan Indien Occidental, elle avait été signalée à Madagascar (LENZ, GRAVIER), à Maurice (BOUVIER), aux Seychelles (RATHBUN).

Leptodius exaratus (H. Milne Edwards, 1834)

(fig. 106; pl. XXVI A)

Chlorodius exaratus H. Milne Edwards, 1834, p. 402; 1849, pl. 11, fig. 3 — DANA, 1852 b, p. 208. Leptodius exaratus, A. MILNE EDWARDS, 1868, p. 71; 1873 a, p. 222 — MIERS, 1879 b, p. 31 — RICHTERS, 1880, p. 148 — HASWELL, 1882 b, p. 60 — DE MAN, 1887, p. 33; 1888 b, p. 285; 1892 a, p. 270 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 — NOBILI, 1906 b, p. 121; 1906 c, p. 240 — RATHBUN, 1911, p. 215 — LENZ, 1912, p. 3 — KLUNZINGER, 1913, p. 209 (113), pl. 3, fig. 6, pl. 5, fig. 16 — BOUVIER, 1915, p. 284 (107) — BALSS, 1922 b, p. 127; 1924 a, p. 10 — PESTA, 1928, p. 72 — SHEN, 1932, p. 99, fig. 57, 58 c, d — YOKOYA, 1933, p. 189 — SAKAI, 1934, p. 309; 1936 b, p. 151, pl. 45, fig. 3; 1965 b, p. 140, pl. 70, fig. 6; 1976, p. 423, pl. 153, fig. 1 — MACCAGNO, 1936, p. 174 — RAMADAN, 1936, p. 32 — CHOPRA et DAS, 1937, p. 398 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 63, fig. 54 — EDMONDSON, 1962, p. 242, fig. 7 b — SANKARANKUTTY, 1962, p. 129; 1966 a, p. 351 — GUINOT, 1964 a, p. 11; 1967 c, p. 265 — SERÈNE, 1968, p. 75 — KIM, 1970, p. 14;

_ 183 _

1973, p. 380, fig. 144, pl. 82, fig. 109 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 70 — TAKEDA, 1976 a, p. 74; 1978, p. 39 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 109 — YAMAGUCHI, TAKEDA et TOKUDOME, 1976, p. 37 — KHAN, 1977, p. 181, pl. 1 D — KENSLEY, 1981, p. 44.

KHAN, 1977, p. 101, pl. 1 D — KENSLEY, 1901, p. 44. Xantho exaratus, Ortmann, 1893, p. 445 — MONOD, 1938, p. 125, fig. 17 B — VATOVA, 1943, p. 19 — HOLTHUIS, 1953, p. 27 — BUITENDIJK, 1960, p. 331, fig. 9 k-m.

Xantho (Leptodius) exaratus, Alcock, 1898, p. 118 — LAURIE, 1906, p. 402 — GRAVELY, 1927, p. 146 — GORDON, 1931, pp. 528, 543, fig. 22 b; 1934, p. 29, fig. 16 a-b — BOONE, 1934, p. 110, fig. 58 — BALSS, 1935 c, p. 133; 1938 a, p. 41 — SAKAI, 1939, p. 464, pl. 58, fig. 3 et pl. 91, fig. 1 — MIYAKE, 1939, p. 209; 1940 b, p. 155 — STEPHENSEN, 1945, p. 149, fig. 37 c — GUINOT, 1958, p. 92 — CHANG, 1963, p. 99 — MICHEL, 1964, p. 32 — MCNEILL, 1968, p. 58.

Chlorodius (Leptodius) exaratus, Kossmann, 1877, p. 32, pl. 2.

Xantho hydrophilus, LAURIE, 1915, p. 444, pl. 43, fig. 1.

Xantho (Leptodius) hydrophilus, BARNARD, 1950, p. 223, fig. 41 c, 42 c-e.

Cancer (Xantho) affinis, KRAUSS, 1843, p. 30.

Actaeodes lividus, PAULSON, 1875, p. 26 (éd. 1961, p. 35), pl. 5, fig. 2.

Cancer inaequalis Audouin, 1826, p. 86 - SAVIGNY, 1809, pl. 5, fig. 7.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, plage d'Andilana, zone intertidale; coll. P. OPIC, 20/5/1973: 2 $3, 9, 6 \times 13, 8$ et $14,5 \times 21,7$ mm (MP-B 6640) — Tuléar, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 10/1958: 7 3, 1e plus grand de $15,0 \times 23,1$ mm; 2 9, 1a plus grande de $12,2 \times 17,8$ mm (MP-B 6639) — Tamatave, zone intertidale; coll. J. MILLOT: 1 $3, 16,1 \times 24,1$ mm (MP-B 6638) — Fort-Dauphin; coll. R. DECARY, 5/1932: 1 $3, 8, 3 \times 12,3$ mm; 2 9, 1a plus grande de $7,4 \times 10,6$ mm (MP-B 8411).

OBSERVATIONS: l'espèce est le Xanthidé le plus commun de la zone intertidale de la région indo-pacifique tropicale. Sans grande difficulté, on peut en récolter des centaines d'exemplaires. Elle présente de nombreuses variations signalées par STIMPSON (1907), qui justifieraient une étude portant spécialement sur les caractères du premier pléopode mâle, qui ont été négligés par cet auteur. L'espèce est répandue dans toute la région indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge et des côtes est- et sud-africaines jusqu'au Japon, aux Hawaii et en Australie.

Leptodius gracilis (Dana, 1852)

(fig. 107; pl. XXVI C)

Chlorodius gracilis Dana, 1852 b, p. 210; 1855, pl. 11, fig. 13.

Leptodius exaratus gracilis, MIERS, 1884 b, p. 530.

Xantho exaratus gracilis, LENZ, 1905, p. 353 - GORDON, 1934, p. 30, fig. 16 c.

Leptodius gracilis, DE MAN, 1888 b, p. 287, pl. 11, fig. 2 — RATHBUN, 1906, p. 848, pl. 9, fig. 2; 1907, p. 39; 1911, p. 216 — NOBILI, 1906 c, p. 240 — STIMPSON, 1907, p. 56 — KLUNZINGER, 1913, p. 214 (118) — BOUVIER, 1915, p. 283 (106), fig. 32, pl. 6, fig. 7 — BALSS, 1938 a, p. 42 — WARD, 1939, p. 7 — EDMONDSON, 1946, p. 289; 1962, p. 240, fig. 7 a — FOREST et GUINOT, 1961, p. 64, fig. 57-58, pl. 2, fig. 4 — GUINOT, 1962 a, p. 235; 1967 c, p. 265; 1968 a, p. 704; 1971 a, p. 1068 — SERÈNE, 1968, p. 75 — OOISHI, 1970, p. 92, pl. 14, fig. 2 — SAKAI, 1976, p. 424, fig. 223 — TAKEDA, 1976 a, p. 75; 1978, p. 39 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 109 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 70.

Xantho (Leptodius) gracilis, BALSS, 1938 b, p. 52 — SAKAI, 1939, p. 465, pl. 91, fig. 2 — MICHEL, 1964, p. 32. Xantho (Leptodius) exaratus var. gracilis, GORDON, 1934, p. 30, fig. 16 c.

Xantho gracilis, Tweedie, 1950 b, p. 115 — Holthuis, 1953, p. 27 — Buitendik, 1960, p. 335.

Matériel examiné

Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: 7 Å, le plus grand de $14,0 \times 22,9$ mm; 5 ¢, la plus grande de $10,8 \times 16,8$ mm (MP-B 6641) — Kenya, Mombasa, 4° 03,0' S-39° 40,5' E; coll. A.J. BRUCE, 1/11/1971: 2 Å $14,0 \times 22,3$ et $15,7 \times 24,4$ mm; 2 ¢ $8,6 \times 13,2$ et $13,1 \times 20,5$ mm (MP-B 6642).

OBSERVATIONS: l'espèce a une large distribution dans la région indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge aux Iles Hawaii, mais elle est moins commune qu'*exaratus*. Dans l'Océan Indien Occidental, elle avait été signalée outre en Mer Rouge, aux Seychelles, à Maurice et à Madagascar.

Leptodius sanguineus (H. Milne Edwards, 1834)

(fig. 108; pl. XXVI B)

Chlorodius sanguineus H. Milne Edwards, 1834, p. 402 — DANA, 1852 b, p. 207; 1855, pl. 11, fig. 11. Xantho (Leptodius) sanguineus, Alcock, 1898, p. 119 — DE MAN, 1895, p. 525 — PESTA, 1911, p. 43 — URITA, 1926, p. 10 — MIYAKE, 1939, p. 180, fig. 7, pl. 14, fig. 5 — SAKAI, 1939, p. 464, pl. 90, fig. 3 — CHANG, 1963, p. 98 — MICHEL, 1964, p. 32.

Leptodius sanguineus, RICHTERS, 1880, p. 147 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 — DE MAN, 1902, p. 602 — BORRADAILE, 1902, p. 252 — LENZ, 1905, p. 352; 1910, p. 548 — GRANT et MCCULLOCH, 1906, p. 10 — RATHBUN, 1906, p. 847; 1907, p. 39 — NOBILI, 1907, p. 389 — CALMAN, 1909 b, p. 704 — KLUN-ZINGER, 1913, p. 213 (117) — BOUVIER, 1915, p. 284 (107) — PARISI, 1916, p. 181 — GRAVIER, 1920, p. 466 — BALSS, 1922 b, p. 127; 1938 a, p. 42 — BOONE, 1934, p. 116, pl. 60, 61 — WARD, 1934, p. 14; 1942 b, p. 89 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 63, fig. 50 — SANKARANKUTTY, 1961, p. 129; 1962, p. 128, fig. 10-11 — EDMONDSON, 1962, p. 240, fig. 6 e — GUINOT, 1962 a, p. 235; 1967 c, p. 265 — SAKAI, 1965 b, p. 141, pl. 70, fig. 4; 1976, p. 422, fig. 222 — SERÈNE, 1968, p. 75 — OOISHI, 1970, p. 92, pl. 13, fig. 12 — TAKEDA, 1976 a, p. 77 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 109 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 71 — CHEN et LAN, 1978, p. 263.

Xantho exaratus sanguineus, Ortmann, 1893, p. 447 — Lenz, 1901, p. 460 — Doflein, 1904, p. 101 — Stimpson, 1907, p. 53.

Xantho sanguineus, TWEEDIE, 1950 b, p. 117 — HOLTHUIS, 1953, p. 27 — BUITENDIJK, 1960, p. 323.

Lagostoma nodosa Randall, 1839, p. 111.

Chlorodius nodosus, DANA, 1852 b, p. 210; 1855, pl. 11, fig. 14.

Leptodius nodosus, WARD, 1939, p. 7.

Chlorodius edwardsi Heller, 1861 c, p. 336.

Matériel examiné

Madagascar, Tuléar, zone intertidale; coll. R. PLANTE: 4 3, le plus grand de 22,8 \times 36,0 mm; 1 \bigcirc 15,2 \times 23,8 mm (MP-B 6644) — Fort-Dauphin; coll. R. DECARY, 5/1932: très nombreux spécimens (MP-B 8417).

OBSERVATIONS: l'espèce a une large distribution indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge et de la côte orientale d'Afrique aux Iles Hawaii et à l'Australie. Elle a été originellement décrite de l'Ile Maurice.

Genre Demania Laurie, 1906

Demania Laurie, 1906, p. 396 — SERÈNE, 1969, p. 1 — GUINOT, 1969, p. 234; 1971 a, p. 1074; 1977 a, pp. 83, XVIII, fig. 76, 77, pl. 6, 7 — SAKAI, 1976, p. 420.

ESPÈCE-TYPE: Demania splendida Laurie, 1906.

LES ESPÈCES DU GENRE: le genre contient, dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes: splendida Laurie, 1906, toxica Garth, 1971, rotundata (Serène, 1969), japonica Guinot, 1977, baccalipes (Alcock, 1898), cultripes (Alcock, 1898), scaberrima (Walker, 1887), macneilli Garth, 1976, reynaudi (H. Milne Edwards, 1834), squamosa Guinot, 1977, crosnieri sp. nov., garthi Guinot et Richer de Forges, 1981, intermedia Guinot, 1969, serenei Guinot et Richer de Forges, 1981.

Une autre espèce, *alcalai* Garth, 1975, a été décrite pour des spécimens provenant des Philippines. N'ayant trouvé aucun caractère permettant sa séparation de *cultripes* dont elle semble être synonyme, elle ne figure pas dans la clé.



۲

FIG. 109-114. — Pléopodes 1 mâles des XANTHINAE

109 — Demania splendida Laurie, 1906: \bigcirc 37,0×42,2 mm. Madagascar (MP-B 6645). 110 — Demania cultripes (Alcock, 1898): \bigcirc 49,7×64,5 mm. Nouvelle-Calédonie (MP-B 6785). 111 — Xanthias sinensis (A. Milne Edwards, 1867): \bigcirc 18,5×28,5 mm. Djibouti (MP). 112 — Xanthias lamarcki (H. Milne Edwards, 1834): \bigcirc 14×21 mm. Ile Lord Howe (MP). 113 — Xanthias punctatus (H. Milne Edwards, 1834): \bigcirc 22,5×37 mm. Tahiti (MP). 114 — Xanthias aff. maculatus Sakai, 1961: \bigcirc 6,5×9,7 mm. Kenya (MP-B 6657). Figure 111 d'après GUINOT, 1964 b; figures 112 et 113 d'après FOREST et GUINOT, 1961.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Demania

1	Les bords antéro-latéraux de la carapace sont régulièrement convexes et divisés en quatre lobes arrondis, peu marqués et peu saillants. La carapace est étroite, sa largeur n'excède pas 1,25 fois sa longueur	2
	latéraux de la carapace portent trois ou quatre dents en arrière de l'angle exorbitaire, les deux postérieures géné- ralement plus saillantes et plus angulaires. La carapace a une largeur supérieure à 1,30 fois sa longueur	5
2.	Le bord frontal est saillant avec des lobes submédians subangulaires et avancés. La surface dorsale de la carapace et des chélipèdes est ornée de tubercules de tailles très inégales, généralement squamiformes, aplaties, lisses, bordés au moins d'un côté d'une frange de courtes soies rigides, mais par endroits coalescents et formant de	
-	et des chélipèdes est ornée de granules tous semblables, subégaux, par endroits légèrement squamiformes, mais	3
3.	La paume des chélipèdes est ornée de tubercules squameux, coalescents, formant des corrugations transverses sur la face externe et devenant lobulés près du bord supérieur interne. Les pattes ambulatoires portent une haute crête lisse au bord supérieur des articles et parfois à leur bord inférieur. Les P 5 ont un propode foliacé, aussi	4
	large que long. (Pl. XXVI D; fig. 109). Taille: 39×42 mm	da
4.	Une faible saillie (tubercule) existe aux jonctions des bords antéro-latéraux et postéro-latéraux de la carapace. Le premier pléopode mâle a été figuré par GUINOT (1977 a, fig. 77 C). Taille: 33 × 41 mm	ca ta
5.	- Aucune saille n'existe aux jonctions des bords antero-lateraux et postero-lateraux de la carapace. Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: 27,3 × 33 mm	ca
	cardio-intestinale; toutes sont à surface lisse (parfois faiblement tuberculée près de leurs bords) La carapace a les régions 2 M et 3 M entièrement séparées l'une de l'autre et de la région cardio-intestinale;	6
6.	Le bord frontal a ses lobes submédians légèrement en avant des latéraux et séparés entre eux par une fissure ouverte. La dent postérieure des bords antéro-latéraux de la carapace est un peu moins forte que la précédente. Les bélinées entre tubercule teinementies	7
	ties (subcylindriques) avec un bord supérieur sans crête lisse, mais avec des dents accusées sur les mérus et des élévations rugueuses sur les carpes et les propodes. Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: 48×63 mm	
	Je hord frontal a ses lobes submédians très en avant de latéraux et sénarés par une fissure close. Le dont	es
	postérieure des bords antéro-latéraux de la carapace est aussi forte que la dent précédente. Les chélipèdes ont une forte dent triangulaire subaigué à l'angle interne du carpe. Les pattes ambulatoires sont aplaties avec un bord supérieur orné d'une crête lisse; le propode des P 5 est foliacé avec une haute crête au bord supérieur et au bord	
-	inférieur (fig. 110). Taille: $60 \times 80 \text{ mm}$	es
7.	La carapace est relativement etroite (largeur/longueur voisin de 1,30). Le bord frontal est saillant en avant des orbites avec des lobes submédians avancés par rapport aux latéraux, qui sont distincts mais faibles. La région 2 M présente, au plus, une courte ébauche de division longitudinale à son bord antérieur. Les granules de la surface dor-	
	sale de la carapace sont grossis en tubercules plus ou moins squameux ou arrondis, généralement beaucoup plus gros sur le tiers postérieur de la carapace. Les pattes ambulatoires ont le bord supérieur des mérus orné d'une crête continue entière ou serrulée, ou d'une rangée de grosses épines arrondies en lobules serrés	0
	La carapace est plus large (largeur/longueur voisin de 1,40 ou supérieur). Le bord frontal ne fait pas saillie en avant des orbites et a des lobes indistincts. La région 2 M est divisée ou non. Les granules sont uniformément	0
	répartis sur toute la surface dorsale de la carapace. Les pattes ambulatoires ont le bord supérieur des mérus orné d'une crête continue entière ou serrulée, ou d'une rangée de grosses épines aiguës et espacées, ou d'une rangée de spinules	1
8.	Les pattes ambulatoires sont aplaties avec le bord supérieur des mérus orné d'une crête entière ou découpée, plus	
	ou moins, en dents de scies. Les propodes des P 5 sont très légèrement foliacés avec une forte crête au bord inférieur	9
	Les pattes ambulatoires sont subcylindriques avec le bord superieur des merus orne d'une rangée de grosses dents arrondies, plus ou moins saillantes. Les propodes des P 5 sont sans crête marguée au bord inférieur	٥
9.	La surface dorsale de la carapace a ses bords et ses régions ornés de tubercules coniques pointus, devenant squa-	Č
	miformes au centre, gros et arrondis postérieurement. Les chélipèdes sont ornés de tubercules coniques pointus, semblables à ceux de la carapace. Les pattes ambulatoires ont le bord supérieur des mérus des P 2-P 4 portant une crête ajust des P 5 est découpée en dents activités en les mérus des P 2 P 5 un profend nous des profendents de	
	sépare 1 à 2 dents distales; les carpes et propodes des P 3-P 5 ont, au bord supérieur, une crête aigué généralement découpée en dents. Le premier pléopode mâle a été figuré par GUINOT (1977 a, fig. 77 B). Taille:	a
	La surface dorsale de la carapace a ses bords et ses régions ornés de tubercules aplatis, squamiformes, coales-	u
	cents par endroits; les sillons sont garnis de rangées de courtes soies rigides. Les chélipèdes sont ornés de tubercules squamiformes semblables à ceux de la carapace. Les pattes ambulatoires ont le bord supérieur des mérus des P 2-P 5 portant une crête lisse, continue, sans trace de nœud subterminal. Le premier pléopode mâle a été figuré par	
	The second secon	

GARTH (1976, fig. 1 f). Taille: 39,1 × 50,3 mm macneilli

- 10. La surface dorsale de la carapace a ses bords et ses régions ornés de tubercules squamiformes ou à pointe émoussée. Les bords antéro-latéraux de la carapace portent quatre dents triangulaires. Les chélipèdes sont ornés de tubercules semblables à ceux de la carapace. Les pattes ambulatoires ont le bord supérieur des mérus orné d'une rangée de grosses épines arrondies. Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: $53 \times 70 \text{ mm} \dots reynaudi$ La surface dorsale de la carapace a ses bords et ses régions ornés de tubercules plus aplatis, plus émoussés
- et beaucoup plus gros, en particulier sur la région postérieure. Les bords antéro-latéraux de la carapace portent des dents beaucoup plus arrondies. Les chélipèdes sont ornés de tubercules semblables à ceux de la carapace. Les pattes ambulatoires ont le bord supérieur des mérus orné d'épines moins hautes et plus larges. Le premier pléopode mâle a été figuré par GUINOT (1977 a, fig. 77 D). Taille: 43 × 56,5 mm..... sauamosa
- 11. La surface dorsale de la carapace a ses bords et ses régions ornés de gros granules subconiques, mêlés à d'autres semblables mais beaucoup plus petits. Les bords antéro-latéraux de la carapace ne laissent distinguer aucune dent différenciée; les régions sont séparées par de forts sillons. Les chélipèdes ont une ornementation semblable à celle de la carapace. Les pattes ambulatoires, subcylindriques, ont une rangée de fortes épines, aiguës et très espacées, au bord supérieur des mérus. Le premier pléopode mâle est inconnu. (Pl. XXVIE). Taille: 24×34 mm crosnieri
- La surface dorsale de la carapace a ses bords et ses régions ornés de petits granules, tous sensiblement de même taille. Les bords antéro-latéraux de la carapace laissent apparaître la pointe des trois dents postérieures. Les régions sont séparées par de faibles sillons. Les chélipèdes ont une ornementation semblable à celle de la carapace 12
- 13 garthi
- a été figuré par GUINOT (1969, fig. 9). L'espèce est profonde (200 m environ). Taille: 40,4 × 64 mm..... intermedia
- Les pattes ambulatoires ont le bord supérieur des mérus peu caréné et serrulé. Le premier pléopode mâle est inconnu. L'espèce est littorale (15 à 35 m). Taille: 53 mm de largeur serenei

KEY TO THE SPECIES OF **Demania**

- 1. The antero-lateral margins of the carapace are regularly convex and divided into four rounded lobes hardly 2
- margins of the carapace have three or four teeth behind the exorbital angle, the two posterior are generally more projecting and more angular. The carapace width is greater than 1.30 times the length 5
- 2. The frontal margin is projecting with advanced subangular submedian lobes. The dorsal surface of the carapace and chelipeds is furnished with very unequal tubercles, generally squamiform, flat and bordered, at least on one margin, with a fringe of short, rigid setae, but here and there they are coalescent and forming large, smooth plateaus
- 3 - The frontal margin is sinuous, not projecting and with convex submedian lobes. The dorsal surface of the carapace and chelipeds is furnished with similar granules, sub-equal, here and there squamiform, but never coalescent
- 3. The cheliped palm is furnished with squamous, coalescent tubercles, forming transverse corrugations on the external face and becoming lobate near the internal superior margin. The ambulatory legs have an elevated smooth crest on the superior margin of the segments and sometimes on their inferior margin. P 5 has a foliaceous propodus, as broad as long. (Pl. XXVI D; fig. 109). Size: 39 × 42 mm splendida
- The cheliped palm is furnished with squamous, well separated tubercles and on the external face these are more or less regularly disposed in longitudinal rows. The crest on the superior margin of the ambulatory legs is less elevated. P 5 has the propodus clearly longer than broad and not foliaceous. The first pleopod of the male has been figured by GARTH (1971, pl. 1, fig. 6). Size: 43.1×51.9 mm toxica
- 4. A feeble projection (tubercle) is present at the junctions of the antero-lateral and postero-lateral margins of the carapace. The first pleopod of the male has been figured by GUINOT (1977 a, fig. 77 C). Šize: 33 imes41 mm rotundata No projection is present at the junctions of the antero-lateral and postero-lateral margins of the carapace. The
- first pleopod of the male is unknown. Size: 27.3 × 33 mm..... iaponica
- 5. The carapace has the regions 2 M and 3 M incompletely or not at all separated from each other and from the cardio-intestinal region; all the regions are smooth (sometimes feebly tuberculate near their margins) 6 The carapace has the regions 2 M and 3 M entirely separated from each other and from the cardio-intestinal 7
- region; all the regions are granular or tuberculate 6.
- The submedian lobes of the frontal margin are hardly in advance of the lateral and separated by an open fissure. The posterior tooth of the antero-lateral margins of the carapace is slightly less stronger than the preceding one. The chelipeds have a triangular, blunt tubercle on the internal angle of the carpus. The ambulatory legs are hardly flattened (subcylindrical) with the superior margin without a smooth crest, but with some conspicuous teeth on the merus and some rugose elevations on the carpus and propodus. The first pleopod of the male is unknown.
- Size: $48 \times 63 \text{ mm}$ baccalipes The submedian lobes of the frontal margin are very advanced compared to the lateral lobes and separated by a closed fissure. The posterior tooth of the antero-lateral margins of the carapace is as strong as the preceding

one. The chelipeds have a strong triangular, subacute tooth on the internal angle of the carpus. The ambulatory legs are flat, with the superior margin furnished with a smooth crest; the propodus of P 5 is foliaceous with an orbits and the submedian lobes advanced compared to the lateral that are distinct but feeble. The region 2 M has, at the most, an indication of a short longitudinal division on its anterior margin. The granules on the dorsal surface of the carapace are stout and the tubercles more or less squamous or rounded, generally much larger on the posterior third of the carapace. The ambulatory legs have the superior margin of the merus furnished with a continuous crest, entire or serrate, or a row of stout, rounded spines in compact lobules The carapace is broad (breadth/length about 1.40 or greater). The frontal margin does not protrude beyond the orbits and has indistinct lobes. Region 2 M may or may not be divided. The granules are uniformly distributed on the whole of the dorsal surface of the carapace. The ambulatory legs have the superior margin of the merus furnished with a continuous crest, entire or serrate, or a row of stout acute, spaced spines, or a row of spinules 11 8. The ambulatory legs are flat, with the superior margin of the merus furnished with a crest, entire or more or less cut into saw-like teeth. The propodus of P 5 is very slightly foliaceous with a strong crest on the inferior margin Q The ambulatory legs are subcylindrical and the superior margin of the merus is furnished with a row of stout rounded teeth, more or less projecting. The propodus of P 5 is without a pronounced crest on the lower margin 10 9. The dorsal surface of the carapace has the regions furnished with conical, pointed, tubercles, becoming squamiform in the centre and stout and rounded posteriorly. The chelipeds are furnished with conical pointed tubercles, similar to those on the carapace. The ambulatory legs have the superior margin of P 2-P 4 bearing an acute crest, on P 5 this is cut into acute teeth; on the merus of P 2-P 5 a large subterminal node separates 1 or 2 distal teeth; the carpus and propodus of P 3-P 5 have, on the superior margin, an acute crest generally divided into teeth. The first pleopod of the male has been figured by GUINOT (1977 a, fig. 77 B). Size: 46×59 mm.... scaberrima The dorsal surface of the carapace has the margins furnished with flat tubercles, squamiform and coalescent here and there; the grooves are invested with rows of short rigid setae. The chelipeds are furnished with squamiform tubercles similar to those on the carapace. The ambulatory legs have the superior margin of the merus of P 2-P 5 invested with a smooth, continuous crest and without traces of a subterminal node. The first pleopod of the male has been figured by GARTH (1976, fig. 1 f). Size: 39.1×50.3 mm.... macneilli 10. The dorsal surface of the carapace has the margins and the regions furnished with squamiform or blunt-pointed tubercles. The antero-lateral margins of the carapace have four triangular teeth. The chelipeds are furnished with tubercles similar to those on the carapace. The ambulatory legs have the superior margin of the merus furnished with a row of stout, rounded spines. The first pleopod of the male is unknown. Size: 53×70 mm reynaudi The dorsal surface of the carapace has the margins and regions furnished with noticeably flattened tubercles more blunt and much larger, particularly on the posterior region. The antero-lateral margins of the carapace has the teeth much more rounded. The chelipeds are furnished with tubercles similar to those on the carapace. The 11. The dorsal surface of the carapace has the margins and regions invested with large subconical granules, mixed with others that are similar but much smaller. The antero-lateral margins of the carapace have no differentiated teeth; the regions are separated by strong furrows. The chelipeds have an ornamentation similar to that of the carapace. The ambulatory legs are subcylindrical and have a row of strong spines, acute and noticeably spaced on the superior margin of the merus. The first pleopod of the male is unknown. (Pl. XXVIE). Size: 24 × 34 mm crosnieri The dorsal surface of the carapace has the margins and regions invested with small granules all of rather similar sizes. The antero-lateral margins of the carapace have the apices of the three posterior teeth differentiated. The regions are separated by feeble furrows. The chelipeds have an ornamentation similar to that of the carapace 12 12. 2 M is partly divided longitudinally
 2 M is entire. The ambulatory legs are not carinate but have, along the superior margin of the merus, sharp spinules. The first pleopod of the male is unknown. (Pl. XLIII C). Size: 24.2 × 35.4 mm...... garthi 13. The ambulatory legs have the superior margin of the merus bearing a strong, smooth carina. The first pleopod of the male has been figured by GUINOT (1969, fig. 9). The species occurs in deep water (about 200 m). Size: $40.4 \times$ serenei

Si on excepte *splendida*, espèce-type dont le premier pléopode mâle est d'un type sensiblement différent, la similitude de cet appendice chez toutes les autres espèces confirme l'homogénéité du groupement d'espèces rattachées par GUINOT (1969, 1977 a) à *Demania* et ne paraissant pas être congénériques au premier regard.

La plupart des espèces ne sont connues que par un petit nombre d'exemplaires; aucune n'avait encore été signalée dans l'Océan Indien Occidental. La présente collection contient des spécimens rapportés à splendida, crosnieri et garthi.

Les *Demania* habitent les fonds de roches et de sable grossier, de 15 à 200 m, et ne se rencontrent pas dans la zone intertidale.

Demania splendida Laurie, 1906, p. 397, pl. 1, fig. 8, pl. 2, fig. 1 — SERÈNE, 1968, p. 76; 1969, p. 1, fig. 1, pl. 1 A-E — GUINOT, 1977 a, p. XVIII, pl. 6, fig. 1-3.

Matériel examiné

Madagascar, 13° 05' S-48° 21' E, chalutage, 50 m: 1 3 37,0×42,2 mm (MP-B 6645).

OBSERVATIONS: comme l'avait indiqué LAURIE (1906), les sillons séparant les régions aussi bien que les lobulations formées par la fusion de tubercules aplatis, sont pubescents. Cette pubescence, faite d'un dense revêtement de soies courtes à sommet en houppe, se retrouve dans les sillons bordant les corrugations faites par la coalescence de tubercules aplatis et qui se trouvent aussi bien sur les faces supéro-externes des carpes et des paumes des chélipèdes que sur l'abdomen et le plastron sternal. Le premier pléopode mâle, avec deux soies à l'apex, diffère de ceux qui sont connus chez les autres espèces de *Demania*. L'espèce *splendida*, décrite pour une femelle de $32,5 \times 36,0$ mm provenant de Trincomalee, à Ceylan, n'était connue à ce jour que par deux autres spécimens provenant également de Ceylan (Yenkali reef): un mâle de $15 \times$ 17 mm et une femelle de 36×42 mm (SERÈNE, 1969). Le présent spécimen étend la distribution de l'espèce à l'Océan Indien Occidental.

> Demania crosnieri sp. nov. (pl. XXVI E)

Matériel examiné

La Réunion, 80 m; coll. P. Guézé, 11/1974: 1 \bigcirc 23,3 \times 35,1 mm. Holotype (MP-B 6646).

DIAGNOSE: l'espèce appartient au même groupe qu'*intermedia*. Elle se sépare de cette dernière par: 1. l'ornementation de sa carapace et de ses chélipèdes, faite de gros granules aigus subconiques, mêlés à d'autres semblables mais beaucoup plus petits; 2. les bords antéro-latéraux de la carapace ne portant aucune dent différenciée; 3. les régions de la carapace séparées par de profonds sillons et 2M entièrement divisée longitudinalement; 4. les pattes ambulatoires subcylindriques avec, au bord supérieur des mérus, une rangée de fortes épines aiguës très espacées; 5. un revêtement de fines soies rigides éparses sur la carapace, les chélipèdes et les pattes.

OBSERVATIONS: le revêtement de fines soies rigides, jaunâtres, est fixé sur les granules et donne à l'espèce un aspect légèrement hirsute; les sillons séparant les régions sont lisses et nus.

Si la carapace est surtout voisine de celle d'*intermedia*, l'ornementation des pattes ambulatoires approche davantage celle de *reynaudi* et de *scaberrima*. Chez *crosnieri*, les fortes épines aiguës du bord supérieur des mérus sont largement séparées et de taille régulièrement croissante de la proximale à la distale; on compte 11 épines sur P2, 10 sur P3, 12 sur P4 et 5 sur P5. Des épines analogues, mais plus petites et moins bien alignées, se retrouvent au bord supérieur des carpes et des propodes; on en compte 3-4 sur les carpes et 4-5 sur les propodes; il y a une ébauche d'une seconde rangée d'épines sur la face externe de ces articles.

Demania garthi Guinot et Richer de Forges, 1981 (pl. XLIII C)

Demania garthi Guinot et Richer de Forges, 1981, p. 1121, pl. 1, 2, 2 a.

Matériel examiné

Madagascar, 22° 16,8' S-43° 07,9' E, chalutage, 195-200 m; coll. A. CROSNIER, 1/12/1973: 1 \bigcirc 8,1× 11,1 mm; 1 juv. 3,8×5,2 mm (MP-B 6647).

____ 190 ___

OBSERVATIONS: cette espèce n'était encore connue que par l'holotype, récolté en Nouvelle-Calédonie, à 200 m de profondeur également.

Genre Xanthias Rathbun, 1897

Xanthodes Dana, 1852 a, p. 75; 1852 b, p. 175 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 200 — HILGENDORF, 1879, p. 789 — HASWELL, 1882 b, p. 49 — MIERS, 1884 b, p. 529; 1886, p. 127 — DE MAN, 1888 b, p. 263 — ALCOCK, 1898, p. 156 — CALMAN, 1900, p. 11 — LENZ, 1905, p. 350 — GRANT ET MCCULLOCH, 1906, p. 12 — BOUVIER, 1915, p. 273 (96).

Xanthias Rathbun, 1897, p. 165; 1907, p. 44; 1911, p. 223; 1930, p. 464 — BORRADAILE, 1902, p. 251 — NOBILI, 1907, p. 392 — ODHNER, 1925, p. 84 — BALSS, 1938 a, p. 47 — SAKAI, 1939, p. 465; 1965 b, p. 142; 1976, p. 427 — BARNARD, 1950, p. 241 — GUINOT, 1964 b, p. 27 — TAKEDA, 1976 a, p. 93. Juxtaxanthias Ward, 1942 b, p. 91.

LES ESPÈCES DU GENRE: le genre Xanthodes a été établi avec pour espèce-type Xanthodes granosomanus Dana, 1852, qui par la suite a été reconnu comme n'étant qu'un synonyme du Xantho lamarcki H. Milne Edwards, 1834. Le nom de DANA étant préoccupé a été remplacé par celui de Xanthias. Le genre contient, dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes: sinensis (A. Milne Edwards, 1867), lamarcki (H. Milne Edwards, 1834), elegans (Stimpson, 1858), gilbertensis Balss, 1938, oahuensis Edmondson, 1951, pachydactylus A. Milne Edwards, 1873, cherbonnieri Guinot, 1964, punctatus (H. Milne Edwards, 1834), maculatus Sakai, 1961, glabrous Edmondson, 1951, latifrons (De Man, 1888), canaliculatus Rathbun, 1906, lividus (Lamarck, 1818) et tetraodon (Heller, 1861).

Xanthias rathbunae Takeda, 1976, nom donné au Lioxantho latifrons Rathbun, 1911, n'a pas été incorporé dans la clé. Cette espèce n'est connue que par le type, une femelle de $4,8 \times 7,9$ mm récoltée aux Iles Salomon. RATHBUN (1911) la situait au voisinage de X. punctatus dont elle se distingue par une plus grande largeur fronto-orbitale et une carapace plus lisse et plus brillante. L'examen du type permettrait sans doute de mieux situer cette espèce par rapport aux autres Xanthias, mais sa petite taille et son sexe accroissent la difficulté.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Xanthias

1.	La surface dorsale de la carapace et la surface supéro-externe des paumes des chélipédes sont granuleuses à
	l'œil nu
	La surface dorsale de la carapace et la surface supéro-externe des paumes des chélipèdes sont d'aspect lisse,
	rarement finement granuleuses
2.	La surface externe de la paume des chélipèdes est sans sillons longitudinaux. Le premier pléopode mâle est repré-
	senté par la fig. 111. (Pl. XXVII A). Taille: 18,5×28,5 mm sinensis
	La face externe de la paume des chélipèdes a des sillons longitudinaux
3.	La face externe de la paume des chélipèdes, qui sont subégaux, est régulièrement granuleuse et marquée de trois
	sillons longitudinaux. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 112. (Pl. XXVII B). Taille:
	14×21 mm ²
	La face externe de la paume des chélipèdes a un seul sillon
4.	La surface supéro-externe de la paume et du carpe des chélipèdes est ornée de grands tubercules arrangés en ligne.
	formant des crêtes irrégulières. Les deux chélipèdes sont plus inégaux qu'habituellement dans le genre. La carapace
	a une surface lisse et brillante. Les quatre dents antéro-latérales sont presque aussi proéminentes les unes que les
	autres. Le premier pléopode mâle a été figuré par FOREST et GUINOT (1961, fig. 72). Taille: 9.3×13 mm elegans
	La surface supéro-externe de la naume et du carne des chélinèdes subégaux est couverte de petits granules
	serrés les uns contre les autres: au niveau du sillon marquant la limite du tiers supérieur de la paume, ils sont plus
	espacés et en ligne. La surface dorsale de la caranace a quelques granules semblables mais beaucoup plus faibles
	La première dent antérolatérale est basse et en lobe arrondi : les dents 2, 3 et 4 rappellent celles des Lobhozozymus
	Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 115 (Pl XXVII c) Taille: 60×92 mm <i>gilbertansis</i>
_	Les caractères sont les mêmes que chez gilbertansis mais les granules de la caracteres continuins forts et moins
	serrés Le premier pléopode mêle est inconnu Taille: 8 × 12 mm
5	Les pattes ambulatoires cont pratiquement que que que que que cois énarces
5.	Les partes ambulatoires sont pranquement française de soise sur leure borde 13
6	Ees partes anounatories sont densement mangees de sones sur feurs bords
υ.	En arrière de l'angle exorbitaire, les quatre deux antére la féreles sont en forme de lobe le premier et la derrière
	En arrere de l'angle exoronane, les quare dens antero-laterales sont en forme de lobe, le premier et le dermet

۲



 tespéce est de taille moyenne avec une carapace lisse et quatre dents antéro-latérales subégales et largement s'antére les unes des autres par une concavité. Les chélipèdes sont inégaux avec un sillon longitudinal marqué sur la face externe de la paume, près de son bord supérieur; le carpe est lisse; la couleur noire du doigt fixe s'étend sur les parties distale et inférieure de la paume. Le premier pléopode mâle a été figuré par Foærst et Guixor (1961, fig. 71). Taille: 13-2419 mm		
 face externe de la paume, près de son bord supérieur; le carpe est lisse; la couleur noire du doigt fixe s'étend sur les parties distale et inférieure de la paume. Le premier pléopode mâle acté figuré par FORST et GUINOT (1961, fig. 71). Taille: 13×19 mm pachydacrytus ans silon marqué près du bord supérieur de la face externe de la paume; le carbé est de petite taille avec une carapace finement granuleuse. Les quatre dents antéro-latérales sont subtriangulaires, la première et la dernière sont plus petites que les deux autres. Les chélipèdes sont inégaux, sans sillon marqué près du bord supérieur de la face externe de la paume; le carbe au les étite (10-12) de tubercules sur la face supéro-externe. Sur le dos de la carapace, une réticulation de lignes assez larges de couleur ocre-jaune dessine des régions distinctes. Le premier pléopode mâle est inconnu. (PL XXVII D). Taille: 3×4.8 mm cherhonnier 18. Le front est forti; la largeur fronto-orbitaire mesurée entre les deux angles exorbitaires est environ égale au la carapace. Les mesurée entre de schelipédes est lisse et sans lobulations. Sur la surface dorsale de la carapace. 14 est bien circonscrite, mais 3 M peu distincte. Les pattes ambulatoires sont sans allongées; le mérus des P 5 est environ deux fois plus long que large	7.	étant très faible
 externe. Sur le dos de la carapace, une réticulation de lignes assez larges de couleur ocre-jaune dessine des régions distinctes. Le premier pléopode mâle est inconnu. (PL XXVII D). Taille: 3 × 4,8 mm		face externe de la paume, près de son bord supérieur; le carpe est lisse; la couleur noire du doigt fixe s'étend sur les parties distale et inférieure de la paume. Le premier pléopode mâle a été figuré par FOREST et GUINOT (1961, fig. 71). Taille: 13×19 mm pachydactylus L'espèce est de petite taille avec une carapace finement granuleuse. Les quatre dents antéro-latérales sont subtriangulaires, la première et la dernière sont plus petites que les deux autres. Les chélipèdes sont inégaux, sans sillon marqué près du bord supérieur de la face externe de la paume; le pigment noir du doigt fixe, chez les mâles, s'étend largement en arrière sur la paume; le carpe a une série (10-12) de tubercules sur la face supéro-
 toires sont relativement fortes; le mêrus des P 5 est environ deux foi noi ne par per gentes annotes. Les partes annotes est tories de la plus grande largeur de la carapace. La face supérieur de lu carpe des chélipèdes est ornée de 7-8 lobulations arrondies; les pattes ambulatoires sont plus allongées; le mérus des P 5 est environ plus de deux fois et demie plus long que large	8.	externe. Sur le dos de la carapace, une réticulation de lignes assez larges de couleur ocre-jaune dessine des régions distinctes. Le premier pléopode mâle est inconnu. (Pl. XXVII D). Taille: $3 \times 4,8$ mm
 carapace. La lace superieure due carpe des chelipedes est ornee de //s lobulations arrondies; les partes ambulatoires sont plus allongées; les mérus des 9 5 est environ plus de deux fois et démie plus long que large		toires sont relativement fortes; le mérus des P 5 est environ deux fois plus long que large
 Le premier pléopode måle est représenté par la fig. 113. (Pl. XXVII E). Taille: 30 × 40 mm	9.	toires sont plus allongées; le mérus des P 5 est environ plus de deux fois et demie plus long que large
 10. Les lobulations du carpe des chélipèdes et les régions de la carapace sont très faiblement marquées. Sur le vivant, la carapace est de couleur brun jaunâtre avec de 14 à 20 (environ) grands points violet pâle, chacun cerclé d'une bande sombre et ayant l'aspect d'ocelle; des points semblables ornent les chélipèdes et les pattes ambulatoires 11 11. Les lobulations du carpe des chélipèdes et les régions de la carapace sont mieux marquées. Sur le vivant, il n'y a pas d'ocelles de couleur sur la carapace et les pattes		Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 113. (Pl. XXVII E). Taille: 30×40 mm punctatus La partie proximale des bords supérieur et inférieur de la paume des chélipèdes et les pattes ambulatoires sont carénées. La coloration de la carapace sur le vivant est mal connue, mais elle présente certainement des points
 Les lobulations du carpe des chélipèdes et les régions de la carapace sont mieux marquées. Sur le vivant, il n'y a pas d'ocelles de couleur sur la carapace et les pattes	10.	rouge-orange. (F1. $XVIIIF$). Taille: 22,8 × 36,4 mm
 fig. 114. (PI. XXVIII A). Taille: 9,7×15,3 mm	— 11.	Les lobulations du carpe des chélipèdes et les régions de la carapace sont mieux marquées. Sur le vivant, il n'y a pas d'ocelles de couleur sur la carapace et les pattes
 SAKAT (1961, fig. 1 1-g). Taille: 6×9,5 mm	_	fig. 114. (Pl. XXVIII A). Taille: $9,7 \times 15,3$ mm
 La carapace et les pattes sont de couleur brun châtain et piquetés de petits points rouges. Le premier pléopôde mâle est représenté par la fig. 117. (Pl. XXVIII B). Taille: 9,2×14 mm	12.	SAKAI (1961, fig. 1 f-g). Taille: 6×9,5 mm
 13. La première dent antero-laterale, en arriere de l'angle exorbitaire, est faible et peu salitante. La face externe de la paume des chélipèdes est marquée de trois sillons longitudinaux, séparant des carènes lisses. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 118. (Pl. XXVIII C). Taille: 9×14,5 mm		La carapace et les pattes sont de couleur brun châtain et piquetés de petits points rouges. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 117. (Pl. XXVIII B). Taille: 9,2 × 14 mm
 La première dent antéro-latérale est remarquablement saillante, son extrémité s'avançant au niveau des orbites	13.	paume des chélipèdes est marquée de trois sillons longitudinaux, séparant des carènes lisses. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 118. (Pl. XXVIII C). Taille: 9×14,5 mm
 émoussée mais marquée. La carapace est large: sa largeur est environ égale à 1,65 fois sa longueur. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 119. (Pl. XXVIII D). Taille: 42×69 mm <i>lividus</i> La première dent antéro-latérale est en lobe angulaire, les trois autres dents sont à pointe marquée mais émoussée. La carapace est plus étroite: sa largeur est environ égale à 1,55 fois sa longueur. Le premier pléopode mâle a été figuré par FOREST et GUINOT (1961, fig. 68). Taille: 41×64 mm		La première dent antéro-latérale est remarquablement saillante, son extrémité s'avançant au niveau des orbites
emoussee. La carapace est plus etroite: sa largeur est environ egale a 1,55 tois sa longueur. Le premier pléopode mâle a été figuré par Forest et Guinot (1961, fig. 68). Taille: 41 × 64 mm		émoussée mais marquée. La carapace est large: sa largeur est environ égale à 1,65 fois sa longueur. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 119. (Pl. XXVIII D). Taille: 42 × 69 mm <i>lividus</i> La première dent antéro-latérale est en lobe angulaire, les trois autres dents sont à pointe marquée mais
		emoussee. La carapace est plus etroite: sa largeur est environ egale a 1,55 tois sa longueur. Le premier pléopode mâle a été figuré par Forest et GUINOT (1961, fig. 68). Taille: 41 × 64 mm

KEY TO THE SPECIES OF Xanthias

1.	The dorsal surface of the carapace and the supero-external surface of the chelipeds appear granular to the unaided	
	eye	2
	The dorsal surface of the carapace and the supero-external surface of the cheliped palm have a smooth ap-	_
	pearance, rarely finely granulose	5

FIG. 115-119. — Pléopodes 1 mâles des XANTHINAE

115 — Xanthias gilbertensis Balss, 1938: \bigcirc 5×7,5 mm. La Réunion (MP-B 6771). 116 — Xanthias glabrous Edmondson, 1951: \bigcirc 5×8 mm. Ile Mayotte (MP). 117 — Xanthias latifrons (De Man, 1888): \bigcirc 7×10 mm. Tahiti (MP). 118 — Xanthias canaliculatus Rathbun, 1906: \bigcirc 9,4×14,8 mm. Iles Hawaii (MP-B 7910). 119 — Xanthias lividus (Lamarck, 1818): \bigcirc 15,3×24,8 mm. Ile Maurice (MP). Figures 116 et 118 d'après GUINOT, 1964 b; figures 117 et 119 d'après FOREST et GUINOT, 1961.

_____ 193 ____

۲

~	The sector of the sheling of an in without a longitudinal furnow. The first place of the mala is concerned
2.	The external face of the chenged pain is without a longitudinal furrow. The first pleopod of the male is represented
	In ig. III. (F. AAVIA), Size 103 × 203 min.
2	The external face of the chelined pain has a longitudinal furtow
5.	are suberual. The first pleoped of the male is represented in fig. 112 (PL XXVII B) Size: 14 × 21 mm Jamarcki
	The event all care of the chelined name has a single furrow 4
4	The superco-external surface of the nalm and of the carnus of the chelineds is furnished with large tubercles
т,	arranged in rows, forming irregular crests. The chelineds are noticeably more uncould than is normal for this
	genus. The carapace has a smooth and noisibled surface. The four antero-lateral teeth are almost equally prominent.
	The first pleopoid of the male has been figured by FOREST & GUINOT (1961, fig. 72). Size: 9.3×13 mm elegans
	The supero-external surface of the name of the chelineds that are subequal, is covered with small compact
	rangings one against the other: at the level of the furrow marking the limits of the superior third of the palm.
	the granules are more widely spaced and form a row. The dorsal surface of the carapace has some similar granules
	but much less obvious. The first antero-lateral tooth is low and forms a rounded lobe: the teeth 2, 3 and 4 are
	slightly lonbozozyform. The first pleonod of the male is represented in fig. 115. (Pl. XXVII C). Size:
	$60 \times 92 \text{ mm}$ gilbertensis
	The features are the same as in <i>gilbertensis</i> but the granules on the carapace are less pronounced and less
	compact. The first pleopod of the male is unknown. Size: $8 \times 12 \text{ mm} \dots \text{oahuensis}$ (?=gilbertensis)
5.	The ambulatory legs are practically naked, at the most, with some sparse setae
	The ambulatory legs are densely fringed with setae on their margins
6.	The four antero-lateral teeth, behind the exorbital angle, are subacute
	The four antero-lateral teeth, behind the exorbital angle, are lobate, the first and last being very feeble
7.	A medium size species, with a smooth carapace and four subequal antero-lateral teeth noticeably separated one
	from the other by a concavity. The chelipeds are unequal with a defined longitudinal groove on the external
	surface of the palm near the superior margin; the carpus is smooth; the black colouration on the fixed finger
	extends onto the distal and inferior parts of the palm. The first pleopod of the male has been figured by FOREST
	& GUINOT (1961, fig. 71). Size: 13×19 mm pachydactylus
	A small size species with finely granular carapace. The four teeth on the antero-lateral margins are subtri-
	angular, the first and last are smaller than the other two. The chelipeds are unequal, without a defined furrow
	near the superior margin of the external face of the pain; the black pigmentation on the fixed finger, in males,
	extends chiefly onto the palm; the carpus has a series (10-12) tubercles on the supero-external face. On the back
	of the carapace there is a reticulation of chiefly yellowish lines designating distinct regions. The first pleopod of
0	the male is unknown, (PI, XXVII D). Size: 3 × 4.8 mm.
8.	The front is harrow; the fronto-orbital width measured between the exorbital angles, is about that the infaminum
	which of the carapace. The superior face of the cheriped carbis is smooth and which to bes. On the dots at surface
	of the carapace, 2 M is well demeaded, but 5 M is hardly distinct. The ambulatory legs are relatively stout, the
	The front is bread, the front orbital width is about two thirds the maximum width of the caranace. The
	The front is of our of the chellened carrows is furnished with 7.8 rounded lobes: the ambulatory less are more elongated.
	the merus of P 5 is somewhat more than two and a half times longer than broad 10
9	The palm of the chelineds and the ambulatory less are without carinae. In life, the caranace is vividly coloured by
2.	zones of violet mixed with others of rose-white, reddish-orange dots of variable sizes are surrounded by small clear
	halos and are distributed on some parts of the dorsal face as well as on the ventral face. The first pleopod of the
	male is represented by fig. 113. (Pl. XXVII E). Size: 30 × 40 mm punctatus
	The proximal part of the superior margin and the inferior margin of the cheliped palm and ambulatory legs
	are carinate. The colour of the carapace in life is hardly known but has some reddish-orange dots. (PI. XXVII F).
	Size: 22.8 × 36.4 mm affin. punctatus
10.	The lobules on the cheliped carpus and the regions of the carapace are very feebly indicated. In life, the carapace
	has a brownish-yellow colour with about 14 to 20 large pale violet spots, each circled by a dark band and having
	the aspect of ocelli; similar spots occur on the chelipeds and ambulatory legs 11
	The lobules of the cheliped carpus and the regions of the carapace are better indicated. In life, there are no
	coloured ocelli on the carapace and legs
11.	The width of the merus of P 5 is about one third of the length. The first pleopod of the male is represented in fig.
	114. (PI. XXVIII A). Size: 9.7×15.3 mm
	The width of the merus of P 5 is about one quarter of the length. The first pleopod of the male has been figured
10	by SAKAI (1961, ng. 1 1-g). Size: 6 × 9.5 mm
12.	The carapace and ambulatory legs are a light reddish colour tinged with blue at the limb articulations. The first
	propod of the mate is represented in ng . 110 . Size: 15×21 mm
	the carapace and limbs are a nut-brown colour, pilted with small red dots. The first pleopod of the male is
12	represented in lig. 117. (P. AAVIII B). SIZE 9.2 × 14 linit
13.	the first anero-lateral tooth, benning the exorptial angle, is feedle and hardly projects. The external face of the
	Compose pain ocars finete forgutational juriows, separated by smooth carinate. The first preopose of the finale is $\frac{1}{10000000000000000000000000000000000$
_	The first anter-lateral tooth is noticeably projecting it extremity is advanced to the level of the arbits 14
14	The first anter-alteral tooth is nonceasily projecting, is extremely is advanced to the tever of the otors 14
14.	defined The caranace is broad the width is about equal to 1 65 times the length. The first belond of the male is
	represented in fig. 119. (PL XXVIII D). Size: 42 × 68 mm

Les neuf espèces du genre qui ont été signalées dans l'Océan Indien Occidental seront seules examinées; les cinq autres habitent l'Océan Pacifique, mais plusieurs d'entre elles se retrouvent également dans la région australo-malaise. Parmi ces cinq espèces, *oahuensis* est peut-être synonyme de *gilbertensis* comme le suggèrent TAKEDA et MIYAKE (1968 e).

Les Xanthias sont inféodés aux formations coralliennes et habitent le platier, le récif frangeant ou la pente externe.

Xanthias sinensis (A. Milne Edwards, 1867)

(fig. 111; pl. XXVII A)

Pseudozius sinensis A. Milne Edwards, 1867, p. 278 — NOBILI, 1906 c, p. 272 — KLUNZINGER, 1913, p. 285 (189).

Lioxantho asperatus Alcock, 1898, p. 92 — ALCOCK et ANDERSON, 1899, pl. 36, fig. 9 — BORRADAILE, 1902, p. 253 — NOBILI, 1906 b, p. 120; 1906 c, p. 227 — KLUNZINGER, 1913, p. 146 (50). *Xanthias asperatus*, ODHNER, 1925, p. 84.

Xanthias sinensis, BALSS, 1938 a, p. 48 - GUINOT, 1964 b, p. 27, fig. 10.

Matériel examiné

Somalie, Obock; coll. F. JOUSSEAUME: 1 $rac{3}{20,4} \times 31,5$ mm (MP-B 6648) — Oman, Mascate; coll. M. MAIN-DRON, 11-1896: 1 $ac{9}{9,5} \times 14,8$ mm (MP-B 7966).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite originellement des côtes de Chine pour un spécimen de 14×20 mm, n'a depuis été signalée que de la Mer Rouge et de l'Océan Indien. Elle n'est connue, outre le type, que par peu de spécimens: les syntypes (un mâle et une femelle) de *Lioxantho asperatus* provenant de Karachi, les spécimens de la Mer Rouge (NOBILI) et ceux des Laquedives (BORRADAILE). Les autres auteurs n'ont pas examiné de nouveau matériel. L'espèce atteint une taille relativement grande et, d'après NOBILI (1906 c), présente deux colorations: « Le plus gros mâle est d'un gris bleuâtre uniforme; les autres individus ont les parties supérieures des pattes d'un beau rouge orangé, et la carapace pourvue de plaques de la même couleur sur fond jaunâtre ».

Xanthias lamarcki (H. Milne Edwards, 1834)

(fig. 112; pl. XXVII B)

Xantho lamarcki H. Milne Edwards, 1834, p. 391 — HOFFMANN, 1874, p. 38 — DOFLEIN, 1904, p. 101 — PESTA, 1911, p. 43.

Xanthodes lamarcki, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 200, pl. 7, fig. 3 — HILGENDORF, 1879, p. 789 — MIERS, 1884 b, p. 529 — DE MAN, 1888 b, p. 263 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 — ALCOCK, 1898, p. 157 — CALMAN, 1900, p. 11 — LENZ, 1905, p. 350; 1910, p. 547 — GRANT et MCCULLOCH, 1906, p. 12 — CHILTON, 1911 pp. 546, 556 — BOUVIER, 1915, p. 273 (96).

Xanthias lamarcki, BORRADAILE, 1902, p. 251 — LAURIE, 1906, p. 405 — RATHBUN, 1906, p. 854; 1907, p. 44; 1911, p. 223 — NOBILI, 1907, p. 393 — SENDLER, 1923, p. 37 — ODHNER, 1925, p. 84 — EDMONDSON, 1925, p. 48; 1946, p. 291, fig. 7 c; 1962, p. 243 — MCNEILL, 1926 b, p. 313; 1968, p. 57 — HALE, 1929, p. 69 — WARD, 1933 a, p. 248; 1934, p. 20 — YOKOYA, 1933, p. 190 — BOONE, 1934, p. 131, pl. 70 — BALSS, 1935 c, p. 134; 1938 a, p. 50 — MIYAKE, 1936, p. 508; 1939, p. 181, pl. 14, fig. 1 — SAKAI, 1939, p. 466, fig. 30; 1976, p. 427, pl. 154, fig. 1 — BARNARD, 1950, p. 242, fig. 44 g, h — TWEEDIE, 1950 a, p. 89 — HOLTHUIS, 1953, p. 26 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 70, fig. 63, 66 — GUINOT, 1962 a, p. 235; 1964 b, p. 27; 1967 c, p. 269 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 134, fig. 28, 29; 1966 a, p. 351; 1966 b, p. 51 — MICHEL, 1964, p. 31 — SERÈNE, 1968, p. 76 — OOISHI, 1970, p. 92, pl. 14, fig. 3 — TAKEDA, 1976 a, p. 93 —

_____ 195 _____

٢

TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 71 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 111 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27; 1977 b, p. 212 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64 — 'RIBES, 1978, p. 127 — KENSLEY, 1981, p. 45. Xanthodes granosomanus Dana, 1852 a, p. 75; 1852 b, p. 175; 1855, pl. 8, fig. 10. Xantho cultrimanus White, 1847 e, p. 225 — ADAMS et WHITE, 1848, p. 39.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 2/1972: 3 \Im , le plus grand de 7,7×12,5 mm; 1 \Im 7,8×12,4 mm; 2 juv. (MP-B 6649) — Tuléar, zone intertidale, 10/1958: 1 \Im 11,8×18,9 mm (MP-B 6651) — Fort-Dauphin; coll. R. DECARY, 5/1932: nombreux spécimens (MP-B 8413).

Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: $1 \Leftrightarrow 14,6 \times 22,6 \text{ mm}$ (MP-B 6652) — Comores, Anjouan, zone intertidale: $1 \Leftrightarrow 9,1 \times 14,4 \text{ mm}$ (MP-B 6650).

OBSERVATIONS: décrite originellement de l'Ile Maurice, l'espèce a été signalée en diverses localités de l'Océan Indien Occidental et, dès 1905 (LENZ), à Madagascar. C'est l'espèce la plus commune du genre, sa distribution s'étend de l'Afrique du Sud à l'Australie, au Japon, aux Hawaii et à la Polynésie.

Xanthias gilbertensis (Balss, 1938)

(fig. 115; pl. XXVII C)

Xanthias gilbertensis Balss, 1938 a, p. 48, fig. 17, 18 — GUINOT, 1962 b, p. 28 — TAKEDA et MIYAKE, 1968 e, p. 3, fig. 2, pl. 1, fig. C — SERÈNE, 1968, p. 76 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27. ? Xanthias oahuensis Edmondson, 1951, p. 231, fig. 32, 33 a; 1962, p. 243, fig. 7 d.

Matériel examiné

La Réunion, récif de corail; coll. M. PEYROT-CLAUSADE: 1 & 5,0×7,5 mm (MP-B 6771).

OBSERVATIONS: l'espèce est bien caractérisée par ses chélipèdes granuleux. Le premier pléopode du présent spécimen est identique à celui figuré par TAKEDA et MIYAKE (1968 e). L'espèce a été décrite pour 7 femelles et un mâle des Iles Gilbert et a été signalée au Japon par TAKEDA et MIYAKE (1968 e) pour 3 femelles et un mâle. Ces auteurs ont indiqué comme très probable l'identité de l'espèce avec X. oahuensis des Iles Hawaii. L'espèce n'avait encore jamais été récoltée dans l'Océan Indien, avant que PEYROT-CLAUSADE (1977 a) ne la trouve à La Réunion, ce qui a étendu considérablement sa distribution géographique. Le plus grand spécimen connu est une femelle du Japon de $6,2 \times 9,7$ mm.

> Xanthias cherbonnieri Guinot, 1964 (pl. XXVII D)

Xanthias cherbonnieri Guinot, 1964 b, p. 34, pl. 2, fig. 1-4; 1967 c, p. 269 — SERÈNE, 1968, p. 76 — RIBES, 1978, p. 127.

Matériel examiné

La Réunion, récif La Saline, pente externe, 20 m, sur *Galaxea fascicularis;* coll. S. RIBES: 2 \Im sacculinés $3 \times 4,6$ mm; $1 \Leftrightarrow \text{ov. } 3,1 \times 5,0$ mm (MP-B 6653).

OBSERVATIONS: la présente femelle est légèrement plus grande que l'holotype (femelle de $3 \times 4,8$ mm). La réticulation pigmentée, faible mais distincte, qui marque la face dorsale de la carapace, est semblable à celle figurée pour le type par GUINOT (1964 b, pl. 2, fig. 1). La récolte de nos spécimens sur la partie vivante du scléractiniaire *Galaxea fascicularis* peut ne correspondre qu'à une association facultative, mais confirme

l'inféodation de l'espèce aux formations coralliennes; l'holotype provenait des fonds de 20 m de la Pointe Quest d'Aldabra.

Les deux mâles sont sacculinés et leurs pléopodes ne sont pas développés; cependant, sur les chélipèdes, le pigment noir du doigt fixe s'étend largement sur la paume, ce qui n'est pas le cas chez les femelles.

Xanthias punctatus (H. Milne Edwards, 1834)

(fig. 113; pl. XXVII E)

Xantho punctatus H. Milne Edwards, 1834, p. 396 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 199, pl. 7, fig. 6 — HOFFMANN, 1874, p. 38 — MIERS, 1886, p. 125 — DE MAN, 1889, p. 420; 1890, p. 52, pl. 3, fig. 1 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200.

Liomera punctata, MIERS, 1884 b, pp. 517, 528 — DE MAN, 1888 b, p. 238 — HENDERSON, 1893, p. 354 — ORTMANN, 1893, p. 451.

Lioxantho punctatus, Alcock, 1898, p. 91 — Nobili, 1906 c, p. 226 — BOUVIER, 1915, p. 291 (114) — GRAVIER, 1920, p. 465.

Xanthias punctatus, ODHNER, 1925, p. 84 — DE MAN, 1929 b, p. 2 — WARD, 1933 a, p. 248; 1942 b, p. 91 — HOLTHUIS, 1953, p. 26 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 68, fig. 62, 65 a, b — MICHEL, 1964, p. 31 — THO-MASSIN, 1978, annexe 3, p. 64.

Xanthias (Lioxantho) punctatus, BALSS, 1938 a, p. 48.

Liomera maculata Haswell, 1882 b, p. 47.

Xanthias punctatus samoensis Ward, 1939, p. 6, fig. 9, 10.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 2/1972: 3 Å, le plus grand de $13,1 \times 21,0$ mm; 3 \Im , la plus grande de $15,1 \times 25,7$ mm (MP-B 6654) — Fort-Dauphin: 1 \Im 9,8×15,8 mm (MP-B 6656).

OBSERVATIONS: WARD (1939) a séparé de la forme-type de l'Océan Indien une sous-espèce samoensis dont les caractères distinctifs ont été observés sur une seule femelle de 20 mm de largeur de carapace, provenant de l'Archipel des Samoa. Outre le peu d'importance de ces caractères, il conviendrait de toute manière d'en confirmer la permanence sur un certain nombre de spécimens.

L'espèce, originellement décrite de l'Ile Maurice, a été signalée en Mer Rouge et, dans l'Océan Indien Occidental, à Madagascar et aux Iles Chagos. Elle est également connue de Ceylan, de la région australomalaise et du Pacifique Sud: Fidji, Samoa, Nouvelle-Calédonie et même Tahiti; mais elle n'a encore jamais été signalée aux Iles Hawaii, ni au Japon.

> Xanthias aff. punctatus (H. Milne Edwards, 1834) (pl. XXVII F)

Matériel examiné

Kenya, récif de corail; coll. A.J. BRUCE, 28/2/1972: 1 \bigcirc 22,8×36,4 mm (MP-B 6655).

OBSERVATIONS: ce spécimen, malheureusement femelle, très proche de *punctatus*, en diffère par: 1. des bords antéro-latéraux presque cristiformes; 2. des chélipèdes dont la partie proximale des bords supérieur et inférieur de la paume est fortement carénée et dont le carpe porte une grande dent supéro-interne; 3. des pattes ambulatoires dont les bords supérieur et inférieur des mérus et des propodes ainsi que le bord supérieur des carpes portent une carène aiguë sur toute leur longueur et dont les dactyles sont proportion-nellement plus grêles et garnis de moins de soies.

Les traces de coloration qui subsistent montrent des points du même type que ceux que l'on observe chez *punctatus*.

L'absence de mâle nous fait différer l'établissement du statut de cette forme.

Xanthias aff. maculatus Sakai, 1961 (fig. 114; pl. XXVIII A)

٢

MATÉRIEL EXAMINÉ

Kenya, Mombasa, Mackenzie Point; platier corallien à marée basse; coll. A.J. BRUCE, 16/2/1972: 1 3° 6,5×9,7 mm; 3 2, la plus grande de 9,7×15,3 mm (MP-B 6657).

OBSERVATIONS: c'est seulement sur la plus grande femelle que les ocelles de couleur, caractérisant *maculatus*, sont restés assez visibles (pl. XXVII E). Les présents spécimens sont rapprochés de l'espèce de SAKAI principalement par référence à ce patron de coloration. Ils diffèrent sensiblement par ailleurs aussi bien des figures de SAKAI (*Xanthias maculatus* Sakai, 1961, p. 141, fig. 1 e-g; 1965 b, p. 142, pl. 71, fig. 1; 1976, p. 429, pl. 154, fig. 3) que d'un spécimen que j'avais récolté, sans pouvoir alors le déterminer, il y a une trentaine d'années à Nha Trang (Vietnam) et dont j'ai la photographie sous les yeux. Sur les spécimens de Mombasa le bord frontal est plus droit, moins ondulé, le bord orbitaire supérieur et toutes les régions de la carapace sont moins saillants et moins distincts, les dents antéro-latérales sont en lobes plus bas et plus effacés, les tubérosités du carpe des chélipèdes sont indistinctes; les pattes ambulatoires sont plus larges et plus courtes que celles des figures de SAKAI (le mérus des P5 est environ trois fois plus large que long, alors qu'il l'est plus de quatre fois sur les figures de SAKAI), mais elles sont identiques chez les spécimens de Mombasa et celui de Nha Trang.

Les patrons de coloration, analogues sur tous ces spécimens, présentent de légères différences dans la position et le nombre des ocelles; par exemple, sur la carapace du spécimen de Nha Trang, on compte 20 ocelles au lieu de 14 sur celle des figures de SAKAI. Il est possible que *maculatus* présente des variations intraspécifiques liées aux sites de récolte et il faudrait comparer davantage de matériel, de provenances différentes, pour justifier la définition d'une forme nouvelle pour les spécimens de Mombasa.

Xanthias maculatus n'est connu que par 7 spécimens, tous provenant des eaux japonaises; l'holotype est un mâle de $6 \times 9,5$ mm, récolté par 85 m de fond; mais l'espèce a été aussi récoltée sur des fonds de 15 m et à marée basse sur le plateau corallien.

Les spécimens de Mombasa ont été récoltés dans la zone intertidale.

Xanthias glabrous Edmondson, 1951

(fig. 116)

Xanthias glabrous Edmondson, 1951, p. 230, fig. 29 b et 31 a-c; 1962, p. 245, fig. 4 g, 8 a — GUINOT, 1964 b, p. 32, fig. 11 a, b; 1967 c, p. 269 — SERÈNE, 1968, p. 76.

OBSERVATIONS: l'espèce n'est connue que par le type, mâle de 13×21 mm des fonds de 12 à 90 m des Hawaii, et un mâle de 5×8 mm de l'Ile Mayotte signalé par GUINOT (1964 b). Ce dernier, indicateur de la présence de l'espèce dans la région, n'a pas pu être examiné, mais le dessin de son premier pléopode mâle, publié par GUINOT (1964 b), est reproduit dans le présent travail.

Xanthias latifrons (De Man, 1888)

(fig. 117; pl. XXVIII B)

Panopeus latifrons De Man, 1888 b, p. 265, pl. 9, fig. 4. Xanthias latifrons, ODHNER, 1925, p. 5 — SAKAI, 1939, p. 468, fig. 32; 1976, p. 429, pl. 155, fig. 1 — WARD, 1942 b, p. 97 — EDMONDSON, 1951, p. 231; 1962, p. 244, fig. 4 f, 7 e — FOREST et GUINOT, 1961, p. 70, fig. 67 a, b — GUINOT, 1964 b, p. 28; 1967 c, p. 269 — SERÈNE, 1968, p. 75 — TAKEDA, 1976 a, p. 94, pl. 10, fig. D. Xanthodes minutus Rathbun, 1893, p. 238.

Xanthias minutus, RATHBUN, 1906, p. 855, pl. 9, fig. 14; 1911, p. 225 - WARD, 1939, p. 6.

_ 198 _

? Chlorododius tuberosicarpus Klunzinger, 1913, p. 230 (134), pl. 1, fig. 9, pl. 6, fig. 12. Non Lioxantho latifrons Rathbun, 1911, p. 213, pl. 16, fig. 1, 2 = Xanthias rathbunae Takeda, 1976.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Ile d'Aldabra; coll. A.J. BRUCE: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 6, 1 \times 9, 3 \text{ mm}$ (MP 7909) — Archipel des Amirantes; 45-144 m; coll. Expéd. « Searlark », 1905; dét. *Xanthias minutus;* leg. J.S. GARDINER: $3 \stackrel{\circ}{\circ}$, le plus grand de $5, 0 \times 7, 8 \text{ mm}$; $3 \stackrel{\circ}{\circ}$ (B.M.1912.2.10.43.47).

OBSERVATIONS: le spécimen d'Aldabra est identique à ceux des Amirantes; ces derniers appartenaient probablement à la série de ceux signalés par RATHBUN (1911). J'ai pu les comparer, au Muséum de Paris, au mâle de 7×10 mm de Tahiti, identifié *latifrons* par FOREST et GUINOT (1961). Ils en diffèrent sensiblement par: 1. les dents antéro-latérales de la carapace en lobes arrondis et non triangulaires subaiguës; 2. la face externe de la paume des chélipèdes entière avec un seul faible sillon près du bord supérieur, au lieu de 3 sillons séparant deux larges carènes épaisses sur la moitié supérieure; le pigment noir du doigt fixe qui s'étend chez les mâles largement sur la paume (les conditions de ce pigment ne sont plus guère visibles sur le spécimen de *latifrons*); 3. le premier pléopode mâle qui est sans les pointes terminales figurées par FOREST et GUINOT (1961, fig. 67).

Ces différences correspondent en partie à celles indiquées par GUINOT (1964 b) pour séparer glabrous de latifrons; mais, dans l'état actuel de nos connaissances, la séparation de ces deux espèces devrait se fonder, à mon avis, sur un nouvel examen du type de glabrous et sa comparaison avec des spécimens de latifrons de sexe et taille différents et provenant de localités diverses. Je rapporte donc, avec quelque réserve, les présents spécimens à latifrons s.1.

Trois spécimens du Musée de Vienne, provisoirement entre les mains de Mme GUINOT, qui m'en a aimablement permis l'examen, ont accru mes réserves sur la véritable identité de *latifrons*. Il s'agit d'un mâle de 6×10 mm et de deux femelles d'à peu près la même taille, avec Nairobi et Nosir Riffe comme localités, probablement le littoral près de Mombasa. Ces spécimens, identifiés *Chlorododius tuberosicarpus* par BALSS, sont plus proches du *latifrons* de Tahiti que des spécimens des Amirantes et d'Aldabra, mais le pigment noir du doigt fixe chez le mâle s'étend très largement sur la paume.

Qu'elles soient synonymes ou non, les espèces: *latifrons, glabrous, minutus, tuberosicarpus* constituent un groupe homogène un peu à part dans les *Xanthias* et auquel appartient *maculatus*. La révision de ces espèces serait grandement facilitée par des observations sur les couleurs de la carapace sur le vivant.

X. latifrons s.l. a été décrit d'Amboine, puis signalé aux Hawaii, au Japon, aux Amirantes, aux Salomons, à Diego-Garcia, à Tahiti; je l'ai autrefois identifié à Nha Trang (Vietnam). Il se trouve probablement dans toutes les formations coralliennes de la région indo-pacifique. Le plus grand spécimen signalé est un mâle de 10.9×17.3 mm des Iles Salomons, identifié *minutus* par RATHBUN (1911).

Xanthias canaliculatus Rathbun, 1906

(fig. 118; pl. XXVIII C)

Xanthias canaliculatus Rathbun, 1906, p. 856, fig. 17, pl. 9, fig. 12; 1907, p. 45 — ODHNER, 1925, p. 84 — EDMONDSON, 1925, p. 48; 1946, p. 291, fig. 177 d; 1962, p. 244, fig. 7 f — SAKAI, 1939, p. 466, fig. 31; 1976, p. 428, fig. 225 — GUINOT, 1964 b, p. 28, fig. 12 — SERÈNE, 1968, p. 76 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27; 1977 b, p. 212.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale, sous des blocs de corail mort; coll. A. CROSNIER, 1958: 1 $35,4\times$ 8,6 mm (MP-B 7911).

Iles Hawaii, Honolulu; coll. E. EHRHORN, 11/1922: 1 3 9,4×14,8 mm (MP-B 7910).

OBSERVATIONS: à ma connaissance, cette espèce n'était connue, jusqu'à maintenant, que de l'Ouest-Pacifique (Hawaii, Ile Wake, Tuamotu et Japon).

Xanthias lividus (Lamarck, 1818)

(fig. 119; pl. XXVIII D)

Xantho lividus Lamarck, 1818, p. 272 — H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 393 — HOFFMANN, 1874, p. 38 — DE MAN, 1892, p. 225 — BOUVIER, 1915, p. 281 (104).

Xanthias lividus, ODHNER, 1925, p. 84 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 73, fig. 69 a, b — GUINOT, 1964 b, p. 29; 1967 c, p. 269 — MICHEL, 1964, p. 31 — SERÈNE, 1968, p. 76 — SAKAI, 1976, p. 428, pl. 154, fig. 2. Juxtaxanthias livida, WARD, 1942 b, p. 92, pl. 5, fig. 7.

Xanthias tetraodon, BALSS, 1938 a, p. 47, pl. 2, fig. 1 — MIYAKE, 1939, p. 213 — SAKAI, 1939, p. 467, pl. 91, fig. 5. Non tetraodon Heller, 1865.

Non Xantho lividus De Haan, 1835, p. 48, pl. 13, fig. 6 = Leptodius exaratus (H. Milne Edwards, 1834). Non Leptodius lividus, MIERS, 1884 b, p. 214 = Leptodius exaratus (H. Milne Edwards, 1834).

Matériel examiné

La Réunion: $1 \Leftrightarrow 42 \times 68$ mm. Holotype (MP-coll. sèche 2989) — Ile Maurice; coll. B. BOUTON: $1 \Leftrightarrow 27 \times 41$ mm (MP-coll. sèche 2990) — Ile Maurice, env. Port Louis; coll. THIRIOUX: $1 \swarrow 15,3 \times 24,8$ mm (MP).

OBSERVATIONS: FOREST et GUINOT (1961) ont considéré que la distinction du genre Juxtaxanthias, fondé sur des caractères insuffisants et établi pour les deux espèces lividus et tetraodon, ne se justifiait pas. Leur mise au point a montré, en outre, que ces deux espèces avaient probablement été confondues par certains auteurs (BALSS, MIYAKE, SAKAI). Il est d'ailleurs possible, à leur avis, qu'une meilleure connaissance de ces espèces peu récoltées conduise à considérer comme valide X. nitidulus (Dana, 1852), présentement considéré comme synonyme de tetraodon.

X. lividus, décrit de l'Ile Maurice, a été signalé aux Iles Chagos et sa présence est probable à Sumatra, au Japon et aux Iles Marshall.

Genre Neoxanthias Ward, 1933

Neoxanthias Ward, 1933 a, p. 249; 1942 b, p. 91 — Tweedie, 1950 b, p. 117 — Serène, 1968, p. 76 — Takeda, 1972, p. 17 — Sakai, 1976, p. 431.

LES ESPÈCES DU GENRE: le genre contient *impressus* (Lamarck, 1818), *lacunosus* (Rathbun, 1906) et *michelae* Serène et Vadon, 1981. *N. impressus*, seul, a été trouvé dans l'Océan Indien Occidental.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Neoxanthias

1.	Les régions de la carapace, les chélipèdes et les pattes ambulatoires sont creusés de petites dépressions très serrées
	et profondes. Les mérus des pattes ambulatoires ont leur bord supérieur qui porte une carène arrondie, soulignée
	par un sillon à sa base. A été trouvé entre 59 et 119 m de profondeur. Taille: 18,8×31,5 mm lacunosus
	Les régions de la apropaça les chélipèdes et les pottes ambulatoires sont lisses ou ne portent que de rares dépres

— Sur la carapace, 1 M et 2 M sont entièrement distinctes; 6 L est divisée en 2; toutes les régions sont lisses, sans dépression. La face supéro-externe des carpes et des paumes des chélipèdes est entièrement lobulée. Les pattes ambulatoires sont grêles (mérus desP 5 environ 4,5 fois plus longs que larges). A été trouvé entre 70 et 180 m de profondeur. Taille: 18 × 28 mm michelae

KEY TO THE SPECIES OF *Neoxanthias*

1. The regions of the carapace, chelipeds and ambulatory legs are pitted with small, very deep compacted depressions. The merus of the ambulatory legs has the superior margin with a rounded carina, emphasised by a furrow at the base. The species has been taken in depth between 59 and 119 m. Size: 18.8 × 31.5 mm...... lacunosus

Les régions de la carapace, les chélipèdes et les pattes ambulatoires sont lisses ou ne portent que de rares dépressions. Les mérus des pattes ambulatoires sont sans carène à leur bord supérieur
 2

- The regions of the carapace, chelipeds and ambulatory legs are smooth and only have occasional depressions. The merus of the ambulatory legs are without carinae on their superior margin

Neoxanthias impressus (Lamarck, 1818)

(fig. 120; pl. XXVIII E)

Cancer impressus Lamarck, 1818, p. 272.

Xantho impressus, H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 393. — A. MILNE EDWARDS, 1873a, p. 198, pl. 6, fig. 2. — MÜLLER, 1887, p. 474. — DE MAN, 1887, p. 30. — HENDERSON, 1893, p. 359. — ORTMANN, 1893, pp. 444, 449. — ALCOCK, 1898, p. 115. — STEBBING, 1921b, p. 13, pl. 1. — GRAVELY, 1927, p. 146. — GUINOT, 1967c, p. 269.

Xantho (Xantho) impressus, BARNARD, 1950, p. 220 (en partie), fig. 41f-h. Non fig. 41e, 42i-k = Macro-medaeus nudipes (A. Milne Edwards, 1867) selon FOREST et GUINOT, 1961.

Eudora impressa, DE HAAN, 1850, p. 23 — A. MILNE EDWARDS, 1862 a, p. 4.

Eudora (Xantho) impressa, RICHTERS, 1880, p. 146, pl. 15, fig. 15, 16.

Neoxanthias impressus, WARD, 1933 a, p. 249; 1942 b, p. 91 — TWEEDIE, 1950 b, p. 117, fig. 1 d — FOREST et GUINOT, 1961, p. 60 — MICHEL, 1964, p. 28 — SERÈNE, 1968, p. 76 — TAKEDA, 1972, p. 17, pl. 1, fig. B — SAKAI, 1976, p. 431, fig. 227 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64 — KENSLEY, 1981, p. 45. Neoxanthias australiensis Ward, 1942 b, p. 91.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1958: 3 Å, le plus grand de $32 \times 53,4$ mm; 4 \bigcirc , la plus grande de $33,3 \times 57,8$ mm (MP-B 6658) — Nosy Iranja, zone intertidale; coll. M. PICHON, 4/11/1963: 1 Å 29,2×49,4 mm (MP-B 6770) — Nosy Karakagoro (Iles Radama), zone intertidale; coll. S. FRONTIER, 22/10/1960: 3 \bigcirc , la plus grande de $39,6 \times 66,4$ mm (MP-B 6659).

Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: 1 $330,4\times50,8$ mm (MP-B 6660) — Ile Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1959: 1 $327,5\times45,2$ mm (MP-B 6661).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite de l'Ile Maurice, habite les formations coralliennes de la zone intertidale. Commune dans l'Océan Indien Occidental, signalée de la région australo-malaise et du Pacifique, de Nouvelle-Calédonie au Japon, elle n'a pas encore été reconnue aux Hawaii, ni aux Tuamotou et à Tahiti, ni en Mer Rouge. Sa distribution est donc moins largement indo-ouest-pacifique qu'on l'a parfois écrit. Cependant la séparation, comme espèce ou même sous-espèce distincte, d'*australiensis* n'est nullement justifiée en se fondant sur les caractères signalés par WARD (1942 b) sur une seule femelle de 62 mm de largeur de carapace.

Genre Paraxanthias Odhner, 1925

Paraxanthias Odhner, 1925, pp. 84, 85 — RATHBUN, 1930, p. 465 — BALSS, 1938 a, p. 50 — SAKAI, 1939, p. 469; 1965 b, p. 142; 1976, p. 429 — GUINOT, 1964 b, p. 30; 1968 a, p. 716; 1971 a, p. 1069.

OBSERVATIONS: GUINOT (1968 a) a montré les relations complexes existant entre les genres *Paraxanthias* s. restr., *Lachnopodus* s. lato et *Xanthias*, *Lioxanthodes*, *Paraliomera*. Il s'ensuit que le rattachement de certaines espèces à l'un plutôt qu'à l'autre de ces genres peut être discutable. On aura noté que, dans le

٢



FIG. 120-125. — Pléopodes 1 mâles des XANTHINAE

120 — Neoxanthias impressus (Lamarck, 1818): \bigcirc 30,4 × 50,8 mm. Ile Europa (MP-B 6660). 121 — Lachnopodus rodgersi Stimpson, 1858: \bigcirc 18 × 27 mm. Malaisie (BM). 122 — Lachnopodus subacutus (Stimpson, 1858): \bigcirc 12,5 × 19,0 mm. (MP). 123 — Lachnopodus tahitensis De Man, 1889: \bigcirc 21,8 × 35,0 mm. Iles Samoa (BM). 124 — Lioxanthodes alcocki Calman, 1909: \bigcirc 2,1 × 3,2 mm. Iles Gilbert (MMu). 125 — Nanocassiope alcocki (Rathbun, 1902): \bigcirc 6,1 × 9,4 mm. Madagascar (MP-B 6667). Figures 121 et 122 d'après Forest et GUINOT, 1961; figure 123 d'après GORDON, 1941; figure 124 d'après GUINOT, 1962 b.

présent ouvrage, les deux espèces pachydactylus et elegans ont été incluses dans Xanthias, bien que GUINOT (1971 a) les ait maintenues dans Paraxanthias. De même, les trois espèces subacutus, bidentatus, ponapensis ont été rapportées à Lachnopodus, malgré leurs relations avec Paraxanthias. Paraxanthias s. restr. ne contient que deux espèces indo-pacifiques: notatus (Dana, 1852) et parvus (Borradaile, 1900). La première a été signalée dans diverses localités de l'Océan Indien (Nicobar, Minikoi, Ceylan) mais jamais encore dans l'Océan Indien Occidental. La seconde n'est connue que du Pacifique.

Genre Lachnopodus Stimpson, 1858

Lachnopodus Stimpson, 1858, p. 32 (30); 1907, p. 40 — A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 233 — ALCOCK, 1898, p. 89 — ODHNER, 1925, p. 82 — BALSS, 1938 a, p. 36 — SAKAI, 1939, p. 480; 1976, p. 432 — BARNARD, 1950, p. 236 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 42 — GUINOT, 1968 a, p. 718; 1971 a, p. 1069 — SERÈNE, 1968, p. 77 — TAKEDA, 1976 a, p. 73.

Lioxantho Alcock, 1898, p. 90 — ODHNER, 1925, p. 84 — WARD, 1934, p. 12; 1942 b, p. 93.

LES ESPÈCES DU GENRE: rodgersi est l'espèce-type du genre qui contient, dans l'ordre de la clé, les six espèces suivantes: rodgersi Stimpson, 1858, tahitensis De Man, 1889, ponapensis (Rathbun, 1907), gibsonhilli (Tweedie, 1950), subacutus (Stimpson, 1858), bidentatus (A. Milne Edwards, 1867). Seules les espèces rodgersi et subacutus ont été récoltées dans l'Océan Indien Occidental.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Lachnopodus

1.	Le bord antérieur du mérus des pattes ambulatoires est orné d'épines	2
	Le bord antérieur du mérus des pattes ambulatoires n'est orné que de granules ou de spinules	3
2.	La dernière dent antéro-latérale (S) de la carapace est faible et non aigue (sauf peut-être chez les invéniles) Les	-
	régions sont faiblement indiquées. Les chélinèdes ont l'angle interne du carpe divisé en deux lobes subangulaires	
	Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 121 (Pl XXIX R) Taille: 24 > 35 mm	
	La dernière dent antérolationale (S) de la carange est afficient de antério la récione continue	131
	La definice dent antero-lateral (3) de la caraga en labouriste La meriere l'entero de melo este este este este este este este est	
	induces. Les chempedes on l'angle interne du carpe en lobe unique. Le premier pleopode male est represente par	
•	tanitens tanitens tanitens tanitens tanitens	sis
3.	Les bords antero-lateraux de la carapace ont quatre faibles dents tuberculiformes en arrière de l'angle exorbitaire.	
	Les pattes ambulatoires ont des franges hirsutes de longues soies. Des taches rouges, dispersées comme des gouttes,	
	s'observent à la surface dorsale de la carapace. Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: 7 × 9 mm ponapens	sis
	Les bords antéro-latéraux de la carapace ont au plus deux dents, les deux antérieures (E et N) étant remplacées	
	par des lobes bas. Les pattes ambulatoires ont des soies plus courtes et moins nombreuses	4
4.	Les deux dents antéro-latérales T et S sont saillantes, à pointe aiguë, et séparées l'une de l'autre par une profonde	
	concavité. La carapace est légèrement granuleuse près de l'origine des dents antéro-latérales. La face externe du	
	carpe et du propode du petit chélipède est granuleuse. Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille:	
	7.6×11.5 mm	illi
	Les dents antéro-latérales T et S sont faiblement marquées et à extrémité arrondie. La carapace et les chélipides	
	sont lisses	5
5	la largeur fronto-orbitaire est égale aux deux cinquièmes environ de la plus grande largeur de la caranace. L'abdo	5
5.	na naise a un teleon à bord distal roud. Les pattes ambulatoires cont lisses sur leur bord portérieur. Le premier	
	nich made måle ogt romförstig om lo for 122 (DL VVIV A) Taille 16/25 mm	
	subacult	us
-	La largeur tronto-orbitaire est egale a un peu plus de la moitie de la plus grande largeur de la carapace. L'abdo-	
	men måle a un telson a bord distal angulaire arrondi. Les pattes ambulatoires sont rugueuses sur leur bord posté-	
	rieur. Le premier pléopode mâle a été figuré par Forest et GUINOT (1961, fig. 34 a, c). Taille: 14 × 21 mm bidentat.	us

KEY TO THE SPECIES OF Lachnopodus

1.	The anterior margin of the merus of the ambulatory legs is furnished with spines	2
	- The anterior margin of the merus of the ambulatory legs is only furnished with granules or spinules	
2.	The last antero-lateral tooth (S) of the carapace is feebly developed and not acute (except perhaps in juveni	iles).
	The regions are feebly indicated. The chelipeds have the internal angle of the carpus divided into two subang	ular
	lobes. The first pleopod of the male is shown in fig. 121. (Pl. XXIX B). Size: 24×35 mm	rodgers
	- The last antero-lateral tooth (S) of the carapace is extended into a spine. The regions are noticeably indicated.	The
	chelipeds have the internal angle of the carpus with one lobe. The first pleopod of the male is shown in fig.	123.
	(Pl. XXIX D). Size: 60 mm or broader	tahite n sis
3.	The antero-lateral margins of the carapace have four feeble, tuberculiform teeth behind the exorbital angle.	The

_____ 203 ____

ambulatory legs have fringes of long hirsute setae. Spots of red, irregularly distributed, occur on the dorsal surface

by low lobes. The ambulatory legs have shorter and less numerous setae
4. The two antero-lateral teeth T and S are projecting and sharply pointed separated one from the other by a deep

concavity. The carapace is slightly granular near the origin of the antero-lateral teeth. The external face of the carpus and propodus of the smaller cheliped is granular. The first pleopod of the male is unknown. Size: $7.6 \times$

5 chelipeds are smooth

- 5. The breadth of the fronto-orbital region is equal to 2/5 ths times the greatest breadth of the carapace. The abdomen of the male has the distal margin of the telson rounded. The ambulatory legs are smooth on their posterior margin.
- The first pleopod of the male is shown in fig. 122. (Pl. XXIX A). Size: 16×25 mm subacutus The breadth of the fronto-orbital margin is slightly more than half the greatest breadth of the carapace. The abdomen of the male has the distal margin of the telson acutely rounded. The ambulatory legs are rugose on their posterior margin. The first pleopod of the male has been figured by FOREST & GUINOT (1961, fig. 34 a, c). Size: 14×21 mm bidentatus

Lachnopodus rodgersi Stimpson, 1858 (fig. 121; pl. XXIX B)

٢

Lachnopodus rodgersi Stimpson, 1858, p. 32 (30); 1907, p. 40, pl. 5, fig. 4 - A. MILNE EDWARDS, 1865, p. 234 — ALCOCK, 1898, p. 89 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 49, fig. 35 — GUINOT, 1968 a, p. 718 -Serène, 1968, p. 77.

Liomera rodgersi, MIERS, 1880 a, p. 231 (7), pl. 13, fig. 3 - DE MAN, 1888 b, p. 237 - HENDERSON, 1893, p. 354.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. Crosnier, $2/1962:1 \leq 18,0 \times 27,0$ mm; $1 \Leftrightarrow 23,7 \times 34,6$ mm (MP-B 6662) — Tuléar; coll. B. THOMASSIN: 1 juv. 8×12 mm (MP-B 6664) — Tuléar, zone intertidale; coll. R. DERIJARD, 17/5/1967: 1 \bigcirc 17,8 \times 26,4 mm (MP-B 7923).

Kenya, env. Mombasa, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE, 11/1/1976: 1 ♂ 19,0×28,9 mm (MP-B 6663).

OBSERVATIONS: le juvénile récolté par THOMASSIN à Tuléar (MP-B 6664) a sa dernière dent antéro-latérale (S) en forme d'épine et, par ce caractère, se rapproche de tahitensis. Par les autres caractères, il est identifiable à rodgersi.

L'espèce, décrite du détroit de Gaspar, était connue par peu (5 ou 6) de spécimens et n'a été signalée qu'à Ceylan, en Malaisie et à l'Ile Noordwachter en Indonésie. Sa récolte à Madagascar et au Kenya étend considérablement l'aire de sa distribution géographique.

Lachnopodus subacutus (Stimpson, 1858) (fig. 122; pl. XXIX A)

Liomera subacuta Stimpson, 1858, p. 32 (29); 1907, p. 39, pl. 5, fig. 1 — A.MILNE EDWARDS, 1865, p. 221. Xantho subacutus, DE MAN, 1902, p. 595, pl. 21, fig. 21.

Lachnopodus subacutus, ODHNER, 1925, p. 83 (en partie) — BALSS, 1934 b, p. 509; 1938 a, p. 36 (en partie); 1938 b, p. 52 — MIYAKE, 1939, p. 207 — SAKAI, 1939, p. 480; 1976, p. 432, pl. 155, fig. 4 — TWEEDIE, 1947, p. 27; 1950 b, p. 113 — BARNARD, 1950, p. 236 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 43, fig. 31, 32, 34, pl. 9, fig. 1, 2 — Edmondson, 1962, p. 255, fig. 10 d — Guinot, 1967 c, p. 264 — Serène, 1968, p. 77 — Takeda, 1976 a, p. 73, pl. 11, fig. D — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, p. 212 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64 — KENSLEY, 1981, p. 44.

Lioxantho subacutus, WARD, 1934, p. 13, pl. 2, fig. 1; 1942 b, p. 93.

Xantho demani Odhner, 1925, p. 83 (en partie) - WARD, 1933 a, p. 244.

Lioxantho tumidus Alcock, 1898, p. 91 — ALCOCK et ANDERSON, 1899, pl. 36, fig. 3 — BORRADAILE, 1902,

p. 253 — NOBILI, 1906 c, p. 227 — KLUNZINGER, 1913, p. 146 — BOUVIER, 1915, p. 292 (115), fig. 33 — MICHEL, 1964, p. 27. Xantho bidentatus, KLUNZINGER, 1913, p. 206 (110), pl. 5, fig. 15. Non bidentatus A. Milne Edwards, 1867. Carpilodes tristis, LENZ, 1910, p. 545. Non Liomera tristis Dana, 1852.

Matériel examiné

Madagascar, Tuléar, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $10/1958: 1 \stackrel{\circ}{\supset} 12,9 \times 20,4 \text{ mm}$; 5 °, la plus grande de $13,8 \times 22,4 \text{ mm}$ (MP-B 6665).

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $29/1/1971: 1 \ 97, 4 \times 11, 4 \ \text{mm}$ (MP-B 6666). — Djibouti; coll. F. JOUSSEAUME, dét. NOBILI *Lioxantho tumidus:* $1 \ 325 \times 19, 0 \ \text{mm}$ (MP).

OBSERVATIONS: l'identification de l'espèce a fait l'objet de diverses confusions qu'ont examinées FOREST et GUINOT (1961); les références données ci-dessus reprennent celles de ces auteurs. L'espèce, décrite des lles Ryu-Kyu et signalée aux lles Samoa, a surtout été récoltée dans l'Océan Indien, la Mer Rouge et la région australo-malaise. Dans l'Océan Indien Occidental, elle avait été signalée à Madagascar, à l'Ile Europa et à l'Ile Maurice.

Genre Lioxanthodes Calman, 1909

Lioxanthodes Calman, 1909 b, p. 706 — ODHNER, 1925, p. 27 — EDMONDSON, 1935, p. 33 — BUITENDIJK, 1950, p. 76 — GUINOT, 1962 b, p. 8; 1968 a, p. 718; 1971 a, p. 1069.

OBSERVATIONS SUR LE GENRE ET SES ESPÈCES: Lioxanthodes ne contient que deux espèces: alcocki Calman, 1909, et pacificus Edmondson, 1935. Elles sont si voisines et si brièvement décrites qu'un examen comparé de spécimens de chacune d'elles serait nécessaire pour préciser leurs différences et les reconnaître, peutêtre, comme identiques.

Lioxanthodes, récolté dans l'Océan Indien et l'Océan Pacifique, n'a jamais encore été signalé dans l'Océan Indien Occidental; il n'aurait pas figuré dans la présente faune, si un spécimen non identifié, provenant de Madagascar et conservé au Musée de Berlin, n'avait été reconnu plus proche de *Lioxanthodes* que de tout autre genre de Xanthidae. Pour situer ce spécimen, décrit plus loin sous le nom de *Lioxanthodes madagascariensis* sp. nov., des remarques sur le genre *Lioxanthodes* et son espèce-type *L. alcocki* étaient nécessaires. Les auteurs ont signalé l'étroite parenté de *Lioxanthodes* avec *Paraxanthias* et *Paraliomera*.

Lioxanthodes alcocki Calman, 1909

(fig. 124; pl. XXX A)

Lioxanthodes alcocki Calman, 1909 b, p. 707, pl. 72, fig. 1-3 — ODHNER, 1925, p. 27 — BUITENDIJK, 1950, p. 76 — GUINOT, 1962 b, p. 8, fig. 6; 1971 a, p. 1069 — MIYAKE et TAKEDA, 1967, p. 293 — SERÈNE, 1968, p. 77. *Paraxanthias alcocki*, BALSS, 1938 a, p. 50.

Paraxantnias alcocki, BALSS, 1938 a, p.

Matériel examiné

Ile Christmas; coll. C.A. GIBSONHILL, 1939: 1 $\circ 2,1 \times 3,2$ mm (NMS. 1965.11.9.25.33) — Ile Christmas; coll. C.W. ANDREWS: 2 $\circ 1,4 \times 2,3$ et $1,7 \times 2,8$ mm; 3 \circ , la plus grande, ovigère, de $2,2 \times 4,2$ mm, syntypes (BM. 1909.5.19.10.14).

OBSERVATIONS: le spécimen mâle récolté par C.A. GIBSONHILL et mentionné ci-dessus appartenait à la même série du Musée de Singapour que les deux spécimens femelles étudiés par BUITENDIJK (1950); son premier pléopode est identique à celui figuré par GUINOT (1962 b). Décrite originellement et signalée par la suite de l'Île Christmas dans l'Océan Indien (CALMAN, BUITENDIJK), l'espèce a été signalée en outre aux

Iles Gilbert (BALSS, GUINOT) et à l'Île Amami-Oshima (MIYAKE et TAKEDA). On en connaît moins de 15 spécimens, le plus grand étant une femelle ovigère de $3,1 \times 6,1$ mm. L'espèce, inféodée aux récifs coralliens, a été récoltée par TAKEDA dans une colonie vivante de *Pocillopora* sp. en même temps que *Maldivia* triunguiculata, et serait donc un associé facultatif de la partie vivante de certains scléractiniaires. Elle n'a pas été récoltée dans l'Océan Indien Occidental et n'est figurée ici que pour comparaison avec L. madagascariensis.

Lioxanthodes madagascariensis sp. nov. (fig. 126; pl. XXX B)

٢

Matériel examiné

Madagascar: 1 \bigcirc ovigère 8×13 mm. Holotype. P4 gauche absente, P5 gauche détachée mais conservée (MBe 12642).

DESCRIPTION: la carapace a un pourtour ovale transverse; elle est beaucoup plus large que longue, fortement convexe d'avant en arrière, plus faiblement d'un bord latéral à l'autre; sa surface est lisse et polie, sans sillons marqués définissant les régions, sauf le sillon mésogastrique et une paire de sillons courbes et parallèles au bord supra-orbitaire interne. Sa plus grande largeur est située un peu en arrière de la moitié de son axe longitudinal. Les bords postéro-latéraux convergent fortement en arrière vers un bord postérieur court. Les bords antéro-latéraux sont fortement arqués (convexes) et marqués de trois faibles lobes arrondis. Le bord frontal est replié vers le bas et d'une longueur égale à un peu moins du tiers de la plus grande largeur de la carapace. Une encoche médiane, peu profonde, sépare les lobes latéraux légèrement convexes (presque droits) qui sont suivis d'un faible lobule latéral, séparé de l'angle supra-orbitaire, très effacé, par un petit sinus laissant passer le fouet de l'antenne. Un peu en arrière du bord frontal, le front est traversé, d'une orbite à l'autre, par une ligne de granules accompagnés de longues soies rigides; le tout forme une bande transverse parallèle au bord frontal (fig. 126 a).

Les orbites grandes, à bord arrondi, sont sans fissure autre que l'hiatus orbitaire; l'angle exorbitaire est entièrement effacé; les angles supra- et infra-orbitaires sont très arrondis. Les yeux (quand ils sont rétractés) sont complètement cachés dans les orbites. La largeur fronto-orbitaire est égale à un peu moins des deux tiers de la largeur de la carapace. L'article basal antennaire, court et large, obture l'hiatus orbitaire; son angle antéro-latéral externe se prolonge contre l'angle infra-orbitaire, arrondi en un petit lobe dont le bord distal atteint la cavité orbitaire. L'angle antéro-latéral interne de l'article basal antennaire rejoint un prolongement ventral du lobule latéral du bord frontal; le fouet antennaire se loge dans le sinus latéral déjà signalé plus haut et séparant le lobule du bord frontal de l'angle supra-orbitaire en lobe effacé. Les antennules sont repliées transversalement (fig. 126 a).

La cavité buccale a des bords latéraux subparallèles et est plus large que longue. L'ischium des troisièmes maxillipèdes est légèrement plus long que large et porte un sillon longitudinal; l'exopodite a une largeur inférieure à la moitié de celle de l'ischium; le mérus est plus court que l'ischium, plus large que long et légèrement auriculé à son angle externe (fig. 126 a).

Les chélipèdes sont très inégaux et dissemblables. Sur le grand chélipède, le mérus ne dépasse que légèrement le bord antéro-latéral de la carapace; ses bords antérieur et postérieur sont faiblement granuleux; il y a surtout de petits granules, cachés dans des soies plumeuses, à leur partie proximale, en particulier sur le bord antérieur et une disposition semblable existe aussi sur le bord antérieur de l'ischium. Le carpe allongé est lisse, plus long que large, avec un angle interne arrondi très effacé. La paume est renflée, haute, à surface lisse; la longueur de la pince est subégale à la longueur médiane de la carapace. Les deux doigts, relativement courts, sont convexes, cannelés; de longues soies rigides se dressent dans les cannelures et sont plus nombreuses sur la face interne et la moitié proximale du doigt fixe et près des bords coupants; les deux doigts sont dentés sur toute leur longueur bien que différemment et se terminent en pointe; ils se croisent légèrement quand ils sont fermés (fig. 126 b).

Le petit chélipède a un volume égal à environ la moitié du grand: le mérus, le carpe et le propode sont moins larges et paraissent plus allongés. Le mérus dépasse largement le bord antéro-latéral de la carapace; sa surface est lisse et nue, sauf quelques (3-4) petits granules et soies à la partie proximale de son bord

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae



FIG. 126. — Lioxanthodes madagascariensis sp. nov.: \bigcirc ovigère 8×13 mm. Holotype. Madagascar (MBe 12642). a, région fronto-orbitaire en vue ventrale et troisième maxillipède droit. b — pince du grand chélipède, vue externe. c — pince du petit chélipède, vue externe. — d, doigts du petit chélipède. e — P5 droite.

antérieur; les soies et les granules sont mieux développés au bord antérieur de l'ischium. Le carpe, nettement plus de deux fois plus long que large, est nu et lisse avec un angle interne entièrement effacé. La paume, allongée et lisse, est haute du quart environ de la longueur de son bord supérieur; le dactyle est nettement plus long que la moitié de la longueur du bord supérieur de la paume. Les deux doigts, allongés, sont cannelés sur leurs faces interne et externe et des lignes de longues soies rigides et espacées se dressent dans les cannelures; les doigts, dentés sur leur bord coupant, ont leur extrémité élargie et creusée, rappelant l'aspect en sabot de cheval de ceux de *Leptodius* (fig. 126 c-d).

Les pattes ambulatoires sont relativement trapues, le mérus des P5 est un peu moins de deux fois plus long que large. Les carpe, propode et dactyle, et un peu moins le mérus, sont en grande partie couverts de soies plumeuses et épaisses. Cependant, la disposition de l'ornementation de chaque article, et surtout du mérus, varie d'une patte à l'autre, de P2 à P5. Sur P2, le bord supérieur du mérus porte une ligne de petits granules aigus, serrés et entièrement cachés dans une frange de soies plumeuses épaisses, mais pas très longues; le bord inférieur porte proximalement quelques petits granules nus et, quand ce bord se divise en deux pour organiser son articulation avec le carpe, les petits granules sont remplacés par cinq grosses épines cachées dans d'épaisses soies plumeuses.

Sur P3, le mérus est semblable, mais la ligne de soies du bord supérieur est moins grande, les épines du bord inférieur moins fortes et au nombre de 4 seulement. L'importance de ces caractères des bords

_ 207 _

٢

supérieur et inférieur diminue régulièrement sur P4 et P5. La disposition, des carpe, propode et dactyle est sans modification notable sur les quatre paires. Ces trois articles ont leur face supéro-externe recouverte d'épaisses soies plumeuses qui cachent des granules plus ou moins aigus et de courtes épines (fig. 126 e).

POSITION DE L'ESPÈCE: c'est du genre Lioxanthodes que madagascariensis est le plus proche, mais son rattachement à ce genre ne sera confirmé que par la découverte d'un mâle qui permettra de connaître la disposition de l'abdomen et du premier pléopode mâles de l'espèce. Trois caractères diffèrent de ceux donnés dans la définition de Lioxanthodes par CALMAN (1909 b): 1. la ligne granuleuse avec soies traversant le front en arrière et parallèle à son bord; 2. les doigts du petit chélipède à extrémité élargie et creusée; 3. les pattes ambulatoires avec des épines au bord inférieur des mérus. Aucune indication sur le premier de ces caractères n'existe chez alcocki et pacificus, les deux espèces du genre; le second, qui sera examiné plus loin en donnant une définition plus précise de l'hétérochélie du genre, n'apparaît que comme le résultat de l'insuffisance de la définition originale du genre; le troisième pourrait bien avoir échappé jusqu'à ce jour chez alcocki et pacificus, si on considère leur petite taille, et la question sera reprise plus loin. D'autres différences, de moindre importance, apparaissent aussi entre madagascariensis et les autres Lioxanthodes. Deux exemples suffiront.

La région orbito-antennaire de *madagascariensis*, décrite et figurée plus haut, n'est pas parfaitement concordante avec celle décrite par CALMAN (1909 b) qui écrivait pour le genre: « Basal antennal segment short and broad, not reaching the front; the short flagellum standing in orbital hiatus ». Certes, une description au niveau générique se devait de rester rudimentaire; c'est si vrai que, dans sa description d'*alcocki*, CALMAN a précisé (rectifié) que si le segment basal antennaire n'atteint pas le front: « it appears to touch a small downward process from the front ». C'est la disposition décrite et figurée chez *madagascariensis* avec la précision supplémentaire que ce « small downward process » est celui du lobule latéral du bord frontal. L'autre exemple intéresse le troisième maxillipède (fig. 126 a) dont le mérus, chez *madagascariensis*, diffère beaucoup de celui à angle antéro-latéral très arrondi figuré par CALMAN (1909 b, pl. 72, fig. 2) pour *alcocki*, mais un peu moins de celui de *pacificus* figuré par EDMONDSON (1935, fig. 10 f).

L'hétérochélie de Lioxanthodes a été insuffisamment définie par CALMAN, sans doute parce qu'elle est moins développée chez l'espèce-type alcocki que chez pacificus et madagascariensis. Dans les trois espèces, les deux chélipèdes sont à la fois inégaux et dissemblables; les doigts sont toujours courts et à extrémité pointue sur le grand chélipède, allongés et à extrémité creusée en cuiller sur le petit. C'est par inadvertance que CALMAN décrit, chez Lioxanthodes, les chélipèdes avec des « fingers not hollowed at tip »; si chez alcocki il a indiqué que les doigts sont « not excavated at the tips » sur le grand chélipède, il n'a pas mentionné la morphologie de ceux du petit chélipède. MIYAKE et TAKEDA (1967) les ont décrits avec « their tips excavated and denticulate » sur le petit chélipède. Les chélipèdes de pacificus sont semblables à ceux de madagascariensis.

Les pattes ambulatoires d'alcocki portent de longues soies plumeuses sur les carpe, propode et dactyle; celles de *pacificus* cachent dans des soies semblables quelques granules aigus et sont sans doute identiques à celles de *madagascariensis*. Mais, pas plus chez *pacificus* que chez *alcocki*, n'existent les épines du bord inférieur du mérus décrites chez madagascariensis. Un tel caractère pourrait exister à l'état d'ébauche chez des espèces de si petite taille et, pour cette raison, avoir jusqu'à ce jour échappé à l'attention. Il faut sans doute voir un indice d'une telle existence dans la brève mention par CALMAN (1909 b) qu'après avoir soumis ses spécimens (d'alcocki) à ALCOCK, celui-ci lui a dit: « that he considers *Liomera sodalis* (Alcock, 1898, p. 88) to be probably congeneric with it ». Or, *L. sodalis* possède le même genre d'épines au bord inférieur des mérus des pattes ambulatoires, caractère souligné par le nom de *Liomera spinipes* donné par BORRADAILE (1902) à la même espèce. Avec ses chélipèdes légèrement inégaux mais semblables, son abdomen et son pléopode mâles pilumniens, *sodalis*, présentement rattaché à *Glabropilumnus*, ne peut pas davantage être inclu dans *Lioxanthodes* que *madagascariensis* dans *Glabropilumnus*. Une semblable disposition des mérus des pattes ambulatoires au bord inférieur se retrouve d'ailleurs dans divers genres de Brachyoures sans relations avec les Xanthoidea.

Genre Paraxanthodes Guinot, 1968

Paraxanthodes Guinot, 1968 a, p. 723; 1971 a, p. 1069 - SAKAI, 1976, p. 432.

LES ESPÈCES DU GENRE: établi avec Micropanope obtusidens SAKAI, 1965 comme espèce-type, le genre ne contient que deux espèces: obtusidens (Sakai, 1965) et cumatodes (McGilchrist, 1905). La première n'est connue que du Japon, la seconde du Golfe Persique et de la Mer Rouge.

Paraxanthodes cumatodes (McGilchrist, 1905)

(pl. XXX C)

Xanthodes cumatodes McGilchrist, 1905, p. 258 — ALCOCK et ANNANDALE, 1907, pl. 79, fig. 1 — BALSS, 1929, p. 24. Xanthias cumatodes, STEPHENSEN, 1945, p. 148 — GUINOT, 1967 c, p. 269. Paraxanthodes cumatodes, GUINOT, 1968 a, p. 723, fig. 60 — SERÈNE, 1968, p. 77.

OBSERVATIONS: l'espèce a été décrite pour six femelles et un mâle dragués sur des fonds vaseux de 96 m dans le Golfe Persique, le mâle avec une carapace de $8 \times 11,3$ mm. BALSS (1929) a signalé une femelle de $5,3 \times$ 8 mm sur des fonds de 168 m de la Mer Rouge; la photographie de ce dernier spécimen, publiée par GUINOT (1968 a), est reproduite ici.

P. obtusidens, mieux connu par plus de 20 spécimens du Japon, habite les fonds rocheux et sableux de 15 à 80 m et sa taille est beaucoup plus grande: 30×43 mm. Il est probable que les deux espèces habitent la pente externe des récifs de coraux, au-dessus des fonds de 200 m.

Genre Nanocassiope Guinot, 1967

Nanocassiope Guinot, 1967 a, p. 355; 1971 a, p. 1075 — SAKAI, 1976, p. 433.

LES ESPÈCES DU GENRE: le genre a été établi avec *Micropanope melanodactyla* (A. Milne Edwards, 1867) comme espèce-type. Avec cette espèce de l'Atlantique Oriental subtropical et, probablement, une autre (*Micropanope polita* Rathbun, 1893) de la côte américaine du Pacifique, il groupe deux espèces indo-ouest-pacifiques: *alcocki* (Rathbun, 1902) et granulipes (Sakai, 1939). Ces deux espèces, qui habitent l'une l'Océan Indien Occidental et l'autre la région japonaise, sont séparées par des caractères de si peu d'importance que la comparaison de spécimens rapportés à l'une et à l'autre montrerait peut-être leur identité.

Nanocassiope alcocki (Rathbun, 1902)

(fig. 125; pl. XXVIII F)

Xanthias alcocki Rathbun, 1902 d, p. 128, fig. 9-10; 1911, p. 223 — GUINOT, 1967 c, p. 269. Micropanope alcocki, ODHNER, 1925, p. 85. Nanocassiope alcocki, GUINOT, 1967 a, p. 356, fig. 9-12; 1971 a, p. 1075 — SERÈNE, 1968, p. 77 — THOMAS-SIN, 1978, annexe 3, p. 64 — RIBES, 1978, p. 126. Heteropanope granulipes, SERÈNE, 1964, p. 185, fig. 1 A, B, C, pl. 16 A.

Matériel examiné

Madagascar, Tuléar; coll. M. PICHON: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 2,8 \times 4,0$ mm (MP-B 6668) — 23° 36,3' S-43° 33,4' E, 120 m, dragage; coll. Ch. JOUANNIC: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 3,1 \times 4,5$ mm (MP-B 7937) — 25° 09,0' S-47° 14,2' E, 85 m, chalutage; coll. A. CROSNIER, 3/3/1973: 14 $\stackrel{\circ}{\circ}$, le plus grand de $6,1 \times 9,4$ mm; 14 $\stackrel{\circ}{\circ}$, la plus grande de $4,1 \times 6,2$ mm (MP-B 6667) — 25° 09,2' S-47° 22,6' E, 460 m, chalutage; coll. A. CROSNIER, 3/3/1973: 2 $\stackrel{\circ}{\circ}$, la plus grande de $4,7 \times 7,4$ mm (MP-B 7936). — Ste Luce, 50 m, sable coquillier, chalutage; coll. A. CROSNIER, 10/1958: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 3,2 \times 5,2$ mm (MP-B 6669).

Iles Seychelles, Coetivy, 29 m; coll. A.J. BRUCE, 21/2/1972: 1 3 4,2×6,3 mm (MP-B 6670) — La Réunion, Saline, pente externe, 30 m; coll. S. RIBES: 1 3 3,7×5,5 mm (MP-B 7935).

۲



FIG. 127-130. — Pléopodes 1 mâles des XANTHINAE

127 — Neoxanthops lineatus (A. Milne Edwards, 1867): \bigcirc 13×19 mm. Aden (MP). 128 — Aff. Neoxanthops cavatus (Rathbun, 1907): \bigcirc 4,2×5,8 mm. Japon (ZLKU - 11806-1). 128 bis — Aff. Neoxanthops angustus (Rathbun, 1906): \bigcirc 8,0×11,4 mm. Iles Hawaii (BPBM-S 6905). 129 — Metaxanthops acutus sp. nov.: \bigcirc 7,2×10,0 mm. Holotype. Madagascar (MP-B 6674). 130 — Epixanthops casellatoi sp. nov.: \bigcirc 7,7×9,6 mm. Holotype. Madagascar (MP-B 6672). Figure 127 d'après GUINOT, 1968 a; figure 128 d'après TAKEDA et MIYAKE, 1968 e.

OBSERVATIONS: le présent matériel, qui comprend plus de 30 spécimens, permet d'observer les variations de certains caractères en fonction de la taille et du sexe, ce qui semble confirmer la suggestion de GUINOT (1967 a) sur l'identité possible de granulipes avec alcocki; en tout cas, le spécimen de Durban rapporté à granulipes par SERÈNE (1964) est un alcocki.

L'espèce a été décrite pour deux spécimens (le plus grand de $3 \times 4,4$ mm) provenant des fonds de 43 m des Iles Maldives. Elle avait été signalée à Saya de Malha, aux Iles Providence, Amirantes et Seychelles sur des fonds de 36 à 140 m, mais pour peu de spécimens, le plus grand étant un mâle de $4,4 \times 6,7$ mm. Le matériel ORSTOM contient le plus grand spécimen connu à ce jour (un mâle de $6,1 \times 9,4$ mm).

L'espèce habite la pente externe des récifs de coraux jusqu'aux fonds de 460 m. Sa récolte (par S. RIBES) sur *Turbinaria peltata* a montré qu'elle était un « associé facultatif » de la partie vivante des scléractiniaires. Elle est généralement récoltée parmi les débris de coraux et autre matériel coralligène de la pente externe, arrachés par la drague ou le chalut.

Genre Neoxanthops Guinot, 1968

Neoxanthops Guinot, 1968 a, p. 700; 1971 a, p. 1067. Cycloxanthus, ALCOCK, 1898, p. 124 — KLUNZINGER, 1913, p. 207 (111). Non Cycloxanthus A. Milne

Edwards, 1863 (= Cycloxanthops Rathbun, 1897).

Cycloxanthops, SAKAI, 1939, p. 454; 1965 b, p. 132. Non Cycloxanthops Rathbun, 1897. Neoxanthops (en partie), SAKAI, 1976, p. 436.

LES ESPÈCES DU GENRE: GUINOT (1968 a) a créé le genre Neoxanthops après avoir révisé le genre Cycloxanthops Rathbun, 1897. Elle n'a classé dans le genre Neoxanthops que lineatus (A. Milne Edwards, 1867), quadrilobatus (Sakai, 1939)) et rotundus Guinot, 1968, avec cependant une réserve pour cette dernière espèce. GUINOT a par ailleurs indiqué que ni Cycloxanthops angustus (Rathbun, 1906), ni Cycloxanthops cavatus (Rathbun, 1907) n'appartenaient au genre Neoxanthops, en même temps qu'elle mettait en doute leur appartenance au genre Cycloxanthops. SAKAI (1976) a classé cavatus dans le genre Neoxanthops. L'espèce angustus ayant été signalée aux Iles Amirantes et l'espèce cavatus récoltée à Aldabra, toutes deux sont examinées ici comme aff. Neoxanthops, bien qu'elles ne soient probablement pas congénériques, et incorporées provisoirement dans la clé des Neoxanthops.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Neoxanthops

1. 2.	La carapace est relativement large (rapport largeur/longueur compris entre 1,40 et 1,60) - La carapace est plus étroite (rapport largeur/longueur compris entre 1,30 et 1,40) La carapace est, dorsalement, aplatie d'avant en arrière, lisse et avec des régions mal définies. Des lignes rouges, disposées obliguement sur chaque moitié latérale de la carapace. sont clairement visibles sur les spécimens frais.	2 3
	(Pl. XXIX C; fig. 127). Taille: 13×19 mm linear	us
	- La carapace est, dorsalement, fortement convexe d'avant en arrière sur sa moitié antérieure; elle est légèrement ponctuée et a des régions mieux définies. Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: 33 × 53 mm quadrilobat	us
3.	La carapace, fortement convexe, est lisse et glabre, sans trace de région. Les chélipèdes sont égaux (au moins chez les femelles) et lisses, avec les extrémités de leurs doigts creusées en cuiller. Les pattes ambulatoires sont lisses et iner- mes. Le mâle est inconnu. Taille: 11 × 14,8 mm	lus
	La carapace est granuleuse et à régions marquées. Les chélipèdes sont inégaux chez les deux sexes et profondé- ment érodés	4
4.	La surface dorsale de la carapace est grossièrement granuleuse. Les pattes ambulatoires sont irrégulièrement mais fortement granuleuses avec des épines émoussées au bord antérieur de leur mérus. (Pl. XXIX E; fig. 128 bis)	-
	La surface dorsale de la carapace est finement granuleuse et irrégulièrement ponctuée. Les pattes ambulatoires sont carénées mais sans épines ni gros granules. (Pl. XXIX F; fig. 128)	us

KEY TO THE SPECIES OF *Neoxanthops*

1.	The carapace is relatively broad (width/length ratio 1.40 to 1.60)	2
	The carapace is more narrow (width/length ratio 1.30 to 1.40)	3
2.	The carapace is dorsally flattened longitudinally, smooth and with the regions poorly defined. The red lines,	
	distributed obliquely on each lateral half of the carapace, are clearly visible on fresh specimens. (Pl. XXIX C;	

f]	ig. 127). Size: 13×19 mm lineatus The anterior half of the carapace is dorsally strongly convex longitudinally; the whole carapace is slightly the anterior half of the carapace is dorsally strongly convex longitudinally; the whole carapace is slightly
Į	3 mm
3. 7	The carapace is strongly convex, smooth and glabrous, without traces of regions. The chelipeds are equal (at least
i ı	n females) and smooth, with the extremities of the fingers spoon-shaped. The ambulatory legs are smooth and inarmed. The male is unknown. Size: 11×14.8 mm
1	The carapace is granular and the regions well delineated. The chelipeds are unequal in the two sexes and deeply
e	roded
4. 1	The dorsal surface of the carapace is strongly granular. The ambulatory legs are irregularly but strongly granular
V	vith blunt spines on the anterior margin of the merus. (Pl. XXIX E; fig. 128 bis) angustus
1	The dorsal surface of the carapace is finely granular and irregularly punctate. The ambulatory legs are carinate
t	but without spines or large granules. (Pl. XXIX F; fig. 128) cavatus

Neoxanthops lineatus (A. Milne Edwards, 1867)

(fig. 127; pl. XXIX C)

Cycloxanthus lineatus A. Milne Edwards, 1867, p. 269; 1873 a, p. 209, pl. 6, fig. 5 — MIERS, 1884 b, pp. 183, 212 — HENDERSON, 1893, p. 360 — ALCOCK, 1898, p. 124 — LENZ, 1905, p. 349; 1910, p. 548 — NOBILI, 1906 c, p. 243 — KLUNZINGER, 1913, p. 208 (112).

Cycloxanthops lineatus, RATHBUN, 1910 a, p. 350, pl. 2, fig. 15 — BALSS, 1934 b, p. 514 — SAKAI, 1934, p. 310, fig. 20; 1936 b, p. 156, fig. 76; 1939, p. 454, fig. 25 a, b, pl. 55, fig. 2; 1965 b, p. 133, pl. 68, fig. 2 — GUINOT, 1967 c, p. 262 — CAMPBELL et STEPHENSON, 1970, p. 278.

Neoxanthops lineatus, GUINOT, 1968 a, p. 700, fig. 16 a, b — SERÈNE, 1968, p. 78 — SAKAI, 1976, p. 436, pl. 157, fig. 1 — TAKEDA, 1978, p. 40.

Matériel examiné

Madagascar, côte N.O., Tany Kely, 23 m, sable à foraminifères; coll. P. LABOUTE, 16/11/1970: 3 Å, le plus grand de $12,7 \times 17,8$ mm (MP-B 6672).

Kenya; coll. A.J. BRUCE, 25/2/1970: 1 \bigcirc ovigère 8,5×11,9 mm (MP-B 6671).

OBSERVATIONS: l'espèce a une large distribution dans l'Indo-Ouest-Pacifique, de la côte d'Afrique (Zanzibar, Mer Rouge) au Japon et à l'Australie. Elle avait déjà été signalée à Madagascar par BALSS (1934 b).

Aff. Neoxanthops angustus (Rathbun, 1906)

(fig. 128bis; pl. XXIX E)

Cycloxanthops angustus Rathbun, 1906, p. 849, fig. 13, pl. 9, fig. 6; 1911, p. 217 — EDMONDSON, 1962, p. 233, fig. 4 b-d — GUINOT, 1967 c, p. 262 — SERÈNE, 1968, p. 78.

Matériel examiné

Iles Hawaii, Oahu, au large de Waikiki, 10 femelles; coll. D.P. FELLOWS, 12/9/1963 (Expéd. Pele): 1 3 8,1×11,4 mm (BPBM-S 6905).

OBSERVATIONS: l'espèce n'est connue que par quelques spécimens récoltés aux Iles Hawaii et aux Iles Amirantes. C'est une petite forme puisque le plus grand spécimen connu a une carapace dont la largeur n'excède pas 12 mm. Elle a été trouvée entre 18 et 140 m de profondeur.

Aff. Neoxanthops cavatus (Rathbun, 1907)

(fig. 128; pl. XXIX F)

Cycloxanthops cavatus Rathbun, 1907, p. 41, pl. 5, fig. 8, pl. 6, fig. 3, 3 a — WARD, 1933 a, p. 244 — BALSS, 1938 a, p. 43 — GUINOT-DUMORTIER, 1960b, p. 155 (note) — EDMONDSON, 1962, p. 233, fig. 5 c — TAKEDA et MIYAKE, 1968 e, p. 2, fig. 1, pl. 1, fig. 1 B.

Cycloxanthops (?) cavatus, GUINOT, 1962 b, p. 8, fig. 9, 10. Neoxanthops cavatus, SERÈNE, 1968, p. 78 — SAKAI, 1976, p. 437, fig. 230 b. Euxanthus minutus Edmondson, 1925, p. 46, fig. 8 a-d, pl. 3 B. Megametope sulcatus Edmondson, 1931, p. 11, pl. 4 A, fig. 3 c-f.

Matériel examiné

Kenya, env. Mombasa, 4° 14,0' S-38° 36,5' E, zone intertidale, sous du corail mort; coll. A.J. BRUCE, $28/2/1971: 1 \Leftrightarrow 5,4 \times 7,6 \text{ mm}$ (MP-B 7942).

OBSERVATIONS: en mettant en doute l'appartenance de cavatus au genre Cycloxanthops, GUINOT (1962 b) signalait la ressemblance de son aspect général avec Paramedaeus noelensis, mais précisait l'examen nécessaire de spécimens mâles adultes pour établir sa position systématique. TAKEDA et MIYAKE (1968 c) ont noté que le premier pléopode d'un mâle de $4,2 \times 5,8$ mm du Japon était d'un type différent de celui des espèces de Paramedaeus et, à leur avis, cavatus, suivant EDMONDSON (1962), appartiendrait à une subdivision à établir de Cycloxanthops. SAKAI (1976) a rapporté l'espèce à Neoxanthops.

Décrite des Iles Tuamotu pour un mâle de $4,7 \times 6,6$ mm, l'espèce a été signalée de diverses localités: des Iles Hawaii, des Iles Gilbert et Ryu-Kyu, de l'Archipel du Capricorne (Australie). C'est la première fois qu'on la signale dans l'Océan Indien Occidental et plus généralement dans l'Océan Indien. L'espèce habite les débris de coraux morts dans les eaux peu profondes, et le plus grand spécimen connu a une carapace de 8 mm de large.

Genre Metaxanthops gen. nov.

DIAGNOSE: la carapace est plus large que longue, à surface dorsale convexe avec des régions indiquées, mais peu saillantes et séparées par des sillons peu profonds. Le front est horizontal, proéminent, divisé par une fissure médiane en deux lobes lamellaires et séparés des angles supra-orbitaires internes par une large et profonde fissure. Les orbites ont un angle exorbitaire effacé. Les bords antéro-latéraux de la carapace sont découpés en trois dents et sont courts par rapport aux bords postéro-latéraux qui portent une petite dent S. Les flagelles antennulaires sont repliés légèrement obliquement. L'article basal des antennes est large et court, et joint le front par son angle antéro-latéral interne, mais n'atteint pas la cavité orbitaire; les flagelles antennaires se dressent dans les hiatus orbitaires. Le mérus des troisièmes maxillipèdes est subrectangulaire et nettement plus large que long. Les chélipèdes, légèrement inégaux chez la femelle, plus chez le mâle, ont des doigts dont les extrémités en pointe se croisent quand ils sont fermés. Les pattes ambulatoires sont sans épine avec une faible carène double supéro-externe sur le carpe et le propode. L'abdomen mâle a ses segments 3 à 5 soudés en une seule pièce; le premier pléopode mâle est à apex trilobé et orné d'une touffe subdistale de longues soies.

ESPÈCE-TYPE: Metaxanthops acutus sp. nov.

POSITION: Metaxanthops s'apparente, par certains caractères, à Neoxanthops; mais il diffère de ce genre, et en particulier de son espèce-type N. lineatus, par: 1. la disposition de la carapace, qui est beaucoup plus large au niveau des dents T que des dents S (alors que, chez lineatus, sa largeur est sensiblement la même au niveau de ces deux dents) et dont les dents antéro-latérales sont de taille et de type différents et séparées par des fissures ouvertes en V (alors qu'elles sont semblables et séparées par des fissures closes chez lineatus); 2. le type du premier pléopode mâle.

Ces mêmes caractères distinguent le nouveau genre de Neoxanthops quadrilobatus (Sakai, 1939). Il suffit de considérer les doigts des chélipèdes à extrémités creusées en cuiller de Neoxanthops? rotundus Guinot, 1968, pour écarter toute confusion entre cette espèce et Metaxanthops. Il resterait à examiner la situation, par rapport au nouveau genre, de Cycloxanthops angustus, espèce écartée à la fois de Cycloxanthops et de Neoxanthops par GUINOT (1968 a).

Enfin, l'aspect général de la carapace, des chélipèdes et des pattes ambulatoires de Metaxanthops fait

songer à première vue à *Parapanope*, impression qui ne résiste pas à l'examen. *Metaxanthops* est un Xanthinae typique par son abdomen mâle, tandis que *Parapanope*, par les caractères tous pilumniens de son abdomen mâle à sept segments distincts et de son premier pléopode mâle à extrémité recourbée, est à classer dans les Pilumnidae.

Metaxanthops acutus sp. nov.

(fig. 129, 131; pl. XXX D-E)

MATÉRIEL EXAMINÉ

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 1/1962: $1 \stackrel{\circ}{\supset} 7,2 \times 10,0$ mm, holotype (MP-B 6674).

Iles Comores, Anjouan, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $11/1961: 1 \oplus 6,0 \times 8,1$ mm, paratype (MP-B 6673).

DESCRIPTION: les bords frontal et antéro-latéraux sont déprimés et légèrement aplatis. Le front, très saillant en avant des orbites, est formé de deux lobes séparés par un faible sinus médian; chaque lobe a un bord subdroit et, latéralement, légèrement incliné en arrière. Les orbites sont séparées du front par un sinus ouvert en V et inclinées obliquement en arrière; les angles supra- et exorbitaires sont marqués; le bord supra-orbitaire a deux fissures closes. Le bord antéro-latéral de la carapace est divisé, en arrière de l'angle exorbitaire, en quatre dents; la dernière (S), très petite, est pratiquement située sur le bord postéro-latéral; la dent antérieure (E) est à pointe émoussée, arrondie; les deux suivantes (N et T) sont anguleuses à pointe



FIG. 131. — Metaxanthops acutus sp. nov.: \bigcirc 7,2 × 10,0 mm. Holotype. Madagascar (MP-B 6674). a — région fronto-orbitaire en vue ventrale et troisième maxillipède gauche. b — pince du grand chélipède, vue nterne. c — plastron sternal et telson.

plus aiguë; la plus grande largeur de la carapace est entre les extrémités des dents T. La dent N a une courte carène dorsale; la dent T a une carène dorsale aiguë, s'émoussant vers l'intérieur mais continue, d'un bord à l'autre, à travers toute la carapace et en quelque sorte unissant entre elles les dents T. Le bord postérolatéral, en arrière de la dent T, est beaucoup plus long que l'antéro-latéral.

Le bord postérieur de la carapace est subégal à la largeur fronto-orbitaire, mesurée entre les angles exorbitaires. La carapace est plus large que longue; sa surface dorsale est convexe; les régions 1M, 2M, 3M, 4M, 2L+3L, 5L et 6L sont légèrement renflées et circonscrites par des sillons peu profonds; les régions 1M, 2L+3L et 5L ont une petite élévation granuleuse plus aiguë (formant même une courte carène transverse sur 2L+3L) à leur sommet, près de leur bord antérieur; une petite touffe de 3-4 soies recourbées s'observe au sommet de la branche externe de 2M et sur 2L+3L et 5L.

L'article basal antennaire joint le front par son angle distal latéral interne, mais est relativement court, l'extrémité de son bord latéral externe n'atteignant pas la cavité orbitaire. Les yeux sont profondément enfoncés dans les orbites, mais montrent sur leur pédoncule, en position subdistale, un tubercule dorsal. Le bord sous-orbitaire a un angle infra-orbitaire arrondi: l'angle exorbitaire est divisé en deux par un profond sinus. La région ptérygostomienne est granuleuse de part et d'autre de la ligne ptérygostomienne. La cavité buccale est entièrement fermée par les troisièmes maxillipèdes et à bord latéraux subparallèles; le mérus des troisièmes maxillipèdes est subquadrangulaire et plus large que long; l'ischium a un sillon longitudinal.

Les chélipèdes sont inégaux mais semblables; leur carapace et leur propode ont leur partie supéroexterne carénée; les carènes sont irrégulières sur le carpe, certaines se terminant distalement par une dent. Le propode a des carènes particulièrement marquées sur le bord supérieur, l'extérieure continue d'un bord à l'autre, l'interne divisée vers son milieu et y formant une dent. Les doigts sont allongés, cannelés (surtout le dactyle) et leurs extrémités en pointe se croisent. Les pattes ambulatoires ont un mérus sans épine ni carène au bord supérieur; le carpe et le propode ont deux faibles carènes supéro-externes. L'abdomen du mâle a ses segments 3-5 soudés; le telson est triangulaire, à extrémité arrondie.

Le premier pléopode mâle est orné de tubercules pointus formant de courtes épines distribuées sur les deux bords de sa moitié distale; l'apex est trilobé avec un lobe médian allongé, finissant en pointe émoussée, et deux lobes (un externe, un interne beaucoup plus court et à extrémité plus arrondie); une houppe de 12 à 15 longues soies, dont les plus grandes dépassent l'apex, se dresse en position subdistale.

Tout l'animal (carapace et appendices) est recouvert d'un léger tomentum de soies fines, plus nombreuses et plus longues sur les pattes ambulatoires, en particulier sur les dactyles.

OBSERVATIONS: l'espèce habite la zone intertidale et n'est connue que de Madagascar et des Comores.

Genre Epixanthops gen. nov.

DIAGNOSE: la carapace est presque aussi longue que large (largeur/longueur = 1,2). Le front est bilobé; son bord sinueux se continue latéralement avec le bord supra-orbitaire. L'article basal des antennes, long, est libre dans l'hiatus orbitaire qui est ouvert. Le bord antéro-latéral de la carapace est divisé en quatre dents ou lobes; les dents E et S sont plus petites que les dents N et T. La carapace est lisse, légèrement convexe, et à régions peu marquées. Les chélipèdes sont granuleux avec des doigts longs, dont les pointes courbées se croisent. Les pattes ambulatoires et les bords frontal et antéro-latéraux de la carapace sont ornés de fines soies rigides. L'abdomen mâle a ses segments 3-5 soudés en une seule pièce; le telson est court, plus large que long et à bord distal arrondi. Le premier pléopode mâle a quelques tubercules en épine courte et quelques spinules sur son quart distal; son apex est divisé en deux lobes.

ESPÈCE-TYPE: Epixanthops casellatoi sp. nov.

Position: le nouveau genre est établi pour une espèce possédant des caractères du bord fronto-orbitaire, de la région orbito-antennaire, des chélipèdes, de l'abdomen et du premier pléopode mâle qui ne l'apparentent à aucune des espèces de Xanthinae décrites à ce jour.

Epixanthops casellatoi sp. nov. (fig. 130, 132; pl. XXX F)

Matériel examiné

Madagascar, 12° 26' S-48° 26' E, 150 m, dragage; coll. A. CASELLATO, 10/1961: 1 ♂ 7,7×9,6 mm, holotype (МР-В 6672).

DESCRIPTION: la carapace, relativement étroite, est environ 1,2 fois plus large que longue. Le front, sinueux, présente une légère concavité médiane séparant deux lobes convexes, dont les bords latéraux, inclinés doucement vers l'arrière, se continuent par le bord supra-orbitaire, sans trace d'angle ou de sinus. Le bord supra-orbitaire a deux fissures dorsales, largement ouvertes et peu profondes, lui donnant un aspect sinueux. L'angle exorbitaire, subaigu, est séparé par un petit sinus ouvert de la dent exorbitaire inférieure qui est faible; la dent infra-orbitaire est triangulaire, aiguë, visible en vue dorsale. L'hiatus orbitaire est ouvert en V; les orbites sont grandes et inclinées en arrière; peu profondes, elles ne cachent pas entièrement les yeux. Les antennules sont repliées un peu obliquement. L'article basal des antennes, plus long que large, est libre dans l'hiatus orbitaire qui est ouvert et son bord interne distal rejoint le front; le fouet antennaire



FIG. 132. — *Epixanthops casellatoi* sp. nov.: σ 7,7×9,6 mm. Holotype. Madagascar (MP-B 6672). — a, carapace en vue dorsale. — b, région fronto-orbitaire en vue ventrale et troisième maxillipède gauche. — c, pince du chélipède droit, vue externe. — d, plastron sternal et telson.

est dans l'orbite. La cavité buccale a son bord antérieur déprimé et ses bords latéraux subparallèles. Le mérus des troisièmes maxillipèdes est sub-rectangulaire, environ aussi long que large, avec un angle antérolatéral marqué mais non auriculé.

Le bord antéro-latéral de la carapace est divisé, en arrière de l'angle exorbitaire, en quatre dents ou lobes. La dent E, faible, est terminée par une très courte épine émoussée et précédée d'une petite dent hépatique en position ventrale, mais visible en vue dorsale; la dent N, beaucoup plus grande, est aussi terminée par une très courte épine émoussée; la dent T, plus arrondie, sans épine au sommet, est à peu près de même taille que la dent N; la dent S est en lobe arrondi. La carapace est sensiblement de même largeur entre les dents T et entre les dents S.

Le bord postéro-latéral de la carapace est subdroit, souligné d'une ligne de fins granules aigus, et est d'une longueur, mesurée à partir de la dent S, subégale à celle du bord antéro-latéral. La face dorsale de la carapace est légèrement convexe avec des régions peu distinctes; 2M et 3M sont toutefois bien circonscrites par un faible sillon.

Les chélipèdes sont subégaux et semblables; tous leurs articles sont granuleux; le carpe a une forte épine courte à l'angle interne; la paume est ornée de granules plus ou moins en lignes longitudinales sur sa face externe.Les doigts sont plus longs que le bord supérieur de la paume avec des granules nombreux, forts et formant des épines; ces dernières sont particulièrement développées sur le bord supérieur du dactyle; les deux doigts, cannelés, ont des dents assez semblables sur toute la longueur de leur bord coupant; leurs extrémités, à pointe légèrement recourbée, se croisent quand ils sont fermés. Une légère concavité du bord inférieur du propode, à l'origine du doigt fixe, incline faiblement celui-ci vers le bas; la couleur noire de ce doigt ne s'étend que très peu, pratiquement pas, sur la paume.

Les pattes ambulatoires sont allongées (le mérus des P5 est environ 3 fois plus long que large); elles sont lisses, sans épine ni granule, mais ornées de nombreuses soies rigides.

L'abdomen mâle a ses segments 3-5 soudés; le segment 6 est légèrement plus large que long; le telson est nettement plus large que long et beaucoup plus court que le segment 6, son bord distal est très arrondi. Le premier pléopode mâle est subdroit et légèrement incliné vers l'extérieur à son quart distal, qui est orné de fines spinules d'un côté et de tubercules en courte épine de l'autre; son apex est divisé en deux lobes, le plus grand formant le véritable apex et l'autre une languette subdistale.

En condition naturelle, *casellatoi* est orné de longues soies rigides, particulièrement nombreuses sur les chélipèdes, les pattes ambulatoires et les bords de la carapace, qui lui donnent un aspect hirsute et cachent légèrement les contours.

Sous-famille des ETISINAE Ortmann, 1893

Etisinae Ortmann, 1893 (en partie), p. 470 — BORRADAILE, 1902 (en partie), p. 261 — BALSS, 1922 b, p. 131 — TAKEDA, 1976, p. 70.

ORTMANN (1893) a établi les Etisinae pour les trois genres *Etisodes* Dana, 1852, *Etisus* H. Milne Edwards, 1834, et *Chlorodopsis* A. Milne Edwards, 1873. La sous-famille n'est pas conservée par ALCOCK (1898) qui a classé les deux premiers genres dans les Xanthinae et le dernier dans les Chlorodiinae. La position d'ALCOCK n'est ici adoptée que pour *Chlorodopsis* = *Pilodius* Dana, 1852, et les Etisinae sont maintenus pour grouper les deux genres: *Etisus* H. Milne Edwards, 1834, et *Paraetisus* Ward, 1933, *Etisodes* n'étant plus aujourd'hui distingué d'*Etisus*. Les Etisinae, comme les Chlorodiinae, sont inféodés aux formations coralliennes. Les deux sous-familles, avec une morphologie assez semblable, ne sont généralement pas séparées par les auteurs actuels, tel SAKAI (1976). Leur séparation demanderait à être reconsidérée.

CLÉ DE SÉPARATION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES ETISINAE

[—] La carapace est fortement convexe d'avant en arrière et d'un bord latéral à l'autre (légèrement globuleuse). Le

KEY TO THE SPECIES OF THE SUBFAMILY ETISINAE

strongly developed in front of the supra-orbital angles. The antennules are folded slightly obliquely. The buccal cavity is noticeably elongated Paraetisus

Genre Etisus H. Milne Edwards, 1834

Etisus H. Milne Edwards, 1834, p. 410 — DANA, 1851, p. 126; 1852 b, p. 183 — A. MILNE EDWARDS, 1863, p. 291; 1873 a, p. 233 — MIERS, 1886, p. 131 — ALCOCK, 1898, p. 128 — BALSS, 1922 b, p. 131; 1934 b, p. 508; 1938 a, p. 43 — ODHNER, 1925, p. 83 — WARD, 1934, p. 15; 1942 b, p. 98 — SAKAI, 1939, p. 497; 1965 b, p. 149; 1976, p. 455 — BARNARD, 1950, p. 243 — EDMONDSON, 1962, p. 265 — GUINOT, 1964 b, p. 49; 1971 a, p. 1075 — TAKEDA et MIYAKE, 1968 d, p. 201.

Etisodes Dana, 1852 a, p. 77; 1852 b, p. 184 — ALCOCK, 1898, p. 132 — NOBILI, 1906 c, p. 244 — BALSS, 1922 b, p. 131 — WARD, 1934, p. 15; 1936, p. 5; 1942 b, p. 89 — SAKAI, 1939, p. 498.

LES ESPÈCES DU GENRE: le genre *Etisus* renferme, dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes: *utilis* Jacquinot, 1852, *splendidus* Rathbun, 1906, *dentatus* (Herbst, 1785), *deflexus* Dana, 1852, *australis* Ward, 1936, *laevimanus* Randall, 1840, *zehntneri* Serène, 1980, *demani* Odhner, 1925, *odhneri* Takeda, 1971, *godeffroyi* (A. Milne Edwards, 1873), *anaglyptus* H. Milne Edwards, 1834, *rhynchophorus* A. Milne Edwards, 1873, *electra* (Herbst, 1801), *sakaii* Takeda et Miyake, 1968, *frontalis* (Dana, 1852), *bifrontalis* (Edmondson, 1935), *armatus* (Ward, 1942), *albus* (Ward, 1934), *E. sp.* A.

Avec ces dix-neuf espèces figurant dans la clé, il faut ajouter, en se référant à GUINOT (1971 a), trois autres espèces de position incertaine; ce sont: molokaiensis (Rathbun, 1906), paulsoni (Klunzinger, 1913), E. sp. Guinot, 1964. D'après GUINOT (1964 b), molokaiensis serait strictement une espèce de l'Océan Pacifique, les deux spécimens des Iles Amirantes rapportés par RATHBUN (1911) à cette espèce appartenant vraisemblablement à demani; E. sp. Guinot, 1964, non décrite encore, correspondrait au Chlorodopsis paulsoni de MONOD (1938), non paulsoni Klunzinger, 1913, et au E. frontalis de NOBILI (1906 c), non frontalis (Dana, 1852).

A l'exception de *paulsoni*, nous ne traitons pas de ces espèces dans la présente étude. Nous y avons par contre fait figurer deux espèces, *albus* et *sp. A.*, qui n'ont pas été signalées dans l'Océan Indien Occidental, mais qui, appartenant à un groupe d'espèces notablement différentes des *Etisus* typiques, permettent de souligner l'insuffisance des caractères utilisés pour la séparation d'*Etisus* d'avec *Pilodius*, insuffisance ayant rendu parfois difficile le rattachement de certaines espèces à l'un ou à l'autre de ces genres. Si le *Chlorodopsis* (= *Pilodius*) *espinosus* de BORRADAILE (1902) est une espèce valide, comme le pense MCNEILL (1968, p. 73), elle est à rattacher à *Etisus*, comme l'ont proposé TAKEDA et NUNOMURA (1976, p. 72). Les *Etisus* habitent les récifs de coraux ou les fonds de 10 à 50 m qui les avoisinent.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Etisus

Les bords antéro-latéraux de la carapace ont, en arrière de l'angle exorbitaire, quatre dents, non séparées par
 2

des dents intercalaires plus petites. Les bords de ces dents, habituellement lisses, peuvent être garnis de spinules ou même de denticules.

218
Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

2.	Le front est divisé en deux lobes séparés des angles supra-orbitaires par un large sinus concave. Les chélipèdes ont	
	un carpe armé de deux épines subégales au bord interne; le propode a son bord supérieur margué d'une double	
	carène basse portant de courtes épines émoussées. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 134 (Pl.	
	XXXI B). Taille: 80×131 mm	ne
	Le front est divisé en deux lobes séparés des angles supra-orbitaires par un étroit sinus profond. Les chélipèdes	•
	ont un carpe armé d'une seule épine au bord interne: le propode a son bord supérieur lisse. Le premier pléopode	
	mâle est représenté par la fig. 135. (Pl. XXXI C). Taille: 72 × 111 mm	
3.	Les lobes du front ont des bords antérieurs subdroits ou droits	*3 /
	Les lobes du front ont des bords antérieurs faiblement sinueux	7
	Les lobes du front ont des bords antérieurs fortement sinueux avec des lobules très marqués	0
	Les lobes du front ont des bords antérieurs converses	14
4	Le hord frontal est d'aspect subdroit le hord antérieur des lobes étant légèrement replié ventralement et mor	4
ч.	dué en arrière d'une france transverselle de soles. La surface de la corrange est finament erronulause dese las résions	
	que en article d'anticipation de l'ansversaie de soles. La surface de la carapace est internent granueuse dans les regions	
	nondae en ancio-laterales, les regions sont peu samanes, en constinue par de latores sinonis, 2 L et 5 L sont	
	souders ensemble, 4 L est mar separce de la dem 1, les denis antero-laterales sont relativement erroites à leur	
	base, provindement separees, sans spinules intercarantes, les dents 1 et s'ont leurs pointes dirigées lateralement;	
	la dent E est tres petite; la carapace est, dorsalement, legerement aplatie et tres large, sa largeur etant superieure	
	a 1,6 lois sa longueur. Les chelipedes sont tres grands; le merus est presque aussi long que la carapace et depasse	
	de beaucoup ses bords lateraux. Le premier pléopode mâle a été figuré par Takeda (1971, fig. 3 A, B). Taille:	
	14 × 23,8 mm	us
	Le bord frontal est droit, sans lobule lateral, remarquablement avance par rapport aux angles supra-orbitaires	
	et séparé d'eux par un fort sillon ouvert. Les régions 2 L et 3 L sont soudées, de même que 5 L et 6 L; la carapace	
	est 1,5 fois environ plus large que longue. Le grand chélipède mâle a un dactyle légèrement plus court que la hauteur	
	de sa paume et sans lobule proximal au bord supérieur. Le premier pléopode mâle a été figuré par Gordon	
	$(1941, fig. 8 a, b)$. Taille: $11 \times 16,4$ mm (Endémique d'Australie) australie	is
5.	Le dactyle des chélipèdes est peu recourbé dans sa partie distale	6
	Le dactyle des chélipèdes est très fortement recourbé dans sa partie distale	7
6.	Les chélipèdes sont faiblement inégaux; le plus grand, chez les mâles, a la longueur de l'ensemble carpe+propode	
	+ dactyle qui est inférieure, ou au plus subégale, à la plus grande largeur de la carapace; la longueur du bord	
	supérieur de la paume est égale à une fois et demie la hauteur de celle-ci et égale à la longueur du dactyle. Le petit	
	chélipède a sensiblement les mêmes proportions mais avec une paume comparativement plus courte. La carapace	
	est sans ornementation particulière au sommet des régions L. Le premier pléopode mâle est représenté par la	
	fig. 136. (Pl. XXXII B). Taille: 32×48 mm	ıs
	Les chélipèdes sont fortement inégaux; le plus grand, chez les mâles, a la longueur de l'ensemble carpe +	
	propode + dactyle qui est nettement plus grande que la plus grande largeur de la carapace; la longueur du bord	
	supérieur de la paume est égale à une fois un quart la hauteur de celle-ci, et nettement plus courte que la longueur	
	du dactyle. Sur le petit chélipède, le dactyle a sensiblement la même longueur que le bord supérieur de la paume et	
	est égal à deux fois la hauteur de celle-ci. La carapace est comparativement un peu plus large et le front est plus	
	étroit que chez laevimanus. Les régions 1 L, 2 L, 3 L, 4 L, 5 L ont, à leur sommet, une pointe conique comme un	
_	petit tubercule. Le premier pléopode male est inconnu. (Pl. XXXII C). Taille: 20×32 mm	ri
7.	Entre les dents antéro-latérales de la carapace se trouvent de forts denticules intercalaires; les pattes ambulatoires	
	sont epineuses sur leur bord anterieur. Le premier pleopode male est représenté par la fig. 140. (Pl. XXXI F;	
	fig. 143 a). Taille: $14,3 \times 21,7$ mm deman	1İ
	Entre les dents antero-laterales de la carapace, les denticules sont plus faibles; les pattes ambulatoires sont	
	plutot granueuses sur leur bord anterieur; les regions de la carapace sont plus convexes et l'abdomen male est	
0	plus erroit. Le premier pieopode maie est représente par la fig. 141. (Fig. 143 b). Taille: 9,6×13,7 mm odhner	rı
٥.	La carapace est remarquablement erroite, d'une largeur interieure à 1,25 rois sa longueur; la surface dorsaie est	
	tatoiement granueuse avec seuennent queiques stries transversales; queiques regions seuennent sont bien dennies	
	et regerement rennees. Les chempedes maies sont megaux et inses. Le prenner pleopode maie est inconnu. (Pl.	
	AXATE D. Table 7,3 × 9 mm	$\frac{n}{2}$
	La carapace est plus large, d'une largeur toujours superieure à 1,5 lois sa longueur.	9
9.	Les paties amountoires portent de nomoreuses soles fongues et épaisses et sont fortement épineuses	0
10	Les partes anounatores ne possedent pas simultanement les deux caracteres ci-dessus	I
10.	La surface doisaie de la carapace est legerement rugueuse. Les dents antero-laterales sont inses sans granules algus	
	(spinules) sur leurs bords; i angle exorbitaire est dentifiorme. Le carpe des chelipedes porte, le plus souvent, deux	
	dents a son la fige merne, la proximale tres pertie et enfoussee, l'autre algue. Le premier pieopode male est repre-	
	sente par la lig. 157. (FI. AAAII A). Tante. 54 × 50 min and participant at later base and supprise	S
	La surface doisaie de la carapace est granuleuse sur ses parties anterieure et laterales; les granules sont, par	
	endroits, arranges en stries transversales. Les dents antero-laterales ont des grandles algus (spindles) sur leurs boros;	
	Tangle exoronaire est nemispherique et isse. Le carpe des chenpedes porte une seule dent en crochet courbe a son	
	angie interne. Le premier pieopode maie a ete ngure par TAKEDA et MIYAKE (1968, ng. 3 d, e). Taille: 39 × 58 mm	
11	(Endemique du Japon)	5
11.	Le from depasse dealecoup en avant les angles supra-orbitaires; ses lobes sont assez etroits et nettement dentiformes 12	2
	Le ront depasse moins en avant les angles supra-orbitaires; ses lobes sont moins etroits et moins fortement	2
17	aenthormes 13	3
	Las jobulas submadiana du trant cont contralament concres des jobulas latéroux non une anacete moderne de late	
12.	Les lobules submedians du front sont généralement séparés des lobules latéraux par une encoche protonde. Les chélipèdes mâles ont un dactyle portant un lobule provingel près de l'origine de la carène de son bord supérieur:	

۲



220 .

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

	la couleur noire du doigt fixe s'étend peu sur la paume chez les mâles. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 138. (Pl. XXXI D). Taille: 18 × 25 mm electra Les lobules submédians du front ne sont pas séparés des lobules latéraux par une encoche profonde mais par une simple concavité. Les chélipèdes mâles ont un dactyle sans lobule proximal près de l'origine de la carène de son bord supérieur; la couleur noire du doigt fixe s'étend sur une grande partie de la paume (presque tout son bord inférieur) chez les mâles. Le premier pléopode mâle a été figuré par TAKEDA et MIYAKE (1968 d, fig. 3 a-c). Taille:
13.	Les lobules submédians et latéraux du front sont de taille voisine et séparés par une large concavité. La carapace est assez étroite $(1/L \text{ compris entre } 1,32 \text{ et } 1,38)$. Les chélipèdes mâles ont la couleur noire du doigt fixe qui s'étend peu sur la paume, comme chez <i>electra</i> . Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 139. (Pl. XXXI E).
	Taille: 9 × 12 mm
_	Les lobules submédians du front sont très larges par rapport aux latéraux qui sont étroits et très saillants. La carapace est plus large (l/L compris entre 1,37 et 1,45). Les chélipèdes mâles ont la couleur noire du doigt fixe qui s'étend plus en arrière sur la paume. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 142. (Pl. XXXIV F).
	Taille: 11 × 22 mm
14.	Les dents antéro-latérales de la carapace, spécialement les trois postérieures, sont séparées entre elles par des denticules intercalaires. La surface de la carapace est ponctuée et finement rugueuse; celle de la face externe de la paume des chélipèdes est marquée de lignes transverses de petits granules formant des stries. Le mâle est inconnu.
	Taille: 11 mm de largeur armatus
	Les dents antéro-latérales de la carapace sont sans denticules intercalaires, bordées ou non de petits granules et, dans le premier cas, elles sont marginées. La surface de la carapace est ponctuée ou lisse
15.	Les dents antero-laterales sont à pointe émoussée, marginées sur leurs bords qui sont ornés de petits granules. La carapace a sa surface ponctuée et des régions bien définies. Les chélipèdes ont la face externe de la paume avec des stries tranverses faites de lignes de petits granules; le bord interne du carpe porte deux épines émoussées; le dactyle a un lobule proximal au bord supérieur. Le premier pléopode mâle a été figuré par TAKEDA et MIYAKE (1968 d,
_	ng. 31-g). (P1. XXXII D). 1aille: $9/1 \times 14$ mm

KEY TO THE SPECIES OF Etisus

1.	The antero-lateral margins of the carapace have, behind the exorbital angles, seven large, curved, flattened teeth,	
	almost of equal size. The front is bilobed and has a nearly straight margin. The chelipeds have the carpus armed	
	with three spines on the internal margin, the proximal being the largest and the distal the smallest; the propodus	
	has 4-5 short spines on the superior margin. The first pleoned of the male is shown in fig 133 (PL XXXIA)	
	$A_{\rm S} \to S_{\rm S}$ and A_{\rm S} \to S_{\rm S} and A_{\rm S	:::.
	Size $0 + 100$ mm $\frac{1}{100}$	uis
	The antero-lateral margins of the carapace have, benind the exorbital angles, three to seven large, crochet-	
	shaped teeth, separated by intercalated much smaller teeth	2
	The antero-lateral margins of the carapace have, behind the exorbital angles, four teeth not separated by	
	smaller intercalated teeth. The margins of these teeth are usually smooth but can be furnished with spinules or	
	even denticles	3
2	The front is divided into two lobes separated from the supra-orbital angles by a large concave sinus	0
2.	The shall had have the connect with two subscripts on the interval more in the property shuts.	
	The chengeds have the carpus amed with two subequal spines on the internal margin; the propodds has the	
	superior margin armed with a double, low carina bearing short, blunt spines. The first pleopod of the male is	
	shown on fig. 134. (Pl. XXXI B). Size: 80×131 mm splendid	lus
	The front is divided into two lobes separated from the supra-orbital angles by a narrow, deep sinus. The	
	chelipeds have the carpus armed with a single spine on its internal margin; the propodus has the superior margin	
	smooth. The first pleopod of the male is shown in fig. 135. (Pl. XXXI C). Size: 72 × 111 mm	tus
3.	The frontal lobes have nearly straight or straight anterior margins	4
	The frontal lobes have the anterior marging feely singula	5
	The frontal lobes have the anterior margins teers he since with your propagated labeles	0
	The frontal lobes have the anterior margins strongly sindous with very pronounced lobules	14
_	The irontal lobes have convex anterior margins	14
4.	The frontal margin is nearly straight. The anterior margin of the frontal lobes is slightly folded ventrally and	
	marked behind, with a transverse fringe of setae. The surface of the carapace is finely granular on the frontal and	
	antero-lateral regions; the regions are slightly projecting and circumscribed by feeble furrows; 2 L and 3 L are	

. .

FIG. 133-137. — Pléopodes 1 mâles des ETISINAE

133 — Etisus utilis Jacquinot, 1852: \bigcirc 61 × 96 mm. Madagascar (MP). 134 — Etisus splendidus Rathbun, 1906: \bigcirc 88 × 138 mm. Polynėsie, Hikueru (MP). 135 — Etisus dentatus (Herbst, 1785): \bigcirc 63 × 100 mm. Tahiti (MP). 136 — Etisus laevimanus Randall, 1839: \bigcirc 24,2 × 36,3 mm. Madagascar (MP-B 6683). 137 — Etisus anaglyptus H. Milne Edwards, 1834: \bigcirc 36 × 56 mm. Poulo Condor (MP). Figures 134 et 135 d'après FOREST et GUINOT, 1961; figures 133 et 137 d'après GUINOT, 1964 b.

_____ 221 ____



Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

fused together; 4 L is hardly separated from the tooth T; the antero-lateral teeth are relatively narrow at their base, deeply separated, and without intercalated spinules; the teeth T and S have their apices directed laterally; tooth E is very small; the carapace is slightly flattened dorsally and very broad, the breadth is more than 1.6 times the length. The chelipeds are very large; the merus is nearly as long as the carapace and extends well beyond the lateral borders. The first pleopod of the male has been figured by TAKEDA (1971, fig. 3 A, B). Size: 14 × 23.8 mm deflexus The frontal margin is straight, without lateral lobules, noticeably advanced in proportion to the supra-orbital angles and separated from them by a strong open furrow. The regions 2 L and 3 L are fused as are 5 L and 6 L; the carapace is about 1.5 times broader than long. The larger cheliped of the male has the dactylus shorter than the width of the palm and is without a proximal lobule on the superior margin. The first pleopod of the male has 6. larger cheliped is less or, at the most, subequal to the maximum width of the carapace; the length of the superior margin of the palm is equal to one and a half times the width of the palm and equal to the length of the dactylus. The smaller chelipeds is of about the same proportions but with a comparatively shorter palm. The carapace is without particular ornamentation on the summit of the region L. The first pleopod of the male is shown in fig. 136. of the larger cheliped clearly exceeds the maximum width of the carapace; the length of the superior margin of the palm is equal to one and a quarter times the width of the palm and clearly shorter than the length of the dactylus. The dactylus of the smaller cheliped is about the same length as the superior margin of the palm and is equal to twice the width of the palm. The carapace is comparatively slightly broader and the front is more narrow than in spinosed on their anterior margin. The first pleopod of the male is shown in fig. 140. (Pl. XXXI F; fig. 143 a). Size: 14.3×21.7 mm...... *de* Between the antero-lateral teeth of the carapace the denticles are more feeble; the ambulatory legs are rather demani granular on their anterior margin; the regions of the carapace are more convexed and the abdomen of the male more narrow. The first pleopod of the male is shown in fig. 141. (Fig. 143 b). Size: 9.6×13.7 mm... odhneri 8. The carapace is noticeably narrow, the width is less than 1.25 times the length; the dorsal surface is feebly granular with only some transverse striae; only some regions are well defined and slightly swollen. The chelipeds of the male are unequal and smooth. The first pleopod of the male is unknown. (Pl. XXXII E). Size: $7.3 \times$ 9. The ambulatory legs have numerous long, stout setae and are strongly spinosed 10 The ambulatory legs do not have both features mentioned above 11 10. The dorsal surface of the carapace is slightly rugosed. The antero-lateral teeth are smooth and without sharp granules (spinules) on their margins; the exorbital angle is dentiform. The carpus of the chelipeds has, in most instances, two teeth at the internal angle, the proximal is very small and blunt, the other is acute. The first pleopod of the male is shown in fig. 137. (PI. XXXII A). Size: 34×50 mm anagly ptus The dorsal surface of the carapace is granular on the anterior and lateral parts; the granules are, here and there, arranged in transverse striae. The antero-lateral teeth have sharp granules (spinules) on their margins; the exorbital angle is hemispherical and smooth. The carpus of the chelipeds has a single crochet-shaped tooth at the internal angle. The first pleopod of the male has been figured by TAKEDA & MIYAKE (1968, fig. 3 d, e). Size: rhynchophorus 12 The front is less advanced beyond the supra-orbital angles; the lobes are less narrow and less strongly dentate 13 12. The submedian lobules of the front are usually separated from the lateral lobules by a deep notch. The chelipeds of the male have a dactylus bearing a proximal lobule near to the origin of the carina on its superior margin; the black colouration on the fixed finger hardly extends onto the palm in males. The first pleopod of the male is shown in fig. 138. (Pl. XXXI D). Size: 18×25 mm..... electra The submedian lobules of the front are not separated from the lateral lobules by a deep notch, but by a simple

FIG. 138-142. — Pléopodes 1 mâles des ETISINAE

138 — Etisus electra (Herbst, 1801): \bigcirc 11,7×16 mm. Madagascar (MP). 139 — Etisus frontalis Dana, 1852: \bigcirc 8,8×11,9 mm. Aldabra (MP). 140 — Etisus demani Odhner, 1925: \bigcirc 14,5×21,2 mm. Madagascar (MP-B 6743). 141 — Etisus odhneri Takeda, 1971: \bigcirc 9,6×13,7 mm. Kenya (MP-B 7945). 142 — Etisus bifrontalis (Edmondson, 1935): \bigcirc 8,2×12 mm. Maldives (MP). Figure 138 d'après FOREST et GUINOT, 1961; figures 139 et 142 d'après GUINOT, 1964 b.

concavity. The chelipeds of the male have a dactylus without a proximal lobule near to the origin of the carina on its superior margin; the black colouration on the fixed finger extends onto most of the palm (covering nearly all the inferior margin) in males. The first pleopod of the male has been figured by TAKEDA & MIYAKE (1968 d, fig. 3 a-c). Size: 11.8×16.4 mm sakaii 13. The submedian and lateral lobules of the front are of similar size and separated by a large concavity. The carapace

- in fig. 142. (PI. XXXIV F). Size: 11 × 12 mm 14. The antero-lateral teeth of the carapace, especially the three posterior, are separated from each other by intercalated denticles. The surface of the carapace is punctate and finely rugose; that of the external face of the cheliped palm is marked by transverse rows of small granules forming striae. The male is unknown. Size: breadth 11 mm

Etisus utilis Jacquinot, 1852 (fig. 133; pl. XXXI A)

Etisus utilis Jacquinot, 1852, pl. 2, fig. 6 — LUCAS, 1853, p. 27 — HELLER, 1865, p. 16 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 233 — LENZ et RICHTERS, 1881, p. 421 — ORTMANN, 1893, p. 472 — ALCOCK, 1898, p. 130 — SAKAI, 1936 a, p. 166, pl. 13, fig. 1; 1976, p. 459, pl. 163, fig. 2 — HOLTHUIS, 1959, p. 114 — GUINOT, 1964 b, p. 57, fig. 32 a-c; 1967 c, p. 263 — SERÈNE, 1968, p. 80.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 30/10/1971: 2 3, le plus grand de $68 \times 111,5$ mm; $1 \ \oplus \ 63,5 \times 101,8$ mm (MP-B 6678).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite de Batavia (Indonésie), a été signalée aux Philippines, à Poulo-Condor, en Nouvelle-Calédonie, aux Iles Palau et au Japon, mais aussi dans l'Océan Indien, à Nicobar et Madagascar. GUINOT (1964 b) a figuré son premier pléopode mâle pour un spécimen provenant de Tamatave, appartenant aux collections du Muséum de Paris.

C'est avec une légère réserve qu'HOLTHUIS (1959) rapporte à l'espèce une forme pré-linéenne, le *Cancer* nigris chelis, décrite d'Amboine par RUMPHIUS (1705).

Etisus splendidus Rathbun, 1906

(fig. 134; pl. XXXI B)

Etisus splendidus Rathbun, 1906, p. 850, pl. 3, fig. 10 — Odhner, 1925, p. 83 — Forest et Guinot, 1961, p. 88, fig. 81 a-c — Edmondson, 1962, p. 267, fig. 17 a — Guinot, 1967 c, p. 263 — Serène, 1968, p. 80 — Sakai, 1976, p. 458, pl. 162.

Etisus (Etisodes) splendidus, SAKAI, 1939, p. 500, pl. 95, fig. 1 — HOLTHUIS, 1953, p. 21.

Etisus (Etisodes) dentatus, KLUNZINGER, 1913, p. 239 (143), pl. 2, fig. 14, pl. 6, fig. 14 a-c. Non *dentatus* (Herbst, 1785).

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER: 1 & 67,5×104,5 mm (MP-B 6679).

Iles Seychelles, Ile Astove, 8-10 m, en plongée; coll. P. FURIC, 18/12/1970: 1 3 80×131 mm (MP-B 7944).

OBSERVATIONS: décrite des Hawaii, l'espèce est connue du Pacifique central, du Japon et jusqu'à la Mer Rouge. Elle est proche de *dentatus* avec lequel elle peut être confondue, comme le fit KLUNZINGER (1913).

Etisus dentatus (Herbst, 1785)

(fig. 135; pl. XXXI C)

Cancer dentatus Herbst, 1785, p. 186, pl. 11, fig. 66.

Etisus dentatus, H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 411 — DANA, 1852 b, p. 185; 1855, pl. 10, fig. 2 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 233 — MIERS, 1877, p. 134 — RICHTERS, 1880, p. 146 — LENZ et RICHTERS, 1881, p. 421 — HASWELL, 1882 b, p. 53 — ALCOCK, 1898, p. 129 — RATHBUN, 1906, p. 850; 1911, p. 217 — BOUVIER, 1915, p. 285 (108) — BALSS, 1938 a, p. 44 — WARD, 1942 b, p. 98 — EDMONDSON, 1946, p. 295; 1962, p. 268, fig. 16 b — TWEEDIE, 1950 b, p. 120 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 86, fig. 80 a-b — SANKA-RANKUTTY, 1962, p. 129, fig. 16, 17 — MICHEL, 1964, p. 26 — GUINOT, 1964 b, p. 56; 1967 c, p. 263 — SERÈNE, 1968, p. 80 — SAKAI, 1976, p. 458, pl. 163, fig. 1 — CHEN et LAN, 1978, p. 265. *Etisodes dentatus*, ORTMANN, 1893, p. 472.

Etisus (Etisodes) dentatus, SAKAI, 1939, p. 501, pl. 96, fig. 1 — HOLTHUIS, 1953, p. 21.

Non Etisus (Etisodes) dentatus, KLUNZINGER, 1913, p. 239 (143), pl. 2, fig. 14, pl. 6, fig. 14 a-c = Etisus splendidus Rathbun, 1906.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER: 1 3 61,5×95 mm (MP-B 6680) — Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 2/1962: 3 3, le plus grand de 51×75 mm (MP-B 7943).

OBSERVATIONS: l'espèce largement distribuée de la Mer Rouge et de l'Afrique du Sud, au Japon et aux Hawaii, avait déjà été signalée à Madagascar par LENZ et RICHTERS (1881) et à l'Ile Maurice par RICHTERS (1880).

Etisus laevimanus Randall, 1840

(fig. 136; pl. XXXII B)

Etisus laevimanus Randall, 1840, p. 115 — DANA, 1852 b, p. 185; 1855, pl. 10, fig. 1 — HILGENDORF, 1879, p. 791 — RICHTERS, 1880, p. 146 — MIERS, 1884 b, p. 217 — DE MAN, 1887, p. 90 — HENDERSON, 1893, p. 362 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 — ALCOCK, 1898, p. 131 — BORRADAILE, 1900, p. 588; 1902, p. 263 — CALMAN, 1900, p. 7 — LANCHESTER, 1900 a, p. 738 — SCHENKEL, 1902, p. 577 — LENZ, 1905, p. 351 — NOBILI, 1905 c, p. 9; 1906 c, p. 244; 1907, p. 390 — RATHBUN, 1906, p. 851; 1907, p. 42; 1911, p. 217 — KLUNZINGER, 1913, p. 237 (141), pl. 6, fig. 13 — BALSS, 1922 b, p. 131; 1934 b, p. 508; 1938 a, p. 44 — ODHNER, 1925, p. 83 — MCNEILL, 1926 b, p. 310; 1968, p. 65 — GRAVELY, 1927, p. 146, pl. 23, fig. 31 — GORDON, 1931, p. 528; 1934, p. 30, fig. 14 Aa — BOONE, 1934, p. 121, pl. 64, 65 — SAKAI, 1936 b, p. 153, pl. 46, fig. 3; 1939, p. 497, pl. 59, fig. 3, pl. 95, fig. 3; 1965 b, p. 149, pl. 74, fig. 2; 1976, p. 455, fig. 245, pl. 161, fig. 1 — WARD, 1942 b, p. 98 — STEPHENSEN, 1945, p. 157 — EDMONDSON, 1946, p. 295; 1962, p. 268, fig. 17 b — TWEEDIE, 1950 b, p. 120 — BARNARD, 1950, p. 244, fig. 45 c, d — CHHAP-GAR, 1957, p. 32, pl. 9, fig. j, k, 1 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 88 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 131; 1966 a, p. 351 — MICHEL, 1964, p. 26 — GUINOT, 1964 a, p. 11; 1964 b, p. 56; 1967 c, p. 263 — SERÈNE,

٢

1968, p. 80 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 71 — KHAN, 1977, p. 184; pl. 2 c — CHEN et LAN, 1978, p. 266 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64 — TAKEDA, 1978, p. 40 — KENSLEY, 1981, p. 44. *Etisus (Etisus) laevimanus*, HOLTHUIS, 1953, p. 21. *Etisus macrodactylus* Bianconi, 1851, p. 107, pl. 10, fig. 1, 1 a, 1 b — JACQUINOT, 1852, pl. 9, fig. 2 — LUCAS, 1853, p. 30. *Etisus convexus* Stimpson, 1858, p. 31 (29); 1907, p. 36, pl. 5, fig. 2. *Etisus maculatus* Heller, 1861 c, p. 332 — DE MAN, 1880, p. 173.

Matériel examiné

Madagascar, Ile Ste Marie; coll. P. FOURMANOIR: 2 \Im , le plus grand de 24,2×36,3 mm; 3 \bigcirc , la plus grande de 24,3×27,9 mm (MP-B 6683) — Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 21/1/1973: 1 \Im 17,6×26,6 mm (MP-B 6682).

OBSERVATIONS: la carapace de cette espèce atteint 50 mm de largeur et, à marée basse, on peut observer des spécimens de cette taille, en grand nombre, à la surface de la partie vivante des récifs coralliens qui émerge. Je citerai l'observation de près d'une centaine de spécimens de cette taille, faite sur le récif du port de Padang sur la côte sud-ouest de Sumatra. L'espèce présente de notables variations et c'est sur des spécimens d'environ cette taille, entre 40 et 50 mm, que ces variations devraient être étudiées. Dans cette large population observée à Padang, il y avait des spécimens correspondant à la forme typique et d'autres, de même taille et en nombre à peu près égal, correspondant à une forme de coloration différente (carapace couverte de petites taches) très caractéristique, qui représenteraient sans doute E. maculatus Heller, 1861. Il est possible que E. macrodactylus et E. convexus, espèces mises en synonymie avec E. laevimanus, puissent correspondre à des formes, sinon des espèces, valides, possédant toutes le même type de premier pléopode mâle. La question reste ouverte. ZEHNTNER, dans une brève note manuscrite accompagnant un spécimen du Musée de Genève décrit plus loin comme E. zehntneri, avait remarqué cette diversité des formes apparentées mais non identiques à E. laevimanus. Le matériel dont j'ai disposé pour la présente étude est insuffisant et généralement d'une taille trop faible; c'est d'ailleurs sur le site et sur des spécimens vivants qu'il conviendra de faire porter les observations, comme sur du matériel provenant de localités éloignées les unes des autres. Au sens large, l'espèce est largement indo-ouest-pacifique et connue de la Mer Rouge et de l'Afrique du Sud, au Japon, à l'Australie, aux Hawaii.

> Etisus zehntneri Serène, 1980 (pl. XXXII C)

Etisus zehntneri Serène, 1980, p. 714, pl. 2 A.

Matériel examiné

Ile Maurice: 1 $\stackrel{\circ}{\supset} 20 \times 33$ mm (MG, coll. sèche, boîte 164).

OBSERVATIONS: l'espèce, connue seulement par l'holotype du Musée de Genève, est voisine de *laevimanus* et aussi de *deflexus*. Si la première de ces espèces est très commune à travers toute la région indo-ouestpacifique, la seconde n'est connue que par 3 spécimens de l'Océan Pacifique (Iles Fidji, Gilbert, Palau). Aux caractères de la clé pour séparer ces espèces, s'ajoutent des différences dans les proportions de leur carapace. A longueur égale, la largeur de la carapace de *zehntneri* est un peu supérieure à celle de *laevimanus*, mais moindre que celle de *deflexus*. Le front de *zehntneri* est plus étroit que celui de *laevimanus* et de *deflexus*. La largeur fronto-orbitaire, sensiblement voisine chez *zehntneri* et chez *laevimanus*, est beaucoup plus grande chez *deflexus*.

L'holotype sec de zehntneri n'a pas permis d'examiner le pléopode mâle de l'espèce, qui n'est connue que de l'Ile Maurice.

Etisus demani Odhner, 1925

(fig. 140, 143 a; pl. XXXI F)

Etisodes frontalis, DE MAN, 1891, p. 8, pl. 1, fig. 2. Non frontalis Dana, 1852.

Etisus demani Odhner, 1925, p. 83 — BALSS, 1934 b, p. 509; 1938 a, p. 45 — GORDON, 1941, p. 135, fig. 9, 10 d — TWEEDIE, 1947, p. 31 — EDMONDSON, 1962, p. 265, fig. 16 a — GUINOT, 1964 b, p. 59, fig. 19, 24, 35, pl. 6, fig. 1; 1967 c, p. 263; 1971 a, p. 1075 — SERÈNE, 1968, p. 80 — TAKEDA, 1972, p. 19 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64.

Etisus (Etisodes) deflexus, KLUNZINGER, 1913, p. 247 (151), pl. 1, fig. 13, pl. 6, fig. 17, Non Etisus deflexus Dana, 1852.

Chlorodopsis frontalis, BORRADAILE, 1902, p. 261. Non Etisus frontalis (Dana, 1852).

? Leptodius molokaiensis, RATHBUN, 1911, p. 216. Non L. molokaiensis Rathbun, 1906.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. M. CHAVANE, 1/1960: 4 Å, le plus grand de $16,2 \times 23,2$ mm; 1 $\bigcirc 9 \times 12,4$ mm (MP-B 7941) — Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1958: 1 $\bigcirc 9,9 \times 14,3$ mm (MP-B 7940) — Nosy Be, zone intertidale, $18/9/1963: 1 \And 12,9 \times 19$ mm (MP-B 6740) — Sarodrano, près Tuléar; coll. A. CROSNIER, $10/1958: 2 \And$, le plus grand de $12,4 \times 18,5$ mm (MP-B 6742) — Tuléar; coll. B. THOMASSIN: 2 \oiint , le plus grand de $14,5 \times 21,2$ mm (MP-B 6743) — Tuléar; coll. B. THOMASSIN: 1 \oiint $11,8 \times 15,7$ mm (MP-B 7939) — Fort-Dauphin, zone intertidale, plate-forme rocheuse avec mares; coll. A. CROSNIER, $5/3/1973: 1 \oiint$ 7,8 \times 11,3 mm (MP-B 7938).

Iles Comores, Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1959: 2 \Im , le plus grand de 14,1×21,0 mm; 1 \Im 8,5×12,4 mm (MP-B 6741).

OBSERVATIONS: *E. demani* n'est pas signalé au Japon par SAKAI (1976), mais TAKEDA (1972) l'a récolté aux Iles Ryu-Kyu. Décrite à l'origine des Iles Samoa, reconnue aux Hawaii et à Hikueru, cette espèce a été signalée à l'Ile Christmas (Océan Indien) et dans l'Océan Indien Occidental, à Madagascar, en Mer Rouge, à Aldabra. Elle semble être largement distribuée dans la région indo-pacifique.

Etisus odhneri Takeda, 1971 (fig. 141, 143 b)

Etisus odhneri Takeda, 1971, p. 193, fig. 3 E, F, pl. 3, fig. 1, 2.

Matériel examiné

Kenya, Mombasa; coll. A.J. BRUCE: 1 3 9,6 \times 13,7 mm (MP-B 7945).

OBSERVATIONS: mon unique spécimen semble identique à ceux décrits par TAKEDA. Comme cet auteur l'a signalé, *odhneri* est très proche de *demani* Odhner, 1925. Il s'en distingue par les dents antéro-latérales de la carapace qui sont plus triangulaires et sans denticules intercalaires marqués (fig. 143 b), les régions de la carapace plus bombées, et surtout le premier pléopode mâle sans longues soies subapicales.

TAKEDA mentionne que *odhneri* aurait des pattes ambulatoires moins épineuses que *demani*; ceci n'apparaît pas chez mon spécimen. Il faut noter d'ailleurs que l'on observe, chez *demani*, des variations non négligeables du développement des épines des pattes.

A ma connaissance, *odhneri*, dont les types ont été récoltés aux Iles Palau (Pacifique Ouest), n'avait pas encore été retrouvé. J'ignore, malheureusement, dans quelles conditions mon spécimen a été récolté.

Etisus godeffroyi (A. Milne Edwards, 1873) (pl. XXXII E)

Cycloxanthus godeffroyi A. Milne Edwards, 1873 b, p. 80 (4), pl. 12 (1), fig. 3.

_____ 227 _____

٢

Etisus godeffroyi, BALSS, 1938 a, p. 44, pl. 2, fig. 3 — GUINOT, 1964 b, p. 60; 1968 a, p. 703 — SERÈNE, 1968, p. 80; 1980, p. 715, pl. 2 C.

Matériel examiné

Iles Samoa, Upolu: 1 $\stackrel{\circ}{_{\circ}}$ 10×12 mm (MG, coll. sèche, boîte 177).

OBSERVATIONS: avant la publication de SERÈNE (1980), l'espèce n'était connue que par le spécimen-type récolté également à Upolu, déposé au Musée de Berlin et dont BALSS (1938 a) a publié une photographie. C'est en considération de la rareté des spécimens connus, qu'est signalé ici le spécimen du Musée de Genève, car l'espèce n'a pas encore été signalée dans l'Océan Indien Occidental. Si GUINOT (1964 b) avait indiqué la possibilité de lui rapporter deux spécimens de *frontalis* en provenance de Djibouti, signalés par NOBILI (1906 c, p. 246) et le *Chlorodopsis paulsoni* de la Mer Rouge signalé par MONOD (1938), elle a par la suite (GUINOT, 1971 a, p. 1075) identifié ces spécimens avec un *Etisus* sp. correspondant à une espèce inédite.

GUINOT (1968 a) a indiqué à propos de *E. godeffroyi*, à l'origine décrit comme Cycloxanthus (= Cycloxanthops), les relations possibles entre Cycloxanthops, Neoxanthops et Etisus.

Etisus anaglyptus H. Milne Edwards, 1834

(fig. 137; pl. XXXII A)

Etisus anaglyptus H. Milne Edwards, 1834, p. 411 — DE MAN, 1891, p. 7 — GUINOT, 1964 b, p. 57, fig. 33 a-c; 1967 c, p. 263 — SAKAI, 1965 b, p. 149, pl. 74, fig. 1; 1976, p. 456, fig. 246 — SERÈNE, 1968, p. 80 — TAKEDA, 1978, p. 40.

Cancer anaglyptus, H. MILNE EDWARDS, 1837, in Cuvier, pl. 11, fig. 4.

Etisus (Etisodes) anaglyptus, Klunzinger, 1913, p. 245 (149), pl. 1, fig. 12, pl. 6, fig. 16 — Sakai, 1936 b, p. 154, fig. 75; 1939, p. 499, pl. 96, fig. 2.

Etisodes anaglyptus, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 235 — HASWELL, 1882 b, p. 55 — MIERS, 1884 b, p. 218 — ALCOCK, 1898, p. 133 — LANCHESTER, 1900 a, p. 739, pl. 45, fig. 5 — BALSS, 1924 a, p. 11; 1935 c, p. 133 — GORDON, 1934, p. 31 — STEPHENSEN, 1945, p. 158 — SANKARANKUTTY, 1966 b, pp. 49, 51, fig. 2 — MCNEILL, 1968, p. 65 — SERÈNE, 1977 a, p. 51.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. M. CHAVANE, $1/1960: 1 \stackrel{\circ}{\circ} 24,5 \times 36,8 \text{ mm}$ (MP-B 6786) — Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $2/1962: 1 \stackrel{\circ}{\circ} 20,5 \times 29,3 \text{ mm}$ (MP-B 6684).

OBSERVATIONS: dans l'Océan Indien Occidental, l'espèce était signalée de la Mer Rouge, du Golfe Persique et des Seychelles, mais pas encore de Madagascar. Par ailleurs, elle a une large distribution indo-ouest-pacifique, étant connue des Indes, de Ceylan, du Japon et de l'Australie. L'espèce la plus voisine est *rhynchophorus*, endémique du Japon.

Etisus electra (Herbst, 1801)

(fig. 138; pl. XXXI D)

Cancer electra Herbst, 1801, p. 34, pl. 51, fig. 6. Etisodes electra, Miers, 1884 b, pp. 517, 532 — De Man, 1888 b, p. 290 — Henderson, 1893, p. 362 — Alcock, 1898, p. 133 — Calman, 1900, p. 7 — Borradaile, 1902, p. 263 — Lenz, 1905, p. 349 — Nobili, 1905 c, p. 9; 1906 b, p. 122; 1906 c, p. 245; 1907, p. 390 (en partie, selon Guinot, 1964 b) — Grant et McCulloch, 1906, p. 10 — Rathbun, 1906, p. 851, pl. 9, fig. 7; 1907, p. 42; 1911, p. 217 — Balss, 1924 a, p. 11 — McNeill, 1926 b, p. 310 — Gravely, 1927, p. 145, pl. 23, fig. 33 — Ward, 1933 a, p. 245; 1942 b, pp. 53, 90 — Stephensen, 1945, p. 158, fig. 41 A — Barnard, 1947, p. 364 — Forest et Guinot, 1961, p. 89, fig. 82 a, b. *Etisus (Etisodes) electra*, Sakai, 1939, pp. 498, 500, 717, fig. 40 — Holthuis, 1953, p. 21 — Sankaran-Kutty, 1966 a, p. 351.

Etisus electra, Klunzinger, 1913, p. 243 (147), pl. 1, fig. 11, pl. 6, fig. 15 — RAMADAN, 1936, p. 34 — BALSS, 1938 a, p. 44 — BARNARD, 1950, p. 245, fig. 45 a, b — GUINOT, 1964 b, pp. 49, 50, fig. 21, 22, 28, 30, pl. 5, fig. 1; 1967 c, p. 263 — MICHEL, 1964, p. 26 — SERÈNE, 1968, p. 80; 1977 a, p. 51 — GARTH, 1973, p. 320 — SAKAI, 1976, p. 458, pl. 161, fig. 3 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 109 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 71 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64 — KENSLEY, 1981, p. 44.

Etisus rugosus Jacquinot, 1852, pl. 4, fig. 2 - LUCAS, 1853, p. 33.

Etisodes sculptilis Heller, 1861 a, p. 10; 1861 c, p. 333 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 236, pl. 9, fig. 2 — KOSSMANN, 1877, p. 30.

Actaeodes frontalis, PAULSON, 1875, p. 27 (éd. 1961, p. 36), pl. 5, fig. 3-3 b. Non Etisus frontalis (Dana, 1852.) Chlorodius samoaensis Miers, 1875, p. 341.

Chlorodius dentifrons Stimpson, 1858, p. 34; 1907, p. 51, pl. 6, fig. 5.

Matériel examiné

Madagascar, Diégo-Suarez, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 12/1959: $1 \ \bigcirc \ 10,0 \times 13,8 \text{ mm}$ (MP-B 6685) — Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER: 6 \bigcirc , le plus grand de $17,1 \times 23,8 \text{ mm}$; $3 \ \bigcirc$, la plus grande de $10,7 \times 14,6 \text{ mm}$ (MP-B 6687) — Fort-Dauphin, plate-forme rocheuse avec mares; coll. A. CROSNIER: 4 \bigcirc , le plus grand de $7,6 \times 10,5 \text{ mm}$; 5 \bigcirc , la plus grande de $9,4 \times 13,1 \text{ mm}$ (MP-B 6744).

Iles Seychelles, Aldabra, zone intertidale; coll. TAYLOR, 16/12/1967: 3 J, le plus grand de $10,9 \times 15,6 \text{ mm}$; 2 \bigcirc , la plus grande de $9,7 \times 13,6 \text{ mm}$ (MP-B 7946) — Kenya, Mombasa, $4^{\circ} 04,4' \text{ S} \cdot 39^{\circ} 40,5' \text{ E}$; coll. A.J. BRUCE, 2/11/1971: 2 J, le plus grand de $14,4 \times 19,6 \text{ mm}$; $1 \bigcirc 10,6 \times 14,5 \text{ mm}$ (MP-B 6687) — Kenya, Shimori, $4^{\circ} 38,8' \text{ S} \cdot 39^{\circ} 21,7' \text{ E}$; coll. A.J. BRUCE, $20/10/1971: 1 \bigcirc 9,0 \times 12,0 \text{ mm}$ (MP-B 6686).

OBSERVATIONS: le spécimen photographié possède un front relativement plus avancé et à lobes plus profondément découpés qu'habituellement dans l'espèce. *E. electra* est assez commun dans la zone intertidale du platier du récif corallien et a une large distribution indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge et de l'Afrique du Sud au Japon, à l'Australie et aux Hawaii.

Etisus frontalis (Dana, 1852)

(fig. 139; pl. XXXI E)

Etisodes frontalis Dana, 1852 b, p. 187; pl. 9, fig. 3 a-d.

Etisus frontalis, GUINOT, 1964 b, p. 50, fig. 23, 25-27, 31 a-c, 35, pl. 5, fig. 2; 1967 c, p. 263 — SERÈNE, 1968, p. 80.

Etisodes electra, NOBILI, 1907, p. 390, en partie, selon GUINOT, 1964 b. Non *Etisus electra* (Herbst, 1801). ? *Etisodes frontalis*, HASWELL, 1882 b, p. 56 — GRANT et MCCULLOCH, 1906, p. 11 = *Etisus australis* Ward, 1936?

Non Actaeodes frontalis, PAULSON, 1875, p. 27 (éd. 1961, p. 36), pl. 5, fig. $3-3 b = Etisus \ electra$ (Herbst, 1801).

Non Etisus frontalis, DE MAN, 1891, p. 8, pl. 1, fig. 2 = Etisus demani Odhner, 1925.

Non Chlorodopsis frontalis, BORRADAILE, 1902, p. 261 = Etisus demani Odhner, 1925.

Non Etisodes frontalis, NOBILI, 1906 c, p. 246, en partie = Etisus demani Odhner, 1925, selon GUINOT, 1964 b.

Non Etisodes frontalis, CALMAN, 1900, p. 7 = Etisus australis Ward, 1936.

Matériel examiné

Iles Seychelles, Aldabra, passe ouest, dans herbier; coll. G. CHERBONNIER, 14/5/1954: 1 $38,8 \times 11,9$ mm (MP).

OBSERVATIONS: GUINOT (1964 b) a précisé les caractères séparant frontalis d'electra et de demani, espèces avec lesquelles il a été confondu par plusieurs auteurs. E. frontalis n'est connu que par quelques spécimens

provenant de la région ouest-pacifique (Mer de Jolo, Hikueru et peut-être Australie); dans l'Océan Indien Occidental, il n'a été encore signalé, avec certitude, qu'à Aldabra. L'espèce voisine *sakaii* n'est connue que des Iles Palau. Quant à *australis*, avec lequel *frontalis* a été confondu par CALMAN (1900), c'est une espèce endémique d'Australie, ce qui peut faire supposer que lui appartiennent peut-être les *frontalis* d'HASWELL (1882 b) et de GRANT et MCCULLOCH (1906).

Etisus bifrontalis (Edmondson, 1935)

(fig. 142; pl. XXXIV F)

Etisodes bifrontalis Edmondson, 1935, fig. 11 a-e, pl. 2 C. *Etisus bifrontalis*, GUINOT, 1964 b, pp. 59, 60, fig. 20, 29, 34 a-b, 35 — SERÈNE, 1968, p. 80. *Etisus* aff. *bifrontalis*, GUINOT, 1964 b, p. 61, pl. 6, fig. 2. *Etisodes electra*, NOBILI, 1907, p. 390, en partie, selon GUINOT, 1964 b. Non *Etisus electra* (Herbst, 1801).

Matériel examiné

Madagascar, Fort-Dauphin, zone intertidale; coll. R. DECARY, 5/1932: 2 \Im , le plus grand de 7,3×10 mm; 1 \Im 6,2×8,5 mm (MP-B 7947).

Ile Christmas; coll. C.A. GIBSONHILL: 1 $\stackrel{\circ}{\rightarrow} 8,6 \times 12,4$ mm (MNS 1971.12.27).

OBSERVATIONS: l'examen des premiers pléopodes des trois spécimens mâles mentionnés ci-dessus confirme leur identité.

Le spécimen, récolté à l'Ile Christmas, a été trouvé parmi des indéterminés du Musée de Singapour provenant des récoltes du Dr GIBSONHILL. Il n'avait encore jamais été signalé.

L'espèce a été décrite pour des spécimens récoltés aux lles Hawaii et n'était connue que par quelques autres récoltes à l'Ile Palmyre et aux Samoa dans le Pacifique, aux lles Maldives dans l'Océan Indien. Sa présence dans le Sud de Madagascar étend considérablement son aire de répartition.

Etisus armatus (Ward, 1942)

Etisodes armatus Ward, 1942 b, p. 90, pl. 5, fig. 6 — GUINOT, 1964 b, p. 60. *Etisus armatus* ?, GUINOT, 1971 a, p. 1075.

OBSERVATIONS: l'espèce n'est connue que par une seule femelle de 11 mm de large, provenant de Diego Garcia aux Iles Chagos et conservée au Musée de l'Ile Maurice. GUINOT (1964 b, 1971 a) émet un doute sur l'appartenance de l'espèce à *Etisus*. D'après sa description, elle est particulièrement proche d'*albus* et E. sp., examinés ci-après. Comme *armatus*, ces deux espèces possèdent un bord frontal qui se continue latéralement par le bord orbitaire, sans lobule latéral, ni profond sillon le séparant des angles supra-orbitaires.

Etisus albus (Ward, 1934)

(pl. XXXII D)

Etisodes albus Ward, 1934, p. 16, pl. 3, fig. 5 — TWEEDIE, 1947, p. 29 — GUINOT, 1964 b, p. 60. *Etisus albus*, TAKEDA et MIYAKE, 1968 d, p. 209, fig. 3 f, g — SERÈNE, 1968, p. 80 — GUINOT, 1971 a, p. 1075.

Matériel examiné

Ile Christmas: 1 \bigcirc 9,7 \times 14,0 mm, syntype (NMS 1965.5.1.45).

OBSERVATIONS: l'espèce n'est connue que par le matériel original provenant de l'Ile Christmas (Océan Indien). Deux syntypes (femelle de $9,4 \times 13,5$ mm et mâle de $7,2 \times 10,5$ mm) sont déposés au British

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

Museum; TAKEDA et MIYAKE (1968 d) ont figuré le premier pléopode du mâle en reproduisant un dessin que leur avait adressé Miss I. GORDON. Le spécimen examiné, un syntype conservé au Musée de Singapour, est le troisième spécimen connu. Bien que l'espèce n'ait pas été signalée dans l'Océan Indien Occidental, son illustration et celle de l'espèce suivante sont destinées à montrer des espèces d'*Etisus* d'un aspect bien différent des autres.

> Etisus sp. A (pl. XXXIII A)

Matériel examiné

Indonésie, Ile Ceram, baie de Piru, 128° 8' E-3° 15' S; coll. Expéd. Mariel King: 1 3 10,5×15,6 mm (MP).

OBSERVATIONS: cette espèce nouvelle, pas encore décrite, appartient au même groupe qu'armatus et albus. C'est de cette dernière qu'elle est la plus proche; elle en diffère par sa carapace et ses chélipèdes à surface lisse, ses dents antéro-latérales plus saillantes et à pointe en épine aiguē. Provenant de la Mer des Moluques, elle n'est illustrée ici que pour montrer, comme albus, l'aspect inhabituel que peuvent présenter certaines espèces d'*Etisus*.

Etisus paulsoni (Klunzinger, 1913)

Etisus sculptilis, PAULSON, 1875, p. 29 (éd. 1961, p. 38), pl. 5, fig. 4-4 b. Non Etisodes sculptilis Heller, 1861 = Etisus electra (Herbst, 1801). Chlorodopsis paulsoni Klunzinger, 1913, p. 252 (156).

Etisus? paulsoni, GUINOT, 1964 b, p. 62; 1971 a, p. 1075.

Non Chlorodopsis paulsoni, MONOD, 1938, p. 133, fig. 21 = Etisus sp., GUINOT, 1971 a, p. 1075.

OBSERVATIONS: sans examen des spécimens de PAULSON (1875), ni de ceux de KLUNZINGER (1913), la position de l'espèce est trop incertaine pour avoir pu être située dans la clé. GUINOT (1964 b), en suggérant sa validité, a indiqué en note de bas de page sa parenté possible avec *albus* (forme d'ensemble, sinuosité du front et Mxp 3) dont elle se distingue toutefois par: « la découpure du bord latéral et les proportions des chélipèdes ». C'est une espèce de la Mer Rouge.

Genre Paraetisus Ward, 1933

Paraetisus Ward, 1933 b, p. 383.

OBSERVATIONS: le genre a été établi pour la seule espèce globulus Ward, 1933, provenant des côtes du Queensland, en Australie.

Paraetisus globulus Ward, 1933

(pl. XXXII F et XXXIII B)

Paraetisus globulus Ward, 1933 b, p. 383, pl. 23, fig. 7. ? Paraetisus globulus, PEYROT-CLAUSADE et SERÈNE, 1976, p. 1357, pl. 3 A — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27.

Matériel examiné

Madagascar, Tuléar, platier interne du récif; coll. M. PEYROT-CLAUSADE, 1968: 1 J 2,7×3,0 mm (MP).

OBSERVATIONS: le spécimen de Madagascar est rattaché à l'espèce de WARD avec un certain doute. Sa carapace semble, en effet, plus globuleuse, avec des dents antéro-latérales mieux différenciées et davantage dirigées vers l'avant (cf. pl. XXXII F et XXXIII B). La petite taille du spécimen malgache rend son étude difficile et il conviendrait que d'autres spécimens soient récoltés.

Sous-famille des CHLORODIINAE Alcock, 1898

٢

Chlorodinae Alcock, 1898, pp. 78, 156 (en partie) — SAKAI, 1976, pp. 385, 454 (en partie). Chlorodiinae, SERÈNE, 1968, p. 80 (en partie) — TAKEDA, 1976, p. 70. Chlorodioida Alcock, 1898, pp. 78, 159 (en partie) — SAKAI, 1976, pp. 385, 455 (en partie). Non Chlorodinae Dana, 1851, p. 125; 1852 b, p. 183.

LES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE: DANA (1851) a groupé dans ses Chlorodinae: *Etisus, Carpilodes, Zosimus, Actaeodes, Daira, Chlorodius, Pilodius, Cyclodius, Cymo*, genres si différents les uns des autres que l'utilisation de la définition de DANA donnerait une conception trop vague de la sous-famille. ORTMANN (1893) a établi les Etisinae pour les trois genres *Etisus, Etisodes, Chlorodopsis (= Pilodius)*, classant les autres genres dans les Xanthinae ou les Carpiliinae. ALCOCK (1898) exclut des Chlorodiinae les deux premiers de ces genres et, dans le présent ouvrage, le premier est classé dans les Etisinae, bien que SERÈNE (1968) et SAKAI (1976) l'aient inclus dans leurs Chlorodiinae.

Par ailleurs, ALCOCK (1898) avait divisé la sous-famille en trois alliances: Xanthodioida, Chlorodioida et Cymoida, dont la première et la dernière ont été précédemment traitées dans le présent ouvrage, respectivement comme Xanthinae et Cymoinae.

Finalement, les Chlorodiinae renferment, dans l'ordre de la clé, les cinq genres: *Pilodius* Dana, 1851, *Phymodius* A. Milne Edwards, 1863, *Tweedieia* Ward, 1934, *Chlorodiella* Rathbun, 1894, *Liocarpilodes* Klunzinger, 1913.

Tous ces genres sont inféodés aux formations coralliennes avec, parfois, l'extension de certaines espèces aux régions rocheuses environnantes.

CLÉ DE SÉPARATION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES CHLORODIINAE

1.	L'article basal des antennes a son angle antéro-latéral externe plus ou moins prolongé et logé dans l'hiatus orbitaire
	qu'il peut, souvent, obstruer complètement; le flagelle antennaire est dressé hors du hiatus orbitaire Pilodius
	L'article basal des antennes a son angle antéro-latéral externe non prolongé, l'hiatus orbitaire demeurant
	ainsi toujours largement ouvert; le flagelle antennaire peut se replier librement dans l'hiatus orbitaire $(1), \ldots, 2$
2.	La surface dorsale de la carapace a ses régions marquées et saillantes: 2 M et 3 M sont toujours bien delimitées
	ainsi que, generalement, les regions L
	La surface dorsale de la carapace est generalement fisse ou internent granuleuse et ses regions ne sont pas ou
3	Sont mai definites $-$
5.	doiots sont allongés et sans pinceaux de soies près de leur bord coupant. Les pattes ambulatoires sont de forme
	habituelle et leur mérus est environ deux fois plus long que large
	Les chélipèdes sont plus courts; l'extrémité distale du mérus dépasse très peu le bord latéral de la carapace; les
	doigts sont courts, très convexes et ornés chacun d'un pinceau de soies près de leur bord coupant. Les pattes ambu-
	latoires sont plus courtes et plus robustes; leur mérus n'est guère plus long que sa plus grande largeur Tweedieia
4.	La largeur de l'ensemble formé par le front et les angles supra-orbitaires est très voisine de la moitié de celle de la
	carapace. Le premier pléopode mâle porte des soies subapicales soit fortes et dirigées plus ou moins vers l'arrière
	(hg. 168-173), soit fines mais peu developpees (hg. 167)
	La largeur de l'ensemble forme par le front et les angles supra-orbitaires est nettement inferieure a la molte de
	Longues et dirigées vers l'avant (fig. 174.177)
	10112000 of united to to the transformed transformed to the transfo

⁽¹⁾ le prolongement de l'angle antéro-latéral externe de l'article basal antennaire se développant avec l'âge, ce caractère distinctif n'est pas aisé à utiliser chez les jeunes; par ailleurs, certaines espèces de *Pilodius*, telle *paumotensis*, n'ont, même à l'état adulte, qu'un prolongement assez faible, tandis que certaines espèces de *Phymodius*, telle *ungulatus*, ont un léger prolongement! (A.C.).

KEY TO THE GENERA OF THE SUB-FAMILY CHLORODIINAF.

1. The basal segment of the antenna has the antero-lateral external angle more or less prolonged and lodged in the orbital hiatus that it can often completely close; the antennal flagellum is excluded from the orbital hiatus Pilodius The basal segment of the antenna does not have a prolonged antero-lateral external angle, the orbital hiatus is always thus fully open. The antennal flagellum is directed backwards freely into the orbital hiatus (1)..... 2 2. The dorsal surface of the carapace has prominent and projecting regions; 2 M and 3 M are always well defined, as usually regions L 3 The dorsal surface of the carapace is usually smooth or finely granular and the regions are not or only poorly defined3. The chelipeds are elongated; the distal extremity of the merus extends beyond the lateral margin of the carapace; 4 the fingers are elongated and without brushes of setae near the cutting margins. The ambulatory legs are of the carapace; the fingers are short, very convex and each is furnished with a brush of setae near the cutting margin. The ambulatory legs are shorter and more robust; the merus is hardly longer than the maximum breadth Tweedieia 4. The combined breadth of the front and supra-orbital angles is about equal to half that of the carapace. The first pleopod of the male has subapical setae that may be strong and directed more or less towards the rear (fig. 168-(about four tenths). The first pleopod of the male has fine, long subapical setae directed forward (fig. 174-177) Liocarpilodes

Genre Pilodius Dana, 1852

Pilodius Dana, 1852 a, p. 80; 1852 b, p. 216 — A. MILNE EDWARDS, 1863, p. 284 — DE MAN, 1902, p. 619 — STIMPSON, 1907, p. 57 — BALSS, 1934 a, p. 227; 1938 a, p. 56 — SERÈNE et LUOM, 1959, p. 333 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 89 — GUINOT, 1967 c, p. 267 — MCNEILL, 1968, p. 72 — SERÈNE, 1968, p. 80 — SAKAI, 1976, p. 459.

Chlorodopsis A. Milne Edwards, 1873 a, p. 227 — HASWELL, 1882 b, p. 54 — DE MAN, 1887, p. 35; 1888 b, p. 281 — Ortmann, 1893, p. 470 — Alcock, 1898, p. 165 — Calman, 1909 b, p. 705 — Stebbing, 1910, p. 300 — Klunzinger, 1913, p. 248 (152) — Laurie, 1915, p. 450 — Bouvier, 1915, p. 276 (99) — Balss, 1922 b, p. 131; 1938 a, p. 58 — Ward, 1934, p. 21; 1939, p. 10; 1942 b, p. 97 — Sakai, 1939, p. 502 — Barnard, 1950, p. 214 — Serène et Luom, 1958, p. 88; 1959, p. 336.

LES ESPÈCES DU GENRE: Pilodius Dana, 1852, a été établi avec pubescens Dana, 1852, comme espèce-type. Chlorodopsis A. Milne Edwards, 1873, qui est synonyme de Pilodius, avait melanochira A. Milne Edwards, 1873, comme espèce-type. Plusieurs espèces de Chlorodopsis sont synonymes d'espèces de Pilodius. En particulier C. melanochira = P. nigrocrinitus, C. melanodactyla = P. pubescens, C. venusta et C. natalis = P. scabriculus. La clé intéresse, dans l'ordre, les espèces suivantes: aberrans (Rathbun, 1906), areolatus (H. Milne Edwards, 1834), nigrocrinitus Stimpson, 1858, flavus Rathbun, 1893, paumotensis Rathbun, 1907, melanospinis (Rathbun, 1911), pilumnoides (White, 1847), palaoensis (Sakai, 1936), maotieni Serène, 1971, pugil Dana, 1852, serenei Miyake et Takeda, 1968, spinipes Heller, 1861, aff. spinipes Heller, 1861, scabriculus Dana, 1852, pubescens Dana, 1852, philippinensis (Ward, 1941), granulatus Stimpson, 1858, luomi Serène, 1971.

Deux autres espèces habitant les Iles Hawaii ont été écartées de la clé, faute d'informations suffisantes sur leurs caractères spécifiques; ce sont: kauaiensis (Edmondson, 1962) et hawaiensis (Edmondson, 1962).

_ 233 _

⁽¹⁾ The prolongation of the basal segment of the antennal antero-lateral external angle develops with age, so this distinctive character is not easy to use for identifying young specimens; in addition, some species of *Pilodius*, for example *paumotensis*, have only a very feeble prolongation even in the adult, whereas some species of *Phymodius*, i.e. *ungulatus*, have a slight prolongation! (A.C.).

٢



FIG. 143. — Contour partiel de la carapace

a — Etisus demani Odhner, 1925: \odot 10,1 × 14,8 mm. Madagascar (MP-B 7941). b — Etisus odhneri Takeda, 1971: \odot 9,6 × 13,6 mm. Kenya (MP-B 7945). c — Pilodius areolatus (H. Milne Edwards, 1834): \odot 16,8 × 24,5 mm. Iles Comores (MP-B 6694). d — Pilodius paumotensis Rathbun, 1907: \odot 5,7 × 8,7 mm. La Réunion (MP-B 6697). e — Pilodius melanospinis (Rathbun, 1911): \odot 6,0 × 9,0 mm. Ile Maurice (MP-B 6696). f — Pilodius pugil Dana, 1852: \odot 8,5 × 13,8 mm. Iles Comores (MP-B 6782). g — Pilodius spinipes Heller, 1861: \odot 10,7 × 16,4 mm. Djibouti (MP-B 8057). h — Pilodius aff. spinipes Heller, 1861: \odot 11,3 × 17,3 mm. Madagascar (MP-B 8017). i — Pilodius scabriculus Dana, 1852: \odot 7,0 × 11,3 mm. Ile Europa (MP-B 6732). j — Pilodius pilumnoides (White, 1847): \odot 21,6 × 33,9 mm. Holotype. Singapour (BM 436). Sur les 18 espèces de la clé, sept signalées dans l'Océan Indien Occidental seront seules examinées et illustrées; ce sont: areolatus, paumotensis, melanospinis, pugil, spinipes, aff. spinipes, scabriculus ⁽¹⁾.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Pilodius

		-
1.	Les chélipèdes ont des doigts allongés se terminant en pointe. La carapace et la paume des chélipèdes sont cou- vertes de granules aigus régulièrement arrangés et relativement serrés. Sur les trois quarts antérieurs de la carapace, les régions sont bien séparées par des sillons. Le premier pléopode mâle a été figuré par SERÈNE et LUOM (1959,	
2.	Les chélipèdes ont des doigts plus courts qui se terminent par un élargissement creusé en cuiller Les bords antéro-latéraux de la carapace ont, en arrière des angles exorbitaires, quatre lobes granuleux à la place des dents habituelles. La carapace, les chélipèdes et les pattes ambulatoires sont densément couverts de granules perliformes serrés. Les régions de la carapace sont toutes représentées par des aréoles arrondies couvertes de granules; la région 1 P est remarquablement développée en forme d'accolade ouverte vers l'avant de la carapace.	15 2
	Les pattes ambulatoires ont sur leurs bords antérieur et postérieur une épaisse frange de soies donnant à leurs derniers articles, au propode en particulier, une apparence de pale natatoire. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 144. (Pl. XXXIII C; fig. 143 c). Taille: 16,8 × 24,5 mm. <i>areolati</i>	45
_	épines aiguës, parfois émoussées; les intervalles entre les dents sont ou non garnis de granules, plus ou moins aigus, parfois en épine. Les pattes ambulatoires n'ont jamais, sur leurs bords antérieur et postérieur à la fois,	•
3.	Les intervalles entre les dents antéro-latérales de la carapace sont occupés par des groupes de gros granules ou d'épines et les dents elles-mêmes sont ornées de gros granules aigus ou d'épines en plus de l'épine terminale, de	3
_	telle sorte que la distinction des dents les unes des autres est parfois difficile Les intervalles entre les dents antéro-latérales de la carapace sont lisses ou ornés de petits granules ou de petites	4
4.	spinules, mais les dents antéro-latérales sont toujours bien distinctes et bien séparées les unes des autres Chaque dent antéro-latérale est faite d'un groupe de gros granules coniques plus ou moins semblables et dont plusieurs se terminent en courte épine. Les régions de la carapace sont distinctes et ornées de granules coniques:	8
	les paumes des chélipèdes portent des granules semblables. Sur les chélipèdes, le pigment noir du doigt fixe s'étend largement sur la paume. La carapace et les pattes sont garnies de soies rigides assez courtes. Le premier pléopode mâle a été figuré par Sarat (1976, fig. 248 b). Taille: 14 × 21 mm	10
	Chaque dent antéro-latérale est faite d'une grande épine à pointe aiguë tournée vers l'avant et accompagnée de plusieurs épines semblables qui sont de taille subégale ou moindre	5
э.	La carapace est relativement très convexe dorsalement; ses régions, peu saillantes et peu distinctes, ne sont sépa- rées que par de faibles sillons. Le bord supra-orbitaire et le bord antérieur du mérus des chélipèdes sont ornés de granules aigus mais sans aucune grande épine. La carapace et les pattes sont ornées de longues soies claires, souples	
	et fines	6
	mélées aux granules aigus. La carapace est ornée soit de longues soies claires, souples et fines, soit de courtes soies noires rigides partant de la base des granules et accompagnées de touffes de longues soies noires (certaines	
6.	à pointe plumeuse) disposées en des points symétriques L'angle exorbitaire est armé d'une épine saillante aiguë. En arrière, les quatre dents du bord antéro-latéral de la	7
	troisième dent, cette épine terminale est encadrée en avant et en arrière par une épine semblable plus courte. Sur les chélipèdes, les faces supérieure et externe des articles sont ornées d'épines courtes et, sur la face dorsale de la carapace il p'u a que des grapules subaignes. Sur les chélipèdes des mêles, la couleur noire du doitt fixe c'étend	
	légèrement sur la paume. Les pattes ambulatoires ont leur bord antérieur épineux. Le premier pléopode mâle a été figuré par Serène et Luom (1959, fig. 2 C). Taille: 8,8×13 mm	ıs
	L'angle exorbitaire n'est pas saillant et n'est orné que de petits granules subaigus. En arrière, les dents antéro- latérales de la carapace sont représentées par trois groupes de granules sub-aigus, dont le médian plus grand est développé en une courte épine subaiguë. Un quatrième groupe de granules, représentant la dent antérieure, est soudé à celui de l'angle exorbitaire. La surface dorsale de la carapace, comme les faces supéro-externes des articles	
	des chélipèdes, est ornée de courts granules subaigus espacés. Sur les chélipèdes des mâles, la couleur noire du doigt fixe ne s'étend pas du tout sur la paume. Les pattes ambulatoires ont leur bord antérieur orné de petites épines. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 145. (Pl. XXXIII D; fig. 143 d). Taille:	
7.	$7 \times 10 \text{ mm}$ paumotensi Les régions de la carapace sont peu saillantes et séparées par de faibles sillons; 1 L n'est pas indiquée et 2 L à	s
	peine, 2 M n'est pas divisée en deux longitudinalement, 1 P peu distincte est sans carène granuleuse transverse au sommet. Les épines de la carapace et des chélipèdes sont de couleur brun-noir. Il y a une épine cornée remarquable	

⁽¹⁾ BARNARD (1955) et MICHEL (1964) mentionnent la présence de *pilumnoides* (White, 1847) l'un en Afrique du Sud à Delagoa Bay, l'autre à l'Île Maurice, mais il est vraisemblable qu'il y a eu erreurs d'identification. A toutes fins utiles, nous donnons une photographie et un dessin de cette espèce (pl. XXXIV E, fig. 143 j) et un dessin de son pléopode (fig. 150).

۲



FIG. 144-147. — Pléopodes 1 mâles des Chlorodiinae

144 — Pilodius areolatus (H. Milne Edwards, 1834): \circ 12×17 mm. Ile Mayotte (MP). 145 — Pilodius paumotensis Rathbun, 1907: \circ 5×8 mm. Iles Maldives (MK). 146 — Pilodius melanospinis (Rathbun, 1911): \circ 6,0×9,0 mm. Ile Maurice (MP-B 6696). 147 — Pilodius pugil Dana, 1852: \circ 8,5×13,8 mm. Ile Mayotte (MP-B 6782). Figure 144 d'après GUINOT, 1958; figure 145 d'après GUINOT, 1962 a.

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

sur 3 L, 4 L, 1 R. L'angle exorbitaire en épine est suivi, en arrière, de quatre dents représentées par une forte épine terminale; sur la deuxième et la troisième, l'épine terminale est accompagnée, en avant et en arrière, d'une épine accessoire; parfois, il n'y en a gu'une seule sur la troisième. Les paumes des chélipèdes sont épineuses et chez les mâles, la couleur noire du doigt fixe ne s'étend pas du tout sur la paume. La carapace est ornée de soies jaunes longues et fines. Les pattes ambulatoires sont épineuses. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 146. melanospinis deux longitudinalement et 1 P porte au sommet une carène granuleuse transverse. Les régions de la carapace portent de petits granules plus forts et plus aigus près de leur bord antérieur; certains, comme de courtes épines. marquent 2 L, 3 L, 4 L, 1 R. L'angle exorbitaire en épine a une petite épine accessoire en arrière. Les quatre dents antéro-latérales de la carapace ont une forte épine terminale qui, sur la seconde et la troisième, est accompagnée d'épines accessoires plus petites. Les paumes des chélipèdes portent des granules aigus formant de courtes épines. Sur les chélipèdes du mâle, la couleur noire du doigt fixe s'étend largement sur la paume. La carapace est ornée de courtes soles noires rigides partant de la base des granules et de quelques touffes de longues soles noires à pointe plumeuse, disposées en des points symétriques de la moitié antérieure de la carapace. Les pattes ambulatoires sont fortement épineuses. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 150. (Pl. XXXIV E: fig. 143 j). Taille: 42,5 × 63 mm pilumnoides Très voisin de pilumnoides mais avec une carapace proportionnellement moins large (1/L égal à 1,42 au lieu de 1,57 pour des spécimens de 35 mm de largeur). Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: palaoensis Très voisin de *pilumnoides* mais avec un premier pléopode mâle nettement différent (fig. 152). Taille: 8. Les pattes ambulatoires ont le bord antérieur des mérus épineux.
Les pattes ambulatoires ont le bord antérieur des mérus finement granuleux ou faiblement spinuleux. 12 9. Les bords antéro-latéraux de la carapace ont la première dent en arrière de l'angle exorbitaire le plus souvent obsolète et suivie de trois grandes dents en crochet aigu, sans granules ni spinules sur leurs bords. Les régions de la carapace, bien définies, sont très finement granuleuses (lisses à l'œil nu) et aplaties, sauf 1 L, 2 L, 3 L et 4 L qui sont très saillantes. Le grand chélipède mâle a la face externe de sa paume ornée de grands tubercules coniques, s'effaçant sur la moitié inférieure. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 147. (Pl. XXXIII F; fig. Les bords antéro-latéraux de la carapace ont, en arrière de l'angle exorbitaire, quatre dents plus courtes que pugil chez pugil et ornées, sur leurs bords, d'épines accessoires, ce qui donne souvent à l'extrémité de la dent - et en particulier celle de la seconde — un aspect bifurqué. Les régions de la carapace sont couvertes de granules qui sont 10 proximale; le pigment noir du doigt fixe s'étend largement sur la paume. Le premier pléopode mâle a été figuré Le grand chélipède mâle a la face externe de sa paume ornée de granules sur toute sa surface, le pigment noir du doigt fixe ne s'étend pas sur la paume 11 La granulation est très développée de même que la spinulation. Les lobes frontaux sont séparés par une encoche 11 en forme d'U. Les soies qui sont implantées sur la carapace sont assez disséminées. Le premier pléopode mâle est 12. La carapace est nue, sauf quelqués rares soies fines, et entièrement ornée, comme les chélipèdes, de petits granules aigus. La première dent antéro-latérale est très petite; les trois autres sont en courts crochets courbés, à bords garnis de granules semblables à ceux de la carapace. Le grand chélipède mâle a sa paume recouverte de granules aigus et serrés, plus grands sur sa moitié dorsale. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 149. (Pl. XXXIV D; fig. 143 i). Taille: 7,2 ×11,4 mm scabric La carapace est entièrement couverte d'un revêtement de soies courtes formant un tomentum variable selon scabriculus les espèces. La première dent antéro-latérale est toujours bien marquée, bien que de taille inférieure aux trois 13 soies courtes; les dents antéro-latérales sont terminées par une épine chitineuse lisse, relativement courte. Le grand chélipède mâle a une paume renflée, ornée de quelques gros tubercules arrondis et espacés; la couleur noire du doigt fixe ne s'étend que très peu sur la paume. Le premier pléopode mâle a été représenté par SERÈNE et LUOM (1959, fig. 2 D). Taille: 10×15 mm pubescens La carapace a ses régions ornées de granules aigus, cachés sous un tomentum laineux (formé de courtes soies épaisses) ou velouté (formé de courtes soies fines mais se terminant en houppe) 14 14. La carapace est couverte d'un tomentum laineux; les dents antéro-latérales sont triangulaires et fortes, garnies de granules aigus sur leurs bords. Le grand chélipède mâle a une paume dont la face externe est granuleuse sur un peu plus de sa moitié supérieure; le pigment noir du doigt fixe s'étend sur la paume mais pas à plus de mi-hauteur. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 151. Taille: $7,5 \times 12$ mm philipping philippinensis La carapace est couverte d'un tomentum velouté; les dents antéro-latérales sont plus faibles, avec des spinules sur leurs bords. Le grand chélipède mâle a une paume dont la face externe est uniformément granuleuse; le pigment noir du doigt fixe s'étend sur toute la hauteur de la paume et l'encercle entièrement..... 15

۲



FIG. 148-152. — Pléopodes 1 mâles des Chlorodiinae

148 — Pilodius spinipes Heller, 1861: \bigcirc 10,7 × 16,4 mm. Djibouti (MP-B 8057). Spécimen comparé par Serène et Luom (1959) à un syntype de *P. woodmasoni* (Alcock, 1898). 149 — Pilodius scabriculus Dana, 1852: \bigcirc 6 × 10 mm. Ile Christmas (BM). 150 — Pilodius pilumnoides (White, 1847): \bigcirc 13 × 20 mm. Poulo-Condor (MP). 151 — Pilodius philippinensis (Ward, 1941): \bigcirc 6,2 × 9,6 mm. Philippines, Palawan (MP-B 6781). 152 — Pilodius maotieni Serène, 1971: \bigcirc 13 × 20 mm. Vietnam (MNT-E 41911). Figure 149 d'après FOREST et GUINOT, 1961; figure 150 d'après GUINOT, 1958; figure 152 d'après Serène et Luom, 1959.

15.	Le premier pléopode mâle, figuré par SAKAI (1939, fig. 41), a son apex dépourvu de soies, celles-ci couvrant par	
	contre une partie de son bord interne. Taille: 13 × 19,5 mm granulatu	ıs
	Le premier pléopode mâle, figuré par Serène et Luom (1959, fig. 2 E-F, sous le nom de granulatus), a son	
	extrêmité, et celle-ci uniquement, couverte de longues soies. Taille: 7×11 mm <i>luon</i>	ni

KEY TO THE SPECIES OF **Pilodius**

1.	The chelipeds have elongated pointed fingers. The carapace and the cheliped palms are covered with sharp	
	granules, regularly arranged and relatively compact. On the anterior three guarters of the caranace the regions are	
	well separated by furrows. The first pleopod of the male has been figured by SERENE & LUOM (1959 fig. 2 his I)	
	Size: 8 × 13.5 mm	-
	The chelineds have shorter fingers that terminate as an enlarged spoon-changed hollow	2113
2	The entered lateral marine of the entergage have four computer labor, having the enterpoint of the entergage have four computer labor.	2
4.	The anticiditation margins of the catabace have four granular lobes, behind the exorolital angle, in place of the	
	the carabace, chefpeds and amountory legs are densely covered with pearinform compact granules.	
	The regions of the carapace are all represented by rounded areoles covered with granules; the region I P is no-	
	ticeably developed in the form of an accolade open towards the front of the carapace. The ambulatory legs have	
	their anterior and posterior margins with a thick fringe of setae giving the terminal segments, particularly the	
	propodus, a natatory appearance. The first pleopod of the male is shown in fig. 144. (Pl. XXXIII C; fig. 143 c).	
	Size: 16.8 × 24.5 mm areola	tus
	The antero-lateral margins of the carapace have four (rarely three) teeth furnished with one or several stout.	
	acute spines, sometimes blunt; the spaces between the teeth may or may not bear granules, more or less acute	
	or sometimes spinose. The ambulatory legs never have thick fringes of setae on both anterior and	
	posterior margins	3
3	The spaces between the antero-lateral teeth of the caranace have groups of stout grouples or spines and the teeth	5
5.	the spaces of furnished with start pointed or angles or spings in addition to the transient price when	
	distinction of the tests are turnshed with stole pointed grantines of spines in addition to the terminal spine, making the	
	distinction of the teen, one from the other, sometimes dimcuit	4
	The intervals between the antero-lateral teeth of the carapace are smooth or armed with small granules or	
	small spinules, but the antero-lateral teeth are always well defined and clearly separated one from the	
	other	8
4.	Each antero-lateral tooth is composed of a group of stout conical granules more or less similar of which several	
	terminate in short spines. The regions of the carapace are distinct and furnished with conical granules; the cheliped	
	palms have similar granules. The black pigmentation on the fixed finger of the chelipeds largely extends onto the	
	palm. The carapace and legs are furnished with rigid and noticeably short setae. The first pleopod of the male	
	has been figured by SAKAI (1976, fig. 248 b). Size: 14 × 21 mm	tus
	Each antero-lateral margin is composed of a large sharp, pointed spine directed forward and accompanied by	
	several similar shaped spines that are subequal or smaller	5
5	The caranace is relatively your convex dorsally: the rations are barely projecting and hardly distinct, only senar	5
5.	and by fable formation the surrough tal margin and the enterior margin of the shall margin and margin and the station margin of the shall margin and the station margin and the station margin of the shall margin and the station margin of the shall margin and the station margin and the stati	
	and by require hows. The supra-orbital margin and the ancertor margin or the cheriped metrics are furnished with	
	sharp granding out without any large spines. The carapace and the legs are furnished with long, transparent,	~
•	Supple and the setae	6
	The carapace is more nattened dorsally, its regions are more projecting and better separated by deeper furrows.	
	The supra-orbital margin and the anterior margin of the chelipeds merus have a few large spines mixed with acute	
	granules. The carapace is furnished either with long transparent, supple and fine setae, or with short, black, rigid	
	setae arising from the base of the granules and accompanied by tufts of long black setae (some with plumose	
	apices) distributed symmetrically	7
6.	The exorbital angle is armed with a projecting, acute spine. Behind this, the four teeth of the antero-lateral	
	margins of the carapace are distinct and all terminate as a long, acute spine; on the second and sometimes also	
	the third tooth, this terminal spine is bordered both anteriorly and posteriorly, by a similar short spine. The	
	chelipeds have the superior face and the external parts of the segments furnished with short spines and, on the	
	dorsal face of the carapace there are some subacute granules. On the chelipeds of males the black colouration of the	
	fixed finger extends slightly onto the nalm. The ambulatory legs have their anterior margins spinose. The first	
	pleopod of the male has been figured by SERENE & Luow (1959 for 2 C) Size 8.8×13 mm flat	une
	The evolution is not projecting and is only furnished with small subcute granules. Behind this the	us
	The exolution angle is not projecting and is only furnished with shad subduite granules. Bennia this the	
	and brace a chort subscription of the catapace are represented by three groups of subactic grandles of which the farger median	
	the average short, subactice spine. A fourth group of granules, representing the anterior tooth, is fused to that of	
	the exorbital angle. The dorsal surface of the carapace and the supero-external faces of the segments of the	
	chelipeds are furnished with short, subacute, spaced granules. On the chelipeds of males the black colouration	
	of the fixed finger does not extend at all onto the palm; the ambulatory legs have their anterior margin furnished	
	with small spines. The first pleopod of the male is shown in fig. 145. (Pl. XXXIII D; fig. 143 d).	
	Size: 7 × 10 mm paumoten	sis
7.	The regions of the carapace are hardly projecting and separated by feeble furrows; 1 L is not indicated and 2 L	
	hardly so, 2 M is not divided into two longitudinally, 1 P is hardly distinct and is without granular, transverse	
	carinae at the apex. The spines of the carapace and of the chelineds are brownish-black in colour. There is a	
	noticeable chitinised spine on 3 L, 4 L and 1 R. The spinose exorbital angle is followed behind by four teeth	
	represented as strong terminal spines: on the second and third terth, the terminal spine is accompanied by an	
	anterior and posterior accessory spine's sometimes there is only one spine on the third. The chelined palms are	
	spinose and in males, the black colouration on the fixed inner does not evtend at all onto the name surface. The	
	spinore and, in makes, the older colouration on the fixed high does not extend at an onto the pain surface. The	

239 _____

٢

	carapace is furnished with long fine vellow setae. The amhulatory less are spinosed. The first pleopod of the
	male is shown in fig. 146. (Pl. XXXIII E; fig. 143 e). Size: 11 × 17 mm
	The regions of the carapace are more projecting and better separated; 1 L and 2 L are distinct, 2 M is divided
	into two longitudinally and 1 P has, at the apex, a granular, transverse carina. The regions of the carapace have
	small granules that are more strongly developed and more acute near their anterior margin, some as snort spines
	teeth of the carapace have a strong terminal spine that, on the second and third tooth, is accompanied by smaller
	accessory spines. The cheliped palm has acute granules forming short spines. On the cheliped of the male the
	black colouration on the fixed finger extends largely onto the palm. The carapace is furnished with short, black,
	rigid setae arising from the base of the granules and some tuits of long, black, pointed, plumose setae distributed
	symmetrically on the anterior han of the carapace. The antonatory legs are strongly spinose. The mist proposed of the male is shown in fig. 150. (PI. XXXIV E: fig. 143.). Size: 42.5 × 63 mm
	Very near to <i>pilumnoides</i> but with the carapace proportionally less broad (B/L equal 1.42 instead of 1.57 for
	specimens of 35 mm breadth). The first pleopod of the male is unknown. Size: 36×51 mm palaoensis
-	Very near to <i>pilumnoides</i> but with the first pleopod of the male distinctly different (fig. 152). Size: $13 \times$
Q	ZU IIIII
o. 	The ambulatory legs have the anterior margin of the merus finely granular or feebly spinose
9.	The antero-lateral margins of the carapace have the first tooth, behind the exorbital angle, usually obsolete and
	followed by three large, acute, hook-shaped teeth without granules or spinules on their margins. The regions of
	the carapace are well defined, very finely granular (smooth to the unaided eye) and flattened, except for 1 L, 2 L,
	b) L and 4 L that holiceably project. The larger energies of the mate has the external face of the pain furnished with large controls tubercles obligated on the inferior half. The first pleopod of the male is shown in fig. 147
	(Pl. XXXIII F; fig. 143 f). Size: 11.1×17.5 mm
	The antero-lateral margins of the carapace have, behind the exorbital angle, four teeth shorter than in pugil
	and furnished, on their margin, with accessory spines that often give the extremity of the tooth—particularly the
	second—a billurcated aspect. The regions of the carapace are covered with granules that are stronger on 1 L, 2 L, 3 L and 4 L
10.	The larger cheliped of the male has the external face of the palm furnished with granules only on the superior
101	and proximal parts; the black pigmentation on the fixed finger largely extends onto the palm. The first pleopod
	of the male has been figured by MIYAKE & TAKEDA (1968, fig. 4 d-g). Size: 7.5 × 11.2 mm serenei
	The larger cheliped of the male has the external face of the palm furnished with granules on all of the surface,
11	The granules are very pronounced, as is the spinulation. The frontal lobes are separated by a U-shaped notch.
11,	The setae, implanted on the carapace, are noticeably scattered. The first pleopod of the male is shown in fig.
	148. (Pl. XXXIV A-B; fig. 143 g). Size: 10×16 mm. <i>spinipes</i>
	The granulation is more fine and less marked. The spinulation is less well developed. The frontal lobes are
	the male is identical to that of <i>spinipes</i> . (Pl. XXXIV C: fig. 143 h). Size: 11.8×18.3 mm affin. spinipes
12.	The carapace is naked, except for a few sparse, fine setae and is entirely furnished, similar to the chelipeds, with
	small, acute granules. The first antero-lateral tooth is very small; the three others are short and hook-shaped, with
	the margins bearing granules similar to those on the carapace. The larger cheliped of the male has the palm covered with acute and compared granules larger on the dorsal half. The first plagoed of the male is shown in fig. 140 (Pl
	XXXIV D: fig. 143 i). Size: 7.2 × 11.4 mm
	The carapace is entirely covered with a carpet of short setae forming a variable tomentum according to the
	species. The first antero-lateral tooth is always well indicated although of smaller size than the three posterior
17	Ones
13.	fine short setae: the antero-lateral teeth terminate in a smooth, relatively short, chitinised spine. The larger
	cheliped of the male has the palm swollen and furnished with some stout, rounded, spaced tubercles; the black
	colouration of the fixed finger extends only a short distance onto the palm. The first pleopod of the male has been
	figured by SERENE & LUOM (1959, fig. 2 D). Size: 10×15 mm pubescens
	short thick setae) or a velvet (formed of short, fine setae but terminating in tufts)
14.	The carapace is covered with a woolly tomentum; the antero-lateral teeth are triangular, strong and furnished with
	acute granules on their margins. The larger cheliped of the male has the external face of the palm granular for a
	little more than its superior half; the black pigmentation on the fixed finger extends onto the palm but no further
	that its intro-within the first picopou of the material shown ing. 151. Size: 7.5×12 mill
	margins. The larger cheliped of the male has the external face of the palm uniformly granular; the black pig-
	mentation on the fixed finger extends throughout the total width of the palm and completely encircles it 15
15.	The first pleopod of the male, figured by SAKAI (1939, fig. 41) has an apex without long setae that are confined to
	a part of its internal margin. Size: 13×19.5 mm
—	only its extremity covered with long setae

_

Pilodius areolatus (H. Milne Edwards, 1834)

(fig. 143 c, 144; pl. XXXIII C)

Chlorodius areolatus H. Milne Edwards, 1834, p. 400.

Chlorodopsis areolata, HESS, 1865, p. 135 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 231, pl. 8, fig. 8 — HILGENDORF, 1879, p. 790 — RICHTERS, 1880, p. 148 — HASWELL, 1882, p. 54 — MIERS, 1884 b, p. 532 — MÜLLER, 1887, p. 474 — DE MAN, 1890, p. 54 — ORTMANN, 1893, p. 470 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 — ALCOCK, 1898, p. 166 — LENZ, 1905, p. 354, pl. 47, fig. 8; 1910, p. 551 — NOBILI, 1906 c, p. 269; 1907, p. 396, pl. 2, fig. 3 — STEBBING, 1910, p. 300 — KLUNZINGER, 1913, p. 250 (154) — BOUVIER, 1915, p. 278 (101), fig. 30, 31 — BALSS, 1922 b, p. 131; 1935 c, p. 139; 1938 a, p. 62 — MONTGOMERY, 1931, p. 443 — WARD, 1933 a, p. 251 — SAKAI, 1939, p. 502, pl. 97, fig. 3 — EDMONDSON, 1946, p. 296, fig. 178 f; 1962, p. 269, fig. 19 a — TWEEDIE, 1950 b, p. 221 — BARNARD, 1950, p. 214, fig. 39 d, e — HOLTHUIS, 1953, p. 15 — GUINOT-DUMORTIER, 1958, p. 176, fig. 21 a, b — SERÈNE et LUOM, 1958, p. 96, fig. 2, pl. 1, fig. A, pl. 6, fig. 4 a — SANKARANKUTTY, 1962, p. 138, fig. 24, 25 — MICHEL, 1964, p. 24 — KENSLEY, 1970, p. 104. *Pilodius areolatus*, FOREST et GUINOT, 1961, p. 90 — GUINOT, 1962 a, p. 237; 1964 b, p. 66; 1967 c, p. 267 — SANKARANKUTTY, 1966 b, pp. 48, 50 — DERIJARD, 1968, p. 1244 — SERÈNE, 1968, p. 80; 1977 a, p. 51 — OOISHI, 1970, p. 93 — SAKAI, 1976, p. 460, pl. 164, fig. 1 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 72 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 110 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 — CHEN et LAN, 1978, p. 267, fig. 8-2, pl. 8, fig. 30 — TAKEDA, 1978, p. 40 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64 — KENSLEY, 1981, p. 45. Actaeodes affinis Dana, 1852 b, p. 197; 1855, pl. 11, fig. 3.

Actaea affinis, RATHBUN, 1906, p. 852. Chlorodius perlatus MacLeay, 1838, p. 59.

? Actaea perlata, WARD, 1942 b, p. 88.

Etisodes caelatus Dana, 1852 b, p. 188; 1855, pl. 9, fig. 4.

Chlorodopsis areolata var. brandonensis Ward, 1942 b, p. 97, pl. 6, fig. 3.

Non Chlorodius areolatus, ADAMS et WHITE, 1848, p. 41, pl. 11, fig. 3 = Phymodius ungulatus (H. Milne Edwards, 1834).

Matériel examiné

Madagascar, Fort-Dauphin; coll. R. DECARY, 5/1932: très nombreux spécimens (MP-B 7978).

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 16/9/1958: 16 Å, le plus grand de $15,5 \times 22,5$ mm; 14 \bigcirc , la plus grande de $12,6 \times 18,4$ mm (MP-B 6695) — Iles Comores, Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1959: 5 Å, le plus grand de $16,8 \times 24,5$ mm; 5 \bigcirc $11,4 \times 16,5$ mm (MP-B 6694) — Iles Seychelles, Ile Remise, profondeur 3,5 m; coll. A.J. BRUCE, 12/2/1972: 2 Å, le plus grand de $13,2 \times 19,4$ mm; $1 \bigcirc 10,5 \times 14,9$ mm (MP-B 7980) — Iles Seychelles, Aldabra, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE, 28/2/1972: 2 Å, le plus grand de $14,1 \times 20,8$ mm (MP-B 7979) — Ile de La Réunion; coll. S. RIBES, 21/11/1977: 1 Å $4,5 \times 6,1$ mm (MP-B 6693).

OBSERVATIONS: l'espèce est très largement répandue dans la région indo-ouest-pacifique. Elle est connue depuis la Mer Rouge et la côte est d'Afrique jusqu'à l'Australie, les Hawaii et le Japon.

Pilodius paumotensis Rathbun, 1907

(fig. 143 d, 145; pl. XXXIII D)

Pilodius paumotensis Rathbun, 1907, p. 52, pl. 8, fig. 2, 2 a, 2 b; 1911, p. 227 — BALSS, 1938 a, p. 58 — HOLTHUIS, 1953, p. 25 — SERÈNE et LUOM, 1959, p. 336 — GUINOT, 1962 a, p. 237, fig. 14 a, b — TAKEDA et MIYAKE, 1968 e, p. 7, pl. 1, fig. F; 1976, p. 110 — SERÈNE, 1968, p. 80 — PEYROT-CLAUSADE et SERÈNE, 1976, p. 1357, pl. 4 D — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 — RIBES, 1978, p. 127.

Chlorodopsis granulata, NOBILI, 1907, p. 396. Non Pilodius granulatus Stimpson, 1858, selon GUINOT, 1962 a.

? Chlorodopsis oahuensis Edmondson, 1962, p. 270, fig. 18 a-b, 19 b.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Madagascar, Itampolo; coll. M. PEYROT-CLAUSADE: 3 3, le plus grand de $4,8 \times 7,8$ mm; 8 \bigcirc , la plus grande de $4,8 \times 7,8$ mm (MP-B 6780).

La Réunion; coll. M. PEYROT-CLAUSADE: 5 3, le plus grand de 5,7 \times 8,7 mm; 8 \Im , la plus grande de 4,6 \times 7,2 mm (MP-B 6697).

OBSERVATIONS: l'espèce, surtout connue de l'Océan Pacifique, avait déjà été signalée dans l'Océan Indien Occidental, aux Iles Chagos et à Madagascar.

Pilodius melanospinis (Rathbun, 1911)

٢

(fig. 143 e, 146; pl. XXXIII E)

Chlorodopsis melanospinis Rathbun, 1911, p. 226, pl. 18, fig. 11 — BALSS, 1938 a, p. 62 — SERÈNE et LUOM, 1958, p. 108, pl. 1, fig. D, pl. 3, fig. b, pl. 4, fig. c; 1959, p. 302, fig. 2bis M. Pilodius melanospinis, GUINOT, 1964 b, p. 67; 1967 c, p. 268 — SERÈNE, 1968, p. 80.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Ile Maurice; coll. M. PEYROT-CLAUSADE, 1974: 2 \mathcal{J} , le plus grand de 6,0×9,0 mm; 6 \mathcal{G} , la plus grande de 6,3×9,4 mm (MP-B 6696) — Ile Aldabra; coll. A.J. BRUCE: 1 \mathcal{G} 5,6×8,4 mm (MP-B 8015).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite pour un mâle de $11,2 \times 17$ mm et 6 autres spécimens, est peu signalée et généralement pour de petits spécimens de moins de 10 mm de largeur de la carapace. Dans l'Océan Indien Occidental, outre les localités d'où proviennent les types, Saya de Malha et les Amirantes, elle a été signalée à Madagascar et à Aldabra. Elle a aussi été signalée aux Iles Fidji et à Nha Trang (Vietnam), mais l'identité de ces derniers spécimens devrait être réexaminée.

RATHBUN (1911) avait noté la proche parenté de l'espèce avec *P. flavus*, espèce de l'Océan Pacifique qui n'est pas représentée dans l'Océan Indien Occidental. Elle indiquait que, chez *flavus*, la carapace est moins profondément aréolée et que, sur les régions 3L, 4L et 1R ainsi que sur le bord supra-orbitaire, les épines existant chez *melanospinis* manquent. Sans la comparaison de spécimens appartenant aux deux espèces, la plus ou moins forte aréolation de la carapace est difficile à apprécier; par contre, la présence ou l'absence d'épines au bord supra-orbitaire fournit un bon élément de différenciation. On peut ajouter que, sur les chélipèdes des mâles, la couleur noire du doigt fixe s'étend nettement en arrière sur la paume chez *flavus*, mais pas du tout chez *melanospinis*. Les premiers pléopodes des mâles sont de même type chez les deux espèces.

Pilodius pugil Dana, 1852

(fig. 143 f, 147; pl. XXXIII F)

Pilodius pugil Dana, 1852 b, p. 219; 1855, pl. 12, fig. 8 — Heller, 1865, p. 19 — Laurie, 1906, p. 406 — Forest et Guinot, 1961, p. 91 — Guinot, 1964 b, p. 67; 1967 c, p. 268 — Serène, 1968, p. 80 — Peyrot-Clausade, 1977 a, index espèces, p. 27; 1977 b, p. 213 — Chen et Lan, 1978, p. 267, pl. 4, fig. 14. *Chlorodopsis pugil*, Nobili, 1907, p. 395 — Gordon, 1934, p. 48 — Ramadan, 1936, p. 33 — Balss, 1938 a,

p. 61 — SAKAI, 1939, p. 506, pl. 97, fig. 5 — WARD, 1939, p. 10 — MIYAKE, 1939, p. 216 — HOLTHUIS, 1953, p. 17 — GUINOT, 1958, p. 180 — SERÈNE et LUOM, 1959, p. 319, fig. 2 K, 3 A, 4 A, 5 D, pl. 2, fig. C, pl. 3, fig. D, D'.

Chlorodopsis spinipes, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 230, pl. 8, fig. 6 — DE MAN, 1888 b, p. 282; 1892 b, p. 278; 1902, p. 626 — ORTMANN, 1893, p. 471 — HENDERSON, 1893, p. 361 — ZEHNTNER, 1894, p. 151 — ALCOCK, 1898, p. 169 — CALMAN, 1900, p. 12 — BORRADAILE, 1900, p. 588; 1902, p. 261 — RATHBUN, 1907, p. 50, pl. 2, fig. 5; 1911, p. 226 — LENZ, 1910, p. 551 — WARD, 1933 a, p. 251 — MIYAKE, 1936, p. 509 — SERÈNE et LUOM, 1958, p. 135, pl. 1, fig. B, pl. 4, fig. h. Non Pilodius spinipes Heller, 1861.

Non Chlorodopsis pugil, KLUNZINGER, 1913, pl. 6, fig. 18 = Pilodius spinipes Heller, 1861.

Matériel examiné

Madagascar, Tamatave; coll. J. MILLOT, dét. BALSS *Chlorodopsis spinipes:* 3 $_{\circ}$, le plus grand de 7,2× 10,9 mm; 2 $_{\circ}$ 4,6×6,9 et 5,8×8,3 mm (MP-B 8016).

Ile Aldabra; coll. A.J. BRUCE: 2 \Im , le plus grand de 11,1 × 17,5 mm (MP-B 8014) — Iles Comores, Mayotte; coll. M. MARIE, 1903: 1 \Im 8,5 × 13,8 mm (MP-B 6782) — Ile Maurice; coll. M. PEYROT-CLAUSADE: 3 \Im , le plus grand de 7,0 × 11,0 mm; 5 \Im , la plus grande de 6,4 × 9,4 mm (MP-B 6698).

OBSERVATIONS: l'espèce a une large distribution dans la région indo-ouest-pacifique mais sa récolte dans l'Océan Indien Occidental est moins fréquente; on l'a cependant signalée à Madagascar (BALSS, 1938 a), à Mayotte (GUINOT, 1958) et en Mer Rouge (GUINOT, 1964 b).

Pilodius spinipes Heller, 1861

(fig. 143 g, 148; pl. XXXIV A-B)

Pilodius spinipes Heller, 1861 a, p. 11; 1861 c, p. 340, pl. 2, fig. 22 — GUINOT, 1964 a, p. 12; 1964 b, p. 68; 1967 c, p. 268 (en partie) — SERÈNE, 1968, p. 80 — MCNEILL, 1968, p. 74 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27.

? Etisus spinipes, PAULSON, 1875, p. 30 (éd. 1961, p. 39), pl. 6, fig. 1.

Chlorodopsis spinipes, DE MAN, 1881, p. 98 — NOBILI, 1901 b, p. 14; 1906 c, p. 270 — LAURIE, 1915, p. 455, pl. 43, fig. 3 — BALSS, 1924 b, p. 11; 1938 a, p. 61 — MONOD, 1938, p. 132 — SERÈNE et LUOM, 1959, pp. 320, 338, fig. 2 bis G, 3 B, 5 E, pl. 2, fig. B, pl. 3, fig. H.

Chlorodopsis woodmasoni Alcock, 1898, p. 170 — ALCOCK et ANDERSON, 1899, pl. 37, fig. 7 — SERÈNE et LUOM, 1959 (dans l'étude de Chlorodopsis pugil), p. 324, fig. 2 bis H, pl. 2, fig. A, pl. 3, fig. G.

? Chlorodopsis woodmasoni, BORRADAILE, 1902, p. 261 — RATHBUN, 1911, p. 226.

Chlorodopsis pugil, KLUNZINGER, 1913, pl. 6, fig. 18. Non Pilodius pugil Dana, 1852.

Non Chlorodopsis spinipes, GUINOT, 1958, p. 178, fig. 22 — DERIJARD, 1968, p. 1244 = Pilodius aff. spinipes Heller, 1861.

Non Chlorodopsis spinipes, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 230, pl. 8, fig. 6 — DE MAN, 1888 b, p. 282; 1892 b, p. 278; 1902, p. 626 — ORTMANN, 1893, p. 471 — HENDERSON, 1893, p. 361 — ZEHNTNER, 1894, p. 151 — ALCOCK, 1898, p. 169 — CALMAN, 1900, p. 12 — BORRADAILE, 1900, p. 588; 1902, p. 261 — RATHBUN, 1907, p. 50, pl. 2, fig. 5; 1911, p. 226 — LENZ, 1910, p. 511 — WARD, 1933 a, p. 251 — MIYAKE, 1936, p. 509 — SERÈNE et LUOM, 1958, p. 135, pl. 1 B, pl. 4 h = *Pilodius pugil* Dana, 1852.

Non Chlorodopsis spinipes, SANKARANKUTTY, 1962, fig. 40, 41 = Pilodius scabriculus Dana, 1852.

Non Chlorodopsis woodmasoni, BOUVIER, 1915, p. 280 (103), fig. 29 = Pilodius aff. spinipes Heller, 1861.

Matériel examiné

Mer Rouge, Djibouti, Perim et Obock; coll. F. JOUSSEAUME, 1897; dét. BOUVIER; vérif. NOBILI, 1905: 58 spécimens (MP 8057).

OBSERVATIONS: dans mon travail de 1959, en collaboration avec N. VAN LUOM, j'étais arrivé à la conclusion, après examen de l'un des syntypes de *woodmasoni*, que cette espèce et *spinipes* étaient identiques. Cette conclusion est confirmée par l'examen de nombreux spécimens de *spinipes*, en provenance de Djibouti.

Cet examen m'a montré également que l'espèce de HELLER présente des variations importantes du développement de la spinulation et de la granulation de la carapace et des pattes. Les extrêmes de ces variations sont montrés par les photos XXXIV A et XXXIV B.

L'espèce, décrite de la Mer Rouge, a été signalée en Australie par MCNEILL (1968) mais ne semble pas avoir été reconnue avec certitude dans l'Océan Indien Occidental, dans la mesure où le *Pilodius* aff. *spinipes* que je mentionne ci-après est bien distinct de l'espèce de HELLER.

Pilodius spinipes a été confondu avec pugil par de nombreux auteurs; c'est le cas de LENZ (1910) pour les spécimens de Madagascar, de RATHBUN (1911) pour ceux des Iles Chagos.

Pilodius aff. spinipes Heller, 1861

٢

(fig. 143 h; pl. XXXIV C)

Chlorodopsis spinipes, GUINOT, 1958, p. 178, fig. 22. Non Pilodius spinipes Heller, 1861.

Pilodius spinipes, GUINOT, 1967 c, p. 268 (en partie) — DERIJARD, 1968, p. 1244. Non spinipes Heller, 1861. Chlorodopsis woodmasoni, BOUVIER, 1915, p. 280 (103), fig. 29. Non woodmasoni Alcock, 1898 = Pilodius spinipes Heller, 1861.

Pilodius pubescens Serène, 1977 a, p. 51. Non pubescens Dana, 1852.

? Chlorodopsis woodmasoni, BORRADAILE, 1902, p. 261 — RATHBUN, 1911, p. 226. Non woodmasoni Alcock, 1898 = Pilodius spinipes Heller, 1861.

? Chlorodopsis melanodactyla, MIERS, 1884 b, p. 531 — LENZ, 1905, p. 355. Non melanodactyla A. Milne Edwards, 1873 = Pilodius pubescens Dana, 1852.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 1/1958: 5 J, le plus grand de $11,3 \times 17,3$ mm; 4 Q, la plus grande de $10,1 \times 15,6$ mm (MP-B 8017) — Tuléar; coll. G. PETIT: 1 J $11,3 \times 17,3$ mm (MP-B 8018) — Tuléar; coll. M. PEYROT-CLAUSADE: 3 J, le plus grand de $11,8 \times 18,3$ mm; 1 Q $8,0 \times 12,5$ mm (MP-B 8019) — Tuléar; coll. P. FOURMANOIR, dét. K.H. BARNARD *Actaea depressa* juv.: 1 J $9,8 \times 14,2$ mm (MP-B 8020) — Fort-Dauphin, coll. R. DECARY, 1931: 1 J $7,7 \times 11,5$ mm (MP-B 8021) — Fort-Dauphin, plate-forme rocheuse avec mares; coll. A. CROSNIER, 5/3/1973: 2 J, le plus grand de $8,9 \times 13,8$ mm; 2 Q $7,3 \times 11,1$ et $9,0 \times 13,9$ mm (MP-B 8022).

Ile Maurice, Grand Port; coll. P. CARIÉ, 1913, dét. BOUVIER *Chlorodopsis woodmasoni:* 5 \Im , le plus grand de 10,3 × 15,6 mm; 3 \Im , la plus grande de 9,6 × 13,8 mm (MP-B 8023)) — Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 29/1/1971: 1 \Im 10,8 × 16,6 mm (MP-B 8024) — Iles Comores, Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1959: 3 \Im , le plus grand de 9,8 × 15,4 mm; 5 \Im , la plus grande de 9,1 × 14,2 mm (MP-B 8025) — Ile Aldabra, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE: 2 \Im 9,1 × 14,0 et 10,1 × 15,9 mm (MP-B 6779).

OBSERVATIONS: c'est GUINOT (1964 b) qui, la première, a attiré l'attention sur cette forme qui se distingue des *spinipes* de la Mer Rouge par une granulation plus fine et moins marquée, une spinulation moins développée, une pilosité légèrement plus forte et un front moins nettement bilobé, alors que les premiers pléopodes mâles sont identiques.

Cette forme que l'on trouve aux Comores, à Madagascar, à l'Ile Maurice est-elle distincte de *spinipes* ou n'est-elle qu'une variété géographique de cette espèce? Je suis dans l'incapacité de répondre à cette question, d'autant que des variations individuelles notables s'observent chez les spécimens malgaches.

En ce qui concerne les spécimens mentionnés par MIERS (1884 b) des Seychelles et par LENZ (1905) de Madagascar, sous le nom de *Chlorodopsis melanodactyla* A. Milne Edwards, 1873 = *Pilodius pubescens* Dana, 1852, il conviendrait de les réexaminer car ils n'appartiennent pas, très vraisemblablement, à l'espèce de DANA qui ne semble pas se trouver dans l'Océan Indien Occidental. Je pense qu'ils peuvent appartenir à la forme que je mentionne ici sous le nom de aff. *spinipes*.

Pilodius scabriculus Dana, 1852

(fig. 143 i, 149; pl. XXXIV D)

Pilodius scabriculus Dana, 1852 a, p. 80; 1852 b, p. 220; 1855, pl. 12, fig. 9 — NOBILI, 1907, p. 394 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 91, fig. 83 a, b, 84, 86 bis — GUINOT, 1967 c, p. 268 — SERÈNE, 1968, p. 80 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27; 1978 b, p. 213 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64. *Chlorodopsis scabriculus*, EDMONDSON, 1923, p. 17; 1925, p. 43.

Chlorodopsis venusta Rathbun, 1907, p. 49, pl. 1, fig. 5; 1911, p. 226 — CALMAN, 1909, p. 705 — WARD, 1941, p. 11 — SERÈNE et NGUYEN VAN LUOM, 1958, p. 131, pl. 2, fig. C, pl. 3, fig. e, pl. 4, fig. f. Chlorodiella venusta, BALSS, 1938 a, p. 53.

Chlorodopsis melanodactyla, TWEEDIE, 1950 b, p. 121, pl. 17 d, e. Non melanodactyla A. Milne Edwards, 1873 = Pilodius pubescens Dana, 1852.

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

Chlorodopsis spinipes, SANKARANKUTTY, 1962, p. 139, fig. 40, 41. Non Pilodius spinipes Heller, 1861. ? Pilodius etisoides Takeda et Miyake, 1968 c, p. 186, fig. 2, pl. 8 C-D. Non Chlorodopsis scabricula, RATHBUN, 1906, p. 859; 1907, p. 50, pl. 1, fig. 3, pl. 9, fig. 5 = Phymodius nitidus (Dana, 1852), selon FOREST et GUINOT, 1961.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Madagascar, Nosy Fany près de Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 2/1962: 2 3 7,2×11.4 mm (MP-B 6734).

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. J. MILLOT, 9/1958: 1 \circlearrowright 6,5×10,2 mm; 1 \bigcirc 5,5×8,7 mm (MP-B 6733) — Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: $1 \neq 7.0 \times 11.3$ mm (MP-B 6732).

OBSERVATIONS: l'espèce a surtout été signalée dans la partie orientale de la région indo-ouest-pacifique. Toutefois, dans l'Océan Indien Occidental, elle était déjà connue de Coetivy et aux Chagos. Elle est ici signalée pour la première fois à Madagascar, aux Iles Glorieuses et à l'Ile Europa.

Les excellentes figures de TWEEDIE (1950 b) ne laissent aucun doute sur l'identité de ses spécimens de melanodactyla avec scabriculus. De même, le pléopode mâle figuré par SANKARANKUTTY (1962) pour spinipes est celui de scabriculus. Quant à etisoides Takeda et Miyake, 1968, j'avoue être incapable de voir en quoi il se différencie de scabriculus; il faudrait l'examiner à nouveau et disposer de spécimens mâles (cette espèce n'est connue actuellement que par l'holotype femelle),

Genre Phymodius A. Milne Edwards, 1863

Chlorodius (Phymodius) A. Milne Edwards, 1863, p. 263.

Phymodius, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 217 — ALCOCK, 1898, p. 161 — STEBBING, 1910, p. 299 — RATHBUN, 1930, p. 294 — GORDON, 1934, p. 32 — WARD, 1934, p. 22; 1939, p. 7 — BALSS, 1938 a, p. 54 — SAKAI, 1939, p. 509; 1976, p. 463 — BARNARD, 1950, p. 215 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 104 — GUINOT, 1964 b, p. 71 — MCNEILL, 1968, p. 61.

LES ESPÈCES DU GENRE: RATHBUN (1930) a désigné Phymodius ungulatus (H. Milne Edwards, 1834) comme espèce-type du genre. GUINOT (1964 b), dans une mise au point sur les espèces de Phymodius, a considéré comme valides six espèces, qui sont dans l'ordre de la clé: nitidus (Dana, 1852), drachi Guinot, 1964, granulatus (Targioni Tozzetti, 1877), monticulosus (Dana, 1852), ungulatus (H. Milne Edwards, 1834) et granulosus (De Man, 1888).

A ces six espèces, toutes signalées dans l'Océan Indien Occidental, il convient d'ajouter P. perlatus Nobili, 1905, décrit et figuré pour un mâle de 11.5×15 mm, récolté sur les récifs de coraux de Seleo (Nouvelle-Guinée). L'espèce serait proche de granulatus d'après NOBILI (1905 d) et n'a jamais été mentionnée dans la littérature depuis sa description. Par sa carapace relativement étroite et ses pattes ambulatoires non sétifères, elle serait plutôt voisine de granulosus, dont elle serait peut-être synonyme. Les Phymodius habitent les récifs coralliens, mais peuvent aussi se retrouver sur les littoraux rocheux environnants.

> CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Phymodius (modifiée de celle de GUINOT, 1964 b)

^{1.} La carapace est large $(1/L \ge 1,5)$ à surface lisse et brillante ou finement granuleuse et pointillée. 2 M est divisée 2

en deux longitudinalement. Les pattes ambulatoires (sauf chez *granulatus*) ne portent que des soies éparses...... 2. La carapace est à surface lisse et brillante avec 2 M entière; la largeur de la carapace est égale à 1,55-1,70 fois sa 3

longueur. L'abdomen du mâle a le telson subtriangulaire, aussi long que large à sa base; le segment 6 est subcarré, aussi long que large à sa base, légèrement élargi distalement et avec les bords latéraux faiblement concaves. Le premier pléopode du mâle possède une douzaine de longues soies préapicales non plumeuses. (Pl. XXXV C; fig. nitidus

۲



FIG. 153-158. — Pléopodes 1 mâles des Chlorodiinae

^{153 —} Phymodius nitidus (Dana, 1852): \bigcirc 13,6×21,5 mm. Mer Rouge (MP). 154 — Phymodius drachi Guinot, 1964: \bigcirc 10,3×16 mm. Holotype. Madagascar (MP). 155 — Phymodius granulatus (Targioni Tozzetti, 1877): \bigcirc 15×22,3 mm. Mer Rouge (MP). 156 — Phymodius monticulosus (Dana, 1852): \bigcirc 17,9×26,9 mm. Ile Europa (MP-B 6707). 157 — même espèce: \bigcirc 12,9×17,8 mm. Madagascar (MP-B 8076). 158 — Phymodius ungulatus (H. Milne Edwards, 1834): \bigcirc 9×12 mm. Tahiti (MP). Figures 153, 154, 155 d'après GUINOT, 1964 b; figure 158 d'après FOREST et GUINOT, 1961.



FIG. 159-162. — Bord fronto-orbitaire

159 — Phymodius granulatus (Targioni Tozzetti, 1877): \circ 11,1×16,1 mm. Mer Rouge (MP-B 6776). 160 — Phymodius monticulosus (Dana, 1852): \circ 17,9×26,9 mm. Ile Europa (MP-B 6707). 161 — Phymodius ungulatus (H. Milne Edwards, 1834): \circ 14,0×21,7 mm. Madagascar (MP-B 8081). 162 — Phymodius granulosus (De Man, 1888): \circ 9×12,3 mm. Indonésie, Banda Neira (BM). Figure 162 d'après GUI-NOT, 1964 b.

Le front a des angles externes forts et saillants
Le front a des lobes submédians très convexes, séparés des angles externes par une forte concavité. Le premier

> KEY TO THE SPECIES OF THE GENUS *Phymodius* (modified after GUINOT, 1964 b)

1.	The carapace is broad (B/L \ge 1.5), the surface smooth and glossy or finely granular and stippled. 2 M is sometimes	•
	longitudinally divided. The ambulatory legs have numerous setae	- 2
	The carapace is narrower ($B/L < 1.5$), the surface rugose or finely granular. 2 M is always divided into two	
	longitudinally. The ambulatory legs (except for granulatus) only have scattered setae	3
2.	The carapace surface is smooth and polished, 2 M is entire; the breadth of the carapace is equal to 1.55-1.70	
	times the length. The abdomen of the male has a subtriangular telson, as long as broad measured at the base;	
	segment 6 is subquadrate and as long as broad measured at the base, hardly enlarged distally and with the lateral	
	margins feebly concave. The first pleopod of the male has a dozen long, non-plumose, preapical setae. (Pl. XXXV	
	C; fig. 153). Size: 17.2×29.1 mm	tus

247

۲



FIG. 163-165. — Pléopodes 1 mâles des Chlorodiinae

163 — Phymodius granulosus (De Man, 1888): \circ 9×12,3 mm. Indonésie, Banda Neira (BM). 164 — Tweedieia odhneri (Gordon, 1934): \circ 7,1×9,8 mm. Indonésie, Banda Neira (MP-B 6708). 165 — Tweedieia laysani (Rathbun, 1906): \circ 7×10 mm. Iles Hawaii (MP). Figures 163 et 165 d'après GUINOT, 1964 b.

FIG. 166 — Pince du chélipède droit, face externe. *Tweedieia* aff. *laysani* (Rathbun, 1906): \bigcirc 6,7×9,4 mm. Ile Aldabra (MP-B 6777).

Xanthoidea: Xanthidae et Trapeziidae

- The ambulatory legs are feebly and irregularly setosed. The carapace is more feebly granular. The abdomen of the male has the telson and segment 6 both as broad as long.

- The front has advanced, oblique submedian lobes separated from the external angles by an open V-shaped notch. The first pleopod of the male has a dozen long preapical setae. (Pl. XXXV F; fig. 162, 163). Size: 9 × 12.3 mm

Phymodius nitidus (Dana, 1852)

(fig. 153; pl. XXXV C)

Pilodius nitidus Dana, 1852 a, p. 80; 1852 b, p. 218; 1855, pl. 12, fig. 7 a-e — NOBILI, 1907, p. 393. *Phymodius nitidus*, RATHBUN, 1906, p. 858; 1911, p. 225 — EDMONDSON, 1925, p. 44; 1946, p. 296, fig. 179 b; 1962, p. 280 — GORDON, 1934, p. 39, fig. 20 a, 21 a — HOLTHUIS, 1953, p. 24 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 114, pl. 15, fig. 1-4 — GUINOT, 1962 a, p. 238; 1964 b, p. 84, fig. 43, 50, pl. 8, fig. 1; 1967 c, p. 267 — SAKAI, 1967, p. 81; 1976, p. 464, pl. 165, fig. 2 — SERÈNE, 1968, p. 81 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27.

Chlorodius sculptus A. Milne Edwards, 1873 a, p. 217, pl. 8, fig. 4 — DE MAN, 1881, p. 98; 1887, p. 32; 1888 b, p. 279.

Phymodius sculptus, Alcock, 1898, p. 164 — Calman, 1900, p. 12; 1909 b, p. 705 — BORRADAILE, 1902, p. 259 — LENZ, 1905, p. 354; 1910, p. 550 — NOBILI, 1906 c, p. 265 — GRANT et McCulloch, 1906, p. 13 — LAURIE, 1906, p. 405; 1915, p. 450 — RATHBUN, 1911, p. 225 — Klunzinger, 1913, p. 221 (125), pl. 6, fig. 11 — BALSS, 1924 a, p. 10 — RAMADAN, 1936, p. 33 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 137, fig. 36, 37.

Matériel examiné

Madagascar, côte N.O., Nosy Iranja, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 4/1959: 1 \circlearrowleft 17,2×29,1 mm; 1 \updownarrow 11,2×17,8 mm (MP-B 6730) — Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 2/1962: 2 \circlearrowright , le plus grand de 11,6×18,4 mm; 1 \updownarrow 8,4×13,6 mm (MP-B 6731) — Fort-Dauphin, zone intertidale; coll. A. CROSNIER: 1 \circlearrowright 7,4×11,2 mm (MP-B 8072).

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 29/1/1971: 2 Å, le plus grand de $12,3 \times 20,0$ mm; 3 \bigcirc , la plus grande de $8,7 \times 13,6$ mm (MP-B 8073) — Kenya, Mombasa, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE, 26/12/1973: 1 Å $8,2 \times 12,7$ mm (MP-B 8074).

OBSERVATIONS: l'espèce a une large distribution dans la région indo-ouest-pacifique, de la Mer Rouge au Japon, aux Iles Hawaii et à l'Australie. Dans l'Océan Indien Occidental, elle a été signalée outre en Mer Rouge, à Zanzibar, à Madagascar et aux Iles Maurice, Seychelles, Coetivy et Chagos.

Phymodius drachi Guinot, 1964

(fig. 154; pl. XXXV D)

Phymodius drachi Guinot, 1964 b, p. 72, fig. 42, 47, pl. 3, fig. 1, pl. 7, fig. 1; 1967 c, p. 267 — SERÈNE, 1968, p. 81.

249 _

Phymodius ungulatus, NOBILI, 1906 c, p. 264. Non P. ungulatus (H. Milne Edwards, 1834).

Matériel examiné

Madagascar, côte N.E.; coll. J. MILLOT, dét. BALSS *P. ungulatus:* $1 \stackrel{\circ}{\supset} 10,3 \times 16,0$ mm, holotype (MP) — Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 1/1962: $2 \stackrel{\circ}{\supset} 6,8 \times 10,2$ et $10,4 \times 15,6$ mm; $2 \stackrel{\circ}{\subsetneq} 8,0 \times 11,9$ et $8,2 \times 12,2$ mm (MP-B 6706).

Kenya, Mombasa, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE, 26/12/1973: 1 \bigcirc 10,6×16,1 mm (MP-B 6709) — Comores, Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1959: 2 \bigcirc 7,1×10,5 et 7,6×11,3 mm (MP-B 8075).

Phymodius granulatus (Targioni Tozzetti, 1877)

٢

(fig. 155, 159; pl. XXXV B)

Pilodius granulatus Targioni Tozzetti, 1877, p. 50, pl. 4, fig. 15-19, 20-21, 24 a.

Phymodius granulatus, NOBILI, 1906 c, p. 265 — KLUNZINGER, 1913, p. 227 (131), pl. 3, fig. 3 — BALSS, 1924 a, p. 10 — GORDON, 1934, p. 41, fig. 19 b, 20 b, 21 b — RAMADAN, 1936, p. 33 — MONOD, 1938, p. 127 — STEPHENSEN, 1945, p. 157, fig. 38 F — FOREST et GUINOT, 1961, p. 113, pl. 16, fig. 1-3 — GUINOT, 1962 a, p. 238; 1964 b, p. 82, fig. 44, 48, pl. 7, fig. 2; 1967 c, p. 267 — SERÈNE, 1968, p. 81 — SERÈNE *et al.*, 1976, p. 18.

Chlorodopsis arabica Laurie, 1915, p. 450, pl. 42, fig. 1-1 b, pl. 43, fig. 2, 4 a-d — CALMAN, 1927, p. 213. Chlorodius dehaani Heller, 1861 c, p. 337.

? Non Phymodius granulatus, BALSS, 1934 b, p. 516; 1938 a, p. 55 — WARD, 1942 b, p. 98.

Matériel examiné

Mer Rouge, récif d'Ambouli; coll. J. DANTAN, 30/3/1933: 1 $\stackrel{\circ}{\circ}$ 11,1×16,1 mm; 1 \bigcirc 8,5×12,3 mm (MP-B 6776).

OBSERVATIONS: décrite de la Mer Rouge, l'espèce, d'après GUINOT (1964 b), n'habiterait que la Mer Rouge et le Golfe Persique où elle est un élément commun de la faune corallienne. L'identité des spécimens d'autres régions rapportés à *granulatus* par BALSS (1934 b, 1938 a) et par WARD (1942 b) devrait être vérifiée.

Phymodius monticulosus (Dana, 1852)

(fig. 156, 157, 160; pl. XXXV A)

Chlorodius monticulosus Dana, 1852 a, p. 79; 1852 b, p. 206; 1855, pl. 11, fig. 9 — STIMPSON, 1858, p. 34 (31); 1907, p. 50.

Phymodius monticulosus, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 220 — RICHTERS, 1880, p. 148 — HENDERSON, 1893, p. 363 — ALCOCK, 1898, p. 163 — BOUVIER, 1915, p. 276 (99) — GRAVELY, 1927, p. 145, pl. 21, fig. 23 — GORDON, 1934, p. 34, fig. 17 a-a', 18 a, 19 a — BARNARD, 1947, p. 364; 1950, p. 217, fig. 40 A-H — TWEEDIE, 1950 b, p. 122 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 106, pl. 10, fig. 1-6 — MICHEL, 1964, p. 28 — DERIJARD, 1966, p. 168, fig. 9-11 — SANKARANKUTTY, 1966 a, p. 351; 1966 b, p. 50 — GUINOT, 1967 c, p. 267 — SERÈNE, 1968, p. 81 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 73 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 110 — SERÈNE et al., 1976, p. 18 — CHEN et LAN, 1978, p. 273, pl. 6, fig. 21 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64. Chlorodius obscurus Jacquinot, 1852, pl. 3, fig. 4 — LUCAS, 1853, p. 26 — ? DANA, 1852 b, p. 207; 1855, pl. 11, fig. 10.

Phymodius obscurus, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 220 — DE MAN, 1880, p. 174 — RATHBUN, 1906, p. 858 — KLUNZINGER, 1913, p. 226 (130) — EDMONDSON, 1946, p. 296; 1962, p. 278, fig. 20 d — HOLTHUIS, 1953, p. 24.

Chlorodius dehaani, HELLER, 1865, p. 19 (en partie).

Chlorodius (Cyclodius) ornatus Dana, 1852 a, p. 80; 1852 b, p. 223; 1855, pl. 12, fig. 11. Chlorodopsis (Cyclodius) ornatus, ALCOCK, 1898, p. 171 — ? BORRADAILE, 1900, p. 588 — BALSS, 1834 b (en partie), p. 515.

Cyclodius ornatus, NOBILI, 1906 c, p. 271; 1907, p. 397 — RATHBUN, 1907, p. 51, pl. 5, fig. 5, pl. 7, fig. 8 — ? EDMONDSON, 1925, p. 48 — HOLTHUIS, 1953, p. 18.

Phymodius ungulatus, SANKARANKUTTY, 1962, p. 136, fig. 34-35. Non P. ungulatus (H. Milne Edwards, 1834).

Matériel examiné

Madagascar, Tamatave, zone intertidale; coll. J. MILLOT: 6 \Im , le plus grand de 15,6×22,9 mm; 9 \Diamond , la plus grande de 12,1×16,9 mm (MP-B 8076) — Tuléar, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1958: 1 \Diamond 13,7×19,2 mm (MP-B 8077).

Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: $1 \stackrel{\circ}{\supset} 17,9 \times 26,9 \text{ mm}$ (MP-B 6707) — Kenya, Mombasa, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE, 5/4/1974: $2 \stackrel{\circ}{\supset} 11,6 \times 16,4$ et $18,3 \times 26,3$ mm (MP-B 6736).

OBSERVATIONS: l'emploi du nom de DANA pour l'espèce résulte de l'incertitude de la date exacte de publication des planches de JACQUINOT (1852), comme l'ont indiqué FOREST et GUINOT (1961). Ces auteurs ont montré par ailleurs les confusions d'identité faites entre *monticulosus* et *ungulatus* et surtout l'incertitude des identifications d'*ornatus* qui correspondent à des formes jeunes aussi bien de l'une que de l'autre espèce.

Le premier pléopode mâle, très caractéristique, a une extrémité habituellement légèrement recourbée (fig. 157); chez les grands exemplaires, la courbure peut devenir très forte (fig. 156).

P. monticulosus a une distribution très large dans la région indo-ouest-pacifique, puisqu'il a été trouvé de la Mer Rouge aux Iles Hawaii. Dans l'Océan Indien Occidental, il a été signalé en Afrique du Sud, à Madagascar, à La Réunion, à l'Ile Maurice et aux Seychelles.

Phymodius ungulatus (H. Milne Edwards, 1834)

(fig. 158, 161; pl. XXXV E)

Chlorodius ungulatus H. Milne Edwards, 1834, p. 400, pl. 16, fig. 6-8 — DANA, 1852 b, p. 205; 1855, pl. 11, fig. 8 a, b — HESS, 1865, p. 135.

Phymodius ungulatus, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 218 — ? KOSSMANN, 1877, p. 34 — HILGENDORF, 1879, p. 790 — HENDERSON, 1893, p. 362 — ORTMANN, 1894 b, p. 51 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 200 — ALCOCK, 1898, p. 162 — CALMAN, 1900, p. 11 — NOBILI, 1901 b, p. 14; 1907, p. 393 — DE MAN, 1902, p. 618 — RATHBUN, 1906, p. 857; 1907 (en partie), p. 46, pl. 3, 4; 1911, p. 225 — GRANT et MCCUL-LOCH, 1906, p. 13 — STEBBING, 1910, p. 299 — KLUNZINGER, 1913, p. 225 (129), pl. 1, fig. 8 — BOUVIER, 1915, p. 275 (98) — WARD, 1933 a, p. 250; 1939, p. 10 — BOONE, 1934 (en partie), p. 140, pl. 76 — GORDON, 1934, p. 36, fig. 17 b, b1, 18 b, 19 c — BALSS, 1938 a, p. 55 — SAKAI, 1939, p. 509, pl. 97, fig. 4; 1976, p. 463, pl. 165, fig. 1 — VATOVA, 1943, p. 20 — EDMONDSON, 1946, p. 296, fig. 179 c; 1962, p. 278, fig. 23 a — BARNARD, 1950, p. 216, fig. 40 i, j — TWEEDIE, 1950 b, p. 122 — HOLTHUIS, 1953, p. 25 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 110, fig. 86 a, b; pl. 11, fig. 1-4; pl. 12, fig. 1-4; pl. 13, fig. 1-3; pl. 14, fig. 1-3 — MICHEL, 1964, p. 29 — DERIJARD, 1966, p. 168, fig. 12-14 — SANKARANKUTTY, 1966 b, p. 50 — GUINOT, 1967 c, p. 267 — MCNEILL, 1968, p. 61 — SERÈNE, 1968, p. 81; 1977 a, p. 51 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 74 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27; 1977 b, p. 213 — CHEN et LAN, 1978, p. 273, pl. 6, fig. 22 — RIBES, 1978, p. 127 — KENSLEY, 1981, p. 45.

Non Phymodius ungulatus, NOBILI, 1906 c, p. 264 = Phymodius drachi Guinot, 1964 — SANKARANKUTTY, 1962, p. 136, fig. 34-35 = Phymodius monticulosus (Dana, 1852).

Chlorodius (Cyclodius) gracilis Dana, 1852 a, p. 80.

Cyclodius gracilis, DANA, 1852 b, p. 224; 1855, pl. 12, fig. 12 a, b — RATHBUN, 1907, p. 51, pl. 1, fig. 10, pl. 7, fig. 7.

Chlorodius dehaani, HELLER, 1865, p. 19 (en partie).

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 1/1962: 5 3, le plus grand de 13,2×19,5 mm;

5 \bigcirc , la plus grande de 10,7×15,2 mm (MP-B 8078) — Côte N.O., Banc Vert, 14 m; coll. A. CROSNIER, 1/1959: 1 \bigcirc 9,1×13,3 mm (MP-B 8079) — Côte N.O., Nosy Iranja, zone intertidale; coll. A. CROSNIER: 1 \bigcirc 7,6×10,3 mm (MP-B 8080) — Fort-Dauphin, plate-forme rocheuse avec mares; coll. A. CROSNIER, 5/3/1973: 3 \bigcirc , le plus grand de 14,0×21,7 mm; 1 \bigcirc 9,2×13,3 mm (MP-B 8081).

Iles Glorieuses, Iles du Lys, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 29/1/1971: 1 3 11,6×16,9 mm; 3 9, la plus grande de 9,8×14,0 mm (MP-B 6739) — Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: 2 3, 7,4×10,3 et 7,7×11,2 mm (MP-B 6738) — Iles Comores, Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 8/1959: 2 3 7,2×10,0 et 8,6×12,1 mm; 7 9, la plus grande de 10,6×15,3 mm (MP-B 8082) — Iles Seychelles, Aldabra, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE: 2 3 4,8×6,9 et 9,5×13,7 mm (MP-B 8083).

OBSERVATIONS: l'espèce est largement distribuée à travers la région indo-ouest-pacifique. Cependant, d'après FOREST et GUINOT (1961), elle serait probablement absente de la Mer Rouge. Ces auteurs ont consacré une importante étude aux variations de morphologie de sa carapace en fonction de la taille et du sexe et rectifié, à ce propos, de nombreuses erreurs d'identification chez les auteurs.

Dans l'Océan Indien Occidental, l'espèce a été reconnue à Madagascar, à l'Ile Maurice comme à Diego Garcia.

Phymodius granulosus (De Man, 1888)

٢

(fig. 162, 163; pl. XXXV F)

Cyclodius granulosus De Man, 1888 b, p. 283, pl. 11, fig. 1. Phymodius sp. Gordon, 1934, fig. 19 d.

Phymodius granulosus, GUINOT, 1964 b, p. 76, fig. 39-41, 46, 49 a, b, pl. 3, fig. 2, pl. 9, fig. 1-2; 1967 c, p. 267 — SAKAI, 1967, p. 82; 1976, p. 463, pl. 165, fig. 3.

Phymodius ornatus, SAKAI, 1939, p. 509, fig. 45. Non Cyclodius ornatus Dana, 1852.

OBSERVATIONS: GUINOT (1964 b) a fait une mise au point sur l'espèce qui n'avait pas été signalée depuis sa description originale faite pour une femelle de $6,6 \times 9,3$ mm, provenant d'Amboine en Indonésie. Cet auteur a rapporté à l'espèce, outre le mâle de $9 \times 12,3$ mm provenant de Banda Neira, toujours en Indonésie, et identifié *Phymodius* sp. par GORDON (1934), cinq spécimens juvéniles de Madagascar rapportés à d'autres espèces par BALSS. Depuis, SAKAI a mentionné l'espèce au Japon.

J'ai réexaminé les spécimens de Madagascar et j'avoue mal voir, en l'absence de l'examen possible d'un pléopode mâle, ce qui les différencie de jeunes *ungulatus*. La présence de *granulosus* à Madagascar me semble donc douteuse et demande à être confirmée par l'examen de spécimens mâles de plus grande taille.

Genre Tweedieia Ward, 1934

Tweedieia Ward, 1934, p. 22 - BALSS, 1938 b, p. 61 - SERÈNE, 1971 a, p. 911.

OBSERVATIONS: le genre a été créé pour l'espèce-type *Tweedieia noelensis* Ward, 1934, mise en synonymie avec *Phymodius odhneri* Gordon, 1934, par BALSS (1938 b). C'est par erreur que SERÈNE (1971 a) a donné la priorité au nom de WARD. En effet l'ouvrage de GORDON (1934) a été publié en octobre, tandis que celui de WARD (1934) n'a été publié qu'en décembre. Le genre ne renferme que les deux espèces *odhneri* (Gordon, 1934) et *laysani* (Rathbun, 1906).

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Tweedieia

 — Le nœud médian du front est plus large et moins profond. 2 L+3 L et 4 L sont distinctes des dents antérolatérales. Les chélipèdes ont des doigts plus courts, la longueur du dactyle étant subégale à celle du bord supérieur de la paume; les deux doigts sont plus convexes et ont des extrémités plus étroites (subaiguës) et moins creusées. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 165. (Pl. XXXVII F; fig. 166). Taille: 5,8 × 8,3 mm........ laysani

KEY TO THE SPECIES OF Tweedieia

par quelques spécimens (¹).

Tweedieia odhneri (Gordon, 1934) (fig. 164; pl. XXXVII E)

Phymodius odhneri Gordon, 1934, p. 43, fig. 20 c, 22, 23 b, 24, 25 b, c — BALSS, 1938 b, p. 61 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 104 — GUINOT, 1964 b, p. 85 — SERÈNE, 1968, p. 81. *Tweedieia noelensis* Ward, 1934, p. 22, pl. 1, fig. 2 — SERÈNE, 1971 a, p. 111. *Tweedieia odhneri*, SERÈNE *et al.*, 1976, p. 18 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27; 1977 b, p. 213.

Matériel examiné

Indonésie, Ile de Banda Neira; Exp. Rumphius III, coll. R. SERÈNE, 30/1/1975: 1 3 7,1×9,8 mm; 1 \bigcirc 5,6×7,4 mm (MP-B 6708).

OBSERVATIONS: T. noelensis Ward, 1934, décrite de l'Ile Christmas (Océan Indien), est identique à T. odhneri (Gordon, 1934) décrite du «Macclesfield Bank» (Mer de Chine). L'espèce a été signalée aux Philippines et au Vietnam (SERÈNE, 1971 a), à l'Ile de Banda Neira (SERÈNE *et al.*, 1976) et à Moorea (PEYROT-CLAU-SADE, 1977 a et b). Bien qu'elle n'ait jamais été signalée dans l'Océan Indien Occidental, sa présence à l'Ile Christmas ainsi que son aspect caractéristique du genre incitent à la faire figurer dans le présent travail. Le spécimen utilisé pour cette illustration est un de ceux signalés de l'Ile de Banda Neira par SERÈNE *et al.* (1976).

> Tweedieia laysani (Rathbun, 1906) (fig. 165, 166; pl. XXXVII F)

Phymodius laysani Rathbun, 1906, p. 858, fig. 19, pl. 12, fig. 8; 1911, p. 226 — GORDON, 1934, p. 47, fig. 23 c, 25 a — BALSS, 1938 a, p. 55 — EDMONDSON, 1946, p. 298, fig. 179 d; 1962, p. 280, fig. 23 c — HOLTHUIS, 1953, p. 24 — GUINOT, 1964 b, fig. 37 a, b. 2 *Phymodula* aff *laysani* GUINOT, 1964 b, p. 85, pl. 10, fig. 3

? Phymodius aff. laysani, GUINOT, 1964 b, p. 85, pl. 10, fig. 3.

_ 253 _

⁽¹⁾ Ce chapitre nous laisse très perplexe et il est vraisemblable que R. SERÈNE l'aurait repris. Outre le matériel examiné par cet auteur, nous avons revu un mâle provenant des lles Hawaii, où ont été récoltés les types de *laysani*, et identifié à cette espèce par EDMONDSON. Or nous sommes incapable, compte tenu des variations individuelles observées, de répartir l'ensemble de ces spécimens entre deux espèces, et nous sommes sceptique sur la valeur de la clé ci-dessus. Seule la femelle d'Aldabra se différencie de tous les autres spécimens par les doigts très courts de ses chélipèdes, mais il conviendrait que d'autres récoltes montrent bien que ce caractère n'est pas individuel. (A.C.).

Tweedieia laysani, Serène, 1971 a, p. 112 — TAKEDA, 1972, p. 20, pl. 1, fig. E.

Matériel examiné

Ile d'Aldabra, 40 m; coll. N.O. « Calypso », 23/5/1954, dét. GUINOT (1964 b) *Phymodius* aff. *laysani*: $1 \Leftrightarrow 6.7 \times 9.4$ mm (MP-B 6777).

OBSERVATIONS: T. laysani a été décrite des Iles Hawaii et signalée aux Iles Chagos (RATHBUN, 1911) et au Japon (TAKEDA, 1972). GUINOT (1964 b) a figuré son premier pléopode mâle pour un spécimen des Iles Hawaii et a signalé un spécimen femelle provenant d'Aldabra et qui, semblant différer de *laysani* par un pédoncule oculaire plus court et plus large et surtout des doigts des chélipèdes nettement plus courts, pourrait appartenir à une espèce différente. La photographie de ce dernier spécimen est reproduiteici.

Genre Chlorodiella Rathbun, 1897

٢

١

Chlorodiella Rathbun, 1897, p. 157; 1930, p. 462 — Balss, 1922 b, p. 130; 1938 a, p. 51 — GORDON, 1934, p. 49 — WARD, 1939, p. 10; 1941, p. 10; 1942 b, p. 97 — SAKAI, 1939, p. 508; 1976, p. 464 — BARNARD, 1950, p. 213 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 95 — MIYAKE et TAKEDA, 1968, p. 391 — CHEN et LAN, 1978, p. 267.

Chlorodius, H. MILNE EDWARDS, 1834 (en partie), p. 399 — DE HAAN, 1835, p. 13 — DANA, 1852 b, p. 204 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 212 — ALCOCK, 1898, p. 159 — BORRADAILE, 1902, p. 259 — ODHNER, 1925, p. 85. Non *Chlorodius* Leach 1823.

ESPÈCE-TYPE: Cancer niger Forskål, 1775.

LES ESPÈCES DU GENRE: dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes sont classées dans Chlorodiella: bidentata (Nobili, 1901), miliaris (A. Milne Edwards, 1873), xishaensis Chen et Lan, 1978, oshimai Miyake et Takeda, 1967, nigra (Forskål, 1775), cytherea (Dana, 1852), barbata (Borradaile, 1900), corallicola Miyake et Takeda, 1968, laevissima (Dana, 1852).

Les espèces bidentata et miliaris appartiennent peut-être à des genres différents. Les espèces oshimai et corallicola n'ont pas encore été signalées dans l'Océan Indien Occidental.

Les Chlorodiella sont inféodées aux récifs coralliens. Certaines espèces sont peut-être associées à la partie vivante de certains scléractiniaires: j'ai récolté en grande quantité, sur la côte malaise du Golfe de Siam (Ile Perantian), sur des Acropora sp. vivants formant de larges plateaux, des bidentata, espèce très rarement signalée. J'ai retrouvé la même espèce dans la région d'Amboine, sur les branches de Dendrophyllia nigra. Par contre, nigra et les autres espèces se retrouvent aussi bien sur la partie morte que sur la partie vivante de scléractiniaires. PEYROT-CLAUSADE (1977 a et b, 1981) a étudié la répartition en fonction des zones du platier corallien des quatre espèces: laevissima, cytherea, barbata et nigra. La première de ces espèces, abondante sur le platier externe, devient régulièrement plus rare sur la levée détritique et de plus en plus sur le plateau interne. La seconde, rare sur le platier externe, a sa population qui atteint son apogée sur la levée détritique et se réduit régulièrement sur le platier interne. La troisième, absente sur le platier externe et rare sur la levée détritique, ne développe sa population que sur le platier interne. Enfin, le quatrième ne se trouve que sur le platier interne, près de terre.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Chlorodiella

1.	La carapace a sa surface dorsale lisse, fortement convexe et sans trace de région. Les chélipèdes ont le bord antérieur	
	du mérus armé de deux épines et des paumes très allongées. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig.	
	167. (Pl. XXXVI F). Taille: 4,2×7,1 mm bidenta	ita
	La carapace a sa surface dorsale lisse ou granuleuse, moins convexe, avec des régions bien ou peu marquées.	
	Les chélipèdes ont le bord antérieur du mérus lisse ou granuleux, avec ou sans une protubérance ou une épine	
	proximale; les paumes ne sont pas très allongées	2
2.	Les chélipèdes ont le bord antérieur du mérus avec une protubérance ou une épine proximale	3
	Les chélipèdes ont le bord antérieur du mérus sans protubérance ni épine proximale	8
 La carapace a sa surface dorsale entièrement ou partiellement granuleuse avec des régions bien ou peu marquées La carapace a sa surface dorsale lisse, sans régions nettement marquées	i 4 5 liaris	
--	--------------------	
pléopode mâle, très voisin de celui de <i>xishaensis</i> , a été figuré par MIYAKE et TAKEDA (1967, fig. 2). Taille: 7,9 × 12,5 mm	himai	
 parfois obsolètes mais jamais soudées entre elles en un lobe convexe allongé	6	
 Les pattes amoulatoires portent de rares soies plumeuses	7	
 20,5 mm 7. Les lobes frontaux submédians ont leur bord parcouru par un fort sillon. Le voisinage des bords antéro-latéraux de la carapace porte des aréoles bien définies. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 169. (Pl. XXXVI) 	nigra	
 C). Taille: 7,9×12,5 mm	ierea	
 I.a. (1. XXXVID). Talle: 4,5×7,0 milit internet advission of the internet advission of the advi	simu	
 La paume des chélipèdes est nue, sans touffe de soies	9 icola	
et quatrième sont très petites. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 172. (Pl. XXXVIE). Taille: 4,5 × 7,0 mm laevissima forme rol	busta	

KEY TO THE SPECIES OF Chlorodiella

1.	The dorsal surface of the carapace is flat, strongly convex and without traces of regions. The chelipeds have the
	anterior margin of the merus armed with two spines and have very elongated palms. The first pleopod of the male
	is shown in fig. 167. (Pl. XXXVI F). Size: 4.2×7.1 mm
	The dorsal surface of the carapace is smooth or granular less convex, and with the regions well or slightly
	defined. The chelineds have the anterior margin of the merus smooth or granular and with or without a protuberence
	or proximal spine the nalms are not very elongated
2	The chelined merus has a produberence or a proximal spine on the anterior margin
	The chelined merus is without a protuberence or a proximal spine
3	The caranace has the dorsal surface entirely or partly granular with the regions well or slightly indicated
	The caranace has the dorsal surface smooth without the regions distinctly indicated
4	The carapace has the dorsal surface entirely annular and with the regions distinctly defined. The breadth/length
	ratio of the caranace is about 1.6. The chellineds have a nalm with a very pronounced granulation. The first pleopod
	of the male is unknown (PL XI III D). Size 0.9.14.5 mm
	of the match is different with (x, A) and (y, A) is the vicinity of the anter-lateral margins: the regions are hardly
	indicated The breadth length ratio of the corpore is less than 1.50. The chelineds have a palm with a very fine
	indicated in the organization for the characteristics that 1.50. The characteristics have a paint with a very integration of the mole is represented by fig 173 (D) VIII F E) Size $9.2 \times$
	granulation, the first propose of the male is represented by \mathbf{ng} . (1), (1), ALIII E-F). Size, 0.2×10^{-1}
5	The option letteral matrice of the optioned have labeled the option letteral sector dependent labele resulting in the
5.	The antero-lateral margins of the catabace have, beinned the orbital angle, a convex, clongated lobe resulting in the
	Identified of the mole in very search of which of which a date crochet, toolin 4 is very small. The list
	photopol of the male is very hear to that of xisndensis and has been figured by Mityake & Takeba
	$(190), \text{ ing}, 2), \text{ Size}, 1.9 \times 12.5 \text{ min}$
	The antero-lateral margins of the carapace nave, bennd the orbital angle, four teeth of which some are nearly
~	obsolete but never lused with one another into a convex, elongated lobe
о.	The antero-lateral margins of the carapace have teeth 1 and 4 very small or even obsolete and teeth 2 and 3 well
	developed. The ambulatory legs have sparse, plumose setae
	ine antero-lateral margins of the carapace have tooth 1 often very reduced but the three others are always well
	developed, although often represented as blunt lobes in large specimens. The ambulatory legs have numerous,

۲



_ 256 _

plumose setae. The first pleopod of the male is shown in fig. 168. (Pl. XXXVI B). Size: 13.5 × 20.5 mm ... nigra

- XXXVI C). Size: 7.9 × 12.5 mm
 The frontal submedian lobes are without defined furrows for the length of their margin. The neighbouring anterolateral margins of the carapace are without well defined areolas. The first pleopod of the male is shown in fig. 171.
 (Pl. XXXVI D). Size: 4.3 × 7.0 mm
 8. The cheliped palm has a strong tuft of setae at the articulation of the finger. The antero-lateral margins of the

- The antero-lateral margins of the carapace have, behind the orbital angle, four teeth of which the first and fourth are very small. The first pleopod of the male is shown in fig. 172. (Pl. XXXVI E). Size: 4.5 × 7.0 mm laevissima form robusta

Chlorodiella bidentata (Nobili, 1901)

(fig. 167; pl. XXXVI F)

Chlorodius sp. Nobili, 1899, p. 258.

Chlorodius bidentatus Nobili, 1901 b, p. 15; 1906 c, p. 263 — KLUNZINGER, 1913, p. 219 (123). Chlorodiella bidentata, GORDON, 1934, p. 49, fig. 26 b — BALSS, 1938 a, p. 52 — MONOD, 1938, p. 131, fig. 20 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 96 — GUINOT, 1967 c, p. 262 — SERÈNE, 1968, p. 81 — CHEN et LAN, 1978, p. 269, fig. 3, 7 (8-9), pl. 1, fig. 3.

Matériel examiné

Philippines, Quezon, Palawan; coll. R. SERÈNE, 1963: 2 22,1×3,8 et 3,0×4,5 mm (MP-B 7934) — Malaisie; coll. R. SERÈNE, 1969: 1 3 4,2×7,1 mm (MP-B 6710).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite de la Mer Rouge et signalée en Nouvelle-Guinée et en Mer de Chine, a probablement une large distribution dans la région indo-ouest-pacifique, bien qu'à ce jour elle n'ait encore été que très peu mentionnée. J'en ai récolté de nombreux exemplaires en Malaisie, il y a environ 20 ans et plus récemment à Saparoa, près d'Amboine. Elle habite la partie vivante de certains hexacoralliaires, les uns hermatypiques (*Acropora*), les autres ahermatypiques (*Dendrophyllia nigra*) et présente de notables variations en fonction de la taille. L'espèce a une position aberrante dans *Chlorodiella* et justifierait de servir de type à un genre nouveau à créer.

Chlorodiella miliaris (A. Milne Edwards, 1873)

(pl. XLIII D)

Chlorodius miliaris A. Milne Edwards, 1873 a, p. 216, pl. 8, fig. 3 — MIERS, 1884 b, p. 531 — GUINOT, 1964 b, p. 23, pl. 10, fig. 1, 2. Chlorodiella miliaris, FOREST et GUINOT, 1961, p. 96. Non Chlorodius miliaris, DE MAN, 1888 b, p. 280 = ? Leptodius efferens Rathbun, 1907. Non Zozymodes miliaris, BALSS, 1938 a, pp. 38, 52, pl. 2, fig. 2 = ? Leptodius efferens Rathbun, 1907.

FIG. 167-172. — Pléopodes 1 mâles des CHLORODIINAE

^{167 —} Chlorodiella bidentata (Nobili, 1901): \bigcirc 4,2×7,1 mm. Malaisie (MP-B 6710). 168 — Chlorodiella nigra (Forskål, 1775): \bigcirc 16×24 mm. Madagascar (MP). 169 — Chlorodiella cytherea (Dana, 1852): \bigcirc 6×9 mm. Polynésie, Hikueru (MP). 170 — Chlorodiella barbata (Borradaile, 1900): \bigcirc 6×10 mm. Madagascar (MP). 171 — Chlorodiella laevissima (Dana, 1852), forme laevissima: \bigcirc 4,5×7,0 mm. Ile Maurice (MP-B 6717). 172 — Chlorodiella laevissima (Dana, 1852), forme robusta: \bigcirc 4,0×6,6 mm. Ile Maurice (MP-B 8092). Figures 168, 169, 170 d'après FOREST et GUINOT, 1961.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Nouvelle-Calédonie; coll. BALANSA: $1 \Leftrightarrow 9 \times 14,5 \text{ mm}$, syntype (MP).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite pour trois femelles provenant de Nouvelle-Calédonie, n'a été signalée depuis qu'aux Seychelles par MIERS (1884 b) pour deux mâles.

Chlorodiella xishaensis Chen et Lan, 1978

(fig. 173; pl. XLIII E-F)

Chlorodiella xishaensis Chen et Lan, 1978, pp. 271, 285, fig. 6, 7 (10-11), pl. 2, fig. 6.

Matériel examiné

Madagascar; lég. H. COUTIÈRE: 1 \bigcirc 8,2×12,1 mm (MP-B 8128).

Philippines; coll. Exp. Mariel King, st. KL II: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 6,6 \times 9,6$ mm; $1 \stackrel{\circ}{\ominus} 6,2 \times 9,1$ mm (MP-B 8129).

OBSERVATIONS: CHEN et LAN (1978) indiquent que cette espèce est proche de *cytherea* (Dana, 1852). C'est en fait de *nigra* (Forskål, 1775) qu'elle me paraît la plus proche. Elle s'en distingue toutefois aisément par les dents antéro-latérales de la carapace couvertes de petits granules, la coloration brune des doigts qui, chez le mâle, s'étend plus sur la paume, et surtout, le premier pléopode mâle bien différent. Ce dernier ressemble, par contre, tout à fait à celui de *oshimai* Miyake et Takeda, 1967; les deux espèces se distinguent toutefois, sans difficulté, par leurs bords antéro-latéraux portant quatre dents chez *xishaensis* et deux seulement chez *oshimai* et par l'absence de granulation chez *oshimai*.

Le spécimen malgache, qui est malheureusement une femelle, est plus épineux que les spécimens chinois et philippins mais me paraît devoir être identifié à *xishaensis* sans grand doute.

Chlorodiella nigra (Forskål, 1775) (fig. 168; pl. XXXVI B)

Cancer niger Forskål, 1775, p. 89.

Chlorodius niger, RÜPPELL, 1830, p. 20, pl. 4, fig. 7 — DANA, 1852 b, p. 216; 1855, pl. 12, fig. 5 — STIMPSON, 1858, p. 33 (31); 1907, p. 50 — HELLER, 1861 c, p. 335 — PAULSON, 1875, p. 35, pl. 6, fig. 4 — MIERS, 1880 a, p. 234; 1884 b, pp. 215, 531 — DE MAN, 1880, p. 174; 1881, p. 98; 1888 a, p. 32; 1888 b, p. 279 — RICHTERS, 1880, p. 147 — HASWELL, 1882 b, p. 62 — WHITELEGGE, 1889, p. 227 — HENDERSON, 1893, p. 361 — ORTMANN, 1893, p. 465; 1894 b, p. 51 — ZEHNTNER, 1894, p. 150 — ALCOCK, 1898, p. 160 — CALMAN, 1900, p. 11 — BORRADAILE, 1902, p. 259 — NOBILI, 1905 d, p. 487; 1907, p. 393 — GRANT et MCCULLOCH, 1906, p. 12 — KLUNZINGER, 1913, p. 217 (121), pl. 6, fig. 10 — GRAVIER, 1920, p. 467 — GRAVELY, 1927, p. 145, pl. 23, fig. 36 — VATOVA, 1943, p. 20 — STEPHENSEN, 1945, p. 156, fig. 38 d, e. Chlorodiella (Chlorodius) niger, LAURIE, 1906, p. 405.

Chlorodiella nigra, RATHBUN, 1897, p. 157; 1906, p. 857; 1907, p. 46; 1911, p. 225; 1923 a, p. 108 — BALSS, 1924 a, p. 10; 1938 a, p. 52 — DE MAN, 1929 b, p. 4 — HALE, 1929, p. 70 — MCNEILL et WARD, 1930, p. 383 — MONTGOMERY, 1931, p. 441 — GORDON, 1934, p. 50 — SHEN, 1936, p. 67 — MIYAKE, 1936, p. 508 — SAKAI, 1936 a, p. 166; 1939, p. 508, pl. 97, fig. 1; 1965, p. 150, pl. 75, fig. 2; 1976, p. 465, pl. 166, fig. 1 — CHOPRA et DAS, 1937, p. 402, pl. 6, fig. 2 — MONOD, 1938, p. 132 — EDMONDSON, 1946, p. 296, fig. 179 a; 1962, p. 281, fig. 23 d — LIN, 1949, p. 23 — BARNARD, 1950, p. 213; 1955, p. 29, fig. 10 — HOLTHUIS, 1953, p. 15 — GUINOT, 1958, p. 180; 1962 a, p. 238; 1964 a, p. 12; 1964 b, p. 69; 1967 c, p. 262 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 95, fig. 87-89, 97 a, b — SANKARANKUTTY, 1962, p. 134, fig. 30-31; 1966 a, p. 351; 1966 b, p. 50 — CHANG, 1963, p. 99 — MICHEL, 1964, p. 24 — SERÈNE, 1968, p. 81; 1977 a, p. 51 — SERÈNE *et al.*, 1976, p. 18 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 74 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 108 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, p. 213 — CHEN et LAN, 1978, p. 268, fig. 1, 7 (6-7), pl. 1, fig. 1 — RIBES, 1978, p. 126 — TAKEDA, 1978, p. 40 — KENSLEY, 1981, p. 44. Chlorodius nebulosus Dana, 1852 b, p. 214; 1855, pl. 12, fig. 3.

Chlorodius depressus Heller, 1861 c, p. 338. ? Chlorodius hirtipes Adams et White, 1848, p. 40, pl. 11, fig. 4.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 2/1962: 3 d, le plus grand de $10,7 \times 16,1$ mm; $2 \Leftrightarrow$, la plus grande de $8,8 \times 12,0$ mm (MP-B 6726) — Nosy Be, 10 m; coll. A. CROSNIER, 3/1971: 2 d, $5,2 \times 7,8$ et $8,3 \times 11,7$ mm; $1 \Leftrightarrow 9,0 \times 13,9$ mm (MP-B 8095) — Tuléar; coll. A. GRANDIDIER, 1903: $1 \Leftrightarrow 8,6 \times 13,1$ mm (MP-B 8096).

Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: 2 $_{\circ}$ 9,6×14,2 et 11,1×16,6 mm; 3 $_{\circ}$, la plus grande de 12,5×19,9 mm (MP-B 6727).

OBSERVATIONS: FOREST et GUINOT (1961) ont montré que des auteurs, sous le nom de *nigra*, avaient signalé des spécimens appartenant aussi bien à *cytherea* qu'à *nigra* et parfois à *laevissima*. Les références d'auteurs ne sont donc qu'indicatives, mais il n'y a aucun doute sur la distribution de *nigra* dans toute la région indo-pacifique. L'espèce présente de nombreuses et importantes variations, non seulement de couleur, mais aussi de la disposition des dents antéro-latérales et des chélipèdes; toutes ne peuvent pas être rapportées à des différences de taille ou de sexe. En accordant sa valeur absolue de caractère spécifique au premier pléopode mâle, l'examen à l'état frais, et si possible sur le site, de grandes séries de spécimens devrait, semble-t-il, permettre de définir des formes distinctes pouvant correspondre, peut-être, à des conditions écologiques (voire géographiques) différentes. Dans l'état présent, *nigra* est une espèce polymorphe, dont l'étude doit être reprise.

Chlorodiella cytherea (Dana, 1852) (fig. 169; pl. XXXVI C)

Chlorodius cytherea Dana, 1852 a, p. 79; 1852 b, p. 213; 1855, pl. 12, fig. 2 a-c — STIMPSON, 1858, p. 33(31); 1907, p. 50.

Pilodius martensi, NOBILI, 1906 c, p. 268. Non Menippe martensi Krauss, 1843.

Chlorodiella cytherea, HOLTHUIS, 1953, p. 14 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 95, fig. 90-92, 98 a, b — GUINOT, 1962 a, p. 238; 1964 b, p. 70; 1967 c, p. 262 — MICHEL, 1964, p. 24 — SERÈNE, 1968, p. 81 — GARTH, 1973, p. 320 — SERÈNE *et al.*, 1976, p. 18 — SAKAI, 1976, p. 466, pl. 166, fig. 2 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 108 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 74 — TAKEDA et KURATA, 1977, p. 94 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, p. 213 — CHEN et LAN, 1978, p. 270; fig. 5, 7 (1-3), pl. 2, fig. 5 — RIBES, 1978, p. 126 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64.

? Chlorodiella cytherea, WARD, 1939, p. 11.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1958: 4 Å, le plus grand de 7,9×12,5 mm; 8 \bigcirc , la plus grande de 5,7×9,3 mm (MP-B 6728) — Tuléar; coll. B. THOMASSIN: 3 Å, le plus grand de 5,5×8,5 mm (MP-B 6729) — Fort-Dauphin, plate-forme rocheuse avec mares; coll. A. CROSNIER, 5/3/1975: 2 Å 5,6×9 et 6,6×10,3 mm; 2 \bigcirc 6,8×11 et 7,3×11,1 mm (MP-B 8093).

Iles Comores, Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $8/1959: 2 \stackrel{\circ}{\supset} 4,2 \times 6,9$ et $5,1 \times 8,1$ mm (MP-B 8094).

OBSERVATIONS: l'espèce ayant longtemps été confondue avec *nigra*, il est impossible d'avoir une idée précise de sa distribution géographique. Il semble toutefois que les deux espèces ont la même large distribution dans la région indo-ouest-pacifique. Le premier pléopode mâle est le critère le plus sûr pour son identification.

Chlorodiella barbata (Borradaile, 1900) (fig. 170; pl. XXXVI A)

(iig. 170, pl. 70.000111)

Chlorodius barbatus Borradaile, 1900, p. 587, pl. 41, fig. 4-4 c; 1902, p. 259, fig. 41 D — BOUVIER, 1915, p. 275 (98).

Chlorodiella barbata, RATHBUN, 1911, p. 225 — BALSS, 1934 b, p. 515; 1938 a, p. 53 — WARD, 1933 a, p. 250; 1939, p. 10; 1942 b, p. 97 — TWEEDIE, 1950 b, p. 121 — HOLTHUIS, 1953, p. 14 — BARNARD, 1954 b, p. 98 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 96, fig. 93, 94, 99, 100 — MICHEL, 1964, p. 23 — GUINOT, 1967 c, p. 262 — SERÈNE, 1968, p. 81 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 74 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, p. 213 — CHEN et LAN, 1978, p. 270, fig. 4, 7 (4-5), pl. 1, fig. 4 — RIBES, 1978, p. 126 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale, $2/1962: 1 \stackrel{\circ}{_{\circ}} 3,9 \times 6,6 \text{ mm}$ (MP-B 6714).

Ile Europa, zone intertidale; coll. P. FOURMANOIR: $1 \triangleleft 6,0 \times 9,4$ mm; $1 \Leftrightarrow 6,6 \times 10,8$ mm (MP-B 6713) — Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. J. MILLOT, $16/9/1958: 1 \triangleleft 4,6 \times 7,4$ mm (MP-B 6712) — Ile de La Réunion, Saline; coll. S. RIBES, $7/7/1977: 2 \triangleleft 2,9 \times 4,6$ et $3,2 \times 5,2$ mm; $1 \Leftrightarrow 3,6 \times 6,0$ mm (MP-B 6711)

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite de l'Océan Indien, a également été signalée dans l'Océan Pacifique et a probablement une large distribution indo-ouest-pacifique. Dans l'Océan Indien Occidental, elle est connue de l'Ile Maurice et de Madagascar, mais n'a pas encore été signalée en Mer Rouge.

C. corallicola présente un pléopode proche de celui de barbata.

Chlorodiella laevissima (Dana, 1852)

(fig. 171-172; pl. XXXVI D-E)

? Menippe martensi Krauss, 1843, p. 34, pl. 2, fig. 1.

Chlorodius laevissimus Dana, 1852 a, p. 80; 1852 b, p. 215; 1885, pl. 12, fig. 4 a-g — Alcock et Anderson, 1894, p. 200 — Alcock, 1898, p. 161 — Borradaile, 1902, p. 259 — Grant et McCulloch, 1906, p. 12 — Nobili, 1907, p. 393 — Calman, 1909 b, p. 705 — Lenz, 1910, p. 550.

Chlorodiella laevissima, RATHBUN, 1906, p. 857; 1911, p. 225 — MCNEILL, 1926 b, p. 310 — SAKAI, 1936, p. 166, pl. 49, fig. 3; 1939, p. 508, fig. 44, pl. 62, fig. 3; 1965, p. 151, pl. 75, fig. 1; 1976, p. 465, fig. 250 — BALSS, 1938 a, p. 53 — EDMONDSON, 1946, p. 296; 1962, p. 281, fig. 23 e — LIN, 1949, p. 23 — TWEEDIE, 1950 b, p. 120 — HOLTHUIS, 1953, p. 15 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 95, fig. 95, 96, 101 a, b — SANKA-RANKUTTY, 1962, p. 136, fig. 32, 33 — GUINOT, 1962 b, p. 9; 1964 b, p. 70; 1967 c, p. 262 — SERÈNE, 1968, p. 81 — OOISHI, 1970, p. 93 — KENSLEY, 1970, p. 107, fig. 3 a-d; 1981, p. 44 — SERÈNE *et al.*, 1976, p. 18 — TAKEDA, 1977, p. 85 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, p. 213 — CHEN et LAN, 1978, p. 268, fig. 2, 7 (12-13), pl. 1, fig. 2 — RIBES, 1978, p. 126 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64. Non *Chlorodiella laevissima*, MIYAKE, 1938, p. 192, fig. 3 b = C. cytherea (Dana, 1852), selon FOREST et GUINOT, 1961.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $14/3/1960: 2 \stackrel{\circ}{\circ} 2,9 \times 4,8$ et $3,1 \times 5,1$ mm; $1 \stackrel{\circ}{\circ} 2,8 \times 5,0$ mm (MP-B 8089) — Fort-Dauphin, zone intertidale; coll. R. DECARY, $1933: 1 \stackrel{\circ}{\circ} 3,5 \times 5,7$ mm; $1 \stackrel{\circ}{\circ} 3,8 \times 6,0$ mm (MP-B 8090).

Iles Glorieuses, zone intertidale, coll. A. CROSNIER, 9/1958: 2 $33,0 \times 4,6$ et $4,3 \times 7,0$ mm (MP-B 6715) — Iles Comores, Mayotte, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 8/1959: 1 $34,0 \times 6,4$ mm (MP-B 6716) — Ile Aldabra; coll. A.J. BRUCE: 2 $33,4 \times 5,8$ et $4,3 \times 6,6$ mm (MP-B 8091) — Ile de La Réunion, 10 m; coll. S. RIBES, 1977: nombreux spécimens (MP-B 6718) — Ile Maurice; coll. M. PEYROT-CLAUSADE, 1974: 1 $34,5 \times 7,0$ mm (MP-B 6717); 1 $34,0 \times 6,6$ mm (MP-B 8092); nombreux spécimens (MP-B 6718). OBSERVATIONS: cette espèce est très répandue sur les récifs de corail et a une large répartition indo-ouestpacifique. Elle présente des variations intra-spécifiques importantes. C'est ainsi que, dans du matériel provenant de l'Île Maurice, on peut distinguer deux formes.

L'une (pl. XXXVI D) se caractérise par: 1. des chélipèdes allongés, dont le mérus porte vers le milieu de son bord antérieur une petite épine bien différenciée; 2. des bords antéro-latéraux de la carapace qui portent une ou deux dents aiguës; 3. un premier pléopode mâle avec un apex allongé en languette (fig. 171).

L'autre (pl. XXXVI E) se caractérise par: 1. des chélipèdes plus courts et plus massifs, sans épine différenciée au bord antérieur du mérus, à paume gonflée; 2. une carapace comparativement plus étroite et à bords antéro-latéraux avec une seule dent aiguë; 3. un premier pléopode mâle avec un apex court non différencié en languette (fig. 172).

L'allongement des chélipèdes apparaît dans la description et les dessins de DANA (1852 b, 1855), ce qui nous conduit à nommer la première forme *laevissima* f. *laevissima* et la seconde *laevissima* f. *robusta*.

Parmi les références bibliographiques, celles de SAKAI (1939, 1965, 1976) et EDMONDSON (1962) sont certainement relatives à *laevissima* f. *laevissima*, tandis que celles de FOREST et GUINOT (1961), SANKARAN-KUTTY (1962) et probablement KENSLEY (1970) se rapportent à *laevissima* f. *robusta*.

Genre Liocarpilodes Klunzinger, 1913

Liocarpilodes Klunzinger, 1913, p. 141 (45) — BALSS, 1938 a, p. 45 — GUINOT, 1964 b, p. 63 — SERÈNE, 1968, p. 81; 1971 a, p. 914.

ESPÈCE-TYPE: Actaeodes ? integerrimus Dana, 1852.

LES ESPÈCES DU GENRE: Liocarpilodes renferme, dans l'ordre de la clé, les espèces suivantes: integerrimus (Dana, 1852), harmsi (Balss, 1934), biunguis (Rathbun, 1906), armiger (Nobili, 1905), armiger pacificus Balss, 1938.

Parmi ces espèces, *integerrimus, harmsi* et *armiger* ont une large distribution dans l'Indo-Ouest-Pacifique, tandis que *biunguis* semble confiné à l'Ouest-Pacifique et que *armiger pacificus* n'est connu que par le matériel-type en provenance des Iles Fidji et par des récoltes faites aux Moluques, en Indonésie.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Liocarpilodes

1.	La carapace est finement granuleuse, sans dents antéro-latérales ou avec 3 ou 4 dents basses. Les chélipèdes, à
	paume granuleuse, sont sans longue epine distale au bord anterieur du merus. Les pattes ambulatoires ont le bord
	anchen du merus inse ou, au plus, grandieux
	La catapace est risse, avec de 2 à 4 dents antero-raterares, les cherpedes, à paune épineuse, ont une tongue épine distale au bord antérieur du mérus Les naties ambulatoires ont le bord antérieur du mérus épineur
2.	Le dactyle des pattes ambulatoires est terminé par un ongle simple. Le premier pléopode mâle est représenté par
	la fig. 174. (Pl. XXXVII D). Taille: 3,7×5,2 mm integerrimus
—	Le dactyle des pattes ambulatoires est terminé par un ongle bifide
3.	Les bords antéro-latéraux de la carapace sont découpés en un faible lobe (correspondant à la dent 1) et trois
	larges dents basses à faible pointe distale. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 175. (Pl. XXXVII B).
	Taille: 8,4×13,0 mm harmsi
	Les bords antéro-latéraux de la carapace portent le même lobe et les mêmes dents que chez harmsi mais très
	estompées et, à la limite, difficilement décelables. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 176. (Pl.
	XXXVII C). Taille: 5,6×8,6 mm biunguis
4.	Les bords antéro-latéraux de la carapace sont découpés en quatre dents, les dents 1 et 4 étant très petites. Le premier
	pléopode est représenté par la fig. 177. (Pl. XXXVII A). Taille: 4,2×6,3 mm armiger
	Les bords antéro-latéraux de la carapace sont découpés en deux dents (correspondant aux dents 2 et 3). Le premier pléopode mâle est inconnu. Taille: 3.8×5.6 mm

KEY TO THE SPECIES OF Liocarpilodes

1.	The carapace is finely granular without antero-lateral teeth or with 3 or 4 low teeth. The chelipeds have a granular	
	palm and are without a long distal spine on the anterior margin of the merus. The ambulatory legs have the anterior	
	margin of the merus smooth or, at the most, granular	2
	The carapace is smooth, with 2 to 4 antero-lateral teeth. The chelipeds have a spinosed palm and a long distal	
	spine on the anterior margin of the merus. The ambulatory legs have the anterior margin of the merus spinosed	- 4



large, low teeth feebly pointed distally. The first pleopod of the male is represented by fig. 175. (Pl. XXXVII B),

Size: 8.4×13.0 mm The antero-lateral margins of the carapace have a similar lobe and similar teeth to *harmsi* but very obscure and with an outline that is difficult to recognise. The first pleopod of the male is shown in fig. 176.

represented by fig. 177. (Pl. XXXVII A). Size: 4.2×6.3 mm armiger - The antero-lateral margins of the carapace are cut into two teeth (corresponding to teeth 2 and 3). The first

pleopod of the male is unknown. Size: 3.8 × 5.6 mm armiger pacificus

Liocarpilodes integerrimus (Dana, 1852)

(fig. 174; pl. XXXVII D)

Actaeodes? integerrimus Dana, 1852 b, p. 201; 1855, pl. 11, fig. 7.

Actumnus integerrimus, RATHBUN, 1907, p. 56, pl. 1, fig. 12, pl. 8, fig. 3 - BALSS, 1924 a, p. 12.

Liocarpilodes integerrimus, KLUNZINGER, 1913, p. 142 (46), pl. 5, fig. 6 - BALSS, 1938 a, p. 47 - HOLTHUIS, 1953, p. 22 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 94 — EDMONDSON, 1962, p. 282, fig. 22 e, 23 f — GUINOT, 1964 b, p. 63, fig. 36; 1967 c, p. 265 — MICHEL, 1964, p. 27 — SERÈNE, 1968, p. 81 — TAKEDA, 1972, p. 18, pl. 1, fig. C — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, pp. 213, 216, 220; 1981, pp. 103-106, 109, 111 — RIBES, 1978, p. 126 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 64.

Pseudozius coralliophilus Borradaile, 1902, p. 241, fig. 43.

Pilumnus margaritatus, NOBILI, 1907, p. 398. Non P. margaritatus Ortmann, 1893.

Chlorodiella asper Edmondson, 1925, p. 44, fig. 7 f-i, pl. 3 C - WARD, 1939, p. 11.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Madagascar, Tuléar; coll. M. PEYROT-CLAUSADE, 1968: 2 \mathcal{J} , le plus grand de 2,9×4,3 mm; 3 \mathcal{Q} , la plus grande de 3,7 × 5,2 mm (MP-B 6721).

Ile de La Réunion; coll. M. PEYROT-CLAUSADE, 1974: 1 & 2,1×2,9 mm (MP-B 6720).

OBSERVATIONS: l'espèce est signalée de la Mer Rouge aux Iles Hawaii et a, sans doute, une large distribution indo-ouest-pacifique. Je l'ai reconnue au Vietnam, en Malaisie, aux Philippines, en Indonésie, données qui s'ajoutent à celles des auteurs. Dans l'Océan Indien Occidental, elle a été récoltée à Madagascar, à La Réunion et à l'Ile Maurice (PEYROT-CLAUSADE, 1977 a).

GUINOT (1964 b) a indiqué pour un de ses spécimens: « épifaune et endofaune de *Porites* ». RIBES (1978) a récolté l'espèce sur la partie vivante de scléractiniaires appartenant aux genres Psammocera, Stylophora, Pocillopora, Acropora, Porites, Hydnophora, Leptastrea, Leptoria et Echinopora. Pour ma part, j'ai observé que l'espèce habite de préférence les trous abandonnés existant à la surface des coraux compacts, tels les Porites. Ces trous sont généralement ceux abandonnés par des annélides, des cirripèdes, des mollusques endogènes, des Hapalocarcinidés, etc. C'est dans ces mêmes trous que l'on rencontre les Maldivia. Il faut rappeler que BORRADAILE (1902) a décrit son *Pseudozius coralliophilus* (= L. integerrimus) pour un spécimen provenant d'une loge abandonnée de Cryptochirus coralliodites. Dans une autre loge semblable, il a trouvé le *Pseudozius triunguiculatus (= Maldivia triunguiculata)*. Je ne pense pas qu'on puisse attribuer un habitat semblable aux autres espèces de Liocarpilodes.

_____ 263 ___

FIG. 173-177. — Pléopodes 1 mâles des CHLORODIINAE

^{173 —} Chlorodiella xishaensis Chen et Lan, 1978: ♂ 6,6×9,6 mm. Philippines (MP-B 8129). 174 — Liocarpilodes integerrimus (Dana, 1852): o 3×4 mm. Polynésie, Rikitea (MP). 175 - Liocarpilodes harmsi (Balss, 1934): σ Syntype. Ile Christmas (BM). 176 — Liocarpilodes biunguis (Rathbun, 1906): σ 4,8×7,0 mm. Iles Hawaii (MP). 177 — Liocarpilodes armiger (Nobili, 1905): σ 4×5,3 mm. Syntype. Mer Rouge (MP). Figure 174 d'après GUINOT, 1964 b; figures 175 et 176 d'après FOREST et GUINOT, 1961; figure 177 d'après GUINOT, 1958.

Liocarpilodes harmsi (Balss, 1934) (fig. 175; pl. XXXVII B)

(ing: 1,0, pit inter in 2)

Pilodius harmsi Balss, 1934 a, p. 228, fig. 2; 1938 b, p. 57 — TWEEDIE, 1947, p. 31 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 93, fig. 85 a, b — SERÈNE, 1968, p. 80 — TAKEDA et MIYAKE, 1968 e, p. 6, pl. 1, fig. E — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27; 1977 b, pp. 213, 216, 219, 220.

Liocarpilodes harmsi, Serène, 1971 a, p. 914 — Serène et al., 1974, p. 23; 1976, p. 18 — Takeda et Nunomura, 1976, p. 72.

Chlorodopsis natalensis Ward, 1934, p. 21, pl. 1, fig. 6, 6 a.

Matériel examiné

Ile Aldabra; coll. TAYLOR, 19/11/1967: 2 \bigcirc 5,0×7,5 et 8,4×13,0 mm (MP-B 8154)—Indonésie, Amboine; coll. R. SERÈNE, 1/1975: 2 \bigcirc , le plus grand de 4,5×7,1 mm; 2 \bigcirc , la plus grande de 4,5×7,3 mm (MP-B 6722).

OBSERVATIONS: l'espèce est connue des Iles Aldabra et Christmas dans l'Océan Indien, d'Indonésie (Amboine), du Japon, de la Nouvelle-Calédonie, et de la Polynésie (Moorea).

Comme l'a indiqué BALSS (1934 a) dans sa description et comme l'ont rappelé TAKEDA et MIYAKE (1968 e), l'espèce a des pattes ambulatoires dont les dactyles sont biungulés exactement comme ceux de *biunguis*. Les deux espèces sont d'ailleurs si semblables qu'on peut être tenté de penser qu'elles sont identiques. L. harmsi ne semble se distinguer de *biunguis* que par: 1. un front plus sinueux et à lobes externes mieux marqués; 2. une carapace avec des dents antéro-latérales beaucoup plus marquées. Ce dernier caractère est, lui-même, assez variable et il serait souhaitable de pouvoir disposer d'un matériel assez abondant, afin de mieux cerner les différences pouvant exister entre les deux espèces.

RATHBUN (1906, fig. 12 b) indique que la coloration du doigt fixe des chélipèdes ne s'étend pas, chez le mâle de *biunguis*, sur la paume. On peut se demander si cet auteur n'a pas commis là une erreur et dessiné la pince d'une femelle, car l'examen d'un mâle de *biunguis*, provenant des Hawaii, montre des pinces sur lesquelles la couleur du doigt fixe s'étend largement sur la paume, exactement comme chez *harmsi*.

Liocarpilodes biunguis (Rathbun, 1906)

(fig. 176; pl. XXXVII C)

Xanthodius biunguis Rathbun, 1906, p. 849, fig. 13, pl. 8, fig. 10 — EDMONDSON, 1925, p. 50. Zozymodes biunguis, ODHNER, 1925, p. 82 — BALSS, 1938 a, p. 38 — EDMONDSON, 1946, p. 289, fig. 177 c; 1962, p. 225, fig. 1 d — FOREST et GUINOT, 1961, p. 54, fig. 38. Liocarpilodes biunguis, GUINOT, 1964 b, p. 23 — SERÈNE, 1968, p. 81 — ? PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26.

Matériel examiné

Iles Hawaii, Oahu; dét. C.H. EDMONDSON Zozymodes biunguis: 1 $34,5\times6,5$ mm; 4 9, la plus grande de $5,6\times8,6$ mm (MP).

OBSERVATIONS: l'espèce n'a longtemps été connue que des Iles Hawaii. SERÈNE (1971 a) l'a signalée sur la côte sud de Sumatra et aux Philippines. Il est vraisemblable que le spécimen signalé de l'Ile Maurice par PEYROT-CLAUSADE (1977 a) est un *harmsi*.

La parenté de biunguis avec harmsi est discutée dans les observations du chapitre consacré à cette dernière espèce.

Liocarpilodes armiger (Nobili, 1905)

(fig. 177; pl. XXXVII A)

Pilodius armiger Nobili, 1905 d, p. 405; 1906 c, p. 267, pl. 8, fig. 5.

_ 264 _

Liocarpilodes armiger, BALSS, 1938 a, p. 45 — GUINOT, 1958, p. 175, fig. 18, 19, 20 a, b; 1964 b, p. 65; 1967 c, p. 265 — SERÈNE, 1968, p. 81 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 72 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 26; 1977 b, pp. 213-215. ? Liocarpilodes armiger pacificus Balss, 1938 a, p. 46, fig. 15, 16 — HOLTHUIS, 1953, p. 22.

? Liocarpilodes pacificus, SERÈNE et al., 1976, p. 18.

Matériel examiné

Madagascar, Tuléar, zone intertidale; coll. M. PEYROT-CLAUSADE, 15/9/1972: 1 $32,8\times3,9$ mm; 4 , la plus grande de $3,4\times5,3$ mm (MP-B 8155).

Ile Aldabra; coll. A.J. BRUCE: $1 \triangleleft 4,2 \times 6,3$ mm (MP-B 8156) — Iles Glorieuses, 30 m; coll. C. JOUANNIC, 1/7/1973: $1 \Leftrightarrow 2,5 \times 3,8$ mm (MP-B 6723) — Iles Comores, Anjouan, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 11/1961: $1 \Leftrightarrow 2,7 \times 4,1$ mm (MP-B 6725) — Ile Maurice; coll. M. PEYROT-CLAUSADE, 1974: $1 \triangleleft 2,8 \times 4,0$ mm (MP-B 6775); $1 \Leftrightarrow 3,0 \times 4,6$ mm (MP-B 6724).

OBSERVATIONS: l'espèce, décrite de la Mer Rouge, a été signalée à Mayotte (GUINOT, 1958), à Aldabra (GUINOT, 1964 b), ainsi qu'à Madagascar et à l'Île Maurice (PEYROT-CLAUSADE, 1977 a). GUINOT (1964 b) indiquant la présence de variations dans son matériel, a fait des réserves sur la validité d'armiger pacificus Balss, 1938, sans toutefois rejeter la possibilité d'existence de deux formes: une espèce et une sous-espèce.

De toute manière, l'espèce s.l., aussi bien par son premier pléopode mâle que par les caractères de sa carapace et de ses appendices, a une position hétérogène dans *Liocarpilodes*.

Famille des TRAPEZIIDAE Miers, 1886

Trapeziinae Miers, 1886, p. 163.

Trapeziidae, Октмани, 1893, p. 481; 1897, p. 201 — GUINOT, 1977 a, pp. 406, 461, 474; 1978, p. 275.

GUINOT (1977 a) en donnant, comme ORTMANN (1897), le rang de famille aux Trapeziinae Miers, 1886, indiquait que cette famille contenait « tous les genres énumérés par BALSS (1957) sous l'appellation de Trapeziinae » et annonçait en cours une étude de ce groupe. Sans l'attendre, les Trapeziidae sont ici divisés en Trapeziinae et Domecinae. GUINOT (1977 a, p. 466, en note de bas de page) avait indiqué que *Domecia* devait être exclue des Menippinae de BALSS (1957), de même que *Maldivia* des Xanthinae de BALSS (1957) et que les deux genres formaient un petit groupe dont l'étude était en cours. Sous le nom de Domecinae, ce groupe est ici rattaché aux Trapeziidae.

L'homogénéité de la famille correspond à son adaptation à la vie sur la partie vivante de coelentérés: scléractiniaires et octocoralliaires. Des modifications morphologiques accompagnant cette adaptation sont connues depuis longtemps; d'autres, comme celles des pièces buccales, n'ont été signalées que récemment. RIBES (1978) a montré, en particulier, les modifications des deuxièmes maxillipèdes chez *Trapezia*, *Tetralia*, *Domecia* et *Maldivia*.

Sous-famille des TRAPEZIINAE Miers, 1886

Trapeziinae Miers, 1886, p. 163 — BORRADAILE, 1902, p. 238 — KLUNZINGER, 1913, p. 304 (208) — BALSS, 1922 b, p. 133; 1938 a, p. 71 (en partie); 1957, p. 1653 — SAKAI, 1976, p. 506. Trapeziidae, ORTMANN, 1897, p. 201. Trapezioida, ALCOCK, 1898, p. 217.

GENRE-TYPE: Trapezia Latreille, 1825.

LES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE: les cinq genres classés dans la sous-famille sont, dans l'ordre de la clé: *Trapezia* Latreille, 1825, *Tetralia* Dana, 1851, *Sphenomerides* Rathbun, 1898, *Calocarcinus* Calman, 1909, et *Quadrella* Dana, 1851. Nous les passerons en revue, dans les pages qui suivent, dans un ordre légèrement différent. Tous sont des symbiotes de la partie vivante de coelentérés. *Trapezia* et *Tetralia* habitent des coraux hermatypiques, le premier des Pocilloporinae, le second des *Acropora*. Les trois autres genres sont symbiotes des Gorgonidae, Nephtheidae, Antipatharinae, et plus rarement des hexacoralliaires ahermatypiques. *Sphenomerides* et *Calocarcinus* vivent dans des régions plus profondes que les autres genres de la famille.

CLÉ DE SÉPARATION DES GENRES DE LA SOUS-FAMILLE DES TRAPEZIINAE

2

- 1. La carapace a un pourtour plus ou moins trapézoïde ou ovalaire; son bord postérieur est très souvent remarquablement plus court que le front; ce dernier est soit découpé en quatre lobes ou dents à apex arrondi dont les latéraux sont nettement plus grands que les médians, soit entier et uniformément denticulé
- La carapace a un pourtour octogonal ou hexagonal ou ovalaire transverse; son bord postérieur est comparativement plus long par rapport au front; ce dernier n'est pas comme ci-dessus (sauf éventuellement chez Calocarcinus, mais la carapace est alors très nettement octogonale)
 3

KEY TO THE GENERA OF THE SUB-FAMILY TRAPEZIINAE

- The carapace has an octogonal, hexagonal or transversely oval outline; its posterior margin is comparatively

longer in proportion to the front; the front is not as described in couplet 1 (except eventually in Calocarcinus, 3 antennal furrow from the supero-internal orbital angle that is rounded. The basal antennal segment is straight and situated outside the orbital hiatus that is closed. The two chelipeds are subequal or slightly unequal, but generally of the same form, with the anterior margin of the merus dentate. The ambulatory legs are not noticeably short, nor stout; the merus of the fourth pair has a length equal or greater than twice the width. The abdomen of the Trapezia prolongation closing the orbital hiatus. The two chelipeds are conspicuously unequal and dissimilar; the smaller has the palm and fingers narrowed and elongated. The ambulatory legs are noticeably short and stout; the merus of the fourth pair has a length less that twice the width. The abdomen of the male has 7 distinct segments.... Tet Tetralia 3. The carapace is transversely oval and strongly convex both longitudinally and transversely; the lateral margins are convex with a small epibranchial tooth and an intermediate tooth, again smaller. The front is formed of two convex lobes (without an antennal sinus or an orbital angle), continued by a superior orbital margin very backwardly inclined; the orbits are shallow, hardly concealing the large globular eyes. The antennal peduncle is situ-ated in a large orbital hiatus. The chelipeds are very unequal, long and stout; the anterior margin of the merus has 5-6 short spines on the proximal half and a stronger submedian spine. The ambulatory legs are long and thin; the merus of the fourth pair is 5 times longer than broad. The abdomen of the male has segments 3-5 fused into a 4. The carapace is clearly broader than long with an octogonal outline and a finely granular surface. The front is almost straight or feebly convex, with or without a slight median sinus; it is prolonged laterally by the supero-internal orbital angles and is without a marked antennal sinus. The orbits are small and deep, largely hiding the eyes; the lateral margins of the carapace have two teeth that form the summits of the two angles separating an antero-lateral margin that is almost straight and strongly inclined backwards, a slightly concave lateral margin and a posterolateral one longer than the two preceding, that are subequal. The posterior margin is straight and shorter than the front. The chelipeds are unequal and slightly dissimilar; the anterior margin of the merus is granular as is the rest of the chelipeds and carapace surfaces. The ambulatory legs are normal, the length of the merus of the fourth pair is a little more than twice the width. The abdomen of the male has segments 3-5 fused into a single The carapace is slightly broader than long, with an hexagonal outline; the surface is smooth or much more finely granular than in *Calocarcinus*. The front is divided into 4 teeth or 2 projecting lobes (*brucei*) and separated by a large antennal furrow from the internal supra-orbital angles that may be indicated by a spine. A strong spine, Calocarcinus often visible from dorsal aspect, is implanted at the internal infra-orbital angles. The orbits are large and shallow and do not hide most of the eyes; the lateral margins of the carapace have an angle furnished with an epibranchial spine, separating the antero-lateral from the postero-lateral margin that is slightly longer; the posterior margin is į SCstraight and shorter than the front. The chelipeds are slightly unequal and dissimilar with the size and ornamentation of the merus varying with the species. The ambulatory legs are generally thin; the merus of the fourth pair is about 4 times longer than broad; the dactylus is denticulate. The abdomen of the male has segments 3-5

Genre Trapezia Latreille, 1825

Trapezia Latreille, 1825, p. 269 — H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 427 — DANA, 1851, p. 128; 1852 b, p. 252 — MIERS, 1886, p. 163 — ORTMANN, 1897, p. 202 — ALCOCK, 1898, p. 217 — BORRADAILE, 1902, p. 264 — WARD, 1939, p. 12 — BARNARD, 1950, p. 276 — SERÈNE, 1959, p. 127; 1971 b, p. 126 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 133.

Grapsillus MacLeay, 1838, p. 67 — RATHBUN, 1906, p. 865.

ESPÈCE-TYPE: Trapezia ferruginea Latreille, 1825.

OBSERVATIONS: les espèces du genre Trapezia se répartissent en trois groupes:

— le premier se caractérise par la présence d'une épine (ou d'une dent bien marquée) épibranchiale sur les bords latéraux de la carapace et le bord inférieur de la paume des chélipèdes lisse (ou très faiblement serrulé); il comprend: *cymodoce* (Herbst, 1799), *ferruginea* Latreille, 1825, *guttata* Rüppell, 1830, *areolata* Dana, 1852, *intermedia* Miers, 1886, *danai* Ward, 1939, *richtersi* sp. nov. (¹), et *tigrina* Eydoux et Souleyet, 1842.

⁽¹⁾ Voir note infrapaginale p. 274.

۲



_ 268 _

— le second se caractérise par la présence d'une épine épibranchiale sur les bords latéraux de la carapace et le bord inférieur de la paume des chélipèdes avec de gros granules aigus ; il comprend : *rufopunctata* (Herbst, 1799), *maculata* (MacLeay, 1838), *flavopunctata* Eydoux et Souleyet, 1842.

— le troisième se caractérise par l'absence, sur les bords latéraux de la carapace, d'une épine épibranchiale, celle-ci n'étant plus représentée que par un nœud, souvent totalement absent; il comprend: *digitalis* Latreille, 1825, *speciosa* Dana, 1852, *bella* Dana, 1852.

Plusieurs espèces présentent des variations qui ont parfois été définies comme des variétés, voire des espèces distinctes, mises par la suite en synonymie. Certaines de ces variations, morphologiques, sont liées à la taille des spécimens, à leur sexe; d'autres variations portent sur la coloration des spécimens. Les observations sur ce dernier point sont insuffisantes et des nouvelles sont nécessaires; elles devront être faites sur le site de récolte et être couplées avec l'identification des coraux hôtes. Lors de l'observation des couleurs, il convient de bien examiner auparavant les caractères morphologiques de la carapace et des chélipèdes séparant les espèces en trois groupes. En effet, on retrouve dans chaque groupe des modes de coloration analogues, correspondant à des taches de couleur généralement brun-rouge, rondes ou ovalaires, en nombre plus ou moins grand et de taille plus ou moins grande. Des négligences dans l'examen des caractères morphologiques ont entraîné des confusions, en particulier à propos de maculata (MacLeay, 1838). Cette espèce appartient au groupe rufopunctata, mais beaucoup des maculata des auteurs, souvent désignées comme ferruginea var. maculata, appartiennent à danai, tigrina ou intermedia. Je signale à ce sujet que c'est par erreur que j'ai établi wardi Serène, 1971, qui n'est qu'un synonyme de tigrina.

La distribution géographique des espèces est incertaine, compte tenu des réserves à faire sur de nombreuses identifications. Toutes pourraient être indo-pacifiques. Cependant, *areolata* et *danai* semblent absentes de l'Océan Indien Occidental.

Il existe probablement plus d'espèces de *Trapezia* que celles aujourd'hui acceptées, comme on le montrera plus loin pour les *Tetralia*. Il faut souligner que, sauf pour *guttata*, le premier pléopode mâle ne fournit pas de caractère clair pour la séparation des espèces.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE *Trapezia* (limitée aux espèces présentes dans l'Océan Indien Occidental)

1.	Les bords latéraux de la carapace portent une épine ou une dent épibranchiale marquée. Le bord frontal est	
	découpé en quatre dents ou lobes plus ou moins saillants; un sinus antennaire profond sépare le lobe frontal	
	latéral et l'angle orbitaire supérieur interne	2
	Les bords latéraux de la carapace ne portent ni épine, ni dent épibranchiale mais un simple nœud parfois	
	totalement absent. Le bord frontal, finement denticulé, a un lobe submédian faible et un sinus antennaire à	
	peine indiqué	9
2.	Le bord inférieur de la paume des chélipèdes est lisse (ou très faiblement serrulé parfois chez <i>tigrina</i>). Les dents du	
	front sont émoussées ou en lobes; les sommets des submédianes atteignent et généralement dépassent le niveau	
	de ceux des latérales	3
	Le bord inférieur de la paume des chélipèdes est orné de gros granules aigus formant dents de scie. Les dents	
	du front sont plus profondément séparées les unes des autres; les sommets des submédianes n'atteignent pas le	
	niveau de ceux des latérales	7
3.	La carapace est sans taches, ni points, ni lignes de couleur régulièrement disposés	4
—	La carapace est ornée soit de taches, soit de points, soit de lignes de couleur régulièrement disposés	6
4.	Les bords antéro-latéraux de la carapace sont subdroits et subparallèles entre l'angle orbitaire externe et la dent	

FIG. 178-189.— Pléopodes 1 mâles des TRAPEZIINAE

178 — Trapezia guttata Rüppell, 1830: \bigcirc 8,1 × 10,2 mm. Madagascar (MP-B 8221). 179 — Trapezia cymodoce (Herbst, 1799): \bigcirc 14,3 × 16,7 mm. Iles Seychelles (MP-B 8228). 180 — Trapezia ferruginea Latreille, 1825: \bigcirc 13,1 × 15,5 mm. Iles Seychelles (MP-B 8235). 181 — Trapezia richtersi sp. nov.: \bigcirc 8,3 × 9,4 mm. Holotype. Iles Seychelles, Farquhar (MP-B 8243). 182 — Trapezia tigrina Eydoux et Souleyet, 1842: \bigcirc 5,5 × 6,7 mm. Iles Seychelles (MP-B 8246). 183 — Trapezia flavopunctata Eydoux et Souleyet, 1842: \bigcirc 16,8 × 19,2 mm. La Réunion (MP-B 8246). 183 — Trapezia ridpounctata (Herbst, 1799): \bigcirc 15,5 × 17,3 mm. Iles Seychelles (MP-B 8261). 185 — Trapezia digitalis Latreille, 1825: \bigcirc 10, × 11,6 mm. La Réunion (MP-B 8267). 186 — Trapezia speciosa Dana, 1852: \bigcirc 6,3 × 7,5 mm. La Réunion (MP-B 8326). 187 — Trapezia bella Dana, 1852: \bigcirc 6,5 × 7,9 mm. (MP-B 8345). 188 — Tetralia glaberrima laevissima Stimpson, 1858: \bigcirc 10,4 × 11,8 mm. Banc du Geyser (MP-B 8160). 189 — Tetralia heterodactyla lissodactyla Serène et Dat, 1957: \bigcirc 7,7 × 8,1 mm. La Réunion (MP-B 8185).

FIG. 190. — Abdomen mâle de Trapezia richtersi sp. nov.: C 8,3 × 9,4 mm. Holotype. Iles Seychelles, Farquhar (MP-B 8243).

_ 269 _

	épibranchiale. La paume des chélipèdes a sa face externe nue et son bord supérieur arrondi en coupe transverse. Le premier pléopode mâle, courbe, est caractéristique (fig. 178). La carapace est soit de couleur uniforme rou- geâtre ou brun jaunâtre, soit blanc-crème ou châtain clair avec une large bande transverse châtain sombre ou rouge-brique couvrant la région frontale; la paume des chélipèdes a un réseau de fines lignes transverses irrégu- lières; les pattes sont ornées de petites taches rouge-brique sur le mérus et de 2 ou 3 lignes interrompues, de même couleur, sur le propode et le dactyle. (PI, XXXVIII A). Taille: $10,5 \times 13$ mm
	et la dent épitranchiale
5.	La paure des chélinèdes a sa surface externe couverte d'un tomentum: son bord supérieur est subaigu en section
	transverse. Le front est saillant et le sinus antennaire profond. Les angles orbitaires externes et les dents épibran- chiales sont aigus. Le mérus des cinquièmes péréiopodes est 2,8 fois plus long que large. La coloration est uniforme orange-rouge ou violacée. (Pl. XXXVIII B; fig. 179). Taille: 16 × 20 mm cymodoce
	La paume des chélipèdes a sa surface externe nue; son bord supérieur est arrondi en section transverse. Le
	front est moins saillant et le sinus antennaire moins profond. Les angles orbitaires externes et les dents épibran-
	chiales sont à pointe mousse. Le mêrus des cinquièmes pérélopodes est 2,3 fois plus long que large. La coloration
c	est uniforme orange-jaune. (Pl. XXXVIII C; ng. 180). Taille: 13,1 × 13,5 mm
0.	La catapace, les chelpedes et les partes ambinationes sont offies de nontoreux peuts points of un-touge regu- lièrement distribués (anyienn 120 points sur une carapace de 8×94 mm). Le mérus des cinquièmes périéopodes
	reference in the statistic set of the set o
	La carapace, les chélinèdes et les pattes ambulatoires sont ornés de taches rouge-orange plus grandes et moins
	nombreuses (environ 50 sur une carapace de $5,5 \times 7,6$ mm). Le mérus des cinquièmes péréiopodes est 2 fois plus
	long que large. (Pl. XXXIX C-D; fig. 182). Taille: 14,5×17 mm tigrina
7.	Sur un fond brun-rouge, la carapace et les chélipèdes sont ornés de taches rondes blanc jaunâtre et les pattes
	ambulatoires de bandes transverses également blanc jaunâtre. (Pl. XLII A; fig. 183). Taille: $18,5 \times$
	21,9 mm
—	Sur un fond blanc-rose, la carapace, les chelipedes et les pattes ambulatoires sont ornes de taches rouges
0	ou oranges
٥.	La carapace porte de 100 à 200 taches environi. (FI. AAATA A; ig. 104). Talle: 16.7×10^{10} mm m m m m m m m m m m m m m m m m m
<u> </u>	La carapace les chélicièdes et les naties ambulatoires sont de couleur uniforme fruin formé L'angle interne du carre
).	des chélipèdes est sans épine (PL XXXVIII D: fig. 185) Taille 11.4 × 13.8 mm
	La carapace est ornée de lignes ou de points
10.	La carapace est brun clair avec un réseau de lignes épaisses formant des aréoles irrégulières : la paume des chéli-
	pèdes est couverte par un réseau de lignes beaucoup plus étroites. (Pl. XXXVIII É; fig. 186). Taille:
	9,9×12,8 mm
	La carapace, les chélipèdes et les pattes ambulatoires sont rose jaunâtre et ornés de petits points rouges.
	(PI. XXXVIII F; fig. 187). Taille: 7,5×9,9 mm

KEY TO THE SPECIES OF *Trapezia* (limited to species occurring in the Western Indian Ocean)

٢

1.	The lateral margins of the carapace have a defined epibranchial spine or tooth. The frontal margin is cut into four teeth or lobes more or less projecting; a deep antennal sinus separates the lateral frontal lobe and the internal	-
	The lateral margins of the carapace are without an epibranchial spine or tooth but have a simple node that is sometimes absent. The frontal margin is finely denticulate with feeble submedian lobes and a hardly indicated	2
2	antennal sinus	9
2.	front are blunt or lobed; the summits of the submedians reach and generally pass the level of the lateral teeth	3
	The interior margin of the cheliped paim is furnished with coarse, pointed granules forming saw-like teeth. The teeth of the front are more deeply separated from each other: the summits of the submedians do not reach	
	the level of the lateral teeth	7
3.	The carapace is without regularly distributed spots, specks or lines of colour	4
	The carapace is furnished with either spots or specks or lines of colour all regularly distributed	6
4.	The antero-lateral margins of the carapace are nearly straight and subparallel between the orbital angle and the epibranchial tooth. The cheliped palm has the external face naked and the superior margin rounded in transverse section. The first pleopod of the male is characteristically short (fig. 178). The carapace is either of a uniform red- dish or yellowish-brown, or cream-white or clear nut-brown colour with a large transverse band of dark nut- brown or brick-red covering the frontal region; the cheliped palm has a network of fine transverse irregular lines; the legs are furnished with little brick-red spots on the merus and with 2 or 3 broken lines, of the same colour,	
	on the propodus and dactylus. (Pl. XXXVIII A). Size: 10.5×13 mm	ita
	The antero-lateral margins of the carapace are convex and diverge backwards between the external orbital	_
	angle and the epibranchial tooth	5
5.	The cheliped palm has the external surface covered with tomentum; the superior margin is subacute in transverse section. The front is projecting and the antennal sinus deep. The external orbital angles and the epibranchial teeth are acute. The merus of the fifth pereiopod is 2.8 times longer than broad. The colouration is uniform orange-red	
	or violet. (Pl. XXXVIII B; fig. 179). Size: 16×20 mm	се

	The cheliped palm has the external surface naked; the superior margin is rounded in transverse section.
	The front is less projecting and the antennal sinus less deep. The external orbital angles and the epibranchial teeth
	are subacute. The merus of the fifth pereiopod is 2.3 times longer than broad. The colouration is a uniform
	orange-yellow. (Pl. XXXVIII C; fig. 180). Size: 13.1 × 15.5 mm
6.	The carapace, chelipeds and ambulatory legs are furnished with numerous small brownish-red specks, regularly
	distributed (about 200 on a carapace measuring 8.3×9.4 mm). The merus of the fifth pereiopod is 2.3 times longer
	than broad. (PI. XXXIX E; fig. 181). Size: 14.1×17.0 mm richtersi
_	The carapace, chelipeds and ambulatory legs are furnished with larger and more numerous orange-red spots
	(about 50 on a carapace measuring 5.5×6.7 mm). The merus of the fifth pereiopod is 2.0 times longer than broad.
	(Pl. XXXIX C-D; fig. 182). Size 14.1×17.0 mm
7.	On a brownish background the carapace and chelipeds are furnished with round whitish-yellow spots and the
	ambulatory legs with equally transverse whitish-yellow bands. (Pl. XLII A; fig. 183). Size: $18.5 \times$
	21.9 mm flavopunctata
	On a reddish-white background the chelipeds and ambulatory legs are furnished with reddish or orange
	spots
8.	The carapace has about 100 to 200 spots. (Pl. XXXIX A; fig. 184). Size: 18.5×21.6 mm rufopunctata
	The carapace has 40 to 50 larger spots. (Pl. XXXIX B). Size: $16.7 \times 19.1 \text{ mm}$
9.	The carapace, chelipeds and ambulatory legs are a uniform deep brownish colour. The internal angle of the
	cheliped carpus is without a spine. (Pl. XXXVIII D; fig. 185). Size: 11.4×13.8 mm digitalis
	The carapace is furnished with lines or specks
10.	The carapace is clear brown with a network of thick lines forming irregular areolas; the cheliped palm is covered
	with a network of lines that are much narrower. (Pl. XXXVIII E; fig. 186). Size: 9.9 × 12.8 mm speciosa
-	The carapace, chelipeds and ambulatory legs are yellowish-red and furnished with small red specks. (Pl.
	XXXVIII F; fig. 187). Size: 7.5 × 9.9 mm <i>bella</i>

Trapezia guttata Rüppell, 1830 (fig. 178; pl. XXXVIII A)

Trapezia guttata Rüppell, 1830, p. 27 — Heller, 1861 c, p. 351; 1865, p. 25 — De Man, 1880, p. 176; 1890, p. 64; 1902, p. 640, pl. 21, fig. 25 — Richters, 1880, p. 152 — Miers, 1886, p. 166, pl. 12, fig. 1 — POCOCK, 1890, p. 73 — ORTMANN, 1893, p. 484 — Lenz, 1905, p. 350 — NOBILI, 1906 c, p. 293 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 136, fig. 134, 139 a, b — GUINOT, 1962 a, p. 240 — Michel, 1964, p. 31 — Serène, 1968, p. 88; 1977 a, p. 50 — KENSLEY, 1970, p. 104; 1981, p. 45 — SErène *et al.*, 1974, p. 24; 1976, p. 19 — SAKAI, 1976, p. 508, fig. 270, pl. 183, fig. 3 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 77 — RIBES, 1978, p. 127 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 202 — CHEN et LAN, 1978, p. 280, fig. 11, pl. 2, fig. 8.

Trapezia ferruginea, DANA, 1852 b (en partie), p. 260; 1855, pl. 16, fig. 1 b seulement. Non ferruginea Latreille, 1825.

Trapezia ferruginea guttata, ORTMANN, 1897, p. 205 — ALCOCK, 1898, p. 220.

Trapezia ferruginea forma guttata, PATTON, 1966, p. 215.

Trapezia cymodoce guttata, GORDON, 1934, p. 59 — SAKAI, 1936, p. 170; 1939, p. 552.

Trapezia davaoensis Ward, 1941, p. 14, fig. 27 — SERÈNE et al., 1976, p. 19.

? Trapezia miersi Ward, 1941, p. 15.

Non Trapezia guttata, BARNARD, 1950, p. 277 = ? richtersi sp. nov.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, 10 m, corail, faubertage; coll. A. CROSNIER, 1/1962: 4 3, le plus grand de $8,8 \times 10,2$ mm; 2 \odot , la plus grande de $7,6 \times 9,5$ mm (MP-B 8221).

Iles Seychelles, Praslin, sur Seriatopora hystrix; coll. A.J. BRUCE, 20/2/1972: 4 Å, le plus grand de $6,8 \times 8,4$ mm; 4 \bigcirc , la plus grande de $7,6 \times 10,2$ mm (MP-B 8222) — La Réunion, Saline, sur Pocillopora damicornis; coll. S. RIBES, 11/1977: 1 Å $5,3 \times 6,6$ mm; 1 \bigcirc $6,4 \times 8,5$ mm (MP-B 8223).

OBSERVATIONS: l'espèce est bien caractérisée par la disposition particulière de son premier pléopode mâle, mais présente des variations en particulier de coloration. La carapace est de couleur brun clair chez certains spécimens, d'un blanc de lait chez d'autres; la bande rouge-brique du front est diffuse ou à limite nette. Une meilleure connaissance de l'espèce permettra peut-être de distinguer des formes distinctes.

L'examen de deux paratypes de *davaoensis* Ward, 1941, et en particulier de leur premier pléopode mâle, m'a montré l'identité de cette espèce avec guttata. De même les spécimens de *ferruginea* figurés par

DANA (1855, pl. 16, fig. 1 b) étaient des guttata. Par contre, ceux signalés par BARNARD (1950) ne sont pas des guttata et appartiendraient plutôt à richtersi sp. nov. L'identité de miersi Ward, 1941, reste incertaine, mais j'incline à la rapporter à guttata.

L'espèce a une large distribution indo-pacifique de la Mer Rouge au Pacifique central. Dans l'Océan Indien Occidental, elle a été signalée de la Mer Rouge, de Zanzibar, des Seychelles, d'Aldabra. Elle n'avait pas encore été récoltée à Madagascar.

Trapezia cymodoce (Herbst, 1799) (1)

٢

(fig. 179; pl. XXXVIII B)

Cancer cymodoce Herbst, 1799, p. 22, pl. 51, fig. 5.

Trapezia cymodoce, SAVIGNY, 1809, pl. 5, fig. 2 - AUDOUIN, 1826, p. 85 - MIERS, 1878, p. 408; 1884 b, p. 535; 1886, p. 166 — HILGENDORF, 1879, p. 798 — DE MAN, 1880, p. 177; 1887, p. 69; 1888 b, p. 316 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 201 – ORTMANN, 1897, p. 203 – ALCOCK, 1898, p. 219 – CALMAN, 1900, p. 20 - Nobili, 1901 b, p. 15; 1905 c, p. 10; 1906 c, p. 292 - Borradaile, 1902, p. 640 - Lenz, 1905, p. 351; 1910, p. 552; 1912, p. 4 — RATHBUN, 1911, p. 234 — LAURIE, 1915, p. 460, fig. 2 — BOUVIER, 1915, p. 272 (95) — Balss, 1922 b, p. 134; 1935 c, p. 139 — Gravely, 1927, p. 144 — Sakai, 1934, p. 311; 1936 a, p. 169; 1939, p. 551, fig. 63; 1976, p. 507, pl. 181, fig. 1, pl. 184, fig. 1 — MONOD, 1938, p. 141 — VATOVA, 1943, p. 22 - STEPHENSEN, 1945, p. 161, fig. 42 c, d - Lin, 1949, p. 24 - BARNARD, 1950, p. 276, fig. 52 a, b — Fourmanoir, 1954, p. 13 — Sankarankutty, 1961, p. 131; 1962, p. 147, fig. 52-53; 1966 b, p. 51 – Edmondson, 1962, p. 297 – GUINOT, 1962 a, p. 240; 1967 c, p. 276 – MICHEL, 1964, p. 30 – PATTON, 1966, p. 285 — SERÈNE, 1968, p. 88; 1971 b, p. 145, fig. 26, 28, 30, 32; 1977 a, p. 50 — Ooishi, 1970, p. 94, pl. 15, fig. 9 — Kensley, 1970, p. 104; 1981, p. 45 — Garth, 1973, p. 321; 1974 a, p. 200 — Serène et al., 1974, p. 24; 1976, p. 19 — Takeda et Miyake, 1976, p. 111 — Takeda et Nunomura, 1976, p. 77 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 — RIBES, 1978, p. 127 — TAKEDA, 1978, p. 41 — CHEN et LAN, 1978, p. 277, fig. 9, pl. 3, fig. 9 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 202. Grapsillus cymodoce, RATHBUN, 1906, p. 865, pl. 11, fig. 6. Trapezia dentifrons Latreille, 1825, p. 695 - HESS, 1865, p. 136. Grapsillus dentatus MacLeay, 1838, p. 67, pl. 3. Trapezia dentata, KLUNZINGER, 1913, p. 310 (214), pl. 4, fig. 10. Trapezia coerulea Rüppell, 1830, p. 27, pl. 5, fig. 7, pl. 6, fig. 22.

Trapezia kirtipes Jacquinot, 1852, pl. 4, fig. 14 — LUCAS, 1853, p. 44.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale, corail; coll. A. CROSNIER, 23/5/1958: 3 \Im , le plus grand de 10,1 × 11,7 mm; 4 \Im , la plus grande de 9,9×12,4 mm (MP-B 8224) — Tuléar, zone intertidale, corail; coll. A. CROSNIER, 10/1958: 1 \Im 13,4×16,7 mm (MP-B 8225) — Côte S.E., Ste Luce, 4 m; coll. A. CROSNIER, 5/1960: 1 \Im 5,8×7,0 mm (MP-B 8226).

Iles Seychelles, Mahé, récif de Victoria; coll. A.J. BRUCE, 15/2/1972: 2 Å, le plus grand de $13,5 \times 15,7$ mm; 2 \bigcirc , la plus grande de $12,9 \times 15,9$ mm (MP-B 8227) — Iles Seychelles, Praslin, baie Ste Anne, récif; coll. A.J. BRUCE, 19/2/1972: 1 Å $14,3 \times 16,7$ mm; 1 \bigcirc $14,1 \times 17,4$ mm (MP-B 8228); 2 Å, le plus grand de $9,1 \times 10,9$ mm; 1 \bigcirc $10,1 \times 12,2$ mm (MP-B 8229) — Kenya, Shimoni, 4° 38,8' S-39°21,7' E, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE, 20/10/1971: 1 Å $9,7 \times 11,6$ mm; 2 \bigcirc , la plus grande de $10,6 \times 13,5$ mm (MP-B 8230).

OBSERVATIONS: l'espèce atteint la taille de 16×20 mm, mais on a signalé des mâles adultes de $6,25 \times 7$ mm et des femelles ovigères de $5,75 \times 6$ mm. Une meilleure connaissance du dimorphisme sexuel et des variations

⁽¹⁾ O.M. ODINETZ (1984, Révision des Trapezia du groupe cymodoce-ferruginea (Crustacea Decapoda Brachyura) avec des notes complémentaires concernant T. serenei Odinetz, 1983, et T. punctimanus Odinetz, 1983. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4^e sér., section A, n^o 2: 431-451, fig. 1-4), établit la synonymie de ferruginea et cymodoce avec des arguments qui nous paraissent convaincants (A.C.).

en fonction de la taille, de l'habitat, peut-être de la région géographique, permettra sans doute de définir dans l'espèce des formes distinctes; certaines correspondront peut-être à des espèces actuellement mises en synonymie; ce pourrait être le cas pour dentifrons Latreille, 1825, coerulea Rüppell, 1830, dentata (MacLeay, 1838), hirtipes Jacquinot, 1852. D'après ORTMANN (1897), qui en faisait une forme de ferruginea. dentata (MacLeay) aurait le bord supérieur de la paume des chélipèdes en faible carène et leur face externe sans tomentum, ce qui correspond à une forme intermédiaire entre cymodoce et ferruginea. De même, cymodoce var. edentula Laurie, 1906, sans tomentum sur la paume des chélipèdes et avec des dents épibranchiales effacées, appartient sans doute à une autre espèce.

Dans mon matériel, il semble d'ailleurs possible de distinguer deux formes. La première, qui est celle photographiée, se caractérise par des dents épibranchiales aigues, des angles orbitaires externes développés et pointus (les parties antérieures des bords antéro-latéraux de la carapace ayant alors un contour identique à celui que l'on observe chez guttata), un front assez découpé. La seconde se différencie par des dents épibranchiales réduites à l'état de granules parfois très effacés, des angles orbitaires externes peu développés à pointe aigué mais courte (les parties antérieures des bords antéro-latéraux de la carapace étant alors convexes et divergentes vers l'arrière), le front souvent moins découpé. A sa coloration près, cette dernière forme rappelle intermedia Miers, 1886.

Chez les deux espèces cymodoce et ferruginea, les dents frontales latérales sont en lobes allongés, moins avancées que les submédianes et souvent à marge dentelée; mais ALCOCK (1898) avait déjà signalé que les quatre dents frontales sont moins profondément marquées et sont latéralement séparées de l'angle orbitaire interne supérieur par un sinus antennaire moins profond chez ferruginea que chez cymodoce.

La présence fréquente, mais non générale, chez cymodoce, d'une ligne transverse de points au niveau des dents épibranchiales, bien figurée par LAURIE (1915, fig. 2), aurait-elle une signification ? (1). L'espèce est la plus commune des Trapézies dans toute la région indo-ouest pacifique, de la Mer Rouge à l'Afrique du Sud, jusqu'à l'Australie, le Japon et les Iles Hawaii.

Trapezia ferruginea Latreille, 1825

(fig. 180; pl. XXXVIII C)

Trapezia ferruginea Latreille, 1825, p. 695 — HELLER, 1861 c, p. 349, pl. 4, fig. 40 — MIERS, 1878, p. 407 — DE MAN, 1880, p. 178 — ORTMANN, 1897, pp. 202, 205 — ALCOCK, 1898, p. 220 — NOBILI, 1901 b, p. 15; 1905 c, p. 10 — BORRADAILE, 1902, p. 264, fig. 41, 42 b — LENZ, 1910, p. 553 — BOUVIER, 1915, p. 272 (95) — Balss, 1938 a, p. 72 — Forest et Guinot, 1961, p. 136, fig. 137 — Sankarankutty, 1961, p. 130; 1962, p. 147, fig. 54; 1966 b, p. 51 — MICHEL, 1964, p. 31 — PATTON, 1966, p. 285 — GUINOT, 1967 c, p. 276 — SERÈNE, 1968, p. 88; 1971 b, p. 145, fig. 27, 29, 31, 33 — GARTH, 1973, p. 322; 1974, p. 401 — SAKAI, 1976, p. 507, pl. 182, fig. 2 — SERÈNE *et al.*, 1976, p. 19 — CHEN et LAN, 1978, p. 278, pl. 3, fig. 11 — RIBES, 1978, p. 127.

Trapezia cymodoce ferruginea, ORTMANN, 1893, p. 481 — RATHBUN, 1907, p. 58; 1911, p. 234 — GORDON, 1934, p. 59 — GARTH, 1946, p. 491, pl. 81, fig. 4 — EDMONDSON, 1962, p. 298.

Grapsillus ferrugineus, RATHBUN, 1906, p. 865.

Trapezia miniata Jacquinot, 1852, pl. 4, fig. 10 - LUCAS, 1853, p. 43.

Trapezia subdentata Gerstaecker, 1857, p. 127.

Trapezia bidentata, KLUNZINGER, 1913, p. 307 (211), pl. 7, fig. 12.

Trapezia plana Ward, 1941, p. 14, fig. 28.

Non Trapezia ferruginea, DANA, 1855, pl. 16, fig. 1 = guttata Rüppell, 1830.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Madagascar, Nosy Be, zone intertidale; coll. M. CHAVANE, 7/1958: 1 3 7,8×9,0 mm (MP-B 8231) — Tuléar; coll. R. PLANTE: 1 $_{\circ}$ 12,5×14,2 mm; 1 \bigcirc 12,4×15,5 mm (MP-B 8232).

⁽¹⁾ D'après O.M. ODINETZ (1984, voir note infrapaginale p. 272), cette forme correspond à Trapezia coerulea Rüppell, 1830 (A.C.).

٢

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, $16/9/1958: 2 \ 3$, le plus grand de $10,8 \times 12,5$ mm; $2 \ 9$, la plus grande de $11,1 \times 13,5$ mm (MP-B 8233) — Iles Comores, Mayotte, 10 m, corail; coll. A. CROSNIER, $9/1959: 1 \ 9 \ 10,4 \times 12,3$ mm (MP-B 8234) — Iles Seychelles, Farquhar; coll. A.J. BRUCE, $26/2/1972: 4 \ 3$, le plus grand de $13,1 \times 15,5$ mm; $3 \ 9$, la plus grande de $12,2 \times 15,0$ mm (MP-B 8235) — Iles Seychelles, Praslin, baie Ste Anne; coll. A.J. BRUCE, $19/2/1972: 1 \ 3 \ 11,9 \times 13,9$ mm; $1 \ 9 \ 11,4 \times 13,8$ mm (MP-B 8236) — La Réunion, Saline, 5 m; coll. S. RIBES: $3 \ 3$, le plus grand de $11,2 \times 12,9$ mm; $4 \ 9$, la plus grande de $10,5 \times 12,8$ mm (MP-B 8237).

OBSERVATIONS: T. ferruginea est l'espèce-type du genre Trapezia et sa carapace atteint une largeur de 15,5 mm; on a récolté cependant des mâles adultes et des femelles ovigères de moins de $7,5 \times 8$ mm. Le type de ferruginea étant perdu et sa description originale très sommaire, on s'en remet généralement à ORTMANN (1897) pour distinguer ferruginea de cymodoce par la paume de ses chélipèdes nue sur la face externe et à bord supérieur de section transverse arrondie. Les autres caractères séparant ces espèces, y compris ceux des premiers pléopodes mâles, sont difficiles à évaluer et, souvent, la comparaison de spécimens des deux espèces est nécessaire.

Comme cymodoce, ferruginea présente de nombreuses variations encore mal connues; les remarques faites plus haut à ce sujet pour cymodoce sont valables pour ferruginea. Comme exemple de variation, on notera que sur le spécimen figuré (pl. XXXVIII C) les dents du bord antérieur du mérus du chélipède sont subcarrées, alors qu'elles sont habituellement subtriangulaires, à pointe distale aiguë et courbée vers l'extérieur.

Une meilleure connaissance de l'espèce conduira sans doute à y distinguer des formes. Deux paratypes de *plana* Ward, 1941, aimablement communiqués par le New York Museum of Natural History ont été comparés à des spécimens de *ferruginea* de même sexe et de même taille. Cet examen a confirmé que, chez *plana*, le bord inférieur finement denticulé de la paume des chélipèdes diffère de celui de *ferruginea* qui est lisse. C'est par référence à ce caractère que WARD (1941) avait établi *plana*. Le premier pléopode mâle de *plana* est par ailleurs plus proche de celui de *cymodoce* que de celui de *ferruginea*. C'est donc avec réserve que *plana* est considérée comme une simple forme de *ferruginea; plana* n'est encore connue que par le matériel-type provenant des Philippines, dont le plus grand spécimen mesure $7,9 \times 9$ mm.

T. ferruginea est largement indo-pacifique, sa répartition s'étendant de la Mer Rouge aux Galapagos et à la côte pacifique de l'Amérique centrale. Elle est cependant peu signalée dans l'Océan Indien Occidental.

Trapezia richtersi sp. nov. (1)

(fig. 181; pl. XXXIX E)

Trapezia sp. Richters, 1880, p. 152, pl. 16, fig. 13.

Trapezia rufopunctata, KLUNZINGER, 1913, p. 309 (213), pl. 7, fig. 13. Non rufopunctata (Herbst, 1799). Trapezia ferruginea maculata, BOUVIER, 1915 (en partie), p. 272 (95). Non maculata (MacLeay, 1838).

Trapezia danai, SERÈNE, 1971 b (en partie), p. 137, fig. 14 B, 15, 16, 21, 22, 24 (spécimens de l'Ile Maurice) — 1977 a, p. 51. Non *danai* Ward, 1939.

Trapezia intermedia, RIBES, 1978, p. 127 — THOMASSIN, 1978, annexe 3, p. 202. Non intermedia Miers, 1886. Trapezia cymodoce intermedia, RATHBUN, 1911, p. 235. Non intermedia Miers, 1886.

Matériel examiné

Iles Seychelles, Faquhar, 15 m; coll. A.J. BRUCE, $25/2/1972: 1 \stackrel{\circ}{\rightarrow} 8,3 \times 9,4$ mm (MP-B 8243) — Iles Seychelles, Praslin, baie Ste Anne; coll. A.J. BRUCE, $17/2/1972: 1 \stackrel{\circ}{\rightarrow} 6,8 \times 7,8$ mm (MP-B 8244) — Ile Maurice; coll. P. CARIÉ, 1913, dét. E.-L. BOUVIER, 1915, *ferruginea maculata:* 1 $\stackrel{\circ}{\rightarrow} 13,6 \times 15,8$ mm; 3 $\stackrel{\circ}{\rightarrow}$, la plus grande de 14,1 × 17,0 mm (MP-B 8245).

⁽¹⁾ Alors que ce travail était sous presse, B. GALIL et Ch. LEWINSOHN ont décrit cette espèce, également sous le nom de richtersi (1983, Researches on the coast of Somalia. Trapezia richtersi n. sp., a new Trapezid crab (Decapoda Brachyura). Monitore zool. ital., (N.S.) Suppl. XVIII: 159-166, fig. 1-4) (A.C.).

Le mâle de $8,3 \times 9,4$ mm (MP-B 8243) est l'holotype; le mâle de $6,8 \times 7,8$ mm (MP-B 8244) est un paratype.

DIAGNOSE: la carapace légèrement plus large que longue (l/L compris entre 1,13 et 1,20) a des bords latéraux qui portent, chacun, une dent épibranchiale développée et aiguë. Le front est découpé en quatre lobes arrondis; les lobes latéraux sont beaucoup plus larges que les submédians et moins avancés. Des sinus antennaires bien marqués séparent le front des lobes orbitaires internes qui sont arrondis. Les angles orbitaires externes sont aigus. Les chélipèdes sont bien développés, à pinces allongées; leurs paumes sont glabres et à bord inférieur lisse. Le mérus des cinquièmes péréiopodes est 2,3 fois plus long que large.

La carapace, les chélipèdes et les pattes ambulatoires sont couvertes de taches brunes punctiformes, très petites et nombreuses (environ 120 taches sur une carapace de 9 mm de largeur).

OBSERVATIONS: je donne à nouveau un dessin de l'abdomen 3, celui déjà publié (SERÈNE, 1971 b, fig. 22) me semblant erroné. Cette espèce est très proche de *danai* Ward, 1939. Elle s'en distingue essentiellement par les taches plus nombreuses et nettement plus petites qui la couvrent. Elle ne semble, jusqu'à présent, n'avoir été récoltée que dans l'Océan Indien Occidental.

Une forme de cette espèce, qui présente les mêmes taches, s'en distingue par les dents épibranchiales réduites à l'état de tubercules, la partie antérieure des bords latéraux de la carapace plus régulièrement convexe et les angles orbitaires externes moins aigus. Par le contour de la carapace, cette forme, dont je possède des spécimens de l'Ile Maurice et de La Réunion, se rapproche d'*intermedia* Miers, 1886, décrite des Hawaii; mais cette dernière espèce se distingue par le tomentum qui couvre la partie supérieure de la paume des chélipèdes et les taches colorées qui, sur la carapace, sont plus grandes et moins régulièrement punctiformes, tandis que sur les chélipèdes elles forment des zébrures (pl. XXXIX F). Il ne semble pas qu'*intermedia* ait été récoltée dans l'Océan Indien Occidental.

Trapezia tigrina Eydoux et Souleyet, 1842 (1)

(fig. 182; pl. XXXIX C-D)

Trapezia tigrina Eydoux et Souleyet, 1842, p. 232, pl. 2, fig. 4 — WARD, 1939, p. 13, fig. 15, 16. *Trapezia wardi* Serène, 1971 a, p. 914, pl. 4 C; 1971 b, p. 140, fig. 7, 12, 17, 18, 19 — SAKAI, 1976, p. 509, pl. 181, fig. 3, 4 — SERÈNE *et al.*, 1976, p. 19 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 78 — RIBES, 1978, p. 127. *Trapezia maculata*, DANA, 1852 b, p. 256 (en partie); 1855, pl. 15, fig. 4 b, 4 c seulement. Non *maculata* (MacLeay, 1838).

Trapezia ferruginea maculata, BOUVIER, 1915, p. 272 (95) (en partie). Non *maculata* (MacLeay, 1838). *Trapezia cymodoce maculata*, EDMONDSON, 1962, p. 300, fig. 31 b. Non *maculata* (MacLeay, 1838).

Trapezia ferruginea rufopunctata, PAULSON, 1875, p. 48, pl. 7, fig. 3. Non rufopunctata (Herbst, 1799).

? Trapezia ferruginea maculata, LENZ, 1910, p. 553.

? Trapezia cymodoce maculata, RATHBUN, 1911, p. 235.

Non Trapezia tigrina?, SERÈNE, 1971 b, p. 133, fig. 4 = flavopunctata Eydoux et Souleyet, 1842.

Matériel examiné

Iles Seychelles; coll. A.J. BRUCE, 1972: 2 \checkmark 5,5×6,7 et 6,7×8,1 mm; 2 \bigcirc 6,7×8,0 et 7,1×8,5 mm (MP-B 8246) — Ile Maurice; coll. P. CARIÉ, 1913, dét. E.-L. BOUVIER, 1915, *rufopunctata maculata*: 1 \checkmark 10,4× 12,0 mm; 1 \bigcirc 7,5×9,1 mm (MP-B 8247) — Mer Rouge; coll. N.O. « Calypso », 1952: 1 \bigcirc 13,0×15,4 mm (MP-B 8288).

OBSERVATIONS: un nouvel examen des types de tigrina et de flavopunctata, associé à celui des figures origi-

⁽¹⁾ Alors que ce travail était sous presse, B. GALIL et Ch. LEWINSOHN ont publié une note relative au statut de *Trapezia tigrina* (1984, On the taxonomic statut of *Trapezia tigrina* Eydoux et Souleyet, 1842 (Decapoda Brachyura). Crustaceana, 46 (2): 166-175, fig. 1) (A.C.).

nales d'EYDOUX et SOULEYET (1842), m'a révélé une confusion entre les types. Le bord frontal figuré par SERÈNE (1971 b, fig. 4) est celui de *flavopunctata*. Par ailleurs, *wardi* est identique par tous ses caractères avec *tigrina* et mise ici en synonymie.

T. tigrina est encore peu connue. Elle est signalée des Hawaii, des Philippines, du Japon, du Vietnam et des Maldives; dans l'Océan Indien Occidental, elle n'était connue que de l'Ile Maurice. La série des spécimens rapportés à *ferruginea maculata* par BOUVIER (1915) contenait en effet des spécimens de *richtersi* et de *tigrina*. Il est vraisemblable que les spécimens mentionnés par LENZ (1910) et RATHBUN (1911) sous le nom de *ferruginea maculata* et *cymodoce maculata* sont des *tigrina*.

Trapezia flavopunctata Eydoux et Souleyet, 1842

٢

(fig. 183; pl. XLII A)

Trapezia flavopunctata Eydoux et Souleyet, 1842, p. 230, pl. 2, fig. 3 — MIERS, 1886, p. 166 — DE MAN, 1890, p. 65 — ORTMANN, 1893, p. 485 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 136, fig. 138 a, b — EDMONDSON, 1962, p. 300, fig. 31 d, 32 a — OOISHI, 1970, p. 94, pl. 15, fig. 10 — SAKAI, 1976, p. 510, pl. 182, fig. 4 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 111 — TAKEDA et KURATA, 1977, p. 95 — CHEN et LAN, 1978, p. 281, fig. 12 — RIBES, 1978, p. 127, fig. 24 c, 25 c, 26 d, 28 e-h.

Trapezia ferruginea areolata, BOUVIER, 1915, p. 272 (95). Non areolata Dana, 1852.

Trapezia tigrina ?, SERÈNE, 1971 b, p. 133, fig. 4. Non tigrina Eydoux et Souleyet, 1842.

Trapezia latifrons A. Milne Edwards, 1867, p. 281; 1873 a, p. 259, pl. 10, fig. 7.

Matériel examiné

La Réunion, Saline, 15 m, sur *Pocillopora verrucosa;* coll. S. RIBES: 1 \circ 16,8 × 19,4 mm; 1 \circ 18,5 × 21,9 mm (MP-B 8248) — *Ibidem*, 5 m, sur *Pocillopora eydouxi;* coll. S. RIBES: 1 \circ 16,8 × 19,2 mm; 1 \circ 14,8 × 18,6 mm (MP-B 8315) — Ile Maurice; coll. P. CARIÉ, 1913; dét. E.-L. BOUVIER, 1915, *ferruginea areolata:* 9 \circ , le plus grand de 18,5 × 20,5 mm (MP-B 8249).

OBSERVATIONS: l'espèce est surtout signalée du Pacifique et, dans l'Océan Indien Occidental, n'est connue que de l'Ile Maurice et de La Réunion.

Trapezia rufopunctata (Herbst, 1799)

(fig. 184; pl. XXXIX A)

Cancer rufopunctatus Herbst, 1799, p. 54, pl. 47, fig. 6.

Trapezia rufopunctata, LATREILLE, 1825, p. 695 — DANA, 1852 b, p. 255; 1855, pl. 15, fig. 3 a, b — A. MILNE EDWARDS, 1868, p. 71; 1873 a, p. 258 — HILGENDORF, 1869, p. 75, pl. 2, fig. 3 — KOSSMANN, 1877, p. 42 — MIERS, 1886, p. 167 — DE MAN, 1888 b (en partie), p. 318, pl. 13, fig. 1 seulement — HENDERSON, 1893, p. 366 — ORTMANN, 1893, p. 484 — ZEHNTNER, 1894, p. 157 — ALCOCK, 1898, p. 222 — BORRADAILE, 1902, p. 264 — LAURIE, 1906, p. 410 — RATHBUN, 1907, p. 57 — BOUVIER, 1915, p. 273 (96) — SENDLER, 1923, p. 40 — EDMONDSON, 1923, p. 20; 1962, p. 300, fig. 31 c — VATOVA, 1943, p. 22 — MICHEL, 1964, p. 31 — PATTON, 1966, p. 285 — SAKAI, 1967, p. 82; 1976, p. 509, pl. 182, fig. 1 — SERÈNE, 1968, p. 88; 1971 b, p. 132, fig. 1, 5, 9; 1977 a, p. 51 — SERÈNE *et al.*, 1974, p. 24; 1976, p. 19 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 77 — KENSLEY, 1981, p. 45.

Grapsillus rufopunctatus, RATHBUN, 1906, p. 866, pl. 11, fig. 5.

Non Trapezia rufopunctata, KLUNZINGER, 1913, p. 309 (213), pl. 7, fig. 13 = T. richtersi sp. nov.

Matériel examiné

Iles Comores, Mayotte, 10 m; coll. A. CROSNIER, 9/1959: 1 \bigcirc 18,5×21,6 mm (MP-B 8260) — Iles Seychelles, Praslin, baie de Ste Anne; coll. A.J. BRUCE, 19/2/1972: 1 \bigcirc 15,5×17,3 mm; 1 \bigcirc 14,0×16,8 mm (MP-B 8261).

_ 276 _

OBSERVATIONS: le nombre de taches et leur dimension varient avec la taille des spécimens, les taches étant moins nombreuses et plus grandes sur les petits spécimens. SERÈNE (1971 b) indiquait, chez cette espèce. 200 petites taches sur une carapace de 16×18 mm; SAKAI (1976) a indiqué un nombre supérieur à 200 sur ses spécimens. Mes spécimens de l'Océan Indien Occidental portent de 80 à 130 taches environ. Ils sont par ailleurs tous trois de grande taille, alors que les spécimens que j'ai identifiés maculata (voir ci-après) sont de petite taille.

Les spécimens que j'ai rattachés à *rufopunctata* appartiennent-ils bien à cette espèce ou ne sont-ils que des maculata de grande taille, seule cette dernière espèce était alors présente dans l'Océan Indien Occidental? Pour répondre à cette question, il faudrait pouvoir disposer de séries de spécimens de taille régulièrement croissante de diverses provenances, ce qui ne m'a malheureusement pas été possible.

Trapezia maculata (MacLeay, 1838)

(pl. XXXIX B)

Grapsillus maculatus MacLeay, 1838, p. 67.

Trapezia maculata, SANKARANKUTTY, 1961, p. 130 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 111.

Trapezia rufopunctata var. maculata, GUINOT, 1962 a, p. 240.

Trapezia aff. maculata, Serène, 1971 b, p. 130, fig. 2, 6, 10, 13 A, 13 B.

Trapezia rufopunctata, DANA, 1852 b, p. 255; 1855, pl. 15, fig. 3 a, b — BOUVIER, 1915, p. 96 (en partie) — BOONE, 1934, p. 166, pl. 86, fig. 1, 2 — DERIJARD, 1966, p. 170, fig. 15. Non rufopunctata (Herbst, 1799). Non Trapezia maculata, DE MAN, 1888 b, p. 319, pl. 13, fig. 2 = intermedia Miers, 1886.

MATÉRIEL EXAMINÉ

Iles Sevchelles, sur Pocillopora sp.: coll. A.J. BRUCE, 17/2/1972: 2 \bigcirc 9.4 \times 11.1 et 9.7 \times 11.7 mm (MP-B 8262) — Kenya, Mombasa, récif, sur Acropora sp.; coll. A.J. BRUCE, 26/1/1974: 1 & 7,0×9,1 mm (MP-B 8263).

OBSERVATIONS: les présents spécimens portent de 30 à 40 taches environ sur la carapace, mais sont immatures. Décrite de l'Afrique du Sud. maculata était déjà signalée dans l'Océan Indien Occidental à l'Ile Maurice et aux Maldives. Sa présence dans le Pacifique reste à démontrer et les références relatives aux spécimens de DANA, BOONE, TAKEDA et MIYAKE sont données avec réserve.

Trapezia digitalis Latreille, 1825 (fig. 185; pl. XXXVIII D)

Trapezia digitalis Latreille, 1825, p. 696 — H. MILNE EDWARDS, 1834, p. 429 — WHITE, 1847 b, p. 23 — Heller, 1861 c, p. 352 — Kossmann, 1877, pp. 42-44 — De Man, 1880, p. 177 — Alcock et Anderson, 1894, p. 201 — Ortmann, 1897, pp. 203, 208 — Alcock, 1898, p. 222 — Borradaile, 1902, p. 263 — NOBILI, 1906 c, p. 293 — RATHBUN, 1911, p. 235; 1930, p. 559, pl. 228, fig. 14 — KLUNZINGER, 1913, p. 312 (216), pl. 7, fig. 14 — BOUVIER, 1915, p. 273 (96) — SENDLER, 1923, p. 40 — EDMONDSON, 1925, p. 41; 1962, p. 302, fig. 31 e — WARD, 1933 a, p. 254 — RAMADAN, 1936, p. 35 — CRANE, 1937, p. 73 — BALSS, 1938 a, p. 72 — SAKAI, 1939 (en partie), p. 552; 1976, p. 510, pl. 182, fig. 3 — GARTH, 1946, p. 493, pl. 81, fig. 6; 1974, p. 401 — LIN, 1949, p. 25 — BARNARD, 1950, p. 278 — SERÈNE, 1959, p. 129, fig. 1 A-H, 2 A, pl. 1 A-C; 1968, p. 88 — MICHEL, 1964, p. 31 — PATTON, 1966, p. 286 — OOISHI, 1970, p. 93, pl. 15, fig. 7 — Serène et al., 1974, p. 24; 1976, p. 19 — Takeda et Miyake, 1976, p. 111 — Takeda et Nunomura, 1976, p. 77 — CHEN et LAN, 1978, p. 278, pl. 3, fig. 10 — RIBES, 1978, p. 127 — KENSLEY, 1981, p. 45. Trapezia ferruginea var. digitalis, PAULSON, 1875, p. 49, pl. 7, fig. 5, 6. Grapsillus digitalis, RATHBUN, 1906, p. 866.

Trapezia leucodactyla Rüppell, 1830, p. 28.

Trapezia fusca Jacquinot, 1852, pl. 4, fig. 17-18 - LUCAS, 1853, p. 45.

Trapezia nigro-fusca Stimpson, 1860, p. 219.

._____ 277 __

٢

Grapsillus subinteger MacLeay, 1838, p. 67. Trapezia subinteger, WARD, 1942, p. 100. Non Trapezia digitalis, SAKAI, 1939, pl. 100, fig. 10 = ? ferruginea Latreille, 1825.

Matériel examiné

Iles Glorieuses, zone intertidale, corail; coll. A. CROSNIER, 16/9/1958: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 6,2 \times 7,6 \text{ mm}$ (MP-B 8264) — Iles Seychelles, Farquhar; coll. A.J. BRUCE, 26/2/1972: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 10,4 \times 12,1 \text{ mm}$; $2 \stackrel{\circ}{\circ}$, la plus grande de $11,4 \times 13,8 \text{ mm}$ (MP-B 8265) — Iles Seychelles, Praslin, baie Ste Anne, sur *Pocillopora* sp.; coll. A.J. BRUCE, 19/2/1972: $4 \stackrel{\circ}{\circ}$, le plus grand de $9,0 \times 10,4 \text{ mm}$; $4 \stackrel{\circ}{\circ}$, la plus grande de $8,6 \times 10,7 \text{ mm}$ (MP-B 8266) — La Réunion, Saline, 5 m, sur *Pocillopora* sp.; coll. S. RIBES: $1 \stackrel{\circ}{\circ} 10,0 \times 11,6 \text{ mm}$ (MP-B 8267).

OBSERVATIONS: T. digitalis est, par plusieurs caractères, intermédiaire entre Trapezia et Tetralia; mais ses chélipèdes, en particulier, ne laissent aucune incertitude quant à son appartenance à Trapezia. Cette espèce a une répartition géographique très large puisqu'elle est connue depuis la Mer Rouge et la côte est de l'Afrique jusqu'au Japon et à la côte ouest de l'Amérique, de la Californie à Panama.

Trapezia speciosa Dana, 1852

(fig. 186; pl. XXXVIII E)

Trapezia speciosa Dana, 1852 b, p. 253; 1855, pl. 15, fig. 1 — RICHTERS, 1880, p. 151, pl. 16, fig. 9-12 — SERÈNE, 1959, p. 140, fig. 3 A-K, 4 A-D, 5 B, 6 A, pl. 2 A, B; 1968, p. 88 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 133, fig. 131, 132, 136 — RIBES, 1978, p. 127.

Trapezia digitalis speciosa, Ortmann, 1897, p. 208 — Rathbun, 1907, p. 69 — Bouvier, 1915, p. 273 (96) — Edmondson, 1925, p. 41.

Trapezia bella, NOBILI, 1907, p. 403. Non bella Dana, 1852.

Matériel examiné

La Réunion, Saline, 20 m, sur *Stylophora mordax;* coll. S. RIBES: $1 \triangleleft 6,1 \times 6,8$ mm; $1 \Leftrightarrow 6,3 \times 7,5$ mm (MP-B 8326) — *Ibidem*, 5 m, sur *Pocillopora* sp.; coll. S. RIBES, 28/12/1976: $1 \Leftrightarrow 9,9 \times 12,8$ mm (MP-B 8327) — *Ibidem*, 30 m, sur *Stylophora* sp.; coll. S. RIBES, 25/11/1976: $1 \triangleleft 7,1 \times 8,2$ mm; $1 \Leftrightarrow 7,4 \times 9,6$ mm (MP-B 8328).

OBSERVATIONS: l'espèce a été encore peu récoltée. Elle est signalée des Hawaii, des Tuamotu, de Tahiti, des Paumotu et du Vietnam. Dans l'Océan Indien Occidental, elle n'est connue que de Maurice et de La Réunion.

Trapezia bella Dana, 1852 (fig. 187; pl. XXXVIII F)

Trapezia bella Dana, 1852 a, p. 83; 1852 b, p. 254; 1855, pl. 15, fig. 2 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 133, fig. 129, 130 — SERÈNE, 1968, p. 88. *Trapezia digitalis bella*, RATHBUN, 1907, p. 59. *Trapezia formosa*, RIBES, 1978, p. 14.

Non Trapezia bella, NOBILI, 1907, p. 403 = speciosa Dana, 1852.

Matériel examiné

La Réunion, Saline, 5 m, sur *Pocillopora verrucosa;* coll. S. RIBES: 1 $\stackrel{\circ}{\circ}$ 6,5×7,9 mm; 1 $\stackrel{\circ}{\circ}$ 7,5×9,9 mm (MP-B 8345).

OBSERVATIONS: RICHTERS (1880) avait indiqué que sons pécimen de Trapezia sp., qui a été décrit plus haut

sous le nom de *richtersi*, présentait une ornementation de points de couleur voisine de celle de *bella*, mais *richtersi* possède une dent épibranchiale qui est remplacée par un tubercule chez *bella*. Par ailleurs, le bord frontal de *bella* est finement denticulé comme celui de *speciosa* et de *digitalis*, ce qui n'est pas le cas chez *richtersi*.

RIBES (1978) a identifié à *formosa* Stimpson, 1869, les spécimens récoltés à La Réunion que nous mentionnons dans le matériel examiné. Le Muséum de Paris possède deux exemplaires de *formosa* étiquetés « types ». Il s'agit vraisemblablement de syntypes. Ils sont effectivement, en ce qui concerne la forme — toute trace de coloration ayant disparu — identiques à la photo de *bella* que nous publions. Ceci écarte la possibilité de mettre, comme l'a fait GARTH (1974 b, p. 401), *formosa* en synonymie avec *digitalis* Latreille, 1825.

T. bella n'est connue que par très peu de spécimens et n'avait, jusqu'à présent, été signalée que de la Polynésie.

Genre Tetralia Dana, 1851

Tetralia Dana, 1851, p. 128; 1852 b, p. 261 — Heller, 1861 c, p. 353 — A. Milne Edwards, 1873 a, p. 261 — Alcock, 1898, p. 223 — Ward, 1939, p. 13 — Sakai, 1939, p. 553; 1976, p. 511 — Barnard, 1950, p. 279 — Serène et Dat, 1957, p. 107 — Serène, 1959, pp. 153, 157 — Patton, 1966, p. 286.

ESPÈCE-TYPE: Cancer glaberrimus Herbst, 1790.

LES ESPÈCES DU GENRE: toutes les espèces du genre sont généralement considérées par les auteurs comme synonymes de glaberrima. En figurant son premier pléopode mâle très différent de celui de glaberrima, SERÈNE et DAT (1957) ont souligné la validité d'une seconde espèce dont SERÈNE (1959) a rectifié le nom en la rapportant à heterodactyla Heller, 1861. Chacune de ces deux espèces présente diverses variations que SERÈNE et DAT (1957), suivis par PATTON (1966), ont définies comme formes. Ces formes, que l'on peut considérer comme des sous-espèces, possèdent le même pléopode mâle que l'espèce à laquelle on les rattache.

Dans l'ordre de la clé seront examinées les sous-espèces suivantes: glaberrima laevissima Stimpson, 1858, glaberrima pullidactyla Patton, 1966, glaberrima fulva Patton, 1966, glaberrima obscura Patton, 1966, glaberrima nigrifrons Dana, 1852, heterodactyla fusca Serène et Dat, 1957, heterodactyla lissodactyla Serène et Dat, 1957.

Pour identifier les spécimens conservés dans l'alcool et ayant perdu leurs couleurs, on continuera sans doute à utiliser les deux espèces glaberrima (Herbst, 1790) et heterodactyla Heller, 1861, au sens large. Cependant, malgré ses insuffisances, la clé de séparation des sous-espèces, donnée ci-après, devrait être utile aux écologistes. Les deux sous-espèces glaberrima laevissima et glaberrima nigrifrons, établies à l'origine comme espèces, pourront peut-être retrouver ce rang. GARTH (1974 a) a souligné que l'habitat sur une même colonie, un même bloc d'Acropora, de plusieurs couples appartenant à différentes sous-espèces suggère leur appartenance à des espèces vraies. Pour ne pas trop compliquer la clé, des caractères morphologiques, encore incertains mais pouvant aider à la différenciation sous-spécifique, ont été écartés. C'est uniquement à titre indicatif que sont signalées quelques observations faites sur les chélipèdes; l'utilisation des caractères des chélipèdes pour séparer les sous-espèces ne devra se faire qu'en comparant des mâles. On pourra ainsi noter que la différence de taille entre le petit et le grand chélipède varie avec les sous-espèces et que le rapport des longueurs du bord supérieur de la paume du grand et du petit chélipède est environ égal à 1,5-1,6 chez fulva et nigrifrons et supérieur à 1,8 chez laevissima et pullidactyla; autrement dit, chez ces deux dernières sous-espèces, le petit chélipède des mâles est comparativement plus petit que chez les deux premières.

Peu d'auteurs à ce jour, malgré PATTON (1966, 1976) et GARTH (1974 a), distinguent les diverses formes. Il paraît significatif cependant que SAKAI (1976), sous le nom de *glaberrima*, ait donné trois figures de l'espèce, dont l'une (pl. 183, fig. 4), pourrait être *glaberrima fulva*, l'autre (pl. 183, fig. 2) *glaberrima nigrifrons* et la dernière *heterodactyla fusca* (pour celle-ci, il faudrait toutefois examiner le premier pléopode mâle).

Les *Tetralia* sont symbiotes de diverses espèces d'*Acropora*. Il semble que toutes les sous-espèces aient une distribution indo-pacifique.

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES DU GENRE Tetralia

٢

1.	La largeur exorbitaire est plus petite que la plus grande largeur de la carapace. La partie proximale du bord supéro- externe de la paume du grand chélipède a une cavité tomenteuse plus ou moins développée. Le bord coupant du doigt fixe du petit chélipède est dentelé. Le premier pléopode mâle a, sur les deux bords de son tiers distal, une touffe de plus de 50 épines (mobiles) plus ou moins enchevêtrées et d'environ même taille (fig. 188)	2
_	La largeur exorbitaire est subegale à la plus grande largeur de la carapace. La partie proximale du bord supero- externe de la paume du grand chélipède est sans trace de cavité tomenteuse. Le bord coupant du doigt fixe du petit chélipède est inerme. Le premier pléopode mâle a, sur un des bords de son tiers distal, une rangée d'une dizaine d'épines (mobiles) très espacées et de taille légèrement décroissante distalement et, sur l'autre bord, une dizaine de fines soies, la plupart très courtes (fig. 189)	6
$\frac{2}{3}$.	Le bord frontal est jaunaire, orange ou brun clair Le bord frontal est jaunaire, orange ou brun clair Sur le grand chélipède mâle, le doigt fixe a habituellement un bord coupant lisse (sans dent) et une section transverse arrondie; lorsqu'il existe une dent, elle est toujours peu développée; les deux doigts sont très convexes, séparés par un large espace et ne sont en contact qu'à leurs pointes quand ils sont fermés. La carapace est châtain clair, légère- ment plus foncée près des bords frontal et antéro-latéraux. Le grand chélipède a une paume châtain clair, légèrement plus foncée près du bord supérieur; le dactyle est rouge carmin. (Pl. XL A-B; fig. 188). Taille:	35
	Sur le grand chélipède mâle, le doigt fixe a un bord coupant toujours denté et une section transverse aplatie; les	imu
	deux doigts se touchent sur toute leur longueur, ou presque, quand ils sont fermés	4
4.	Le dactyle du grand chelipede male est remarquablement court, d'une longueur interieure à la moitle de celle du bord supérieur de la paume. La carapace est châtain clair, plus foncée sur le front et les régions antéro-latérales. La paume du grand chélipède est brun foncé à sa partie supérieure, plus claire avec une réticulation de lignes brunes sur sa face latérale externe; le doigt mobile est brun rougeâtre, le doigt fixe est plus clair; les pattes ambulatoires sont brun foncé avec des zones transversales plus claires. (Pl. XL C). Taille: $6,9 \times 8,4$ mm	tyla
	Le dactyle du grand chélipède mâle est d'une longueur nettement supérieure à la moitié de celle du bord supé- rieur de la paume. La carapace est orange clair ou brun clair; une mince ligne orange vif s'observe le long du bord frontal et des bords distaux des articles des chélipèdes; ces derniers sont de couleur uniforme orange clair; les pattes ambulatoires sont de même couleur mais souvent un peu plus foncées. (Pl. XL D). Taille:	ulva
5.	La carapace est brun clair ou rougeâtre foncé; la bande frontale noire est limitée en arrière par une ligne de couleur bleu vif brillant, iridescent. Les chélipèdes sont uniformément bruns; les pattes ambulatoires sont sombres, sans	uru
	tache de couleur, sauf une parfois sur le propode. (Pl. XL E). Taille: 9,1 × 11,0 mm glaberrima obse. La carapace et les pattes ambulatoires sont de couleur blanc-crème; la bande noire du front et des bords antéro- latéraux est plus large que chez obscura. Les pattes ambulatoires ont une tache noire ronde sur le carpe. (Pl. XL F). Taille: 8 × 8.5 mm	rons
6.	Le doigt fixe du grand chélipède mâle a une section transverse aplatie et un bord coupant denté; le doigt mobile est d'une longueur voisine de la hauteur de la paume; les deux doigts se touchent sur une grande partie de leur longueur quand ils sont fermés. (PI. XLII B). Taille: 8,7 × 10,0 mm	usca
	Le doigt inxe du grand chelipede male a une section transverse arrondie et un bord coupant lisse (sans dents); le doigt mobile est d'une longueur très nettement supérieure à la hauteur de la paume; les deux doigts sont séparés par un large espace et en contact seulement à leur pointe quand ils sont fermés. (Pl. XLII C; fig. 189). Taille: 10,2×11,5 mm	tyla

KEY TO THE SPECIES AND SUBSPECIES OF Tetralia

8.1

1.	The exorbital width is less than the maximum width of the carapace. The proximal part of the supero-external	
	margin of the palm of the larger cheliped has a tomentose cavity more or less developed. The cutting margin of the	
	fixed finger of the smaller cheliped is denticulate. The first pleopod of the male has, on the distal third of both its	
	margins, a tuft of more than 50 spines (movable) more or less entangled and of about the same size	/
	(fig. 188) glaberrima s.l. \checkmark	2
	The exorbital width is subequal to the greatest breadth of the carapace. The proximal part of the supero-	
	external margin of the large cheliped palm is without a trace of a tomentose cavity. The cutting margin of the	
	fixed finger of the smaller cheliped is unarmed. The first pleopod of the male has, on the distal third of one margin,	
	a row of a dozen spines (movable), noticeably spaced and slightly decreasing in size distally whereas on the other	
	margin there are a dozen fine setae, mostly very short (fig. 189) heterodactyla s.l.	6
2.	The frontal margin is vellowish, orange or clear brown	3
	The frontal margin and the distal part of the antero-lateral margins of the carapace are jet black	5
3.	On the larger cheliped of the male the fixed finger usually has a cutting margin smooth (without teeth) and is rounded	Ĵ
	in transverse section; when a tooth is present it is always hardly developed; the two fingers are very convex, separated	
	by a large space and only in contact at their apices when closed. The carapace is a light nut-brown colour, slightly	

darker near the frontal and antero-lateral margins. The larger cheliped has a palm light nut-brown, slightly darker near the superior margin; the dactylus is reddish-carmine. (Pl. XL A-B; fig. 188). Size: $12.4 \times$ e male the fixed financial aevissima 13.5 mm On the larger cheliped of the male the fixed finger has a cutting margin that is always dentate, and is flat in transverse section; the two fingers are in contact throughout their lengths, or nearly so, when closed..... 4 4. The dactylus of the larger cheliped of the male is noticeably shorter than half the length of the superior margin of the palm. The carapace is light nut-brown, darker on the front and antero-lateral regions. The palm of the larger cheliped is dark brown on its superior part and lighter coloured with a reticulation of brown lines on the external lateral face; the movable finger is brownish-red, the fixed finger is lighter in colour; the ambulatory legs are dark palm. The carapace is light orange or light brown; a thin vivid orange line can be seen along the frontal margin and the distal margins of the cheliped segments; the cheliped has a uniform light orange colour; the ambulatory legs The carapace is light brown or dark red; the black frontal band is limited posteriorly by a line of vivid brilliant, 5 iridescent, blue colour. The chelipeds are a uniform brown; the ambulatory legs are dark, without coloured spots, margins is broader than in obscura. The ambulatory legs have a rounded black spot on the carpus. 6 length of the mobile finger is about the same as the palm width; the two fingers are in contact for most of their margin (without teeth); the length of the movable finger is clearly greater than the width of the palm; the two fingers are separated by a large space and are in contact only at their tips when closed. (Pl. XLII C; fig. 189).

Tetralia glaberrima (Herbst, 1790)

Cancer glaberrimus Herbst, 1790, p. 262, pl. 20, fig. 15.

Tetralia glaberrima, DANA, 1852 b, p. 363; 1855, pl. 16, fig. 3 a-i — STIMPSON, 1858, p. 38; 1907, p. 74 — A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 262 — KOSSMANN, 1877, p. 46 — LENZ et RICHTERS, 1881, p. 422 — DE Man, 1888 b, p. 321 — Henderson, 1893, p. 366 — Ortmann, 1893, p. 485; 1897, p. 209 — Zehntner, 1894, p. 157 — ALCOCK et ANDERSON, 1894, p. 201 — ALCOCK, 1898, p. 223 — CALMAN, 1900, p. 20; 1927, p. 214 — Nobili, 1901 b, p. 16; 1906 c, p. 214; 1907, p. 404 — Borradaile, 1902, p. 265 — Rathbun, 1907, p. 60; 1911, p. 235 — Lenz, 1910, p. 553 — Stebbing, 1910, p. 305; 1924, p. 1 — Klunzinger, 1913, p. 314 (218) — BALSS, 1924 a, p. 13; 1938 a, p. 72 — WARD, 1933 a, p. 255; 1939, p. 13 — GORDON, 1934, p. 60 — Chopra et Das, 1937, p. 411 — Monod, 1938, p. 142 — Sakai, 1939, p. 553, pl. 100, fig. 8; 1976 (en partie), p. 511, pl. 183, fig. 1, 2, 4 – VATOVA, 1943, p. 22 – STEPHENSEN, 1945, p. 161, fig. 42 A, B – Tweedie, 1950 a, p. 93 — Fourmanoir, 1954, p. 13, fig. 12 — Serène et Dat, 1957, p. 120, fig. 1 C-D. 4 A-L, pl. 2, fig. 3-4, pl. 3, fig. 3-4 — SERÈNE, 1959, p. 157, fig. 2 C; 1968, p. 88; 1977 a, p. 51 — FOREST et GUINOT, 1961, p. 139 — SANKARANKUTTY, 1961, p. 131; 1962, p. 148, fig. 58; 1966 a, p. 351; 1966 b, p. 51 — MICHEL, 1964, p. 30 — PATTON, 1966, p. 286 — GUINOT, 1967 c, p. 275 — MCNEILL, 1968, p. 67 — TAKEDA, 1968, p. 41 — OOISHI, 1970, p. 92 — GARTH, 1974 a, pp. 198, 199 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 111 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 78 — SERÈNE et al., 1976, p. 19 — PEYROT-CLAUSADE, 1977 a, index espèces, p. 27 — CHEN et LAN, 1978, p. 28 — KENSLEY, 1981, p. 45.

Trapezia integer Latreille, 1828, p. 696.

Trapezia serratifrons Jacquinot, 1852, pl. 4, fig. 20 - LUCAS, 1853, p. 47.

Tetralia cavimana Heller, 1861 a, p. 14; 1861 b, p. 26; 1861 c, p. 353, pl. 3, fig. 24, 25 — MIERS, 1879 a, p. 488; 1884 b, pp. 518, 537 — DE MAN, 1880, p. 180 — POCOCK, 1890, p. 73 — WHITELEGGE, 1897, p. 138. *Tetralia pubescens* Klunzinger, 1913, p. 316 (220), pl. 7, fig. 15.

OBSERVATIONS: les spécimens des auteurs cités ci-dessus peuvent appartenir aussi bien à *heterodactyla* **qu'à** glaberrima. Cependant, il n'y a aucun doute sur l'identité avec glaberrima des spécimens rapportés à *cavimana* et des spécimens identifiés à glaberrima dont le pléopode mâle a été figuré.

Cinq sous-espèces, basées largement sur la coloration, peuvent être distinguées. Elles sont traitées ci-après.

Tetralia glaberrima laevissima Stimpson, 1858 (fig. 188; pl. XL A-B)

٢

Tetralia laevissima Stimpson, 1858, p. 38 (35); 1907, p. 74, pl. 9, fig. 4, 4 a.

Tetralia laevissima Stimpson, 1858, p. 38 (35); 1907, p. 74, pl. 9, fig. 4, 4 a. *Tetralia glaberrima*, SAKAI, 1939, (en partie), p. 553, pl. 100, fig. 8. *Tetralia glaberrima* forma *rubridactyla* Patton, 1966, p. 287.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Komba (près Nosy Be), zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1960: 1 $38,7\times9,5$ mm; 1 $98,9\times10,5$ mm (MP-B 8183).

La Réunion, 20 m; coll. S. RIBES: $1 \triangleleft 11,9 \times 12,2$ mm; $1 \heartsuit 12,4 \times 13,5$ mm (MP-B 8178); $1 \triangleleft 3,6 \times 4,2$ mm (MP-B 8181) — Kenya, Lamu Channel; coll. A.J. BRUCE, 10/1/1972: $1 \triangleleft 10,0 \times 10,8$ mm; $1 \heartsuit 10,4 \times 12,1$ mm (MP-B 8159) — Banc du Geyser; coll. A.J. BRUCE, 14/3/1972: $1 \triangleleft 10,4 \times 11,8$ mm; $1 \heartsuit 10,2 \times 11,9$ mm (MP-B 8160); $1 \triangleleft 10,1 \times 11,2$ mm; $1 \heartsuit 11,2 \times 12,6$ mm (MP-B 8161) — Australie, Ile Heron; coll. W.K. PATTON, 23/4/1971, dét. W.K. PATTON *T. glaberrima* forme *rubridactyla*: $1 \triangleleft 6,9 \times 7,3$ mm; $1 \heartsuit 7,3 \times 8,4$ mm (MP-B 8162); $1 \triangleleft 7,7 \times 8,4$ mm; $1 \heartsuit 8,8 \times 9,8$ mm (MP-B 8163); 21/4/1971: $1 \triangleleft 8,0 \times 8,8$ mm; $1 \heartsuit 7,6 \times 9,0$ mm (MP-B 8174).

OBSERVATIONS: le matériel d'Australie identifié à *rubridactyla* par W.K. PATTON est identique à celui de l'Océan Indien Occidental rapporté à *laevissima*. La sous-espèce la plus proche par sa couleur est *pullidactyla*, mais *laevissima* a le dactyle du grand chélipède rouge, au lieu d'être brun-roux chez *pullidactyla*; les pattes ambulatoires n'ont pas de bandes transversales; le dactyle du chélipède est arrondi, inerme et comparativement plus long.

Tetralia glaberrima pullidactyla Patton, 1966

(pl. XL C)

Tetralia glaberrima forma pullidactyla Patton, 1966, p. 287. Tetralia glaberrima pullidactyla, RIBES, 1978, p. 26.

Matériel examiné

Banc de la Zélée; coll. A.J. BRUCE: $1 \stackrel{\circ}{,} 5,8 \times 6,7 \text{ mm}$; $1 \stackrel{\circ}{,} 6,9 \times 8,4 \text{ mm}$ (MP-B 8169) — La Réunion, sur Acropora sp.; coll. S. RIBES: $1 \stackrel{\circ}{,} 6,0 \times 6,9 \text{ mm}$; $1 \stackrel{\circ}{,} 6,3 \times 7,5 \text{ mm}$ (MP-B 8168) — Japon, Ile Ishigaki, baie de Kabira, sur Acropora corymbosa; coll. et dét. W.K. PATTON, 19/7/1977: $3 \stackrel{\circ}{,} 1e$ plus grand de $6,4 \times 7,3 \text{ mm}$; $1 \stackrel{\circ}{,} 6,2 \times 7,3 \text{ mm}$ (MP-B 8167).

OBSERVATIONS: chez cette forme, le bord inférieur de la paume et du doigt fixe des chélipèdes semble beaucoup plus nettement dentelé que chez les autres.

Tetralia glaberrima fulva Patton, 1966

(pl. XL D)

Tetralia glaberrima forma fulva Patton, 1966, p. 286. Tetralia glaberrima fulva, RIBES, 1978, p. 127. Tetralia glaberrima, SAKAI, 1976, (en partie), p. 511, pl. 183, fig. 4.

Matériel examiné

Madagascar, Nosy Be; coll. A. CROSNIER, 23/5/1958: 3 $_{\circ}$, le plus grand de 10,1 × 10,6 mm; 3 $_{\circ}$, la plus grande de 10,7 × 12,6 mm (MP-B 8179).

Iles Seychelles, Ile Praslin, baie Ste Anne; coll. A.J. BRUCE, 19/2/1972: 2 3 10,1×10,7 et 10,5×11,2 mm;

2 \Im 9,6×11,0 et 11,0×12,4 mm (MP-B 8180) — Australie, Ile Heron; coll. et dét. W.K. PATTON, 22/4/1971: 1 \Im 11,0×11,9 mm; 1 \Im 6,7×7,7 mm (MP-B 8170); 23/4/1971: 1 \Im 7,8×8,8 mm; 1 \Im 7,0×8,2 mm (MP-B 8171); 24/4/1971: 1 \Im 8,5×9,0 mm; 1 \Im 10,5×12,6 mm (MP-B 8172); 23/4/1971: 1 \Im 7,8×8,6 mm; 1 \Im 7,7×9,2 mm (MP-B 8173).

> Tetralia glaberrima obscura Patton, 1966 (pl. XL E)

Tetralia glaberrima forma obscura Patton, 1966, p. 287.

Matériel examiné

Australie, Ile Heron; coll. et dét. W.K. PATTON, $21/4/1971: 1 \stackrel{*}{\circ} 7,8 \times 9,0 \text{ mm}; 1 \stackrel{\circ}{\circ} 8,3 \times 10,0 \text{ (MP-N 8175)}; 23/4/1971: 1 \stackrel{*}{\circ} 8,2 \times 9,3 \text{ mm}; 1 \stackrel{\circ}{\circ} 7,9 \times 9,6 \text{ mm} \text{ (MP-B 8176)}; 23/4/1971: 1 \stackrel{*}{\circ} 9,5 \times 10,2 \text{ mm}; 1 \stackrel{\circ}{\circ} 9,1 \times 11,0 \text{ mm} \text{ (MP-B 8177)}.$

OBSERVATIONS: la sous-espèce n'a pas encore été reconnue dans l'Océan Indien Occidental. Sur le mâle de $9,5 \times 10,2$ mm, le grand chélipède avait la tache noire du doigt fixe qui s'étendait sur toute la hauteur de la partie distale de la paume. Si ce caractère, que je ne peux observer chez les deux autres mâles examinés qui sont à l'état sec et décolorés, était retrouvé sur d'autres spécimens, il justifierait que la sous-espèce soit portée au rang spécifique.

Tetralia glaberrima nigrifrons Dana, 1852

(pl. XL F)

Tetralia nigrifrons Dana, 1852 a, p. 83; 1852 b, p. 262; 1855, pl. 16, fig. 2 a-d. Tetralia glaberrima forme nigrolineata (en partie) Serène et Dat, 1957, p. 120. Tetralia glaberrima nigrifrons, SERÈNE, 1959, p. 153 — RIBES, 1978, p. 26. Tetralia glaberrima forma nigrifrons, PATTON, 1966, p. 287. Non Tetralia nigrifrons, SERÈNE et DAT, 1957, p. 108, fig. 4 M, N = heterodactyla Heller, 1861.

Matériel examiné

La Réunion; coll. S. RIBES: 1 \circlearrowleft 6,4×7,0 mm; 1 \updownarrow 5,6×6,6 mm (MP-B 8182).

Tetralia heterodactyla Heller, 1861

Tetralia heterodactyla Heller, 1861 a, p. 14; 1861 c, p. 354 — SERÈNE, 1959, p. 155, fig. 6 b; 1968, p. 94 — GARTH, 1974 a, pp. 198, 199 — TAKEDA et MIYAKE, 1976, p. 111 — TAKEDA et NUNOMURA, 1976, p. 78. *Tetralia nigrifrons*, SERÈNE et DAT, 1957, p. 108, fig. 4 M, N. Non *nigrifrons* Dana, 1852.

OBSERVATIONS: chez l'espèce heterodactyla, définie par son pléopode mâle, SERÈNE et DAT (1957) ont distingué trois formes que l'on peut considérer comme des sous-espèces: *fusca*, *lissodactyla*, *cyanea*. HELLER (1861 a) n'ayant pas figuré son spécimen et sa description étant sommaire, seul l'examen du type permettra de décider à laquelle de ces formes il correspond. La description de glaberrima pullidactyla est remarquablement voisine de celle d'heterodactyla cyanea et une comparaison de spécimens des deux sous-espèces paraît nécessaire.

Tetralia heterodactyla fusca Serène et Dat, 1957 (pl. XLII B)

Tetralia nigrifrons forme fusca Serène et Dat, 1957, p. 110, fig. 1 A-B, 2 A-H, 4 M-N, pl. 2, fig. 1-2, pl. 3, fig. 1-2. Non nigrifrons Dana, 1852.

_____ 283 ____



Tetralia heterodactyla fusca, SERÈNE, 1959, pp. 153-155, fig. 5 C, 6 B. Tetralia heterodactyla forma fusca, PATTON, 1966, p. 290. Tetralia nigrifrons, A. MILNE EDWARDS, 1873 a, p. 262. Non nigrifrons Dana, 1852. ? Tetralia glaberrima (en partie), SAKAI, 1976, p. 511, pl. 183, fig. 1.

Matériel examiné

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1958; 3 Å, le plus grand de 7,5×7,8 mm; 3 \Diamond , la plus grande de 7,6×8,6 mm (MP-B 8204) — Iles Seychelles, Mahé, zone intertidale; coll. A.J. BRUCE, 15/2/1972: 1 Å 7,7×8,2 mm; 2 \Diamond , la plus grande de 7,5×8,2 mm (MP-B 8203) — La Réunion, Saline, 10 m; coll. S. RIBES, 4/1/1977: 1 Å 8,6×9,4 mm; 1 \Diamond 7,0×8,1 mm (MP-B 8197).

OBSERVATIONS: cette sous-espèce a déjà été signalée de Mer de Chine, d'Australie, de Madagascar. SERÈNE (1959) indique qu'elle existe probablement en Nouvelle-Calédonie, ce qui a été confirmé par TAKEDA et NUNOMURA (1976).

Tetralia heterodactyla lissodactyla Serène et Dat, 1957 (fig. 189; pl. XLII C)

Tetralia nigrifrons forme lissodactyla Serène et Dat, 1957, p. 118, fig. 3 D-F, pl. 1 A-B. Non nigrifrons Dana, 1852.

Tetralia heterodactyla, SERÈNE, 1959, p. 155, fig. 6 B — PATTON, 1966, p. 290. Tetralia heterodactyla lissodactyla, RIBES, 1978, p. 127.

Matériel examiné

Iles Glorieuses, zone intertidale; coll. A. CROSNIER, 9/1958: 1 $_{\circ}$ 8,0 × 8,0 mm (MP-B 8184) — Iles Seychelles, 10° 08' S-50° 59' E, 40 fms; coll. A.J. BRUCE, 25/2/1972: 1 $_{\circ}$ 8,7×9,0 mm; 1 \bigcirc 10,2×11,5 mm (MP-B 8186) — La Réunion, Saline; coll. S. RIBES, 12/9/1977: 1 $_{\circ}$ 7,7×8,1 mm; 1 \bigcirc 7,3×8,3 mm (MP-B 8185).

Genre Quadrella Dana, 1851

Quadrella Dana, 1851, p. 128; 1852 a, p. 84; 1852 b, p. 265 — Alcock, 1898, p. 225 — Borradaile, 1902, p. 266 — Rathbun, 1930, p. 560 — Barnard, 1950, p. 280 — Sakai, 1965, p. 163; 1976, p. 512 — Serène, 1973 a, p. 192; 1975, p. 509.

FIG. 191-198. — Pléopodes 1 mâles des TRAPEZIINAE

FIG. 199-200. — Pléopodes 2 mâles des TRAPEZIINAE

199 — Calocarcinus habei Takeda, 1980: \bigcirc 14,8 × 19,1 mm. Madagascar (MP-B 8207). 200 — Calocarcinus africanus Calman 1909: \bigcirc 16,9 × 22,4 mm. Syntype. Entre Aden et Zanzibar (BM 1908.10.23.1.3).

^{191 —} Quadrella boopsis Alcock, 1898: \bigcirc 7,9×8,9 mm. Madagascar (MP-B 8188). 192 — Quadrella brucei Serène, 1973: \bigcirc 4,5×5,9 mm. Madagascar (MP-B 8192). 193 — Quadrella cyrenae Ward, 1942: \bigcirc 12,9×14,6 mm. Madagascar (MP-B 8193). 194 — Quadrella maculosa Alcock, 1898: \bigcirc 8,0×9,8 mm. Madagascar (MP-B 8197). 195 — Quadrella coronata Dana, 1852: \bigcirc 12,5×12,9 mm. Madagascar (MP-B 8201). 196 — Sphenomerides trapezoides (Wood-Mason, 1891): \bigcirc 5,8×7,8 mm. Madagascar (MP-B 8206). 197 — Calocarcinus habei Takeda, 1980: \bigcirc 14,8×19,1 mm. Madagascar (MP-B 8207). 198 — Calocarcinus africanus Calman, 1909: \bigcirc 16,9×22,4 mm. Syntype. Entre Aden et Zanzibar (BM 1908.10.23.1.3).

ESPÈCE-TYPE: Quadrella coronata Dana, 1852.

LES ESPÈCES DU GENRE: les 7 espèces du genre sont dans l'ordre de la clé: boopsis Alcock, 1898, brucei Serène, 1973, cyrenae Ward, 1942, maculosa Alcock, 1898, granulosa Borràdaile, 1902, reticulata Alcock, 1898, coronata Dana, 1851.

Cinq de ces espèces seront ici étudiées pour des spécimens en provenance de l'Océan Indien Occidental. L'espèce granulosa, décrite des Maldives et retrouvée à Ceylan et au Japon, sera mentionnée. Quant à *reticulata*, décrite de Ceylan et retrouvée en Mer Méridionale de Chine, elle n'a été signalée que par ALCOCK (1898, p. 227) et par SERÈNE (1973 a, p. 199, fig. 1, 7, 11-13, pl. 1 A-D).

CLÉ DE SÉPARATION DES ESPÈCES DU GENRE Quadrella

1.	Les chélipèdes sont courts et épais; leur mérus a une longueur inférieure aux deux tiers de celle de la carapace
	et son bord antérieur est orné de 6 à 8 dents courtes, droites ou courbes. La carapace est avec (chez les spècimens
	dont la carapace excede 9 mm) ou sans dent antero-laterale entre l'angle orbitaire externe et la dent epibranchiale.
	Le bord frontal a des dents arrondies distalement, les laterales etant nettement en retrait des submedianes. Le
	dactyle des quatriemes perclopodes est environ trois fois plus long que large; son bord posterieur est arme de 5-6
	courtes dents de taille croissante sur sa moitie distale et seulement d'ébauches sur sa moitie proximale. Le premier
	pleopode male est represente par la fig. 191. (Pl. XLI A). Taille: 13×15 mm boopsis
	Les chelipedes sont plus longs et plus minces; leur merus à une longueur au moins egale aux trois quarts de la
~	longueur de la carapace
2.	Le bord frontal est decoupe en deux lobes, chacun ayant sa marge anterleure falbiement concave et finement denti-
	culee. L'angle supra-orbitaire interne est sans epine pre-orbitaire. Le bord anterieur du merus des chelipedes est
	orne de 8-10 longues epines, etroites et aigues, faiblement pointées vers l'exterieur. Le dactyle des quarriemes
	periopodes est un peu mons de 5 lois aussi long due large; son bord posterieur est arme de 6-7 courtes dens
	triangulares tres peu marquees proximalement, augmentant regunerement de tame distalement. Le premier
	pieopode male est représente par la \mathbf{ng} . 192. (Pl. ALI \mathbf{b} -C). Tainé: $4,8 \times 6,5$ min
2	Le boil antérie de coupe en deux partes de dens infanguianes algues
э.	Le bord antérieur du mérue des chelipedes est armé de longues énjages régulièrement espacées ou de dente
_	triangulaires bien développées
4	La dent épitranchiale est remblacée par un tubercule. Les chélinèdes ont un mérus dont le bord antérieur est armé
т.	sur toute sa longueur de 17-18 petits tubercules aigus habituellement les trois distaux sont légèrement plus grands.
	le carpe est dépoursu d'épines la pince assez allongée a un doiet mobile dont la longueur est supérieure à la
	moitié de celle du bord supérieur de la paume. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 193. (Pl. XLI
	D). Taille: 14.1 × 15.4 mm cvrenae
	La dent épibranchiale est en épine. Les chélipèdes ont un mérus dont le bord antérieur est armé, sur sa plus
	grande partie, de spinules; les trois distales sont beaucoup plus grandes et forment des dents triangulaires aiguës;
	le carpe porte au moins une, habituellement deux épines; la pince, plus massive que chez cyrenae, a un doigt
	mobile dont la longueur est inférieure à la moitié de celle du bord supérieur de la paume; cette dernière tend à être
	légèrement carénée sur son bord supérieur. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 194.
	(Pl. XLI E). Taille: 10,3 × 12,9 mm
5.	Les chélipèdes ont un mérus dont la longueur est inférieure à celle de la carapace et des paumes qui, chez le mâle,
	sont dissemblables, l'une étant plus forte que l'autre
	Les chélipèdes ont un mérus dont la longueur est supérieure à celle de la carapace et des paumes qui, chez le
	mâle, sont identiques. L'angle supra-orbitaire interne est sans épine préorbitaire. Le bord antérieur du mérus des
	chélipèdes porte 8 à 9 épines. Le bord postérieur du dactyle des quatrièmes pérélopodes porte 8 à 9 dents trian-
	gulaires devenant plus grandes vers l'extrêmité distale. Le premier pléopode mâle est inconnu. l'aille:
,	5×5,2 mm granulosa
6.	L'angle supra-orbitaire interne est marque par un granule aigu. Le bord anterieur du merus des chelipedes porte
	10 à 12 dents triangulaires. Le bord posterieur du dactyle des quatriemes pereiopodes est arme de 12-13 dents
	bien developpees devenant legerement plus grandes vers l'extremite distale. Le premier pleopode male, droit a son
	automité a été fauné non Spring (1072 a fa 11.12) Taillas 0.4 × 11.6 mm
	extrémité, a été figuré par Serène (1973 a, fig. 11-13). Taille: $9,4 \times 11,6$ mm reticulata
	extrémité, a été figuré par Serène (1973 a, fig. 11-13). Taille: 9.4×11.6 mm reticulata L'angle supra-orbitaire interne est marqué par une forte épine. Le bord antérieur du mérus des chélipèdes porte
_	extrémité, a été figuré par SERÈNE (1973 a, fig. 11-13). Taille: 9.4×11.6 mm reticulata L'angle supra-orbitaire interne est marqué par une forte épine. Le bord antérieur du mérus des chélipèdes porte 10 à 12 longues épines. Le bord postérieur du dactyle des quatrièmes péréiopodes est armé de 8-9 dents devenant
	extrémité, a été figuré par SERÈNE (1973 a, fig. 11-13). Taille: $9,4 \times 11,6$ mm reticulata L'angle supra-orbitaire interne est marqué par une forte épine. Le bord antérieur du mérus des chélipèdes porte 10 à 12 longues épines. Le bord postérieur du dactyle des quatrièmes péréiopodes est armé de 8-9 dents devenant plus grandes vers l'extrémité distale. Le premier pléopode mâle est représenté par la fig. 195. (Pl. XLI

KEY TO THE SPECIES OF Quadrella

1. The chelipeds are short and stout; their merus length is less than two thirds that of the carapace and the anterior margin is furnished with 6 to 8 short teeth, straigth or curved. The carapace is with (in specimens exceeding 9 mm carapace length) or without an antero-lateral tooth between the external orbital angle and the epibranchial tooth. The frontal margin has distally rounded teeth, the laterals are clearly not in advance of the submedians. The dactylus